deather boursiere word d'Estoina

- Friend Later Commission

一元公司(2017年 The state of the second The state of the s Contraction of the contraction of · Marine The second state of the second second

PLANCES

to trace beier note the transfer ?

W The state of the

Mark Ren miles

The state of the s

managan da m Managan da m

THE STATE OF THE STATE OF

18 St. 180

ار المحادث المراد على المحادث المراد على المحادث المراد على المحادث المراد على المحادث المحادث المحادث المحادث

The substitution of the substitution of the

September 1997

The state of the s

والمتعاد والوابي بماريقها ويهد

المال والمنافرة المستعدد المست

Apple 1971 The second

The April April 1875

The same in the same of the sa

ge Turnheiter # 2

and the second second

Same Special State of the same of the same

4 15 8

The state of the s

Acting to a

Market To the second

Alleria de escera de la companya del companya de la companya del companya de la c

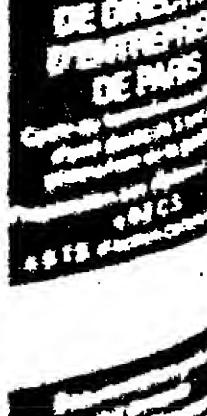
A congress assessment to the con-

right for relations and the second

The second second second

The second secon

Committee of the second of the second





LIRE PAGE 3

nationalisme

Le grand jour attendu par

M. Ronald Reagan depuis qua-

rante ans est enfin arrivé. Il

reçoit des délégués républicains

le grand rôle que lui refusèrent les

producteurs d'Hollywood. Mieux

encore : champion de l'extrême

droite durant plus d'une décen-

nie, le voici élevé à la dignité

de grand conciliateur. Il fait

autour de sa personne une sorte

d'unanimité. Il s'est rapproché

de l'ancien président Ford —

qui l'avait batta de justesse il

y a quatre ans, — an point de

l'avoir pressé d'accepter d'être

son colistier. Et c'est à son

principal adversaire des « pri-

maires », M. George Bush, qu'il

offre finalement la seconde place

sur son « ticket ». Enfin, à près

de soixante-dix ans, il semble

apporter une nouvelle jeunesse au

parti républicain, qui depuis long-

temps n'avait aborde des élections

présidentielles avec autant de

Que s'est-il passé pour que

l'incroyable d'il y a dix ans de-

vienne aujourd'hui une réalité

avec laquelle il faille compter ?

Tout d'abord, M. Reagan a évo-

lué. S'il n'a pas l'expérience de

la grande politique, il a celle du

pouvoir partagé. Huit ans de

suite gouverneur de Californie, il

a appris sur le terrain qu'il fallait

composer avec les forces qui ne

S'il se lanca dans la vie pu-

blique en 1964 en appuyant à

fond à la télévision le sectarisme

du senateur Goldwater, candidat

républicain contre Lyndon John-

son, il se garda bien par la suite

d'imiter son prédécesseur, enfermé

dans me idéologie préhiste-

rique. Certes, le conservatisme de

M. Reagan n'est pas exempt de

pouvait s'élever dans la pratique

au-dessus de ses propres discours.

juste milleu, voire « de progrè. »,

n'avaient personne à lui opposer.

La mort de Nelson Rockefel-

ler a creusé un vide qui n'a pas

été comblé. Sans doute l'éphé-

mère vice-président de M. Ford

ne meritait-il qu'à moitié tout

un plas l'aura « libérale » qui

l'entourait. Mais, même comme

figure symbolique, il n'a pas ètè

Enfin, ce que représente

M. Reagan paraît s'accorder avec

ce que ressent un large secteur

de l'opinion américaine, egale-

ment fatiguée des spéculations

cérébrale de M. Henry Kissinger

et des atermojements ou des rafa-

ges de M. Carter. L'Amérique est

à la recherche d'une voix qui lui

indiquera d'un ton ferme le che-

min à prendre pour retrouver

une autorité passablement enta-

mée à l'extérieur comme à l'inté-

M. Reagan n'a rien d'un pro-

phète, mais il incarne une cer-

taine idée de l'énergie nationale

americaine, un aplomb, verbal

des maintenant le grand thème

de la campagne électorale qui

s'ouvrira en septembre.

remplacé.

rieur.

De plus, les républicains de

lui étaient pas acquises.

confiance en lui-même.



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

5, RUR DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEN 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Tèles Paris n° 650572

Tél.: 246-72-23

Une banque

pour les P.M.E.

après plus d'un an de difficile gestation, la naissance offi-

cielle du Grédit d'équipement aux petites et moyennes

entreprises (CEPME) n'a pas

soulevé un enthousiesme

excessit, même si le C.N.P.F.

note avec satisfaction que le

CEPME « fera une large place

à la représentation des entre-

prises dans ses instances

dirigeantes » : six sièges sur

douze au conseil de aurveil-

lance et présidence de ce

conseil de surveillance, assu-

rée par M. Barnasconi, pré-

sident de la Confédération

En feit, la création du nou-

vel organismo, vieillo idée de

M. Giscard d'Estaing, dési-

reux de « faire quelque

chose » en laveur des P.M.E.

et de simplifier des procé-

dures assez dispersées, a

provoqué trop d'amertumes

et suscité trop de métiance

pour que l'on s'en étonne.

Amertume des Banques po-

pulaires, qui se voient dépos-

sédées du Crédit hôtelier, un

de leurs plus beaux fleurons.

métlance des établissements

bancaires, qui redoutent

l'apparition d'un nouveau

concurrent, protestation des

démantèlement du secteur

public », et, même, réticences

dans certains milieux du

C.N.P.F., qui ne nourrissent

pas une tendresse particu-

lière pour M. Bernasconi, sus-

pecté de « nationalisme

P.M.E. ». Ajoutons que, dans

les milieux protessionnels, de

bons praticiens mettent en

doute l'opportunité de regrou-

per des procédures actuelle-

ment bien rodées et adaptées

aux différentes clientèles, eu

risque de trop centraliser,

alors que le rapport Mayoux

Les pouvoirs publics s'en

défendent, assurant que le

nouveau crédit d'équipement

ne sera nullement concurrent

des réseaux bancaires pour

le court terme, qu'il sera un

petites et moyennes entre-

prises, décidément très cour-

(Live page 26.)

prone le décloisonnement.

syndicats contre un « nouveau

des P.M.E.

M. Reagan dans la course à la Maison Blanche Les difficultés de la sidérurgie

Avant de désigner M. George Bush comme colistier Un nouveau

Pour mettre fin aux rumeurs qui agitaient la convention républicaine à Detroit, M. Reagan, officiellement investi par son parti. a annoncé, avec quelque avance sur l'horaire prévu, qu'il voulait avoir à ses côtés, comme candidat à la vice-présidence, M. George Bush. Celui-ci fut, pendant la phase des élections primaires, un de ses rivaux les plus dangereux.

Avant de faire connaître son choix, M. Reagan avatt essayé de s'associer avec M. Gerald Ford. On aurait alors vu cette situation tout à fait inédite : un ancien président briguant le poste de viceprésident. Pour constituer ce « ticket » M. Reagan était prêt à laisser son coêquipier jouer, pendant la durée du mandat, un rôle exceptionnel pour un vice-président. Les conversations n'ont pas abouti parce que, semble-t-il, le candidat républicain a rejusé de donner dans une éventuelle administration républicaine le poste important que M. Ford réclamait pour son ancien secrétaire d'Etat, M. Kissinger.

Detroit. — La convention républicaine, qui n'avait guère jusqu'alors connu de « suspense », été le théâtre, mercredi soir 16 juillet, de rebondissements et retournements de situation sans précédent dans l'histoire politique américaine.

Les délégués apprenaient au milieu de la soirée, de la bou-che même des collaborateurs de M. Reagan, que M. Gerald Ford avait accepté d'être le second sur le « ticket » républicain. Leur surprise était grande. C'était, en effet, la première fois qu'un an-cien président se présentait à la vice-présidence... Quelques heures plus tard, rompant avec toutes les traditions, M. Reagan apparaissait lui-même, peu après mirruit, à la tribune, pour mettre fin a aux rumeurs et aux commérages » et sononçait aux délégués abasourdis que son colistier serait M. George

Quelques instants plus tard M. Bush, sans cravate, et qui sembiait sortir de son lit, déclarait aux journalistes rassemblée dans le hall de son hôtel, qu'il était c totalement surpris » mais « honoré » par le choix de M. Reagan Visiblement fatigué, il ajoutait d'un ton lugubre qu'il allait se lancer a avec enthousiasme comme numéro deux dans la camsimplisme, mais il a prouvé qu'il pagne

> Ce fut à bien des égards une soirée des dupes. Pour M. Ford d'abord, qui avait laissé entendre. an cours d'une interview avec Walter Cronkite sur la scène de télévision C.B.S. à 19 heures, que les jeux étaient faits. L'anclen président semblait avoir recu des garanties de M. Regean, qui l'avait reçu au milieu de l'après-

Il affirmait qu'il a ne retournerait pas à Washington pour faire de la figuration comme viceprésident » mais « avait la certitude de jouer un rôle signisscatif dans les décisions importantes à prendre dans les quatre années qui viennent ». Il ajoutait que ni son épouse Betty, ni kui-même a n'avaient le sentiment que notre ilerté serait blessée d'être les seconds après avoir été les premiers » et on'ils étaient « assez

AU JOUR LE JOUR

Déjà une médaille d'or nous

la France! Dans une disci-

pline olympique toute nou-

velle: l'équilibrisme sur un

fil. Sur le thème « Allons-v

santeur provencale". Elle 240 pages

De notre envoyé spécial

adulies et assez surs d'euxmêmes » pour tenter l'expérience. M. Ford se montrait seulement préoccupé par un problème juridique: la Constitution interdit

que les candidats à la présidence et à la vice-présidence viennent même Etat. Or, M. et Mme Ford se sont installes récemdans leur nouvelle propriété de Rancho-Mirage, en Californie, Etat dont M. Reagan a été gouverneur et où il est toutours domicilié.

DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 4.)

Aujourd'hui

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Montréal : salut la parenté!

(Page 19.)

Pour prévenir une crise généralisée le candidat républicain avait tenté la Commission européenne va demander de s'associer avec M. Gerald Ford aux industriels de réduire leur production

La sidérurgie européenne connaît des difficultés accrues et pour éviter des chutes de prix catastrophiques pour les entreprises. la Commission de Bruxelles va proposer aux industriels des Neuf d'accepter un renforcement du plan anti-crise. La Commission considère qu'il est nécessaire, si l'on veut éviter le pire, de jouer davantage que dans le passé sur les quantités offertes.

Dans cet esprit, M. Davignon, le commissaire compétent, s'apprête à demander aux industriels qu'il rencontrera vendredi 18 juillet d'accepter une réduction de leur production d'acier brut. Les aménagements à apporter à la politique sidérurgique anti-crise de la C.E.E. feront l'objet d'une échange de vue lors de la prochaine réunion du conseil des ministres des Neuf le 22 juillet.

D'autre part, la Commission, souhaitant que la politique indastrielle communautaire dépasse les actions purement défensives, a aprouvé mercredi une série de propositions intéressant la télématique et les télécommunications. L'idée centrale, en ce qui concerne la télématique, est de favoriser l'apparition d'une industrie communautaire des équipements, c'est-à-dire des fabricants de machines qui permettent la production de microprocesseurs. En matière de télécommunications, la Commission recommande en particulier aux administrations nationales d'ouvrir à la concurrence des autres Etats membres le marché des nouveaux teminaux.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Une crise généralisée semble à nouveau quetter la sidérurgie communautaire. En raison à la fols de mesures d'inspiration protectionnistes et de la récession, les exportations d'acter vers les Etats-Unis sont en chute libre; le marché

Iranien est perdu : et de facon plus générale, les ventes au Proche-Orient régressent. Sur le front intérieur, on s'attend à une régression sensible de la demande en Europe au cours du second semestre 1980.

C'est là la conséquence normale de la crise qui se développe dans le bătiment et dans l'industrie automobile. Les prix des produits sidérurgiques ont commencé à décrocher alors pourtant que les courts de production ont fortement augmenté durant les derniers mois. M. Davignon estime qu'il est nécessaire d'agir, de prendre les devants pour empêcher une chute des prix par trop destructrice.

PHILIPPE LEMAITRE.

(Ltre la suite page 28.)

LES RELATIONS DU GROUPE ELF-AQUITAINE AVEC L'ÉTAT

Retour au libéral-dirigisme

«S'interroger sur le niveau et le degré de libéralisme dans la conduite de la politique énergétique a quelque chose d'artificiel. écrit la commission de l'energie et des matières premières VIII. Plan, tant la tutelle l'Etat sur toute l'industrie production, d'importation et de traitement de l'énergie est étroite. » Et pourtant force est de constater que depuis quatre ans les pouvoirs publics hésitent dans ce domaine stratégique entre diri-

gisme et libéralisme.

Le conflit qui oppose M. Albin Chalandon, président de l'EPAP

UNE MÉDAILLE

La décision d'Antenne 2 de

ne pas retransmettre en di-

rect la cérémonie d'ouverture

est dans la logique de cette

discrétion un rien honteuse.

par BRUNO DETHOMAS et de la S.N.E.A. à son ministre de tutelle M. Giraud (le Monde du 13 juin) - au-delà d'une indéniable question d'hommes en est la plus flagrante illustration. Au point qu'on peut se demander si le gouvernement n'a pas, une fois encore, changé de doctrine sans l'avouer.

En 1976, le vent est au « Hbéralisme avancé » dans l'energie, sous l'impulsion du ministre de Chalandon, président de l'ERAP l'industrie, M. d'Ornano, et du délégué à l'energie, M. Paul Mentre, Il faut désormais des grands groupes capables de rivaliser avec leurs concurrents étrangers dans un monde de plus en plus ouvert. C'est dans cet esprit qu'est préparé l'apport des actifs industriels de l'ERAP, entreprise publique très dépensière pour l'exploitation et la production de pétrole M. d'Ornano ne cache pas, lors du rapprochement des deux en-

treprises en juillet 1976, que la nouvelle société nationale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.) - détenue à 70 % par l'ERAP transformée

 $Les \ trois$

Jours

cavalier

du.

en holding, les 30 % restants étant dans les mains de quelque cent soixante mille actionnaires privés — « sera avant tout considérée comme une entreprise industrielle normale, responsable de sa rentabilité et de son développement et justifiant à ce titre le maintien de la confiance du public ». Et il était encore précisé que aucune activité ne sera décidée dont la rentabilité ne soit assurée à des conditions normales pour une entreprise faisant appel à l'épar-

« organisme de place ». accessible à tous les établissements, comme l'est le Crédit hôtelier, et que l'Etat en garde le contrôle, tant au niveau du capital qu'à celui de la désignation des dirigeants. La création d'un nouveau « Crédit national des P.M.E.» n'est donc pas mauvalse en soi. Mais il n'est pas sûr qu'elle apporte tous les avantages que la sollicitude présidentielle fait miroiter aux

tisées ces temps-cl...

(Lire la suite page 27.)

JAZZ A NICE

L'Europe tation et la production de pétrole à la Société nationale des pétroles d'Aquitaine, riche des revenus et toutes les Camériques

Dès le premier colr. Martial Solal au Festival de Newport, l'a réembarqué pour celui de Nice, "sa seconde invention, réplique ensolaillès de la première. Signe des temps : beaucoup de musiciens européens se déplacent aux Etats-Unis et reviennent chez eux avec une gloire refaite.

Ceux qui boudérent le jazz, lors d'une courte péripétie où la sottise semblait - mais semblait ceulement - amoindrir con importance. voient désormais à son secours avec le courage et l'audace qu'on imagine. Etre dans l'actualité, c'est rendre compte de ce qui se passe socialement, mais c'est aussi, lorsque la trompeuse apparence met une réalité esthétique en éclipse, continuer de parier d'elle, témoigner de son existence vraie, contribuer done à la préserver. Ce qui fut accompli par beaucoup, tenacement, et sans aucune peur, jamais, d'avoir raison.

Solal, cette année, monte sur la scène de Nice, avec le jazz triomphant, et dans ce même vent de

est là. George Weln, qui l'avait invité les musiciens de dix pays d'Europe présents dans le parc de Cimiez aux côtés des Américains, lesquels assument les traditions additionnées du Nord, du Centre insulaire et du Sud - soit, pour l'exemple : B.B. King, Mongo Santamaria, Gato

Le jazz et la festivalité vont de pair. L'époque n'est plus, même, où l'été seulement réveillait le diable et éclairait, quelle que fût la longueur de son passé, la beauté du diable. LUCIEN MALSON

(Lire la suite page 11.)

Page 24:

Le début d'un reportage de MARC AMBROISE-RENDU.

L'écologie en Union soviétique

tout au moins, une volonté de ne sans y aller tout en y allant ». La politique du juste milieu pas s'en laisser imposer par les l'équipe française réalise des est un art difficile. Entre la adversaires des Etats-Unis qui exploits. Ses athlètes courront participation et la non-partiréchanffe les cœurs dècus par sur la pointe des pieds, ses cipation, il y a, juste au les régultats de plusieurs apnées sauteurs se feront plus légers milieu, une toute petite de pragmatisme à la petite que l'air, ses lanceurs lanceplace: celle de la France. ront à la sauvette, ses nasemairle. geurs feront la brasse coulée. BRUNO FRAPPAT. Il no s'agit pas pour autant d'un retour à la guerre froide. Les Etats-Unis de 1989 sont trop « spohistiques » pour cela. Mais DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS ils sentent obscurément que le temps ne travaille pas nécessairement pour eux, que la situation PRIX DES MAISONS DE CHAVE GOVERN réclame un grand effort de rattrapage et de modernisation (d'où la vogue des propos sur la LA PRESSE (ROMAN) « réindustrialisation » de leur potentiel) si la puissance américaine veut retrouver, sous d'autres formes, la prééminence Nicole Ciravégna qu'elle possédait après guerre. C'est donc un nouveau nationalisme que M. Reagan s'em-Les trois jours du cavalier plolera à propager. Ainsi le moindre avantage de la convention républicaine, précédant de 'Un très beau roman avec des personnages. presque un mois la convention merveilleux des amours tumultueuses et la bonne democrate, n'est-il pas de dicter

défi lancé par le premier

que, il est intéressant d'établir

un parallèle entre deux hommes

dont l'affrontement a tant pas-

sionné l'opinion publique. Deux

hommes que tant de choses

séparent, et chez qui l'on décèle

cependant tant d'affinités, jus-

qu'au refus presque superstitièux

de déclarer une candidature dont

François Mitterrand sera can-

didet. Bien que sans illusion sur

son issue, il ne peut refuser le

combat. Ce serait une lacheté.

vis-1-vis de ses partisans, et plus

encore vis-à-vis de lui-même. Il

semble, dans cetto conjoncture,

avoir fait sienne la devise du

Taciturne : « Je n'ai pas besoin

d'espérer pour entreprendre ni de

réussir pour perseverer. » Le

l'égard de l'électoralisme est la

marque certaine qu'il ne croit pas

un seul instant à la victoire, qu'il

se sait mathématiquement battu

d'avance. Pourquoi se donne-

rait-il alors la peine de sécuire

telle ou telle fraction de cet élec-

torat dont le verdict majoritaire

est déjà connu? Il: sont trop

verts, et bons pour les goujats.

Amère dérision : son rival, ce

n'est plus le président de la Répu-

blique, c'est le maire de Conflans-

Le président, lui, tout assuré

qu'il soit de sa victoire, n'a pas

de ces dilettantismes. Tout lui est

bon pour engranger encore quel-

d'améliorer son score. Car si

Sainte-Honorine.

superbe dédain qu'il affiche

nul ne doute.

d'avant 1958, qui privilégiait le rôle des partis dans la désignation des candidats, avait du bon, Pour Francis Bois. au contraire, la « partitocratie » encore triomphante entrave les candidatures individuelles et celles

des jeunes. Quant à Claude Legoux, il se penche sur le cas de François Mitterrand, ce < malchanceux⇒ qui n'en a pas moins

« bien mérité de la patrie ».

naliste de rencontrer un des

huit on dix chefs de file du monde

politique sans que le dialogue

s'achève inévitablement sur un

même refrain : « Serez-vous can-

didat en 1981 ? > On pourrait ima-

giner, à la place, une foule d'au-

tres questions, apparemment plus

importantes... Par exemple:

Quelle politique envisagez-vous

pour porter remède au chômage,

autre que les litanies de la satis-

faction de soi ou le prêchi-prêcha

moralisateur? > Eh bien non!

Serait-ce, de la part du journa-

liste qui interroge, un manque

d'imagination? Cherche - t - il à

aller ainsi à la rencontre des pré-

occupations supposées du grand

public? Ou blen est-ce, de sa part,

une lache complaisance envers les

mœurs actuelles de l'Etat-specta-

En fait, tout nous ramène à

l'absurdité des institutions qui

nous régissent depuis 1958. Des

lors que l'Elysée monopolise la

totalité des pouvoirs, on constate

un déséquilibre de l'Etat, et sont

excusables ceux qui voient dans

l'élection présidentielle l'essentiel

de la vie politique. Préparer ce

scrutin décisif, s'y préparer soi-

même, monopolise, du même coup,

des énergies qui trouveraient ail-

Le déserroi de l'électeur

L'absurdité n'est pas moins évi-

dente quant à la procédure en

vigueur pour la désignation des

candidats. En principe, les partis

doivent s'effacer, rester dans l'om-

bre : l'acte de candidature relève

de l'initiative personnelle.

De Gaulle haissait les partis, à

qui il ne pardonnait pas l'offense

de janvier 1946 (ce qui, d'ailleurs,

ne devait pas l'empêcher de créer,

à son usage personnel le R.P.F.

puis I'U.N.R. et ses succédanés).

vaient donc être écartés de la

compétition présidentielle. C'était

déjà, du vivant du général, une

fiction mensongère, puisque l'on

assista, chaque fois, à un affron-

pius sérieuses, qu'avaient prévues

leurs un meilleur emploi.

cle, du vedettariat politique?

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

pour sept ans : elle doit aussi être le temps d'un réapprentissage, même éphémère, de la morale publique. De la sincérité.

L'égalité des chances des candidats passe par des mesures précises et pratiques. Sans être exhaustif, Il faudrait garantir:

- L'accès à l'information sur la situation de la France : - La clarté des financements dont

chacun dispose: - L'égalité des moyens autres que

L'accès à l'information serait égat si la possibilité était faite — ou l'obligation de conscience imposée — aux directeurs de ministère. quand le président sortant leur demande des notes de synthèse pour sa campagne, d'en communiquer cople immédiatement à chacun des autres candidats. Réciproquement, chacun des candidats officiellement reconnus aurait droit à l'ouverture des dossiers de l'administration quand ceux-ci ne mettent pas en cause, au civil ou au pénal, des personnes et permettent de préciser

la diligence du Consell constitutionnel — des fonds dont disposent de sa gestion, des succès de celle-ci les candidats, par grandes masses et principaux donateurs. Le public jugerait ainsi des colosses et des nains, et les trop nantis pâtiraient peut-être un peu de leur excès de

L'égalité des moyens autres que financiers tient autant à la diffusion ides informations qu'aux équipes ientourant les candidats. Le septen-

voirs réels était-elle moins démo-

cratique que l'actuelle foire d'em-

auquel la toute-puissance n'a ce-

pendant pas assuré plus d'effi-

(*) Journaliste et écrivain.

Etre ou ne pas être... candidat

par FRANÇOIS FONVIELLE-ALQUIER (*)

jour le jour.

de leur carrière.

Une campagne présidentielle ne ressemble nullement à celle qui pré céde un référendum. Il est légitime dans ce demier cas que le chef de l'Etat en place, souhaltant confirma tion de son mandat sur un point précis, bénéficie d'une rente de silvation. L'élection, au contraire, remet son titre en question. Le présiden sortant ne doit avoir de prééminence sur les autres candidats que du fait de son prestige propre, non pas di fait de ses fonctions, venues précisément à expiration. Le temps de la campagne. Il n'a pas plus de droit

Les mesures précédentes pour raient s'accompagner d'une révision constitutionnelle — les précédents de 1969 et de 1974 inspirant le nouveau droit — sulvant laquelle le président du Sénat assurerait l'Inté rim de l'Elysée pendant la campagne quelles que soient les conditions d'ouverture de la succession présidentielle. Ainsi serait garanti un minimum de correction. Le gouvernement, blen entendu, resterait en place, ce qui est déià un avantage

Sì tout ce qui précède sembl angélique ou inactuel, c'est bien le signe du dépérissement de notre démocratie, dont portent la responsapoigne, où tous les coups bas sont bilité aussi bien les opposants que permis, ou que la mise en place les tenants du pouvoir. On joue, on d'un pouvoir quasi monarchique, Joue, mais on ne crie au pipage des dés que quand la partie va être perdue. Or, aujourd'hul, chacun sait que les dés sont pipés : Il faut donc les changer. Au vu de tous.

campagne, devrait contrôler non seulement les émissions électorales proprement dites, mais l'ensemble des émissions dont le contenu politique est souvent déquisé : remontrances et observations seraient publiées, au

Quant aux équipes des candidats pour autant qu'elles comprennen des agents de l'Etat, ceux-cl, qu'ils travaillent pour un opposant ou pour le président sortant, devralent bénéficier d'une parfaite égalité de traitement administratif : ne pas avoir à demander de congé spécial, donc sans solde (ou alors, que les chargés de mission de l'Elysée en fassent autant fl. et, pour ceux qui auron misé sur le cheval perdant, ne pas e'en trouver pénalisés dans la suite

qu'un autre sur l'Etat.

TEN est devenu exaspérant! les Constitutions de 1875 et de suffisant pour le président sortant. Il est impossible à un jour- 1946. La désignation du président par un Parlement doté de pou-

là. Fût-il assuré de 80 % des

soupconné d'opportunisme. résistance, était loin de rassem-

IV République. Les antigaullistes inconditionnels racontent à qui veut les entendre que le général ne s'est envolé pour Londres que lorsqu'il eut constaté que le marechal l'avait exclu de la liste de ses ministres. De même, M. François Mitterrand, après le 13 mai, se serait porté à la tête de ceux qui refusaient la Ve République faute d'être admis à se rallier au gaullisme, comme tant d'autres briscards de la IV. M. Valery Giscard d'Estaing, pendant ce temps, devenait tout naturellement. d'opposant modéré à l'ancien régime, un partisan modéré du

L'attentat simulé de l'Obserse rapprocher du gaullisme en se carrière politique de son protagoniste. C'était encore bien là un l'acceptaient, Iui seul, comme gré. Son très honorable échec devant le général lui permit alors

nistes furent très vite agacés. Mai 68 fut pour lui l'occasion de commettre une autre grande erreur. Observant le retrait prudent des communistes vis-a-vis

pipés Le chant du cygne de François Mitterrand

été, au fond, un amateur en pol!même - — Valêry Giscard d'Estaing, dés le début de sa carrière, s'est révélé un remarquable professionnel. Et un professionnel ne juge jamais qu'un avantage est superflu. Il ne néglige aucun détail. Il ne cesse pas un instant de penser à l'obstacle à franchir, au but à atteindre. François Mitterrand a certainement un goût aigu pour la politique, qui l'amuse et l'intéresse. Il n'en a pas, comme Valery Giscard d'Estaing la

par CLAUDE LEGOUX (*)

Il y a quelque chose de pathétique dans le destin de François Mitterrand. Que lui a-t-il manque pour reussir? Quelle Fée Carabosse a glissé son cadeau empoisonne parmi la multitude de dons qu'il recut à profusion? C'est peut-être son amateurisme fondamental. Ou cette malchance dont Talleyrand disait qu'elle est rédhibitoire en politique.

Sa première malchance, ou sa première fausse manœuvre ce fut l'antipathie qu'il inspira des l'abord au général de Gaulle, et qui lui interdit toute possibilité de faire carrière dans les rangs du gaullisme. Le général, qui possédait toutes les qualités du chef, en avait aussi tous les défauts, dont le moindre n'était pas de ne supporter autour de lui que des serviteurs dociles, sur lesquels il peuvait compter inconditionnellement. Et comme il s'y connaissait ques voix supplémentaires, ici ou en hommes, il subodorait de très loin ceux qui n'entraient pas tout suffrages, qu'il essalerait encore à fait dans cette catégorie, bien qu'il lui arrivat, parfois, de se François Mitterrand a toujours tromper.

même coup se libérer de leur tu

telle. Comment a-t-il pu se per-

suader que le général de Gaulle

allait se retirer sans combat?

Comment a-t-il pu confondre un

monôme prolongé avec une révo-

lution? Il y a chez lui, probable-

ment, une tendance à s'illusion-

mésestimer la force de ses adver-

saires. Il est peut-être trop intel-

ligent et cela nuit à son bon sens.

Il n'a pas la froideur et la mai-

trise de soi de M. Valéry Giscard

M. Francois Mitterrand, que

l'on accuse toujours de calculs, a

été un ministre de la justice de

la IV. République humain et in-

dulgent aux prisonniers politi-

ques. Il lui fallait de la généro-

sité et du désintéressement pour

ainsi oser déplaire à la fois aux

gaullistes et aux communistes,

sans aucun profit pour lui-même.

Pourquoi déteste-t-il à ce point

Michel Rocard? Comme dauphin,

celui-ci pourtant paraît aussi ya-

(1) Union démocratique et socia-liste de la Résistance.

Amateurisme, toujours...

d'Estaing. Il a trop de nerfs.

ner sur ses propres forces et

lable qu'un autre. Même un peu pius. Mais les rois, de tout temps, ont détesté les héritiers présomptifs. Et puis Rocard, à ses yeux, socialiste, un peu plus tôt, un peu plus tard, dans le giron de la majorité, reniant ainsi vingt ans de combats.

A cause du parti communiste. qui stérilise 20 % des voix, il ne peut y avoir en France un grand parti social-démocrate apte a prendre le pouvoir. L'actuel préildent, sauf accident, sera réélu pour sept ans l'année prochaine. A l'issue de ce second septennat. il sera encore relativement jeune. Plus jeune que François Mitterrand anjourd'hui. Rien ne l'empëchera donc de briguer une troisième fois la magistrature suprême, et une quatrième fois. C'est une triste perspective pour les socialistes, qui se sentent une pocation à gouverner. Il y a fort à parier que nombre d'entre eux, faute d'avoir pu le renverser, offriront leur appui au président, dont le grand projet parlementaire se réalisera enfin : les irreductibles du gauliisme dans l'opposition à droite, les communistes et les irréductibles du socialisme dans l'opposition à gauche, et un vaste rassemblement centriste, allant des gauliistes raliies aux socialistes ralliés, en passant par toutes les nuances intermédiaires. Les clivages, les débats d'idées, les affrontements de tempéraments. se dérouleront à l'intérieur de la majorité, que le président arbitrera souverainement. Peu importe, dans cette perspective, que Michel Rocard, à qui est réservé le rôle de promoteur et d'organisateur du ralliement socialiste. ait été ou n'ait pas été candidat contre le président

La gauche unie aurait pu vaincre aux dernières élections législatives. Elle efit vaincu si Francois Mitterrand avait été lache et avait cédé aux exigences des communistes. Il lui a fallu un grand courage pour briser de ses mains le résultat de tant d'efforts. de patience, de savantes combinaisons, de manœuvres tortueuses. Ce fut la chance de la France, finalement, qu'il n'eût été qu'un amateur. Un professionnel n'aurait pas accepté de voir détruit en un instant l'instrument de sa puissance. Lui n'a pas hésité. Il avalt entrepris délibérément de se servir des communistes, non de les servir. Il connaît mieux que personne l'objection et l'horreur des régimes où ils sont au pouvoir. Devant la difficulté de le faire par la force, il a tenté de leur arracher par la ruse la classe ouvrière. Il n'a pas réussi C'était sans doute impossible. Car les communistes avaient fait le projet exactement inverse : se servir de lui, et non le servir.

En refusant de se soumettre, et de soumettre le peuple français. à la dictature communiste, il aura, finalement, bien mérité de la patrie. Et les Français, au cours de la prochaine campagne électorale, prendront encore quelque plaisir à écouter son chant du cygne.

(*) Conseller en informatique.

Un troisième mandat en 1988?

de n'avoir eu que quatorze ans crurent pas un instant, il s'imaen 1940. Il a donc pu n'avoir été gina qu'il allait enfin pouvoir les 'ni résistant, ni collaborateur, ni tourner sur leur gauche et du double jeu ou d'attentisme. Héritier de droit divin d'un fief électoral, il n'a pas eu à hésiter sur le choix d'un crêneau idéologique. alors que François Mitterrand. entre la droite et la gauche, a balance longtemps. Non par manque de franchise et de décision, mais parce que, ne à droite et marié à gauche, ni le droite, ni la gauche ne l'on vraiment passionne ni seduit. La petite formation, à la fois marginale et centriste qu'il animait en duettiste avec le gaulliste inconditionnel René Pleven, en dépit de son sigle où se melaient socialisme et bler tous ceux qui prétendaient se réclamer de ces deux cautions. Ces élus et militants de PU.D.S.R. (1), c'étaient un peu les radicaux de gauche de la

nouveau.

vatoire fut la dernière occasion pour M. François Mitterrand de posant en victime de ceux qui commençalent à contester la politique algérienne du général L'affaire a très mal tourné, si mal que d'aucuns pronostiquèrent qu'elle sonnait le gias de la travail d'amateur. On a beaucoup admiré depuis ce que l'on appelle sa remontée spectaculaire. C'est vite oublier qu'il la dut surtout aux communistes, qui, justement à cause de son handicap. leader de la gauche, pensant qu'ils le manœuvreraient à leur de se poser, quasi institutionnellement, en chef de l'opposition de Sa Majesté, ce dont les commu-

1 . 5 . . .

. Tielt

WHE THEFT &

ESLIVEES SEU

THE STATE OF THE S

A Control of

Called Daron Call

👻 🚁 🕸 🕽

-

Park The State of

AREGUY

Dieu, l'or et le sang

Dans la partie aujourd'hui la plus agitée du monde, en Egypte, en Syrie, en Israël, au

Liban, en Iran et en Afghanistan

Jean Lartéguy a voulu retrouver, par-delà

les masques, les mobiles profonds qui

agitent les hommes, excitent leurs

convoitises et les envoient à la mort. C'est

l'or bien:sûr, l'ar noir et fétide du pétrole,

l'or rouge des mines du roi Salomon.

l'or vert des pétro-dollars mais c'est surtout

Dieusous tous les noms, sous toutes les

apparences. Bien plus qu'un reportage

« Dieu, l'or et le sang » est l'étonnant récit d'un

périple de l'autre côté du miroir, là où se

PRESSES DE LA CITE

cache la vérité de l'histoire.

POUR LES < HURLUBERLUS >>

par FRANCIS BOIS (*)

zaine de candidats à la candidatura à la présidence de la République. Et fon ne compte pas ceux que l'on appellera - principaux >, car investis par leurs partis respectila. Si les maires se montrent compréhensifs, des dizaines d'hommes et de femmes rivaliseront peut-être pour la conquête

de la plus haute fonction. C'est alors que certains médies déploieront tous leurs efforts pour privilégier quatre ou cinq candidats et écraser les autres de leur mépris. Tel professeur d'université est habituellement très estimé : se présente-t-il aux élections présidentielles ? Maigré ses amples références, il devient un - huriuberiu -. La partitocratie a encore de beaux jours devant

Tandis que des journaux se piaisent à rire des candidatures - tantalsistes -, des hommes politiques utilisent ces moyens déloyaux pour tenter d'éliminer ces adversaires dangereux. It y a quelques semaines, on a vu Jacques Chirac écarier la candidature de Michel Rocard par un argument que l'on doit méditer : - On ne passe pas directement de la mairie de Conflans-Sainte-Honorine à la présidence de la République. » Autrement dit, pour être élu, ou y prétendre, il faut un passé nourri d'actions d'éciat, de responsabilités importantes. de paroles décisives. C'est-àdire que l'on doit possèder une

tement entre gauche et droite. Aujourd'hui, les inconvénients dimension politique ». du système se sont aggravés. Le Catte notion fait tout de même principe de l'initiative personnelle problème. Elle implique des quaa pour effet de déchirer gravelites, mais l'âge est un atout ment deux des quatre grands parconsidérable. Un homme polltis, le P.S. et le R.P.R. Il encoutique êgé a eu naturellement rage, d'autre part, la prolifération beaucoup plus d'occasion que des candidatures fantaisistes, qui ses cadets de les révêler. Peutajouteront au désarroi de l'élecon considérer la chance d'être teur. Quant aux avantages espéné plus tôt et d'avoir vécu peutrés, on les chercherait en vain. et être des événements plus imporl'on en vient à regretter les métanta? Certes, on peut admettre thodes, moins spectaculaires mais

que les actions passées constituent une sorte de garantie, mais celle-ci est annulée par les inconvénients de l'âge lui-même un président n'est pas élu pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il a des chances de devenir dans les sept années qui suivent. Exactement comme un employeur pourvoyant un poste essaie de prévoir le devenir des candidats qui se présentent. Et une nation n'a pas intérêt à élire un candidat dont l'espérance de vie est courte ou dont la santé physique et psychique risque par trop de se délabrer, Plusieurs grands pays ont souffert de l'incapacité grandissante de certains de leurs dirigeants (les Etats-Unis avec Roosevelt è Yalte, l'Espagne de Franco, la Citine de Mao. TU.R.S.S. aujourd'hul). La France ne doit pas tomber dans cette

En fait la dimension politique semble aujourd'hui une = nécessité » proprement française. Jimmy Carter avait-il une dimension quelconque avant d'être élu à la Maison Blanche ? Il est vrai qu'elle ne s'est guère accrue depuis... Margaret Thatcher possédait-ella une dimension politique? On dira que, dans ces pays, les modalités électorales sont différentes. Cela no change rien aux responsabilités de leurs dirigeants.

La France doit se débarrasser de cette contrainte morale inventée par les politiciens en place at caux qui les soutiennent. Par là même, elle se débarrassera de ceux qui, non investis par un parti et sans originalité propre, mais tablent sur la dimension que leur contèrent leur rőle politique passé et la complaisance des médias a leur égard, ont l'orqueil et la prétention de btiguer la fonction

suprême. (*) Docteur en sociologie.

المكذاب الأصل

Luclque trois cents personnes vont être jugées pour complot

Une série de procès destinés à juger quelque trois cents personnes accusées de participation au dernier en date des complots découverts en Iran devraient comdécouvert en Iran devraiet conmencer cette semaine, dès aujourd'hui, jeudi 17 juillet, selon le président Bani Sadr. D'ores et déjà, l'ayatollah Behechti, le chef du parti républicain islaconjurés seront exécutés. Le chef de l'Etat a indiqué pour sa part que les coupables seront punis « avec fermeté ».

Tandis que toutes les frontières du pays demeurent fermées en principe jusqu'à vendredi matin 18 juillet, l'ayatollah Behechti estime que cette mesure devrait être prorogée « d'une semaine ou d'un mois ». En effet, de nombreux militaires et civils recherchés en rapport avec le complot n'ent toujours pas été appréhendés. Les arrestations se poursuivent tant dans les milieux royalistes que parmi les personnalités « modérées », particulièrement dans les rangs du Front national Le leader des Etudiants islamiques, l'ayatoliah Koehni, a affirmé détenir des documents prouvant que le Front national était un repaire de savakis et d'agents de la C.I.A. » Il n'est pas exclu que cette organisation. qui se réclame du docteur Mossadegh, soit mise officiellement hors-la-loi.

Piusieurs autres personnalités

sont également menacées de poursuites. A en coire l'ayatollah Behechti, l'amiral Ahmed Maarchives de l'ambassade américaine à Téhéran indiqueraient que l'amiral Madani devait lancer l'année dernière une revue grâce à des fonds fournis par les Etats-Unis.

Cependant, les autorités ne paraissent pas s'embarraeser outre mesure de procédures judiciaires. Contreiremet à ce qui avait été annoncé (le Monde du 17 juillet). le mandat parlementaire de M. Ghassemi, le chef du parti Iran, n'a pas été invalide par le Parlement, mais annulé d'office par le ministère de l'intérieur, qui l'avait accusé de « collaboration avec la SAVAK ». M. Ghassemi a été arrêté et inculpé avant même qu'une commission parlementaire ne statue sur son cas. Parallèlement à l'action des autorités, des groupements apparemment incontrolés procèdent à des liquidations physiques. Ainsi, en l'espace de quarante-huit heures deux mollahs déchus de leurs fonctions religieuses pour avoir collaboré avec l'ancien régime impérial ont été assassinés à Tébéran. Les deux prédicateurs avalent été

arrêtés, puis relachés par les tri-bunaux révolutionnaires. Cependant, le groupe « Towhidi »
(unitariste), décidant que ces libérations étaient injustifiées, a
revendiqué les deux assassinats.
Les règlements de compte politiques se poursuivent à tous les jahidin du peuple (progressiste islamique), à Chiraz, a été pris d'assaut par des « inconnus dans la nuit du mardi an mercredi 16 juillet. Cinquante personnes ont été blessées. Et ce n'est qu'après cette nuit d'affrontements sanglants que les pasdarams (miliciens islamiques) ont occupé les locaux du parti. D'au-tre part, pour la troisième fois en un mois, M. Khalil Rezai, proche des moudjahidin, et dont les trois fils avaient été assassinés sous le chah, a été l'objet d'un attentat à la grenade.

Les autorités redoutent une série de sabotages dans les régions pétrolifères du Khouzistan. A l'Issue d'une réunion des commandants en chef des trois armes, présidé par M. Bani Sadr, un appel à la vigilance a été lancé aux ouvriers de l'industrie pétrolière. Les autorités iraniennes ont, par ailleurs, décidé de prendre le contrôle de toutes les écoles étrangères ou appartenant aux minorités religieuses (chrétienne, israélite, zoroastrienne). D'ores et déjà, l'école catholique italienne « Andech » de Téhéran a été fermée après la découverte, selon les dires des autorités, de « documents prou-pant l'existence de relations entre les responsables de l'école et des organisations israéliennes ».

Mgr Hilarion Capucci, délégué apostolique pour les melchites d'Europe, est arrivé à Téhéran pour a dissiper ces mudges « Nous tirerons les choses au clair blie », a-t-il déclaré. — (A.F.P.

● La desserte aérienne de l'Iran. — Les autorités iraniennes avant décidé la fermeture provisoire des frontières de l'Iran. Air France n'est pas en mesure pendant cette période d'interdiction, de garantir l'acheminement des passagers désirant se rendre à Téhéran, indique la compagnie nationale. Pour toute information il est recommandé d'appeler le service de réservation de la région de son domicile : pour Paris le 535-61-61 et avant de se rendre à l'aéroport, le 320-13-55 ou le

 Un bataillon de « marines » soit mille huit cents hommes, se dirige, à bord de cinq navires de guerre vers le Golfe, en transitant par la Méditerranée et le canal de Suez, a annoncé le Pentagone mercredi 16 juillet. Ce bataillon remplace une unité similaire qui a quitté la zone du Golfe le 1 juin. — (A.F.P.)

Londres et Washington ne semblent pas s'émouvoir

de la coopération nucléaire franco-irakienne

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne paraissent peu disposés à suivre Israel dans sa campagne lancée pour entraver la coopération nucléaire franco-irakienne.

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, M. Trattner, a déclaré, le mercredi 16 millet, que le gouvernement américain avait des discussions avec & les gouvernements concernés ». « Les Etats-Unis, a-t-il dit, n'ignorent pas que la France coopère avec l'Irak dans le domaine nucléaire », mais il a ajouté que a la France partage les objectijs généraux [des Etate-Unis] d'empêcher la prolifération des armes nucléaires ».

A Londres, des députés travaillistes et conservateurs — dont M. Churchill, qui avait écrit un article à ce sujet dans le Times, la semaine dernière (le Monde du 12 juillet), ont protesté, mercredi, aux Communes, contre l'inaction du gouvernement britannique. M. Ridley, ministre adjoint au Foreign Office, a répondu que le gouvernement n'avait en effet pas l'intention d'intervenir dans cette affaire

qui n'en fabriquent pas euxmêmes. Comme le réacteur que la France livre à l'Irak, ces réacteurs, dans la très grande majorité de fabrication américaine, fonctionnent à l'uranium enrichi. Contrairement à l'Irak, Israël, qui a déjé importé un réacteur de recherche n'est pas signataire du traité de non-prolifération nucléaire qui mpose aux contractants contrôles « physiques » de l'Agence internationale de l'énergie atomique de Vienne. Le réacteur destiné à l'Irak — ou fait d'autre part l'objet des contrôles prévus par les accords franco-irakiens - fonctionnent à l'uranium très enrichi ne produira d'ailleurs — ajoute-t-on au Quai d'Orsay, qu'une quantité de

plutonium a infinitésimale » et du combustible irradié impropres à tout usage militaire.

L'émotion israélienne s'explique sans doute par le fait que l'Irak, outre son hostilité déclarée à Israél, sera le premier pays arabe à disposer d'un réacteur de recherche. Rappelons que le premier exemplaire de ce réacteur de détaute de ce réacteur de la fire de ce réacteur de ce reseau de ce réacteur de la fire de ce réacteur de ce reseau de ce reseau de ce réacteur de ce réacteur de ce réacteur de ce rece de ce réacteur de ce réacteur de ce rece de ce réacteur de ce rece de ce rece de ce réacteur de ce rece de ce affaire.

A Park, le Quai d'Orsay a le point d'être livré, et qu'un publié une liste de soixante-dix- atomiste égyptien travaillant pour huit réacteurs de recherche l'Irak, M. El Meshad, a été assas-importés par trente-quatre pays siné à Paris le 14 juin.

MALGRÉ LA PRESSION INTÉGRISTE

La promotion de la femme fait des progrès

De notre correspondant

facultés égyptiennes et font beaucoup parler d'elles. Surtout lorsqu'elles manifestent, derrière de leunes Frères outre, à quarante ans passés, entremusulmana barbus, pour obtenir la auppression de la mixité dans les «L'influence du poète anglais Sheluniversités...

sans de la promotion des femmes ont marqué de nombreux points en Egypte ces demières années. Ainsi une femme. Mme Hémat Moustapha, dirige la télévision. Una ancienne lournaliste, déjà en charge à la présidence des rapports avec la presse, est l'une des rares personnes en relation directe avec le rais. L'an passé, la première femme ambassadeur d'Egypte a été nommée, au Danemark: Mma Aicha Rateb. doc-

teur en droit de Paris, ancien minis-

Mais de tels événements ne dol-

vent pas cacher que les parti-

tre des affaires étrangères. C'est Nasser le premier qui, dans ces fonctions ministérielles, avait placé une femme. Nommée par son successeur, l'actuelle détentrice du portefeuille des affaires sociales l'un des ministères égyptiens avant le plus grand nombre de fonctionneires - est Mme Amai Osman, l'un des membres les plus leunes et les pius actifs du cabinet.

Le rôle de Mme Sadate

La second rais a également nommé

une femme directrice de la radio nationale et il a imposé la présence au Parlement d'au moins trente femmes. sur trois cent soixante députés. Trente-quatre ont été élues aux élections de 1979, et l'une d'elles. Mme Oulfat Kamel, député du quartier populaire cairote de la Gamaliveh et membre du parti d'opposition liberal, est l'une des seules voix tranchant sur le conformisme d'une Assemblée dominée à 90% par la formation au pouvoir. Mme Kamel, déjà élue plusieurs fois depuis 1984 par la Gamaliveh — secteur muaukman surpeuplé louxtant la mosquée - université d'Al-Azhar, --peut se flatter d'avoir, d'une part, damé le pion aux oulémas (Théologiens islamiques), qui, dès 1952, avaient promulgué une fatoua (rescritì décrétant : « La loi musulmane Interdit à la femme d'assumer quelconque fonction publique, et en particulier la fonction législative », d'autre part d'avoir, per son action sociale inlassable (relogement, apprentissage, etc.), contribué à empêcher les intégristes de recruter parmi ses électeurs.

Sadate, malgré les critiques acerbes

(la région du delta du NII d'où es Originaire eon épouxi pris de préparer une thèse su ley dans la poésie arabe contemporaine ». Son action la plus audacleuse en faveur de la femme reste la loi récente « mettant les Equotiennas du bon côté du Coran » (la Monde Dimanche du 7 octobre 1979). Les cris d'Al Azhar ont toutefols empeché, pour le moment, la première dame d'Egypte d'obtenir que seul le juge puisse prononcer le

En revanche, malgré le déchaînement des revues islamiques contra la e tentative d'extermination des musulmans par les Américains et les chrétiens », "me Sadate continue de patroner une campagne en faveux de la contraception. Celle-ci, d'évidence, ne peut guère avoir d'effet sur les illettrées. Mais le pourcentage global de ces demières est maintenant inférieur à 70 % (40 % chez les hommes) et les deux tiers des leunes mariées savent lire et écrire. Un tiere des diplômées universitaires dont dispose l'Egypte sont de sexa féminin.

Chaque jour surgissent dans les loumaux ou dans les conversations de nouveaux noma d'Egyptiennes illustrant l'enseignement, les beauxarts, la littérature, le journalisme et même les affaires, telle la leune Mme Scheir Amer, directrice de la première maison égyptienne de travail temporaire. Les recherches de Mmes Mario Assaad et Nacual Saadaoul font autorité eur le plan mondial dans le domaine de la sexologie.

En dépit de la pression des intégristes, qui vont répétant ce propos prêté par la Sunna (tradition écrite) à Mahomet lorsqu'il apprit que Chosroës (1) pourrait être remplacé par une de ses filles : « Jamais un peuple ne prospérera s'il confie l'autorité à une femme (2) ». l'opinion égyptienne évolue dans le sens opposé. Peu ont trouvé à redire à la condamnation à six mols de prison de deux journalistes, pour injures antiféministes (le Monde daté 24-25 juin 1979), le film d'Henri Barakat, Pas de condoléances pour les dames, qui dénonce le mépris social accablant une musulmane ré pudiée voulant refaire sa vie selon son cœur, a rencontré la sympathie

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

M. Arafat « mobilise » les fedayin contre les phalangistes

Liban

De notre correspondant

Beyrouth — La démission du gouvernement de M. Selim Hoss, présentée il y a quarante jours. a été acceptée le mercredi 16 juillet par le président de la République, M. Elias Sarkis, à la surprise des ministres eux-mêmes qui n'en avaient pas été informés (notre dernière édition du 17 juillet). Cette décision intervient alors que la confusion est totale sur le plan politique, aussi bien en secteur chrétien, qui ne s'est pas remis du coup de force phalangiste contre ses alliés du P.N.L., qu'en secteur palestinoprogressiste, où l'annonce par le chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, de la fermeture dans les vingt-quatre heures des permanences palestiniennes hors des camps n'avait pas été suivie d'effets trois jours plus tard.

M Arafat est revenu à la charge, mercredi, concernant son intention de lutter contre le parti phalangiste en décrétant la mobilisation générale des Palestiniens à cette fin, ce qui signifie, selon un porte-parole de l'O.L.P., quarante mille Palestiniens sous les armes au Liban.

Quant à l'entente nationale me le président Sarkis recherche deouis quatre ans qu'il est au pouvoir, elle paraît plus inaccessible que jamais. Aussi les premiers commentaires des hommes politiques et de la presse sont-ils pessimistes et prévoient-ils de laborieuses et vaines consul-

Un nouveau gouvernement virtuellement constitué ?

On n'exclut pas, cependant, que

On n'exclut pas, cependant, que le nouveau gouvernement soit déjà virtuellement constitué, avec l'accord préaisble de ses principaux membres obtenu en secret, et qu'il soit rapidement annoncé, mettant tout le monde devant le fait accompli. Dans ce cas, il s'agirait, à défaut d'un cabinet d'union nationale, d'une équipe comprenant des hommes-clés sur la scène politique libanaise dont la présence pourrait changer sensiblement les données de la situation.

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS

20 ms From an

Collection de poche

Herve Bazin Les bienheureux de La Desolation (d) Tahar Ben Jelloun

Moha le fou. Moha le sage (s)

Italo Calvino Le baron perché (d) Jean Cayrol Je vivrai l'amour des autres (d)

Luc Estang

L'horloger du Cherche-Midi (a) Gabriel Garcia Marquez
Cent ans de solitude (t)

Maurice Genevoix Un jour (d)

Jacques Godbout Salut Galarneau! (s) Günter Grass Le tambour (9).

Jean-René Huguenin La côte sauvage (s)

Herbert Lieberman La traque (t) Robert Musil

Les désarrois de l'élève Törless (d) Katherine Pancol Moi d'abord (s)

René-Victor Pilhes L'imprécateur (t) Rainer-Maria Rilke Les cahiers de Malte Laurids Brigge (d)

Emmanuel Roblès Cela s'appelle l'aurore 🧓 🕹

André Schwarz-Bart Le dernier des Justes (t)

Simone Schwarz-Bart Pluie et vent sur Télumée Miracle (d)

G. Tomasi di Lampedusa Le Guépard (a)

Tom Wolfe Acid test (t)



Demain: Romans étrangers, Littérature



المارات والمعارض والمعارض

Service participation

The Art of the Art of

11. st

in the second se

retaring the second second

AND THE STATE OF T

Commence of the second second

Fig. 19 Section 1

Aug Aug Land Control

가는 밤에 가지 않는 목 중으로 하고 있다.

Manager an intel

Amanga es ma

White control of the control of the

See Market See See See See See See

April 19 Carlot Carlot Carlot

強い。 ビ 着手 は、いだ、分。 コー・

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Fragge and the second second

Tale 1 and a second of the second

The second second

400

interior continues.

3.75毫,就是100 km 12

hommes s'activaient à trouver une solution. L'ancien président pouvait déclarer à nouveau sa résidence officielle dans le Michipasse-passe un peu minable » le

En fait, des négociations entre ceux de M. Reagan se poursuivalent pratiquement sans interruption depuis mardi. L'ancien président avait, semble-t-il, posé des conditions assez dures et souhaitait avoir autorité sur Conseil national de sécurité, même son mot à dire dans le choix des futurs conseillers de politique intérieure de M. Reagan. Celui-ci paraissait prêt à accepter ce qui avait toutes les allures d'une « conrésidence ».

Au dernier moment cependant, selon un proche de M. Reagan qui souhaite garder l'anonymat, tout achoppait sur le rôle dévolu a M. Henry Kissinger. M. Ford aurait exigé l'assurance que celui-ci recevrait une fonction importante en cas de victoire republicaine. M. Reagan, qui avait vivement condamné, à la convention de 1976, la politique étrangère jugée « immorale » de M. Kissinger, ne pouvait admettre son retour à la tête du département d'Etat.

Le second perdant de cette étrange soirée est donc M. Kissinger qui s'était dépensé sans compter, croyant son heure venue, et avait longuement conféré avec M. Ford et les principaux négoclateurs de cette opération ratée : MM. Bill Brock président du parti républicain, et Howard Baker, leader de la minorité républicaine au Sénat.

Une des figures ultra-conservatrices du Grand Old Party. M. Jesse Helms, sénateur de Caroline du Nord, indiquait au même moment, à qui voulait l'entendre dans le brouhaha de la convention, qu'il ne pensait pas que la convention autorisat le style de « coprésidence » souhaité par M. Ford et que, en tout cas, le retour de M. Kissinger posait un « problème deconscience » à certains délégués. M. Reagan, même s'il avait pu surmonter ses réticences personnelles, aurait du sans nul doute, faire face à une fronde de l'extrème droite s'il avait accepté les conditions de M. Ford.

Une situation mal contrôlée

Le troisième perdant dans cette affaire risque enfin d'être... M. Reagan lui-même. Le candidat républicain aura du mai à faire croire, comme îl a déjà tenté de le faire dans la nuit de mercredi à jeudi en annonçant le choix de M. Bush, qu'il ne s'est pas rabattu

quand il a affirmé que M. Ford ferait une campagne plus efficace pour le parti républicain en ne se présentant pas à la vice-présidence et qu'a il respectail » sa

Son éloge de M. Bush n'e pas été non plus d'une parfatte limbureau de liaison américain à Pékin ambassadeur a l'ONU et directeur de la C.I.A., donne à celui-ci « l'expérience des affaires publiques », mais fallait-il ajouter que M. Bush était le mieux à même de « soutentr dans son intégralité la plate-forme du parti »? N'était-il pas favorable (comme M. Ford d'ailleurs) à l'inscription dans la plate-forme de l'amendement constitutionnel sur l'égalité entre les hommes et les femmes que les partisans de M. Reagan

Trancher dans le vif

En fait, face aux exigences de l'ancien président et devant les rumeurs croissantes qui emplissaient la convention, le candidat républicain a choisi de trancher dans le vif et de venir lui-même annoncer son choix. Il a été contraint de réagir face à une situation qu'il ne contrôlait plus.

Le début de la soirée avait été plus conforme à la tradition. Entouré de sa famille, M. Reagan regardait à la télévision, dans ses appartements du soixante-neuvième étage de l'hôtel Renaissance-Plazza, les délégations apportant une à une à la convention leurs voix pour sa nomination. Cette litanie est l'occasion pour chaque Etat de célébrer la beauté de son ciel, la majesté de ses montagnes ou l'industrie de ses habitants. Porto-Rico, qui jouit d'un statut particulier d' association », se singularisait en se définissant comme « un bastion contre le communisme dans les Caraibes ».

Enfin, l'honneur revenait au Montana de faire franchir la barre des 998 voix nécessaires pour obtenir l'investiture du parti (i v a au total 1994 délégnés). La salle entière se levait alors dans un grand delire de drapeaux agités, de chapeaux jetes en l'air et de coups de sifflet, tandis que l'orchestre se lancait dans un air endiablé. Le décompte terminé M. Reagan obtensit 1 939 voix (le reste s'éparpillant entre les délé-gués restés obstinément fidèles à MM. Bush ou Anderson) et était officiellement désigné comme can-didat du parti républicain à la présidence des Etats-Unis.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Argentine

Polémique entre les autorités et l'ambassade de France à propos de la tournée de l'Orchestre de Paris

Buenos-Aires (A.F.P.). — Le tournée que fait actuellement en Argentine l'Orchestre de Paris provoque une sérieuse polémique entre le ministère argentin des affaires étrangères et l'ambassade de France à Buenos-Aires. Tout a commence dimanche 13 juillet, avec la découverte, par les Argentins, d'une note rédigée par la direction de l'Orchestre de Paris, recommandant à ses membres de n'accepter aucune invitation. Apparemment mécontentes, les autorités argentines ont alors décidé de boycotter la réception du 14 juillet donnée par l'ambassade française, invoquant une attitude a discriminatoire » de la part de cette dernière, qui avait invité, à une heure différente, les

Français et les Argentins. Mardi 15 juillet, le ministre argentin des affaires étrangères a revendiqué officiellement l'Initiative du boycottage, en critiquant la décision de l'ambassade qui. selon le porte-parole, aurait été prise à dessein afin d'éviter que les membres de l'Orchestre de Paris n'entrent en contact avec des personnalités argentines.



Cette prise de position a provoqué une vive réaction de l'ambassade de France. Dans un communiqué distribué mercredi 16 juillet, elle déplore le boycottage de la réception du 14 juillet et a regrette que cette manifes-tation ait été dénaturée dans sa présentation par une déclaration formulant une accusation non jondée ». Démentant toute intention discriminatoire de sa part elle ajoute que « cette erreur aurait pu être évitée si le ministère des affaires étrangères avait bien voulu prendre contact, au préciable, avec l'ambassade de France, qui lui aurait journi toutes les explications deman-

Ce communiqué a été qualifié, dans la soirée, par le ministère des affaires étrangères argentin, de a difficulté supplémentaire dans nos relations avec l'amabassade de France, caractérisées par des tensions et des attitudes déplaisantes a notre egard ». Le ministère a également indiqué qu'une demande d'audience, prépar l'ambassadeur de France, M. Bernard Destreman, avait été annulée.

La tournée à Buenos-Aires de l'Orchestre de Paris avait provoqué diverses protestations dans la capitale française, notamment de la part de l'Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde (le Monde du 5 juillet).





MOSCOU: un moindre mal par rapport au président Carter?

De notre correspondant

Moscou — Les commentateurs soviétiques commencent à croire aux chances de M. Reagan à l'élection présidentielle américaine. En tout cas, ils envisagent, maintenant ouvertement une hypothèse qu'ils rejetaient il y a encore quelque mois. S'ils ne manifestent aucun enthousiasme pour un candidat qu'il ont toujours considéré comme un anticommuniste et un anti-soviétique endurci, ils se demandent, implicitement, s'il ne représente pas un moindre mal par rapport au président Carter.

Cette réaction de rejet par rapport à l'administration democrate ne date pas d'aujourd'hui. Depuis quatre ans, le Kremlin n'a jamais trouvé un langage commun avec M. Carter, dont les initiatives l'ont soit surpris, soit irrité. L'agence de presse Novosti qualifiait, récemment, le président américain d'« occupant provisoire de la Maison Blanche, une manière comme une antre de signifier que ses jours. à la tête des Etats-Unis, étaient comptés. La presse soviétique n'a pas mansignaler les difficultés du président avec son frère Billy, qui a touché de l'argent en qu'a agent des pays arabe » — la Libye — que la Pravda se garde bien, cependant, de citer nommé-

Dans un commentaire de son spécial à Detroit. Literatournaya Gazeta écrivait. mercredi 16 juillet, que «l'électeur [américain], fort mécontent de l'échec de la politique pratiquée par l'administration Carter, est pret à voter pour n'importe qui pourou que des changements se produisent dans le pays, pour-ou que de nouvelles personnalités arrivent au pouvoir. » La référence à l'« électeur américain » apparaît ici comme une clause de style, permettant d'amoncer dis-crètement les préférences de Moscou : tout plutôt que M. Carter.

Certes, les Soviétiques ne sont pas enchantés par le programme de M. Ronald Reagan, que la Literatournaya Gazeta qualifie d'a extrêmement réactionnaire et manifestement belliqueux », et l'agence Tass, rendant compte de la convention de Detroit, a affirmé que « les républicains se prononcaient pour une escalade de la

course aux armements et l'auamentation des crédits militaires afin d'obtenir une supériorité militaire sur l'U.R.S.S. ». La Pravda a également publié des extraits d'un article de M. James Reston. du New York Times, analysant l'attitude des Européens envers les deux candidats à la présidence des Etats-Unis. Le commentateur américain conclusit que, d'un point de vue européen, l'application de la politique proclamée par M. Reagan e conduirait à une nouvelle querre froide plus dangereuse que la première d.

Méfiance à l'égard de M. Brzezinsky

Pourtant les dirigeants soviétiques n'oublient pas que c'est avec un autre « anti-soviétique » notoire, M. Richard Nixon, qu'ils ont noué les meilleures relations, et avec un de ses conselliers, M. Klasinger (dont ils n'excluent pas qu'il reprenne du service auprès de M. Reagan) qu'ils ont mis Aussi attachent-ils une grande importance à l'entourage du candidat républicain, alors qu'ils ont toujours éprouvé une méliance presque pathologique à l'égard du conseiller spécial du président Carter, M. Brzezinski.

La Literatournaya Gazeta admet que la « fermeté » de M. Reagan en politique étrangère a ne signifie pas qu'il refuse de mener avec l'U.R.S.S. des pourparlers dont dependent la paix et la sécurité des peuples ». L'hebdomadaire de l'union des écrivains relevait encore que, selon ses assistants, M. Reagan « a sensiblement changé ces dernières années ». mais que, pendant sa campagne électorale, il est lié par les promesses faites aux forces extré-

mistes du parti républicain.

Sans doute l'évolution des sommentaires soviétiques est-elle en partie déterminée par les résultats des sondages d'opinion aux Etats-Unis. favorables à M. Reagan. Mais le Krembn — qui traditionnellement, préférait les partenaires connus aux nouveaux venus - signale clairement que, pour lui, le candidat républicain est un interlocuteur valable.

DANIEL VERNET.

LEMONDE diplomatique

NUMERO DE JUILLET Aspirations nationalistes et contraintes géopolitiques

LE CANADA LE QUÉBEC ET L'OCCIDENT (Paul Peinchaud)

LURSS.

et la révolution iranienne (Ahmad Faroughy)

Le numéro : 7 F. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09.

Publication mensuelle du . Monde. (En vente partout.)

do **GD ECOLE**

DE DIRECTION **D'ENTREPRISES DE PARIS**

Cycle de formation superieure d'une durée de 3 ans de généraliste de la gestion. eparation aux diplômes d'état • D.E.C.S.

 B.T.S. d'action commerciale Une large ouverture sur la vie des entreprises (stages, seminaires, visites,

jeux d'entreprises). Documentation gratuite sur demande: 130, rue de Clignaricourt 75018 PARIS - 252.27.27 Elablissers- of proverdients goesient technique supereur

Un homme d'affaires heureux

Etats-Unis. il le devra à nouveau à l'initiative - d'ailleure blen hésitante — d'un plus chanceux que lui face aux électeurs, à M. Reagan, qu'il combattait moins de deux mois.

La faveur des puissants, M. George Bush l'avait trouvée, en fait, dès son berceau, avec les fortunes de son père, un banquier de Wall Street, et de sa mère, une riche hérilière de la Nouvelle-Angieterre. Né dans le Massachusetts le 12 juin 1924, il s'installe des 1951 à Houston. au Texas, où il investit lourdement dans l'exploitation du pétrole off shore. En vingt-deux

Ington, d'abord en 1964, puis en 1970. Il no réussit qu'à être, pendant deux mandats de deux ans, entre 1966 et 1970, député du septième district de Houston, l'un encore avec achamement il v a des plus riches faubouros de la ville des pétrollers, dont li délend acrupuleusement les intérêts. Mais il s'est fait remarquer par M. Nixon. Alors que l'homme d'affaires rumine en core son échec au Sénat, le président le nomme, en décembre 1970, ambassadeur à l'ONU, au grand dam des diplomates professionnels et d'une bonne partie de la ciasse politique, qui relève son manque total d'expérience des affaires étrangères.

Trop « gosse de riche »

Il se tirera bien pourtant des missions pariois ambigues qu'il doit remplir : almsi, il dolt mener le combat perdant contre l'admission de Pékin à l'ONU, au moment où la Malson Blanche amorce son rapprochement avec Ja Chine communiste. Cela ne l'empêchera pas d'être nommé chef du bureau de l'aison des Etats-Unis à Pékin par le président Ford,... De même, il est chargé de présider le comité national du parti républicain en 1973 at 1974, c'est-à-dire pendant tout le drame du Walergate. Sans doute le poste de chef du parti au pouvoir n'a guère de poids dans le système américain. Mals M. Bush sait prendre ce qu'il faut de distance à l'égard de son protecteur Nixon pour sortir dignement de l'épreuve et nouer d'utiles amitiés dans les provinces. Après une nouvelle et brève affectation prestigieuse la direction de la C.I.A. en 1976 et 1977. — il s'estime à pled d'œuvre pour se lancer dans la course à la présidence.

L'expérience internationale, qui

est devenue maintenant son alout face à M. Reagan, et une organisation aussi efficace que généreusement tinancée lui ouvraient de grands espoirs. M. Bush, qui a pris exemple sur l'ascension de M. Carter en 1975-1976, st a « travaillé le terrain » longtemps à l'avance, remporte, en effet, un important succès initial aux « caucus » de l'lowa en janvier. Mais M. Reagan se réveille et balaie tout sur son passage. Malgré des auccès dans le Connecticut, an Pennsylvanie et dans le Michigan, notamment, M. Bush ne parvient pas à - percer - à la base de l'électorat républicain. Un peu trop bien élevé, trop « gosse de riche. Il ne fait pas le poids. Il n'a pius qu'à sa railier, le 26 mai, à M. Reagan.

M. Bush devrait équilibrer le - ticket » en rassurant les républicains modérés et les Intellectuels. C'est du moins le calcul des stratèges du parti. Mais l'on a du mai à croire qu'il lui miliera les grandes masses. -- M. T.

La vague de chaleur a déjà fait plus de six cent cinquante victimes

De notre correspondante

Los Angeles. — Ce n'est pas par hasard qu'on a nomme ceinture de soleil > (Sun Belt) le croissant qui engiobe les Etats du sud-ouest de l'Amérique. Le soleil, ici, est toujours puissant. Mais, cette fois-ci, c'en est trop. Depuis trois semaines, les habitants de cette zone et ceux de seize autres Etats sont accablés par la canicule. Selon les derniers recensements, qui ne sont pas encore officiels, cette vague de chaleur aurait causé plus ou moins directement la mort de six cent cinquante-quatre personnes. Le 15 juillet, le président Carter débloquait 6,73 millions de dollars de crédits fédéraux pour venir en aide aux pauvres gens des six Etats les plus affectés : le Texas, le Missouri, l'Arkansas,

l'Oklahoma, la Louisiane et le Kansas. « Piètre remède », commentait le 16 juillet un fonctionnaire des services de secours à Dallas, ale Texas pourrait absorber 8 millions de dollars par semaine ».

Deux millions et demi de dollars de ces crédits fédéraux ont été alloués au Texas, qui a été le plus violemment et le plus longuement écrasé par la chaleur. Depuis vingt-trois jours, le thermomètre n'est pas descendu audessous de 38 degrés et est monté jusqu'à 48 degrés à Dallas.

Au début de juin, des hautes pressions en provenance du golfe du Mexique se sont dirigées vers le nord et installées sur la partie centrale du Texas, emprisonnant une couche d'air tropical de 10 kilomètres d'épaisseur sur le sud-ouest de l'Amérique. Les orages de chaleur qui s'abattent régulièrement sur la région ne sont que de fulgirants répits. Les météorologues craignent que la canicule ne dure jusqu'à la fin du mois de juillet. Les plus pessimistes la prédisent pour l'été entier.

Les enfants et les personnes âgées

L'Etat du Missouri a été le plus affecté. La population de ses villes est en effet moins jeune que celle des autres Etats, et les citoyens du troisième age repré-

sentent la majorité des victimes. Terrassés par la chaleur dans des maisons sans air conditionné et souvent sans ventilateurs, ceux-ci ont du mal à résister à la déshydratation et aux troubles cardiaques et nerveux. Les jeunes enfants sont également moins protégés. Incapables de décrire aux adultes les signes avant-coureurs du mal, ils meurent le plus souvent de déshydratation cellu-

Les fonds alloués par le gouver-

nement fédéral, destinés donc essentiellement aux gens âgés et surtout aux pauvres, serviront à transporter d'éventuelles victimes vers des centres de secours, à leur fournir des ventilateurs et à payer des notes d'électricité exceptionnellement élevées. La Termessee Valley Authority qui approvisionne en électricité sept Etats du Sud-Est, enregis-trait, lundi 14 juillet, une demande record de 19,6 millions de kilowatis de la part de ses usagers. La compagnie les prizit de réduire leur consommation d'électricité pour ne pas être forcée de proclamer l'état d'ur-

Tandis qu'augmente le nombre de victimes, le département de l'agriculture chiffre dejà à 2 milliards de dollars les pertes en récoltes, en bétail et en volailles dans les Etats du Sud et du Middle West. Deux millions et demi de poulets sont morts de chaleur dans l'Arkansas. La récolte du coton, principale activité agricole du Texas, est en piteux état.

Epargnés par la canicule, les fermiers des Etats limitzophes du Nord, le Montana, le Minnesota et les deux Dakotas, subissent, eux, les ravages d'une sécheresse sans précédent, dit-on, depuis une cinquantaine d'années

Une ceinture de nuages... c'est ce que pourraient souhaiter de mieux les habitants de la « Sun Belt », au risque de faillir à leur réputation. Les experts scientifiques des services de la météo-rologie sont à l'affût. Ils ont déjà mobilisé des pilotes qui, en injec-tant des produits chimiques dans les nuages, tentent de déclencher la piuie.

SYLVIE CROSSMAN.



ا حكوا من الأصل

The state of the state of the state of

German Million Commence

وووا أنقد في فهم سأرا

The world the second of the second

இரு நடித்திருக் இவர்களும் ப

Specialization and the second

Marie Company Company of the

- where the Halle is -

Bisher market be the comment

Contract the contract of

And the second

MARINE MARIE ----

w graffier in in

William and the second

A VIZW

WELL IN THE STATE OF

Sustanting of the section of

THE THE PROPERTY OF

The same of the sa

Marie Control of the Control of the

Company of Control of

THE IN THE SECOND

The state of the s

Service Secretaria in

The state of the s

Specification of the second

· 通行的 · ·

THE WASHINGTON TO THE PARTY OF THE PARTY OF

The same of the sa

Yest - 1/2 Broken in

gaga and a shoot .

AMPRIANT, NO

The same and the same of the s

Land of the of the second

Statik god a come od

with the street of the board

「青ヶ海東」、「豊からは、フィー・ユナギ」

Afghanistan

Les autorités veulent limiter l'afflux à Kaboul des populations des villages bombardés

Un nombre important de réfugies arrêtés par des barrages a déjà installé un camp à Kairkhana, à 30 kilomètres au nordouest de la capitale afghane, ont appris les diplomates en poste à Kaboul. Le même phénomène se répète en d'autres secteurs de la province de Kaboul, ainsi qu'à Herat et Kandahar ou les fugitifs tentent également de se mettre à l'abri des bombes.

Les réfugiés qui ont réussi échapper aux contrôles et à entrer dans Kaboul parient d'une véritable tactique de terreur employée par l'aviation soviétique qui punit systématiquement chaque attaque rebelle en ecrasant un village sous les bombes. Les témoignages recueillis par les diplomates mentionnent cinquante noms de villages qui auraient été rasés dans les provinces du Parwan, de Ghazni et de Paktia.

nouvelle migration uni pousse les populations vers la capitale va créer plus de difficultés au gouvernement de M. Babrak Karmal que n'en a entrainé, jusque-là l'exode continu vers les pays voisins, fait-on observer de même source. La situation est déjà si tendue à Kaboul que les Soviétiques seraient peu enclins à y laisser entrer des milliers de nouveaux venus hostiles.

La nouvelle tactique de représailles massives aurait débuté il v a une quinzaine de jours après l'attaque, par les rebelles, de trois convois soviétiques sur des axes routiers importants, notamment dans le Parwan.

Des camions, des citernes d'hydrocarbures ont été incendies et les escortes soviétiques des convois ont subi des pertes importantes. Après que les groupes de résistants se furent évanouis dans les montagnes, les Mig-23 et les hélicoptères blindes ont attaqué les bourgades qui leur servent de supports logistiques.

Selon les diplomates en poste à Islamabad, durant la semaine du 7 au 15 juillet. Kaboul a connu, la nuit, des tirs sporadiques, tandis que retentissait à nouveau le cri de ralliement des insurgés « Allah o akbar » (Allah est le plus grand). Les assassipats nocturnes continuent d'être nom-

Des informations non confirmées font état d'un règlement de

annuels

Les troupes soviéto-aighanes empéchent les populations des villages d'Aighanistan bombardés ces jours derniers de gagner Kaboul, indique-t-on mercredi 16 juillet de sorce diplomatique occide services de renseignements dentale à Islamabad.

Compte entre tendances adverses du parti communiste aighan, qui aurait fait neuf morts le 7 juillet dans les bâtiments occupés par le premier ministre. Un des cheis de services de renseignements aighans figurerait parmi les vicde services de renseignements alghans figurerait parmi les vic-

L'agitation dans les universités

La situation en Afghanistan a été évoquée au cours de la visite de deux jours que vient de faire, en Inde, le ministre palestinien des affaires étrangères, M. Aga Shahi. Celui-ci a annoncé, au cours de sa conférence de presse. mercredi 16 juillet, que le comité de trois membres dont il fait partie a proposé, le 7 juillet dernier, au gouvernement de Kaboul d'avoir des entretiens avec le parti démocratique populaire aighan. Le comité, nommé par la conférence islamique d'Islamabad en mai dernier, pour rechercher une solution à la crise afghane n'a pas encore reçu de réponse des autorités de Kaboul, a précise le ministre.

M. Shahi ne croit pas que le mouvement des non-alignés soi capable, aujourd'hui, de prendre une initiative, alors que Mme Indira Gandhi pense, au contraire, que la crise afghane peut être résolue par des contacts bilatéraux entre les pays du Sud asiatique, dont le Pakistan, sous l'égide du non-alignement. - (A.F.P.

• Trente-deux pays du tiersmonde ont demandé le mercredi 16 juillet à l'ONU que la question de « la situation en Afghanistan et ses implications pour la paix et la sécurité internationales » soit portée à l'ordre du jour de la session de l'Assemblée générale des Nations unies qui s'ouvrira le 16 septembre. — (A.P.P.)

Nord-Sud

C'est à propos du champ et du

calendrier de ces négociations que

les discussions ont achoppé au

sein du comité plénier. Au cours

début d'avril. à New - York, le

groupe des « 77 » avait recom-

mandé que ces négociations com-

mencent au début de 1981 et

même année! Il proposait aussi

que la prochaine session spéciale

des Nations unles mette sur pied

pour conduire les négociations,

une conférence ministérielle, à

laquelle auraient participé tous

les pays membres de l'organisa-

tion internationale et les institu-

tions spécialisées des Nations

unies ainsi que les organismes

intergouvernementaux régionaux.

L'arme du pétrole

Le projet des « négociations glo-

lièrement par l'Algérie et le Vene-

plus ambitieux que la conférence

de Paris sur la coopération inter-

à l'initiative de la France et

comprenant un nombre limité de

participants (vingt-sept) et de

Il s'agirait de donner une forte

pourparlers sur de grandes ques-

à cause du problème de l'énergie

trop lents et trop modestes : le

tiers-monde serait alors fondé à

suggérer un nouveau cadre de

discussions. Ce faisant, ils — du

nétrole » pour arracher dans

d'autres domaines quelques con-cessions aux pays industrialisés.

Sans donte l'entreprise était-elle

sujets à l'ordre du jour.

nationale — convoquée en 1977

s'achèvent en septembre de

d'une précédente session.

● Le Comité français de soutien à la résistance afghane a lancé mercredi 16 juillet un appel aux Français pour qu'ils contribuent « a l'aide morale et matérielle dont a besoin la résistance afghane qui lutte avec difficulté contre l'oppresseur soviétique ». Le comité précise que « dons et messages de soutien a sont à envoyer à son adresse : B.P. 131-75663 Paris Cedex 14.

Chine

LE MONOPOLE D'ÉTAT SUR L'ÉDITION EST RENFORCÉ

Pékin (A.F.P.). — Les autorités chinoises ont adopté une série de mesures destinées à reniorcer le monopole de l'Etat sur l'édition et à mettre fin à la diffusion illégale d'ouvrages « réactionnaires, corrompus ou absurdes », a annoncé mercredi 16 juillet le Quotidien du peuple.

Le journal fait état d'un texte établi par le bureau national de l'édition et approuvé par le gou-vernement, prévoyant notamment des sanctions, tant légales qu'administratives, contre toutes les personnes ou organismes qui ne tiendraient pas compte du monopole étatique.

Le Quotidien du peuple rap-pelle également qu'il est interdit de vendre ou d'imprimer des li-vres sans autorisation et précise qu'il est illicite de fournir du papier ou des appareils d'impri-merie à des maisons d'édition a non enregistrées ».

Ces mesures visent directement les publications clandestines apparues un peu partout en Chine, et plus particulièrement celles liées aux mouvements démocratiques du « printemps de Pékin », ainsi que celles spécialisées dans la pornographie ou la divination, qui rencontrent un succès notable auprès de la population.

Le désaccord persiste sur les « négociations globales » destinées à définir un nouvel ordre économique mondial

LA RELANCE DU DIALOGUE NORD-SUD AUX NATIONS UNIES

Une session spéciale de l'ONU sur la troisième décennie du Elle n'entraîne d'ailleurs pas l'adhésion unanime des « 77 ». Même si deux Etats pétrollers en sont à l'origine, ils ne semblent pas suivis avec un égal enthousiasme par les membres de l'OPEP, comme si ceux-ci étaient divisés sur l'opportunité d'utiliser « l'arme du pétrole » et doutaient bales entre pays en développe-ment et pays industrialisés, appe-lées, en principe, à relancer les discussions sur le nouvel ordre économique mondial, s'est reuni le 5 juillet sans parvenir à un accord. Pourtant, malgré le ca-ractère un peu théâtral donné à cet insucés par M. R.C. Mishra des avantages qu'ils peuvent tirer des « négociations globales ». A la vérité, certains Etats pétroliers sont partagés entre leur solidarité - de plus en plus mise en cause par les nations démunies — avec cet insuccès par M. B.C. Mishra le reste des «77», qui exercent sur (Inde), porte-parole des Etats du eux de fortes pressions politiques tiers-monde — groupe dit des et dont ils veulent éviter de s'at-« 77 », — le dialogue Nord-Sud a tirer les fondres, et leur volonté apparemment marqué quelques d'éviter un affrontement avec l'Occident. L'Assemblée générale des Na-tions unies a décidé, le 14 décem-

Les pays occidentaux, de leur côté, préoccupés par leurs diffibre 1979, sur proposition du cultés, ne jugent pas opportun groupe des a 77 », reprenant hide débattre de l'enzemble des remême une demande de la conférence des chefs d'Etat des pays iations Nord-Sud et de rechercher une restructuration à plus ou non alignés. l'ouverture d'un e moins long terme de ces relations. série de « négociations globales et susceptibles de réclamer de leur continues ». Celles-ci devraient avoir pour objectif de parvenir à part des efforts, financiers notamment, accrus, voire de provoun accord sur des amesures quer des mutations. Ils ne voient concrètes et se renjorçant mugénéralement pas la nécessité de tuellement en vue d'apporter des remettre en cause « l'ordre » solutions nouvelles et complètes » en « les traitant de façon intéexistant en s'attaquant aux progrée», dans les domaines suiblèmes de fond bien qu'ils reconvants : matières premières, énernaissent que des aménagements gie, commerce, développement, sont souhaitables. Aussi bien production alimentaire (transn'entendent-ils pas prendre des ferts de ressources et de technoengagements trop precis qui bylogie, industrialisation), problèpothéqueraient leur avenir. S'ils mes monétaires et financiers ont parfois souhaité ouvrir le (aide, dette, balance des paiedossier de l'énergie, ils auraient ments). Cet accord devrait conspréféré le faire dans un autre tituer une contribution majeure cadre que des « négociations gloà la fois à la troisième décennie bales n et, a fortiori, à l'ONU. du développement et à ce qu'il est convenu d'appeler le dialogue

Le silence des Sept

Ce n'est pas un hasard si les Sept sont restes silencieux, lors du récent sommet de Venise, sur ce chapitre, comme sur celui du dialogue Nord-Sud, se contentant d'inviter les pays pétroliers, ainsi que les pays communistes, à assumer a leurs responsabilités ». Ainsi se sont-ils seulement engagés à examiner « avec intérêt » les conclusions de la commission Brandt - pourtant connues depuis plusieurs mois — en faveur d'un transfert massif de ressources du Nord vers le Sud. Tous les Occidentaux ne sont pas, d'autre part, comme le chancelier Schmidt notamment, favorables à un sommet de quelques chefs d'Etat du Nord et du Sud, également proposé par le rapport Brandt. Cette idée est, en particulier, rejetée par le président

bales » a été défendu plus particu-Giscard d'Estaing. Divisès sur le fond, le Nord et le Sud le sont également sur le zuela, au sein des « 77 », et est rôle du comité plénier et la procédure qui permettraient les éventuelles négociations. Ces divisions sont bien entendu politiques. Initialement les pays en développement ont proposé que la conference des Nations unies sur les négociations globales, diague, si necessaire, certains pouimpulsion politique à de vastes voirs à des groupes ad hoc. En tions interdépendantes. Les « 77 » estiment que la conférence de Paris a débouché sur une impasse revanche, les pays industriels n'ont accepté d'abord qu'avec beaucoup de réticences que le comité plénier soit plus qu'un groupe d'échanges de vues adopet que les négociations au sein de différentes organisations spécia-lisées (CNUCED, ONUDI, GATT, tant des résolutions. Ce n'est pas ensuite, de gaieté de cœur qu'ils etc.) marquent des progrès ont accepté la démarche proposée par les « 77 ». Pour le moment cependant, ils jouent le jeu meme si c'est, comme le dit M. Mishra, en essayant d'attenuer moins certains d'entre eux --espéralent pouvoir utiliser dans une large mesure « l'arme du la portée des négociations. Enfin. la question de la représentation des pays participants fait, dans certains cas, problème, S'il doit etre convenu que chaque délégation serait dirigée par une personnalité politique de haut niveau trop difficile à mettre en chanà vocation multidisciplinaire compte tenu de la diversité des

tier avant la rentrée !

Mme VEIL A BELGRADE

Les dirigeants yougoslaves confirment leur volonté de coopération avec la C.E.E.

De notre correspondant

officielle de quarante-huit heures sur l'invitation du président Markovitch, président du Parlement fédéral yougoslave. Mme Simone Veil, président du Parlement européen, quitte Belgrade ce 17 juillet. Mme Veil, dont le sejour dans la capitale yougo-slave a fait l'objet d'une importante publicité, a été reçue par MM. Miatovitch, président de la direction collégiale de l'Etat.
Gritchkov, membre de la direction collégiale du parti, et Vrhovetz, secrétaire (ministre) des affaires étrangères. Ses entretiens se sont déroulés dans une atmosphère amicale et ont porté, surtout, sur les relations entre la Yougosiavie et la Communante. Le parti communiste yougoslave a souligné la grande impor- non aligné et un aiversaire tance qu'il attribue à l'accord de coopération signé en avril dernier avec la C.E.E. Il a exprime l'espoir qu'il sera ratifié dans les forts en faveur de la détente et meilleurs délais par les Parle- de la prochaîne conférence de ments de l'Europe des Neuf. La Madrid sur la sécurité et la Yougoslavie en attend un accroissement des échanges avec la Communauté et une réduction

Belgrade. -- Après une visite progressive de son déficit commercial, qui, au cours des dernières années, s'est considérable-ment aggravé. Les interlocuteurs de Mme Veil ont souligne que la Yougoslavie demeurait étroite-ment liée à l'Europe par sa position géographique, son histoire, sa culture et les formes multiples de collaboration économique. Ils ont également insisté sur les responsabilités de l'Europe dans le développement du tiers-monde. Les problèmes d'actualité inter-nationale n'ont pas été abordés en détail. Néanmoins, le président du Parlement européen a obtenu l'assurance que la politique etrangère pratiquée par Belgrade depuis trois décennies ne Yougoslavie demeurera un pays résolu des interventions dans les affaires intérieures des pays indépendants. Elle poursulvra ses efcoopération européennes.

PAUL YANKOYITCH.

sujets abordés, — sant-il préciser qu'il s'agit du ministre des affaires étrangères qui a généralement charge des activités de D'autre part, les pays indus-trialisés ont fait entendre, non

sans quelque raison, qu'il existe de la dans le cadre de l'ONU des organismes spécialisés suivant la plupart des questions qui pourraient faire l'objet de la nouvelle sèrie de négociations. Aucun de ces organismes, cependant, n'a eu à débattre du dossier — ò combien important et délicat! - de l'énertent mieux armés pour saire sace aux revendications du tiersmonde (revalorisation du prix des matières premières, accroissement de l'aide internationale, accès aux marchés des pays industrialisés, partage du pouvoir dans les institutions financières, etc.) au sein de ces organismes spécialisés que dans un nouveau cadre de l'ONU, où les problèmes devraient rapidement se politiser - sans le proclamer expressement, les «77» n'écartent pas la participation de ces institutions aux negociations; ils les considérent plutôt comme des organismes techniques complémentaires. Mais quand ils réclament une réforme du F.M.I. ils provoquent un raidissement de leurs interlocuteurs du Nord.

Eviter le double emploi

Lorsqu'il s'est séparé, le comité plénier n'était pas vraiment parvenu à dire clairement comment les négociations globales pourraient s'articuler et ne pas faire double emploi avec celles qui ont lieu, parfois depuis plusieurs années, à la CNUCED, ou dans d'autres institutions. Le secrétaire de cette organisation, M. Gamani Corea, ne declarait-il pas, il y a quelques semaines, qu'il ne voyait pas très bien comment cette articulation était envisagée (1) Fort de son expérience, il semblait douter que le tiers-monde put obtenir dans la conjoncture actuelle, des concessions significatives, et l'invitait plutôt à mieux s'organiser afin d'acquérir « un péritable pouvoir de négocia-LIORS N.

Le porte-parole des « 77 ». M. Mishra lui a mis en cause le « manaue complet de volonte politique » des pays développés et leur « attitude totalement vaine », les rendant « entièrement responsables a de l'impasse dens laquelle se sont trouvées les

conversations preparatoires. Il a paru aussi juger plus sévèrement la position de la C.E.E. que celle des Etats-Unis, qui ont fait, il est vrai, des propositions afin que soient clairement définis, avant le début des negociations, l'ordre du jour, la méthode de travail et le calendrier. L'Europe non plus n'a pas rejeté le principe des « negociations globales » — ce qui est en soi un resultat — et a même estimé que les discus-sions sur l'énergie avaient marqué des « progrès prometteurs ». Mais les « 77 » estiment que leurs interà ce sujet, d'obtenir des garanties d'approvisionnement et de prix et que sur d'autres chapitres obstacles an protectionnisme, redéploiement industriel, alde au développement, réforme du système monétaire — ils ne lachent

guère du lest. Quant aux pays du camp socialiste. Ils ont paru sulvre avec une relative indifférence la phase préparatoire de ces « négociations globales ». Ils se déclarent prêts à y participer mais paraissent pour le moment attendre d'y voir plus clair.

Sans doute le projet de négociations fera-t-il l'objet de discussions lors de l'Assemblée générale spéciale mais il est peu probable que le comité plénier parvienne, à cette occasion, et en si peu de temps, à un accord. Il devra vraisemblablement reprendre ses travaux à la fin de l'année, après les échéances électorales américaines. Comment dans ces conditions, les négociations pourraient-elles commencer au début de 1981? Pour le moment, il faut bien le dire, les partisans d'une négociation générale et universelle débouchant sur une tentative d'organisation de l'économie mondiale sont nettement minoritaires. C'est sans doute ce qui conduisait M. Waldhelm à déclarer récemment dans une conférence de presse à Genève : a Il n'y a pas de dialogue; il y a affrontement. Je ne veux vas parlet de guerre, mais de bouleversements qui conduiront nécessairement à une destabilisation de certains pays. >

GÉRARD YIRATELLE.

(1) Au cours d'une rencontre, le 22 mai, organisée à Genève par le Centre d'information des organigations internationales catholiques et la CIDSE (Coopération internationale pour le développement socio-

AU COURS DES ANNÉES 80

Cing cents millions d'hommes sont menacés de mourir de faim

De notre correspondante

dans son rapport présenté au Conseil économique et social des Nations unies réunt à Genève: la décennie. Afin de renverser la depuis le 3 juillet sur l'aggravation de la famine dans le monde et sur l'incapacité de la commu-n . u té internationale de la réduire. M. Williams, directeur général de ce nouvel organe, a rappelé le mardi 15 juillet les dimensions du drame et a lancé un cri d'alarme pour qu'une aide alimentaire d'urgence soit apportée aux pays de l'Afrique orien-tale particulièrement frappés par la famine. L'appel déjà lancé en ce sens par le C.M.A. lors de dernière session, du 3 au 6 juillet, n'a pas donne lis résultats escomptés. Selon M. Williams, la situation mondiale dans le domaine des céréales est satisfaisante, mais, en raison de la concentration geographique des stocks et du manque de moyens des pays les plus pauvres, il est possible que la famine augmente

de l'alimentation met l'accent

Genève. — Le Conseil mondial durant les années 80 et que le chiffre de cinq cent millions d'humains risquant de mourir de faim soit dépassé au cours de tendance, le C.M.A. préconise un certain nombre de mesures d'urgence. Ainsi les négociations d'un accord international sur le blé, « point fort de la sicurité alimentaire mondiale », devraient aboutir au plus vite. Les pays les plus défavorisés devraient être davantage et plus rationnellement aidés pour metire en œuvre leurs plans nationaux de production Pour survivre, les pays pauvres devraient importer d'ici à 1990 145 millions de tonnes de vivres par an, qu'ils ne parviennent pas à produire eux-mêmes. et les pays riches devraient faciliter leurs exportations. Enfin. il est indispensable que des mesures spécifiques urgentes soient adoptées, notamment grâce à un financement du Fonds monétaire international. — L V.

VENEZ-VOUS DE FERMER VOS VALISES, PRET POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE MOSCOU?

Peut-être avez-vous aublié un guide important : il s'intitule Prisonniers politiques en U.R.S.S.: leur traitement et leur condition et vient d'être publié par Amnesty International. Yous y apprendrez des faits bouleversants. Vous devriez également savoir que des centaines de citoyens soviétiques ont été emprisonnés ou reléqués dans les camps de travaux forcès en relation directe avec les Jeux, que des centaines de milliers d'écoliers avec leurs parents seront évacués de Moscou pendant l'été, qu'il y a actuellement au moins dix mille prisonniers politiques en U.R.S.S. ... N'oubliez pas ces victimes d'un système répressif et agressif (l'Afghanistan !) et ne manquez aucune occasion de leur manifester votre soutien.

Une action des droits de l'homme menée par :

C.I.E.L., Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés (Paris) -Entraide et Action (Paris) - Keston College (Keston, Grande-Bretagne) - Opus Bonum (Munich) - Osteuropeiska Solidaritetskomittén (Stockholm) - Palach Press (Londres)



Installer sa cuisine. Et réassir son installation dans les délais.

Comme on n'installe pas sa cuisine tous les jours, quand on doit le faire, on cherche des repères. Avecqui faire l'inventaire des besoins, organiser sa cuisine, choisir son matériel et son mobilier? Pour quel prix? Il y a aussi la realisation de l'installation par plusieurs corps de métiers, les délais... qui doivent être les meilleurs et qui doivent être tenus.

522 88 25

VELIZY-2

magasin 135 - 946 28 36

le concours que je peux vous apporter. ' Mon bureau d'études conçoit et fait installer des cuisines à partir de matériels et de mobiliers qui existent sur le marché et que nous vous procurons. Je ne suis lié à aucune marque.

Pour réussir tout cela. voici

Mais je travaille de préférence à partir des mobiliers et matériels de quatre ou cinq d'entre elles que j'ai éprouvées pour l'ampleur de leur choix, la qualité de leur

production, leur observance des délais de livraison J'ai 20 ans d'expérience professionnelle. Les consultations que ma collaboratrice, Madame Monique Splingart, ou moi-même, vous donnerons sont gratuites. Le devis l'est également.

Au cours des deux visites que l'un de nous vous fera pour l'établir puis, vous le présenter et répondre à toutes vos questions, - nous vous indiquerons toutes les súretés que nous prenons pour que votre installation soit terminée dans les délais, à votre entière satisfaction.

Je réserve également une heure par jour aux communications personnelles avec mes clients passés ou en travaux, car c'est la méthode qui nous permet d'etre parfaitement adéquat à vos besoins et de le rester. Bernard Peuchaud

Pour un premier contact, appelez Bernard Peuchand ou Monique Splingart, Société Cotiba - 2, rue François Belkeuvre - 92240 Malakoff. Tél. 655.27.90.

Bonn (A.F.P.). — Le retrait de vingt mille militaires soviétiques de R.D.A. annonce par M. Breinev en octobre 1979 à Berlin-Est a été réalisé à 80 %, retirés, a indiqué mercredi 16 julilet, à Bonn, le secrétaire d'Etat M. von Bulow. De même, entre divisions soviétiques stationnées en Allemagne de l'Est, une diminution de 4,4 % en termes de personnel et de 9 à 10 % en termes de matériel, a précisé M. von Billow.

Le secrétaire d'Etat a toutefois rappelé que l'ensemble des forces du pacte de Varsovie dans les pays de a l'avant (R.D.A. Tchecosiovaquie, Pologne) compte encore cinquante-huit divisions et dix-neuf mille chars, et que IU.R.S.S. pourrait y ajouter en l'espace de quelques jours. partir de ses régions occidentales, trente-trois divisions et huit mille cinq cents chars.

sion mutualle » entra la France

et l'U.R.S.S., tant vantée dans

les discours officiels, n'a pas

empêché les autorités de Mos-

cou de censurer l'ambassadeur

de France le jour du 14 juillet.

Elle ne s'étend pas non plus aux

relations culturelles, si l'on en

juge du moins par les mesures

de sécurité prises le mercredi

16 Juillet, pour contrôler les

spectateurs français ou soviéti-

ques souhaitant voir le film de

Louis Maile. Zazle dans le métro.

dans la salle de cinéma de l'am-

bassade de France. Trois mili-

ciens s'étaient placés en travers

du portali et contrôlaient soit

les papiers d'identité soit les

cartes d'invitation des personnes

désireuses d'entrer, maigré les

protestations de plusieurs ionc-

suader les Soviétiques d'assister

à des manifestations culturelles

échappant au contrôle et à la

censure du pouvoir, sont habi-

tuelles. Il y a quelques semaines,

de leunes étudiants soviétiques,

dont l'identité avait été relevée

par la milice, alors qu'ils se

rendaient au cinéma trançais, ont

été convoqués par l'organisation

Bruxelles. — La coalition gou-

Ces mesures, qui visent à dis-

tionnaires de l'ambassade.

Allemagne fédérale

L'afflux des immigrants devient le thème principal du débat pré-électoral

d'autres pays développés, adopté des n'avait plus les moyens d'accueillir mesures restreignant l'immigration de les étrangers, et qu'il refusait ceux qui, dans les années 60, avaient d'héberger les nouveaux arrivants. été parmi les artisans du « miracle M. Walter Wallmann falsait ainsi allemand -. Jusqu'à cette date, les resurgir un problème que le chan-Européens de l'Est étaient praticeliar Schmidt tient pour - le plus quement les seuls à invoquer l'ardifficile de ceux auxqueis la société ticle 16 de la Constitution fédérale cuest-allemande devra faire face dans garantissant le droit d'asile politique. les années 80 » et qui, en dépit des Ce n'est plus le cas. masures récemment adoptées par le gouvernement, reste la principale question de politique intérieure posée

Des sociétés de « passeurs »

Originaires de Turquie pour 70 % d'entre eux, mais aussi du Bangladesh, du Sri-Lanka, de Somalie, les immigrants arrivent, généralement par l'intermédiaire de sociétés de « passeurs » spécialisées, avec des visas de touristes, puis demandent l'asile politique. La procédure administrative est alors très longue : elle s'étale fréquemment sur huit années. au cours desquelles ils sont autorisés à travailler et dans l'attente d'un emploi, aidés materiellement et financièrement par les autorités locales. Seuls 8 % d'entre eux obtiennent le statut de réfugiés politiques : beaucoup essaient par ce moyen de déguiser une immigration économique désormais interdite.

La croissance accèlérée du nombre des entrées au cours des derniers mois, outre le polds économique qu'elle fait peser sur certaines municipalités et régions, a réveillé dans différents secteurs de la population un sentiment de xénophoble latent, sentiment dont l'opposition démocrate-chrétienne pourrait profiter lors des prochaines élections Plusieurs dirigeants de la C.D.U. C.S.U. ont depuis longtemps dénoncé le laleser-faire du gouvernement de Bonn. Ils sont partisans d'une modification constitutionnelle qui permet-1 trait de resouler dès la frontière les demandeurs d'asile qui ne sont pas des réfugiés politiques « sincères » ; des juridictions spéciales statueraient à bref délai sur le sort des immigrants qui seraient, en attendant.

hébergés dans des camps de transit. Soucieux, certes, de préserver son image libérale, mais aussi de garantir un droit inscrit dans la loi fondamentale, le gouvernement de Bonn répugne, pour sa part, à des mesures de cette nature. On falt valoir dans certains secteurs du S.P.D. que si détournement du droit d'asile il y a, ll y a aussi, à l'inverse, violations,

ment annoncé une série de mesures administratives, notamment une obligation de visa pour les voyageurs en provenance de certains pays, l'interdiction, pour tous les demandeurs d'asile, de travalller pendant les douze premiers mois de leur séjour en R.F.A., la suspension du paiement des allocations familiales lusqu'à l'octrol du statut de réfugié politique et le remplacement des autres aides en argent par des aides en nature.

Ces mesures, dont certaines dolvent être discutées prochainement devant le Bundesrat, portent-elles atteinte à la législation ouestallemande sur le droit d'asile, comme l'a affirmé un représentant d'Amnesty International ? Aurontelles, d'autre part, une force dissuasive suffisante pour enrayer l'afflux des immigrants? La République fédérale, enfin, est-elle réellement arrivée aux limites de sa capacité

L'incident de Francfort et les com-

AFRIQUE

Le président Chadli Bendjedid « restructure »

De notre correspondant

Alger. — L'appareil central du FLN. a été à son tour « restructuré » mercredi 16 juillet à l'occasion de la première réunion du bureau politique depuis qu'il l'armée (*le Monde* du 17 juiliet). Le président Chadli Bendjedid a. ainsi rempli le mandat qui lui avait été confié par le comité central qui lui avait donné en mai (le Monde du 17 mai) les pleins pouvoirs pour e opérer les changements qu'il estimait nécessaires à la tête de l'Etat et du

Le nombre des commissions du

F.L.N. a été ramené à cinq au lieu de douze précédemment et deux d'entre elles sont purement internes. M. Mohamed Said Mazouzi, membre du bureau politique, qui animait la commission d'organisation générale, s'occupera des affaires économiques et sociales, précédemment confiées a M. Belaïd Abdesselam. M. Abdelhamid Mehri se voit confier l'information et la culture, tache ou'il assurait antérieurement au gouvernement où il a été remplace par M. Boualem Bessaieh. M. Slimane Hoffman conserve la direction des relations extérieures. M. Mohamed Djerraba présidera la commission de l'organisation générale et M. Amar Ben Aouda celle de la discipline à l'intérieur du parti. Enfin, le président de la République a nommé M. Mohamed Chérif Messaadia, ancien ministre des moudiahidine, « responsable du secrétariat permanent du comité central ». M. Messaadia, cinquante-quatre ans. dont la nouvelle fonction apparaît comme essentiellement technique. est un homme d'appareil « Coordonnateur de l'appareil central du F.L.N. d'août 1974 à octobre 1977, il avait été remplacé par le colone! Mohamed Salah Yahison! membre du Conseil de la révolu-

Chargé par le président Boumediene de dynamiser les organisations de masses et le parti. M. Yahisoul avait été reconduit dans ces fonctions par le congrès

République

démocratique

allemande

• LES GARDES-FRONTIERES

DE LA R.D.A. ont empêché,

mercredi 16 juillet, une ten-

tative de passage clandestin de

Berlin-Est vers Berlin-Quest.

en ouvrant le feu sur un fugi-

tif. L'homme avait déjà fran-

chi une partie du mur face au

quelques minutes plus tard.

Cette action des gardes-fron-

tières est-allemands a été sévèrement condamnée mer-

credi, par le général Bernard

d'Astorg, chef du gouvernement

militaire français de Berlin, et

par le Sénat de Berlin-Ouest.

dont le porte-parole a estimé

que a l'incident illustre de

manière particulièrement bru-

tale les conditions inhumaines

régnant le long de la frontière

inter-allemande s. - (A.F.P.)

République

Sud-Africaine

de janvier 1979 qui avait affirmé la prééminence absolue du F.L.N. sur le gouvernement. Mais, au !! des mois, M. Yahiaoui, partisan sion, avait fini par inquiéter ceux qui estiment que l'heure est venue doute, des alarmes parmi un certain nombre de chefs m'litaires. peu soucieux de voir se renforcer un parti et des organisations de masse capables un jour de contester le leadership de l'armée.

Lors de la session du comité central de mai l'« ambiguité » des soutiens : dont aurait bénéficié le coordonnateur du parti de la part des milieux intégristes musulmans mais aussi des membres du PAGS (communiste). aurait été également évoquée plus ou moiris ouvertement. M. Yahiaoui aurait alors remis son poste à la disposition du chef de l'Etat. La suppression de la fonction de coordonnateur met fin à une dualité, source d'équivoque, et place directement le parti sous l'autorité du chef de l'Etat qui est en même temps secrétaire général du F.L.N.

On revient donc à la situation qui prévalait du temps de Houari Boumediène, à une nuance pres, importante il est vrai : l'existence d'un comité central actif où les tendances peuvent s'exprimer ouvertement et où les débats sont animės, parfois mėme houleux. Mais cet organisme où siègent de nombreux cadres de l'Etat, ambassadeurs, walls, secrétaires généraux de ministères, députés, etc., n'émane que partiellement du parti et des organisations de masse et fait figure d'assemblée de notables. Le poids de l'armée y est, par allieurs, décisif. Celle-ci n'hésitant pas à imposer ses vues par l'intermédiaire de ses représentants quand elle l'estime nécessaire. L'heure du parti parait blen passée. La parole est maintenant aux gestionnaires du gouvernement chargés de normaliser l'économie, de rentabiliser l'industrie et de réaliser les objectifs du plan quinquennal.

A l'issue de ce dernier remaniement MM. Bouteflika et Yahiaoui sont les seuls membres du bureau politique qui ne se soient pas vu confier de fonctions précises ni dans le gouvernement, ni dans le parti. Leur maintien dans cette instance apparaît donc blen comme un moyen de neutraliser les deux « frères ennemis » au sein d'un organe dont les compétences ont été réduites.

DANIEL JUNQUA.

• Le président Chadli Bendiedid a adressé au président Giscard d'Estaing, à l'occasion du 14 Juillet, le message suivant : « Notre attachement à l'indépendance et la coopération internationale, la densité de nos rapports et la richesse de nos liens nous incitent, tout naturellement, à poursuivre notre dialogue pour secteur français, lorsqu'il a été | l'établissement d'un climat de repéré par les gardes, qui ont confiance et de coopération entre tiré. Apparemment touché, il nos deux pays, persuadés d'agir a été emmené vers Berlin-Est ainsi pour la pair, la justice, et dans l'intérêt de tous les peuples de la région.»

> La seule revue trimestrielle bilingue d'information sur le japon d'hier et d'aujourd'hui LE NUMERO: 8 francs ASONNEMENT: 1 on 30F. 2 cm 60E. esseciation culturelle france- japonesise de tensi 9. Roe Victor Considérant, 75014 Paris 761, 633,11,85

Le Monde 5, ree des Hallens 75437, PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4297-23 ABOXICE COURSE 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 F 461 F 599 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR TOTE NORMALE 367 F 681 F 958 F 1258 F TIPLY GUR

(per missepasies) L - BELGIOUS-LUXEMBOURG PATS-BAR 274 F 396 F 558 F 726 F II. — SUISSE-TUNISIE

289 F 586 F 723 F 948 F Tarif sur demande

Les abonnés qu'i paient par chèque postai (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à lour demands. Changements d'adresse détinittle ou provisoires (den x semaines on plus) ; nos ahonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre is demikre hande

d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir Foblissence de rédiger tout les nems proposs en capitales d'imprimerie.

THE PARTY OF THE P

> here !!

Il fer offil A

The There was a second of The state of the s

The state of the s There will be the same in the L

MAN: CHIMAIN and the state of the

Retriet III

MAX: I JUNEAU

l'appareil central du F.L.N.

d'accuell?

mentaires auxquels il a donné lieu de la part de certains responsables communaux ou régionaux de Hesse, du Bade-Wurtemberg et de Bavière ont profondément ému une partie de l'opinion ouest-allemande, résolue à faire respecter dans les faits les mesures libérales prévues par la loi fondamentale en matière d'accueil des réfugiés. Le chef du groupe parlementaire C.S.U. au Landtag de Bavière, M. Gusti Lang, s'est notamment prononcé pour la création de - baraquements clos, avec des postes de garde ». « Pourquoi pas à Dachau? - se demandait, dans une de ses demières éditions. l'hebdomadaire Die Zeit.

CLAIRE TREAN.

Angola

• PRETORIA a démenti mercredi 16 juillet les accusations de l'Angola selon lesquelles l'Afrique du Sud aurait mené une attaque de « grande envergure » contre la ville angolaise de Calai, près de la frontière namibienne. Un porte-parole sud-africain a déclaré que les accusations répétées de l'Angola a devenaient de plus en plus absurdes ». Le ministère angolais de la défense avait déclaré mardi que les forces armées sud-africaines avaient lancé samedi une attaque contre la ville de Calai, dans la province de Kuando-Kubango (le Monde du 17 juil-let). — (A.F.P.)

Centrafrique

• LE PRESIDENT DACKO a annoncé, mercredi 16 juillet. la formation d'un nouveau gouvernement, le précédent ayant été dissous le 9 juillet (le Monde du 11 juillet). Les portefeuilles les plus importants demeurent entre les mains de leurs anciens titulaires. — (Reuter.)

Chili

• PLUSIEURS CENTAINES DE PERSONNES ont été arrêtées à Santiago, au cours de perquisitions faites après l'assassinat, mardi 15 juillet, du lieutenant-colonel Roger Vergara Campos. Selon l'agence de presse officieuse Orbe, une vingtaine de personnes, arrê-tées mercredi 16 dans le secteur de Nunos, à l'est de la capitale, étalent en possession de grandes quantités d'armes soviétiques de marque Aka, d'explosifs très puissants et de a matériel subversif ».

(A.F.P.) **Grande-Bretagne**

• LE PARTI TRAVAILLISTE 2 rejeté, par 11 volx contre 8, une recommandation de la commission d'enquête sur le sant à interdire pendant trois ans les débats sur une réforme constitutionnelle adoptée lors du congrès annuel. Ce vote marque un nouvel échec pour M. James Callaghan.

• LE PRESIDENT DOE du Libéria a accepté une invitation de M. Leonid Bremev à se rendre en Union soviétique, a-t-on officiellement annoncé mercredi 16 fuillet à Monrovia.

• LE MINISTRE SUD-AFRI-CAIN DE LA COOPERATION ET DU DEVELOPPEMENT M. Plet Koornhof, a déclaré mercredi 16 juillet à Port-Elizabeth que le gouvernement préparait une « très importante loi » qui apporterait « un grand espoir à la population notre d'Afrique du Sud ». M. Koornhof a ajouté que les Noirs d'Afrique du Sud a devaient être patients et qu'ils ne seraient pas dégus p.

Tchécosloyaquie • CENT QUATRE - VINGT

DEUX CITOYENS TCHE-COSLOVAQUES ont réclamé, mercredi 16 juillet, dans une lettre adressée au ministre de l'intérieur, la remise en liberté immédiate de M. Rudolf Battek, porte-parole de la « Charte 773, poursuly) pour « coups et blessures à agent de l'autorité », (le Monde des 19 et 30 juin). Ils affirment que ces accusations reposent sur les seules déclarations de la victime et de l'inculpé e rappellent que M. Battek a déjà été inquiété dans le passé pour son activité dens des organisations non reconnues. Les auteurs de la lettre exigent également « la libération immédiate et inconditionnelle de tous les prisonniers politiques » détenus en Tchécoslovaquie. — (A.P.P.)

ا حكة ا من الدّعلي ا

vernementale des socialistes des sociaux-chrétiens et des libéraux semble condamnée à brève échéance. Les observateurs prévoient même son éclatement pour septembre, date à laquelle la majorité des deux tiers au Pariement ne sera plus indispensable : les articles de la Constitution pour la révision desquels ce quorum était exigé auront été votés par les deux Chambres. Il sera donc possible, à partir de ce moment, de gouverner avec une majorité simple, ce que pourrait faire un cabinet chrétien-libéral (qui aurait 119 sièges sur 212 à la Chambre) ou une coalition de chrétiens et de socialistes (140 sièges). Dans ce cas, cependant, le règle-ment du statut de Bruxelles serait

reporté sine die : toute modification pour la capitale ne peut être décidée qu'aux deux tiers des voix à la Chambre et au Sénat. Aucune solution n'étant actuellement possible, un nouveau « gel » de son statut paraît probable, et le souci de regler la question bruxelloise n'empêcherait pas, dès lors, la dislocation de la coalition actuelle. C'est, en tout cas, la thèse des partis flamands, que le sort de la capitale ne préoccupe Qui quittera la coalition en sep-

tembre des socialistes et des libéraux? La réponse ne sera sans doute apportée qu'à la rentrée. Début juin, les libéraux ont lancé un ultimatum en donnant cent jours au gouvernement pour réaliser certaines réformes, parmi lesquelles celle de la sécurité sociale. De toute évidence, ce délai ne pourra être observé. Les centrales syndicales socialiste et chrétienne rejettent toute idée de « regression sociale », et déclarent que « les travailleurs ont fait assez de sacrisices pour la crise ». Ils accusent les libéraux de vouloir «remetire en cause les acti/s sociaux ». Les partenaires socia-

De notre correspondant listes et sociaux-chrétiens de la majorité sont, de ce fait, paralysés, et ne penvent imposer les restrictions qu'impliquerait la ré-forme de la sécurité sociale. Les réunions entre ministres et interlocuteurs sociaux sur ce sujet sont dans l'impasse. Les libéraux prendront-ils patience?

au gouvernement en cette période

des komsomois, où il leur a été

signifié que leur place n'était pas

à l'ambassade de France, mais

ie « filtrage » était, mercredi.

particulièrement sévère et strict.

sont toulours en taction devant

les ambassades et les immaubles

habités par les étrangers ont, en

principe, pour fonction de les

proléger contre les exections

d' - éléments asociaux -, mais

leur véritable mission consiste à

empêcher les Soviétiques de

prendre contact avec les étran-

gers, sauf quand ils sont en

possession d'un passeport leur

permettant de voyager à

Rappelons que selon la

convention de Vienne sur les

relations diplomatiques. l'Etat ac-

créditaire « accorde toutes faci-

lités pour l'accomplissement des

fonctions de la mission d'un

Etat étranger •. Parmi ces tonc-

tions, la convention cite nom-

mément le développement des

relations culturelles. Les repré-

sentants de la France à Moscou

ont protesté plusieurs tois, en

vain. auprès du ministère des

affaires étrangères contre les

entraves mises au libre accès à

Belgique

Les socialistes ou les libéraux

pourraient quitter la coalition gouvernementale à la rentrée

l'ambassade. — D. V.

Les nombreux miliciens qui

prá-électorale.

Union soviétique

Une dangereuse propagandiste

antisoviétique : Zazie

De notre correspondant

Déficit budgétaire et crise économique

d'autres points. Les libéraux exigent des économies budgétaires telies que les autres formations de la majorité hésitent, et réclament d'autre part une politique étrangère plus claire. En particulier. les libéraux voudraient qu'une réponse affirmative soit apportée sans retard à la demande de l'OTAN d'implanter quarante-huit missiles du ty-e Pershing sur le territoire belge. A la suite des réticences socialistes, en décembre 1979. la décision avait été reportée jusqu'au lendemain d'une « exploration belge des intentions soviétiques ». Le récent voyage du chancelier Schmidt à Moscou a, selon les liberaux, levé tout obstacle, et doit mettre fin aux dernières hésitations du cabinet. Divisé, celui-ci avait décidé de soumettre la question à l'approbation du Parlement, a l'occasion de la discussion du budget des affaires étrangères, ma's le débat a été reporté à la rentrée. L'explication officielle est que l'agenda de la Chambre était trop charge; mais l'impression prévaut que le gouvernement a

confrontation qui aurait pu lui La controverse sur la défense nationale ne se limite d'ailleurs pas aux euromissiles. Les libéraux, piqués au vif par les propos d'un journal britannique qui

cherché avaant tout à éviter une

écrivait récemment que la Belgique n'avait plus qu'une « armée à mi-temps », exigent une réorganisation et un renforcement de la défense nationale. Le titulaire libéral de ce département M. Charles Poswick dans une interview à l'hebdomadaire belge l'Evénement, proteste contre les économies budgétaires qui lui sont imposées (une amputation de 3 %) et réclame au contraire 10 à 15 % d'augmentation — ce qui est d'autant plus exclu que, le 14 juillet, le conseil supérieur Le désaccord porte aussi sur des finances a adressé une sévère mise en garde au cabinet hul annoncant les pires catastrophes s'il ne réduisalt pas son train de

> taire sera de 230 milliards (plus de 33 milliards de francs fran-Mais les socialistes sont aussi mécontents que les libéraux. L'emploi diminue, les entreprises ferment, la sidérurgie et le textile sont menacés, les salaires sont pratiquement bloqués et la classe ouvrière s'agite. Ce sont surtout les socialistes flamands qui manifestent leur impatience, et ne paraissent plus disposés à être associés au pouvoir. Leur prési-

vie. Pour 1980, le déficit budgé-

dent, M. Karel Van Miert, prédit un automne brulant. Devant l'ampleur des problèmes les questions linguistiques ont été mises en veilleuse : mais elles peuvent resurgir à tout moment Le parti social-chrétien flamand (C.V.P.), par exemple, a publié lundi un communiqué condam-nant le parti fédéraliste bruxellois F.D.F. (Front démocratique des francophones), accusé d'utiliser la presse étrangère, et plus particulièrement les journaux français, a pour faire croire au

monde que la Flandre est en

passe de s'approprier la Bel-PIERRE DE VOS.

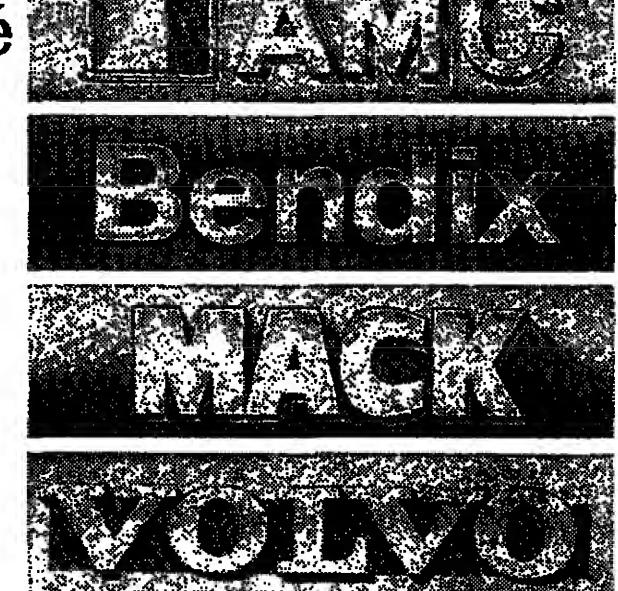
66 avec 399

Avec 4,9 litres d'essence, la Renault 5 GTL parcourt 100 km à 90 km/h. C'est la plus économique des petites européennes. **Avec** plus de huit millions de voitures en circulation sur les "motorways," "autobahns," "autostrade" et

autres autoroutes, Renault est la première marque en Europe. Avec la Renault 5 et la Renault 18, c'est elle qui détient deux des voitures les plus vendues d'Europe. Avec EVE (Elément pour un Véhicule Economique), Renault met la dernière main à un prototype qui devrait consommer moins de 4,5 litres à 90 km/h pour 100 km. Un record. Avec EPURE (Elément pour la Protection des Usagers de la Route et de l'Environnement), Renault prépare la voiture haute-sécurité de demain. Chez nous le avec est devenu le symbole de nos succès, de nos efforts et de notre savoir-faire. Aujour-d'hui, il faut compter avec Renault et avec ses hommes. Vive le avec!

Avec 4 grandes sociétés, Renault vient de signer des accords de première importance. Avec le géant Mack Trucks, le grand du poids lourd amé-

ricain. Avec le Suédois Volvo Car Corporation, le constructeur des véhicules champions de la sécurité et de la résistance tout-temps. Avec American Motors, le constructeur de la célèbre "Jeep". Avec Bendix, le grand spécialiste de l'électronique et de ses applications. Avec chacun d'eux, Renault a noué des liens étroits. Avec chacun d'eux, se développe désormais une coopération fructueuse dans l'intérêt de chaque société cosignataire. Cet avec exprime notre choix de croissance et notre philosophie. Cet



avec montre que notre politique traditionnelle est de travailler et de grandir avec les autres. C'est un avec plein de promesses.

RENAULT



et HENRI LABORIT (*)

A politique est l'art du possible. Pour nous, elle implique également deux vertus : la lucidité et l'honnêteté intellectuelle. Nous tenons à les assumer, pulsque le combat écologique, dont nous fûmes parmi les premiers militants, exprime une vision « politique », c'est-à-dîre la prise en charge d'une manière de vivre en société. Inutile de détailler : sur ce seul point, tous ceux qui se réclament de l'écologie sont d'accord : une économie des besoins et non pius des profits, un nouveau type de croissance, la mise à la disposition de l'exploitation des sources d'énergie non dangereuses de tous les moyens accordés au nucléaire, dont nul ne peut sérieusement affirmer aujourd'hui que les dangers qu'il présente pour plusieurs générations scient maîtrisés : étant entendu que la

l'on met un frein aux gaspillages délibérés. Voici donc l'amorce d'un programme politique. Et là naissent les divergences. Certains pensent qu'il faut enfermer ce programme dans un « parti » nouveau et spécifique, qui sera le monopole de quelques écologistes homologués par eux-mêmes et leur entourage. Car c'est former un parti nouveau que de s'opposer à tous les autres en se situant à leur niveau et en adoptant ce qu'ils ont de plus contestable : des querelles intestines, des luttes de préséance. de petites ambitions sordides, des contradictions permanentes, et l'affirmation qu'on ne se désistera jamais pour aucun autre, sous aucun prétexte, lors des consultations électorales, les mettant tous

géothermie, à elle seule, suffire si l'on s'y attache vraiment et si

« dans le même sac ». Volci donc des adversaires désignés, que la nervosité et le manque de mesure propres aux campagnes électorales transformeront très vite en ennemis. Un combat dérisoire et vain qui n'aura pour avantage que d'assurer à ses promoteurs le vedettariat télévisuel. Comment pourrait-il entraîner la moindre crédibilité politique,

alors que les adhérents des mouvements, dont les chels se « placent » ainsi, ont signifié leur désaffection, si ce n'est leur dégoût? Les récentes « élections écologiques », pourtant programmées avec soin et clamées par les médias, ont mérité un nombre si ridicule de votants, que l'heureux élu (1) ne peut se réclamer d'aucune représentativité. C'est peut-être mieux alnsi. Le militantisme contre la poliution ne donne pas nécessairement la compétence de maîtriser notre avenir politique, et un peu d'humilité devrait inciter à reconngître que l'action et l'agitation des mouvements et groupements écologiques n'ont, à ce jour, pas améliore d'un jota le sort des hommes de ce temps.

La politique, art du possible, oblige à admettre que les partis existent. La lucidité et l'honnéteté intellectuelle obligent à discerner ceux qui sont tenus par les exploiteurs et ceux qui, avec plus ou moins de bonheur, sont au service des exploités. Comment ces demiers seraient-ils perméables aux propositions écologistes présentées par des mouvements les ravalant au niveau de leurs adversaires, qui favorisent le maintien d'une société et d'un environnement opposés à la perspective écologique?

Art du possible, lucidité et honnéteté intellectuelle obligent donc, même si c'est difficile, même s'il y a des risques, à alder les forces de progrès qui se retrouvent dans les partis de gauche à entendre, puis à prendre en considération le projet écologiste. Ils ne le feront que si nous savons être solidaires de leur combat global pour plus de justice et de liberté, plutôt que d'exploiter leurs faiblesses qui, d'allieurs, sont les nôtres. Plutôt que de nous assurer des succès faciles en Ironieant sur les palinodles des partis, nous préférons alder et travailler avec ceux sans lesquels rien d'essentiel ne sera changé. Et le mouvement Temps Nouveaux 80 entend blen favoriser l'accès à un monde où, selon l'expression de Camus, « dans une nation libre et passionnée de vérité. l'homme recommencera à prendre le goût de l'homme; sans quoi le monde ne sera plus qu'une immense solitude ». C'est-à-dire un monde nouveau.

(*) Fondateur de Temps nouveaux 80 ; 4, rue du Docteur-Labbé. 75020 Paris.

(1) M. Brice Lalonde (N.D.L.B.).

LE «BAROMÈTRE» PARIS-MATCH-PUBLIC S.A.

M. Mitterrand réduit les écarts avec M. Rocard et M. Giscard d'Estaing

L'hebdomadaire Paris-Match public, jeudi 17 juillet, le huitième « baromètre des présidenpar Public S.A. du 10 au 12 juiilet sur un échantillon national de mille personnes représentatif de la population âgée de plus de

La déclaration de candidature de M. Michel Debré, intervenue le 30 juin, est donc postérieure au « caromètre » précèdent et anterieur à celui-cl. Lors de l'enquête réalisée en mai et juin, 44 % des personnes interrogées et appartenant à la « famille politique » RPR étaient favorables à la candidature de M. Jacques Chirac. Ce taux passe à 40 % en juillet. Pour M. Debré. il passe de 16 % en mai-juin (avant sa déclaration de candidature) à 21 % en juillet.

Dans la famille politique socialiste, le nombre de ceux qui souhaitent que M. Mitterrand soit candidat se rapproche nettement taux des partisans de la candidature Rocard passe de 48 % en mai-juin à 43% en juillet; il était de 54% en avril, ce qui représente une perte de 11 points en trois mois. Le pourcentage de partisans de la candidature Mitterrand (touiours dans la familel socialiste) passe de 35 % à 40 % : il était de 30 % en avril ce qui représente un gain de 10 points en trois mois.

Le sondage évalue les résultats d'une élection présidentielle supposée avoir eu lieu entre le 10 et le 12 juillet. Au premier tour. dans l'hypothèse où les socialistes de la campagne présidentielle seraient représentes par M. Mitterrand et les gaullistes par deux candidats. MM. Chirac et Debré. les résultats seraient les suivants : M. Giscard d'Estaing 32 % (contre 35 % en mai-juin): M. Mitterrand 22 % (contre 24 %) M. Marchais 15 % (contre 14 %) M. Chirac 9 % et M. Debré 6 % M. Crépeau 2%: le candidat écologiste 9 % (contre 7 %); le candidat d'extrême gauche 3 % (sans changement): et le candidat d'extrême droite 2 % (sans changement).

Si le candidat socialiste est par MM. Chirac et Debré restent identiques (9 % et 6 %). M. Giscard d'Estaing obtient 31%. M. Rocard 22 %. Lors du précédent sondage, la scule hypothèse de premier tour retenue pour M. Rocard était celle où le candidat gaulliste était M. Chirac. M. Rocard obtenuit alors 29 %

résultats sont les suivants : | de l'été.

. Giscard d'Estaing, 32 % (contre 36 %); M. Mitterrand, 23 % (contre 24 %); M. Marchais, 15 % (sans changement); M. Chirac, 12 % (contre 13 %). Dans l'hypo-thèse où les gaullistes sont représentés par M. Debré, celui-ci obbient 11 % des volx (contre 10 % en mai-juin); M. Giscard d'Estaing 35 % (contre 38 %), et M. Mitterrand 22 % (contre 25 %). MM. Chirac et Debré, tous deux candidats (15 %), est nettement supérieur aux résultats obtenus par l'un ou l'autre (12 % ou 11 %). On constate aussi que si le pourcentage de voix obtenu par M. Mitterrand continue de baisser, en revanche la baisse plus importante que subit le chef de l'Etat fait que l'écart a tendance à se réduire : il passe de 11 à 10 points dans une hypothèse, de 12 à 9 dans l'autre et demeure

egal dans la troisième. Enfin. au second tour. M. Glscard d'Estaing l'emporterait sur du nombre de ceux qui souhai- M. Mitterrand par 53 % contre tent voir désigner M. Rocard. Le 47 % (la aussi l'écart se réduit puisque les chiffres étaient de 54 % contre 46 % lors du sondage precedent). En revanche, M. Rocard, qui, lors du sondage réalisé en mai-juin dernier, faisait jeu egal au second tour avec M. Giscard d'Estaing, 50 %-50 %, est, cette fois, distancé : il obtient. dans l'enquête réalisée en juillet, 48 % des voix et M. Giscard d'Es-

La préparation

M. LE PEN COMMENCE Une série de meetings **EN PROVINCE**

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national (extreme droite), candidat à l'élection présidentielle doit commencer le jeudi soir 17 juillet. à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhônes). une série de meetings en province. Il se rendra ensuite à La Baule (Loire-Atlantique), le mercredi 30 julilet : à Nice (Alpes-Maritime), le jeudi 7 août; à Vichy (Allier), le dimanche 10 août, à La Trinitésur-Mer (Morbihan). sa commune natale, le mercredi 13 août. M. Le Pen se prévaut dès à des voix et M. Giscard d'Estaing | présent du soutien de deux cent | quatre-vingt-quatre élus locaux. est le seul candidat gaulliste, les gements en sa faveur avant la fin

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres ce mercredi 16 juillet au palais de l'Elysée. Au terme de la séance le communique officiel a été rendu public dont nous publions

 MONNAIES ET BILLETS CONTREFAITS OU FALSIFIÉS Le consell des ministres a adopté un projet de loi autorisant la Banque de France à se faire remettre aux fins, notamment, de destruction, par même prérogative est reconnue l'administration des montales monnales contrefaites on altérées.

• CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le conseil des ministres a approuvé quatre projets de loi autorisant l'approbation de conventions inter-

- Une convention internationale du travail tendant à exclure en matière d'emploi et de profession toute discrimination fondée sur la race. la couleur, le sexe, l'opinion politique, l'ascendance nationale ou l'origine sociale; cette convention prend place parmi les textes adoptés

- Deux conventions franco-maliennes, l'une fixant le régime d'établissement, l'autre relative à la circulation des personnes:

coopération économique, technique, scientifique et culturelle : - Une convention franco-indonésienne tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion

■ LA CRÉATION DU CRÉDIT la société de promotion à l'exporta-D'ÉQUIPEMENT DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Le ministre de l'économie a fait part au conseil des ministres du résultat des consultations qu'il a menées, au cours des derniers mois. en vue d'aboutir à la création du Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises (CEPME). Cet établissement, dont la majorité du capital appartient au secteur public, regroupera la quasi-totalité des activités actuellement exercées par la Caisse nationale des marchés de l'Etat, le Crédit hôtelier, Industriel et commercial et le Groupement interprofessionnel des P.M.E.

Sa création simpliflera, pour les P.M.E. les procédures d'obtantion des crédits à moyen et ionz terme ainsi que de financement des marchés publics. La très large décentralisation qui caractérisera le CEPME, dès son origine, contribuera également à faciliter l'accès des P.M.E. an crédit. De plus, afin d'assurer dans les meilleures condison conseil de surveillance et l'un

d'entre eux en sera le président. Engin, le CEPME ne portera nullement atteinte au libre choix de sa banque par le chef d'entreprise; les principaux établissements bancaires sont d'ailleurs présents dans le capital et le consell de surveillance de cet établissement.

(Lire page 28.)

LES VACANCES

les loisirs des jeunes.

L'EXECUTION

DE DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES AGRICOLES ET **ALIMENTAIRES**

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, charge des industrit agricoles et alimentaires, a présenté une communication sur l'exécution du programme de développement arrêté pour ce secteur par le conseil des ministres le 19 mars 1989.

L'action du gouvernement est fondée sur l'appui aux initiatives des entreprises, en particulier sur les marchés extérieurs. Le secrétaire par l'Organisation internationale du d'Etat a apporté des précisions sur les contacts pris, dans cet esprit, pour la négociation de nouvelles convention de développement.

Le conseil des ministres a pris acte de la création de l'institut de - Un accord franco-guinéen de développement des industries agroalimentaires, qui, avec un capital de 200 millions de francs, facilitera la mobilisation des moyens financiers nécessaires à l'expansion d'un certain nombre d'entreprises.

Les problèmes posés par le financement des stocks. l'orientation de tion des produits agricoles (Sopeza) et la mise en place du Fonds de promotion prévu par la loi d'orientation ferent l'objet d'un examen au cours des prochaines semaines.

Le gouvernement poursuivre son action en fonction des orientations retenues il y 2 quatre mois; il veillers, en particulier, à favoriser l'adaptation de la qualité des produits aux besoins des marchés exté-

En ce qui concerne l'ensemble des produits agricoles et alimentaires, le conseil des ministres a constaté avec satisfaction que les résultats du commerce extérieur pour le début de l'année en cours traduisaient un très net progrès par rapport à l'année précédente et permettaient d'entrevoir un excédent encourageant pour

• LES PERSPECTIVES DU DIALOGUE NORD-SUD

gères a présenté les perspectives du tions la prise en compte par le dialogue Nord-Sud à la veille de CEPME des préoccupations des chefs l'ouverture, le 25 août, à New-York, Dans l'hypothèse où M. Chirac | Il espère recueillir six cents enga- | d'entreprise, ceux-cl seront très de la session spéciale des Nations « négociations globales ».

La France fouera un rôle actif dans ces négociations afin de faire progresser la solidarité internationaie. notamment en faveur des pays les plus paurres et de contribuer par des mesures appropriées à la reprise de l'économie internatio-

(Lire page 5.)

• LE VOYAGE DU CHEF DE L'ÉTAT EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le président de la République a informé la conseil des ministres de la visite officielle qu'il a effectuée en République fédérale d'Allemagne du 7 au 11 juillet, ainsi que des résultats de la trente-sixième consultation franco-allemande. Il en a tiré les conclusions snivantes :

- Après la phase de la réconciliation, œuvre des apnéesso, celle de la coopération est aniourd'hui engagée de manière inéversible. - La coopération franco-allemande

constitue désormais une dimension essentielle de la vie et de l'action de chacun des deux Etats. S'exprimant dans une concertation constante entre leurs dirigeants, elle doit être complétée, au niveau des peuples, par une connaissance plus profonde de leur personnalité

et de leur culture respectives. Il s'agit d'un objectif prioritaire pour les années à venir. La coopération franco-allemande dolt permettre, avec leurs partenaires de la Communanté enropéenne, et le concours des autres

Etats qui participent à la personnalité de l'Europe, de faire entendre à nouveau la voix de celle-ci dans les affaires du monde. Ce dernier objectif répond à la fois à la vocation historique de l'Europe, en raison de son capital d'expérience, de savoir et de créativité, et à l'at tente de nombreuses régions dans le monde qui mesurent la contribution

apporter à l'équilibre et à la paix du monde. Le président de la République a remerció les dirigeants de la République fédérale, ceux des Länder, et lité et de la cordialité de l'accueil qu'ils lui ont réservé

qu'une Europe forte et assumant

pleinement sa personnalité, pourrait

repose sur les résultats de sondages dont la valeur est plus que discutable (_) » Pour l'éditorialiste qui a s'est ou confier par le général de Gaulle la défense des idées qui ont guide son action, (_) nous allons sans doute apprendre, avant l'échéance présidentielle, que rein ne s'oppose plus au transfert à Verdun du cercueil du responsable de l'ar-

TRANSFÉRÉS A PARIS

Quatre militants indépendantistes guyanais sont déférés devant la Cour de sûreté de l'État

Les quatre militants indépendantistes guyanais transféres mardi 15 juillet à Paris, MM. Baymond Charlotte, trente-trois ans, journaliste: Antoine Aouegui, dit «Lamoraille». trente-six ans, charpentier; Eddy Ho-a-Chuck, A vingt-cinq ans, électro-mécanicien, et Eric Blanchard, viugt-quatre aus («le Monde» du 17 juillet), ont été inculpés, mercredi 16 juillet, par M. Legrand, uge d'instruction de la Cour de sûreté de l'Etat, de tentatives d'attentats par explosifs, de détention d'explosifs et de parti-

Les faits remontent au prinen outre, révélé que des actes de arrêtées. M. Raymond Charlotte temps dernier. Le 20 avril, un violence, poupant aller jusqu'à des attentats et des enlèvements, deincendie se déclarait, à Kourou, dans un dépôt de carburant vaient être commis en Guyane appartenant à la Shell (entredans le courant de la nuit de prise alors en grève depuis le Noël » Pourtant, malgré la gradébut du mois). Les enquêteurs vité des faits reprochés aux miliattribuaient rapidement une oritants arrêtés, ceux-ci furent libégine criminelle à ce sinistre, mairés dès le mois de janvier 1975. trisé par les pompiers chargés de Les charges retenues contre eux la protection du Centre spatial s'étaient révélées, en fin de guyanais (C.S.G.) et par ceux de compte, très légères. Maladresse Cayenne. Deux jours plus tard un engin explosif était désamorcé Fausse manœuvre? Ainsi s'était terminé, assez piteusement, ce

dans une gendarmerie désaffecque l'on avait localement appelé, tée en plein centre de Cayenne. par dérision, « le complot de Quelques semaines aupgravant Noël ». des explosifs avaient été dérobés Toutefols, ces arrestations à une société de travaux publics. avaient eu pour effet de stopper Aucune organisation n'avait renet toute agitation, et le mouvevendiqué ce vol. La police, au ment indépendantiste avait commu terme de son enquête, a interune longue éclipse (le Monde du pellé. la semaine dernière, à 18 octobre 1978) jusqu'à l'appa-Cayenne, une dizaine de personrition de l'Unité guyanaise, parti animé par M. Albert Lecante, qui Le transfert et l'incarceras'est presenté, sans succès, eux tion à Paris des quatre militants arrêtés rappelle les décisions du élections législatives de 1978 et même genre prises en décemà l'élection cantonale partielle de Cayenne - Sud - Est, le dimanche

bre 1974. Une intense agitation régnait alors en Guyane depuis 29 juin (1). une visite que M. Olivier Stirn, D'évidentes similitudes appasecrétaire d'Etat aux DOM-TOM. raissent entre les deux affaires. y avait faite trois mois plus tôt. M. Raymond Charlotte, d'ailleurs, Inculpés, sur piece, de « particiavait déjà été incarcéré en dépation ou incitation a un attroucembre 1974. Aujourd'hui, toutepement armé, d'infraction en fois, les arrestations ne touchent relation avec une entreprise indiplus l'ensemble de l'extrême viduelle ou collective consistant gauche guyanaise, mais uniqueou tendant à substituer une automent l'une de ses composantes. rité illégale à l'autorité de l'Etat ». la moins importante, le Front huit personnes avaient été transnational de libération de la férées à Paris et incarcérées à Guyane (F.N.L.G.). De plus, malla prison de la Santé. le 23 décembre 1974. gré la grève déclenchée à la suite L'avocat général près la Cour du passage de M. Paul Dijoud. secretaire d'Etat aux DOM-TOM de sûreté de l'Etat, en mission en mars dernier, la tension polidans le département, avait alors tique est moins vive qu'il y a déclaré : « Au cours de l'enquête,

Parmi

des armes et des munitions ont

été découvertes et saisies. Il s'est,

cipation à une association de malfafteurs. Ils ont été écronés.

L'Union des étudiants guyanais à Paris, estimant que ces arrestations sont «arbitraires». a demandé la « libération immédiate » des quatre inculpés, qui appartiennent au Front national de libération de la Guyane (F.N.L.G.). Elle appelle « les démocrates, les progressistes et l'opinion publique française à dénoncer ces arrestations et à envoyer des télégrammes de protestation au ministère de l'intérieur ».

> est sans conteste la personnalité la plus comue. Agé de trentetrois ans, le « coordonateur » du F.N.L.G. comme il se désigne lui-même, popularise depuis une dizaine d'années l'idée d'indépendance grace à trois bulletins : Caouca, F.N.L.G. et Malmanouru (du nom d'un village détruit lors de la construction du centre spatial). Sans être farouchement anti - électoraliste. ce groupuscule ne présente pas de candidata our différents scrutins. Ayant fixé l'indépendance à 1985 le F.L.N.G. ne fait pas mystere de ses relations avec certains pays progressistes de la région. Antoine Acuegui, dit «Lamoraille », considere comme le lieutenant de M. Charlotte, appartient à l'une des minorités de Guyane, les Bonis, Ces descendants des esclaves réfugiés dans la forêt, après avoir fui les plantations, sont au nombre de deux mille environ et vivent principalement sur le Maroni, fleuve frontière entre la Guyane francaise et le Suriname. « Lamoraille » avait été, en 1976, l'un des fondateurs du Mouvement de libération des Boni (M.L.B.), première organization à avoir brisé l'apparente unanimité des peuples de la forêt pour les candidats de la majorité. LAN HAMEL.

(I) Au premier tour de l'élection cantonale partielle de Cayenne-Sud-Est. le 29 juin dernier, les résultats ont été les suivants : inser. 5 156 votants, 1670; suff. expr., 1600. MM Jean Catayée (parti socialiste guyanais). 923 voix; Marcel Jérôme (R. P. R.). 448; Albert Lecante rétait décisté en faveur du candidat du parti socialiste guyanais oni a été olu au second tour (le personnes Monde du 3 juillet).

LA CRISE DES NOUVELLES-HÉBRIDES

Londres évoque à nouveau l'éventualité d'une intervention militaire franco-britannique

MM. Jean Aribaud et Alan Donald, membres de la mission franco-britannique chargée, le 25 juin, de rechercher une solution politique à la crise des Nouvelles-Hébrides, devaient-rendre compte, jeudi 17 juillet, à Paris et à Londres, des conclusions de leurs échanges de vues avec le gouvernement néo-hébridais et avec les dirigeants du mouvement séparatiste de l'île d'Espiritu-

Après avoir étudié leur rapport, MM. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et Peter Blaker, ministre d'État au Foreign office, se rencontreront le samedi 19 juillet à Paris pour décider des mesures à prendre, éventuellement par voie d'autorité, pour denouer une situation qui demeure, semble-t-il, totalement bloquée. Bien que les deux émissaires de Paris et de Londres se soient refusés, jusqu'à présent, à tout commentaire sur le déroulement de leur mission, il apparaît, en effet, que celle-ci s'est heurtée à la détermination intransigeante des rebelles d'Espiritu-Santo. Ceux-ci ne reconnaissent plus, depuis le 28 mai dernier, l'autorité du gouvernement de Port-Vila dirigé par M. Walter Lini, pasteur anglican, leader de la majorité anglophone de l'archipel. A Londres, on évoque à nouveau l'éventualité d'une intervention militaire coniointe.

Les résultats de la tentative de médiation menée par MM. Aribaud et Donald donnent ileu à des interprétations contradictoires avant même d'avoir été officiellement présentés aux gouvernements des deux pulssances de tutelle du condominium franco-britannique.

Ainsi. Indiqualt-on, mercredi après-

midi 16 juillet, à Londres, de source autorisée britannique, que les deux émissaires n'avaient obtenu aucune concession importante de la part du mouvement séparatiste conduit par M. Jimmy Stevens et que la situation était donc - grave et totalement bloquée ». Un groupe de hauts fonctionnaires du Foreign Office ayant étudié, le matin même, les mesures qui pourraient être prises, conjointement avec la France, au cours des nique pourrait être décidée el M. Stevens et ses partisans maintenalent leur volonté de faire sécession. On soulignait également l'identité de vues prévalant à présent entre la Grande-Bretagne et la France, - Paris

mouvement sécessionniste », décla-Ces indications ont provoqué, merun commentaire

et Londrès sont entièrement d'accord

pour faire front commun contre

DOM-TOM, cul a réaffirmé sa volonté d'éviter une intervention armée. Dans l'entourage de M. Dijoud, on continue d'Indiquer que - tout doit être mis en œuvre sans relache, quelles que scient les difficultés, pour aboutir à une réconciliation entre les diverses tendances des Nouvelles-Hébrides. avec le souci de rétablir l'unité du paya et de renforcer l'autorité du gouvernement légal ». On confirme également, à Paris, que « la France est déterminée à conduire une politique conjointe avec la Grande-Bretagne > et à parvenir rapidement à un compromis politique afin que l'indépendance de l'archipei puisse être proclamée, comme prévu, le 30 juillet. Sans nier que la mission franco-britannique ne soit pas parvenue è mettre fin à la crise ouverte par la prochains jours, on indiquait qu'une rébellion d'Espiritu-Santo, on estime,

> M. Pierre Lefranc, président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle, dénonce a la campagne pour la réhabilitation de Pétain », dans le dernier numéro du bulletin de cette association. « La relance de cette campagne, écrit-Il. prend pour tremplin le fait que la majorité des Français d'aujourd'hui approuveraient l'armistice de juin 1940. L'affirmation

marge de négociation ».

ا مكذا من الأصلى

La commission spéciale, chargée d'examiner la proposition de résolution portant mise en accu-sation de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice, entendra l'ancien ministre de l'intérieur le 23 juillet. Cette décision a été prise par la commis-sion, le mercredi 16 juillet, les neuf commissaires de la majorité votant pour, les trois commu-nistes votant contre et les trois socialistes s'abstenant. Les députés de l'opposition ne sont pas hostiles à l'audition de M. Poniatowski, mais ils l'estiment prematurée. Pour M. Maxime Kalinsky (P.C.), comme pour M. Pierra Joxe (P.S.), d'autres auditions sont nécessaires, après celle de l'inspecteur Michel Roux qui a

interroger utilement l'ancien M. Gérard Longuet (U.D.F.), rapporteur de la commission, a déclaré que l'audition de M. Poniatowski a ouvre la dernière ligne droite, alors que les socialistes souhaitaient faire durer cette affaire ». Le rapporteur, qui avait délà proposé, le 10 juillet, que la commission entende M. Poniatowski et qui la majorité des commissaires. voit dans cette audition, le terme des travaux de la commission, ce qui a fait dire à M. Joxe que « M. Longuel poudrait enterrer

été entendu mercredi par la com-

mission, afin que celle-ci puisse

l'affaire ». Les commissaires R.P.R. ont refusé les auditions demandées mercredi par l'opposition et accepté celle de M. Poniatowski. mais ils ne partagent pas pour autant le point de vue de M. Longuet. Ils ne souhaitent pas que les travaux de la commission soient clos après l'audition de l'ancien ministre. Les deux députés R.P.R., MM eJan Tibéri et Philippe Séguin, qui avaient convaincu les commissaires de la majorité d'accepter l'audition de M. Roux (le Monde du 12 juillet), n'ont pas fait connaître leur avis sur les déclarations que l'inspecteur a faites mercredi

devant la commission. Les deux commissaires communistes présents, M. Kalinsky et Georges Gosnat, ont surtout retenu de la déposition de M. Roux. qui a duré près de deux heures. l'information selon laquelle M. Guy Simoné, l'Inspecteur de police organisateur du meurtre de Jean de Broglie, était l'objet d'une écoute téléphonique. M. Roux a précisé que cette écoute n'avait pu être décidée sans l'accord de M. Maurice Bouvier, directeur centari de la police judiciaire. M Kalinsky a ajouté pour sa part. en se référant à une déclaration faite par M. Poniatowski le 11 juin 1975 devant l'Assemblée nationale, que les écoutes qui ont pu être pratiquées supposaient l'accord du ministre de l'intérieur. Selon le député communiste, la preuve est faite que MM. Bouvier, Jean Ducret, directeur de la po-

lice judiciaire à Paris, et Robert

existe « une entente au sommet des responsables de la police » pour dissimuler les éléments susceptibles de prouver qu'ils étaient avertis des préparatifs du meur-

Selon M. Longuet, l'inspecteur Roux a seulement déclaré : « Je pense qu eGuy Simone a été sur M. Albert Leyris, le lui avait

LA QUESTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND

M. Ponialowski avait déclaré, en réponse à une question de M. Francols Mitterrand : - Les écoutes téléphoniques peuvent être demandées par deux ministres.

- Le ministre de l'intérieur

La deuxième catégorie d'écoutes dans laquelle il peut intervenir, intéresse la délense territoriale. Il s'agit d'observer les services d'espionnage étrangera et de prévenir les risques d'attentats et de terrorisme. Une centaine d'attentats ont été commis depuis le début de l'année. et ce sont de telles opérations que nous nous efforçons de surveliler. Depuis la nomination du premier ministre et mon entrée en tonctions, aucuna écoute d'homme politique, de Journa-

lleu. (...) - Jy veille sonnellement. pulsque le signe mol-même les décisions, assument les risques

politiques que cela comporte. Le ministre de la défense nationale paut également demander des écoutes au titre soit de la sécurité militaire — détense nationale et protection de l'armée, — soit du SDECE. Lè non plus, sauf dans le cas de mise en cause de la défense nationale, li n'y a ni écoute politique. ni écoute syndicale, ni écoute journalistique. =

Pandraud, directeur de la police nationale, « ont menti » et qu'il

que M. Roux n'avait eu connaissance du rôle de M. Simoné qu'au bre 1976, lorsque son informateur. révélé. « Leyris s'était tu du . 24 septembre au 24 décembre », a souligné M. Longuet. Toujours,

peut faire procéder à des écoutes à la demande d'un luge, c'est-èdire sur commission regatoire judiclaire : ce sont les écoutes téléphoniques qui sont effectuées à l'occasion d'affaires criminelles, de proxânétisme, de drogue ou de banditisme.

liste ou de syndicaliste n'a eu

JUSTICE

Autosatisfaction à la conférence de Copenhague Copenhague. — Depuis le 14 juillet et pour

deux semaines, Copenhague souhaite être une ville pour les femmes et espère en accueillir quelque dix mille. Au Palais des expositions, la conférence mondiale de la décennie des Nations unies pour les femmes, réunie au milieu de cette décennie comme l'avait décidé la conférence de Mexico en 1875 (« le Monde des 2 et 4 juillet 1975), veut faire le point « sur les trois objectifs de la décennie: égalité, développement et paix -, comme l'a indiqué Mme Lucille Mair, secrétaire générale de la conférence (« le Monde » du 16 juillet). « La conférence, ajoute Mme Mair, sera l'occasion d'évaluer les réalités de la situation de la

femme aujourd'hui par rapport aux espérances et aux objectifs de la conférence de Mexico. et en même temps de formuler pour le reste de la décennie un programme concret axé sur l'emploi, la santé et l'enseignement. »

Seuls les représentants des gouvernements. des organismes des Nations unies ou des organisations intergouvernementales ayant un statut officiel participent à cette conférence. Des organisations non gouvernementales ont donc organisé, à l'université de Copenhague, un - forum de la mi-décennie ». Enfin, les féministes radicales appellent à diverse manifes-

Parle-t-on pour les femmes au Bella Center de Copenhague? Parle-t-on des femmes ou bien sont-elles le prétexte pour les Etats représentés d'exposés de politique générale et d'affrontements entre nations rivales? Au deuxième jour du débat général, mercredi 16 juillet, on avait la curieuse impression d'entendre les mêmes discours avec des comotations diverses seion les idéologies exprimées.

L'une après l'autre, les délégues se plaisent à répétéer que les femmes représentent 50 % de la population, qu'aucun grand problème de société ne pourra être résolu sans leur participation. evant d'expliquer comment, dans le pays qu'elles représentent, les efforts en faveur des femmems sont importants et couronnés de succès. a Dans les pays socialistes, la femme, émancipée de toute contrainte, a affirme Mme Nguyen

The state of the s

The same that the same to be a same to be a

me inge enfentete e

و المستونية المستونية

THE THE PARTY THE

AND DESCRIPTION OF A STREET

Maria Contraction of the contrac

Therefore the second second second

THE REPORT OF THE PARTY.

The second second

The state of the s

And the state of t

Since the larger than it was a first

المراجع المراج

the state of the state of

Appropriate the same of the same

The second of th

-Lair son sin

Bedre the marine at 1

IN TO BE THE TAX

The transfer of the table

The water the way the the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

LE COLONEL KADHAFI FEMINISTE

Les femmes doivent constituer des comités révolutionnaires féminins, secrets ou publics, pour se débarrasser de l'oppression pesant sur elles, a affirmé, mercredi 16 jullet, le colonel Mouammar Kadhafi, cité par l'agence libyenne d'information Jana

Dans une lettre adressée à la conférence de Copenhague, le chef de la révolution libvenne écrit que - la femme, partout en Orient, est comme un bien que l'on vend et achèle, tandis qu'elle est considérée, an Occident, comme une unité de production et une valeur économique ». « Aussi, a-t-il alouté, n'est-elle pes reconnue comme lemme an Occident ni comme être humain en Orient. »

Le colonel Kadhafi estime que « seule la révolution assurera la liberté véritable de la temme : ceux qui l'asservissent, aussi bien dans la société industrielle matérialiste d'Occident que dans la société esclavagiste d'Orient. ne peuvent, en effet, revenir d'eux-mêmes au comportement qui devrait être le leur envers

De notre envoyée spéciale

LE BILAN DE LA MI-DÉCENNIE DE LA FEMME

Ngoc Dung, représentant la République du Vietnam, est devenue maître souverain de sa personne, de son avenir, de la société et progressivement de la nature.» Pour l'Union soviétique, Mme Nikolayeva Tereshkova rappelait les droits donnés aux femmes par la Constitution, leur représentation parlementaire — un tiers des députés. Elle passait ensuite à la liberation des femmes, « aux mouvements de libération nationaux oue nous encourageous tous >. « Personne ne doit douter que nous continuerons à accorder noaide totale à l'Afghanistan », conclusit-elle.

Ces interventions sont aussi caractéristiques des différences de langage entre les pays en voie de développement et les pays d'une part, tendant à mettre l'accent sur les problèmes généraux — désarmement, détente — et

les pays développés d'autre part, insistant plus sur leur lutte contre les discriminations sexistes. Pendant les deux premiers jours, le lien entre ces deux types de discours n'a pas été trouvé.

Il sera peut-être fait plus aisement dans les discussions des deux comités, qui doivent terminer leurs travaux le 25 juillet, pour que leur rapport soit étudié ensuite en séance plénière. Toutefois, mercredi 16 juillet, ces comités étaient encore « paralysés » par des questions de procédure et des interventions formelles.

discussions du premier comité portent sur le bilan des cinq dernières années et les programmes d'actions futures au plan national. Seront évoqués ensuite les effets de l'apartheid sur les femmes en Afrique du Sud ainsi que les besoins économiques et sociaux des femmes palestiniennes

Le second comité doit tirer les conclusions des actions entreprises au plan international et envisager les actions futures avant d'étudier la situation des femmes réfugiées dans le monde, de proposer des mesures d'aide aux femmes de l'apartheid et aux femmes palestiniennes.

Cette conférence de Conpenhague dott, estime Mme Lucille leur revient dans l'arène internationale et nationale. Si ces ob-jectifs sont formulés sans tentr compte des intérêts des jemmes,

rence de Mexico, ne sont pas propres aux organismes des Nations unles et aux divers gouverne-Une centaine d'organisation non couvernementales (confessionnelles, féministes, universital-

nous privons, en faif, l'humanité

de la contribution de la moitié

de la population mondiale ». Ces

buts déjà annonces à la confé-

res, etc.), dont certaines sont en relation avec les Nations unies, on donc décidé d'organiser, du 14 au 24 juillet, un forum de la mi-décennie. Plus de trois mille femmes s'y sont déjà inscrites. Le forum propose des « ateliers » sur différents sujets : les mutilations sexuelles, les femmes et la folie, la prostitution, les femmes n'avait pas été suivi, alors, par et le nucléaire, les femmes au foyer, la vidéo, les femmes créatrices d'entreprises... En outre, des débats généraux reprennent les thèmes de la conférence mondiale. De nombreuses femmes participantes ou observatrices à la conférence mondiale sont aussi inscrites an forum, passant d'un lieu à l'autre — distants de plusieurs kilomètres — au hasard de leurs moments de liberté.

Comme la conférence mondiale le forum « bien que plus ouvert et plus imaginatif s. dit une jeune danoise, est critiqué par le sfeministes plus radicales qui organiseront une fête samedi 19 juillet à Faellepark. Depuis plus de dix ans, rappellent-elles. dans le monde entier les mouvements de femmes luttent pour qu'on parle de la libération « des » femmes et les Nations unies continuent d'organiser des conférences sur « la » femme, « On parle des femmes comme d'un groupe », dit aussi Mº Gisèle Halimi, présidente de « Choisir » (organisation représentée au forum) et expert de l'Unesco à la conférence mondiale. « On dit la temme comme les handicapés. Si on ne veut pas considérer que les femmes ne sont pas un aroupe, mais ou'elles sont dans tous les groupes on n'abordera jamais le vrai problème. »

En dépit de ces ambiguïtés, du caractère formel de la conférence mondiale, du désordre et de la mauvaise coordination du forum. Copenhague est, jusqu'à la fin du mois, un lieu de rendez-vous pour des femmes venues du monde Mair, « faire passer les femmes entier : dès mardi 15 juiller, elles de la périphérie des préoccupa- ont fait la fête dans la rue avec tions mondiales à la place qui un orchestre de jazz composé uniquement de femmes et un groupe de danseuses folkloriques

JOSYANE SAVIGNEAU.

DEUX APPELÉS CONDAMNÉS POUR DÉTOURNEMENT

Une affaire « subalterne »

Deux appelés du contingent, MM. Thierry Heydt, vingt et un Quimper. — Jugés mercredi ans et Paul Baras, vingt-quatre 17 juillet par le tribunal de credi 16 juillet, respectivement à quatre avec sursis et à huit mois dont cinq avec sursis par le tri-bunal permanent des forces ar-

> Ils comparaissaient inculpés de détournement d'un document militaire confidentiel et complicité. Les pelnes fermes infligées étant couvertes par le temps de déten-tion provisoire déjà subie, les deux jeunes gens se retrouvent, aujourd'hui, en liberté.

C'est que l'affaire, prise très. au sérieux à son début, devait finalement se révéler mineure a relativement subalterne », devait même dire le commissaire du gouvernement dans son réquisitoire — et justifier les réactions qu'elle avait entrainées dans les milieux libéraux et syndicaux (le Monde date 22-23 juin).

Elle avait commencé le 7 mars avec la publication par l'hebdomadaire Rouge d'un document militaire classé « Confidentiel OTAN », décrivant l'organisation des transmissions lors d'un exercice d'état-major baptisé « Aigle

Une enquête de la sécurité mili-

taire permit d'identifier rapidement l'auteur du détournement. M Thierry Meyot, qui effectuait son service national au bureau des transmissions de la I^{re} armée a Strasbourg. M. Meyot, qui avait participé à l'élaboration du document, en avait transmis une copie à M. Baras, militant syndicaliste 40° régiment de transmission à Sarreboure (Moselle). Four un élément d'information et

venir par la poste à Rouge qui le publia. Les deux hommes arrêtés, longuement interroges, places aux arrêts, n'avaient, en réalité. « détourné » qu'un document très ordinaire et le parquet militaire de Metz allait l'admettre implicitement en estimant que l'affaire ne méritait pas la saisine de la Cour de Sûreté de l'Etat, mais pouvait rester de la compétence du tribunal permanent des forces

deux inculpés ont reconnu les faits, la défense devant surtout mettre l'accent sur la façon dont MM. Meydt et Baras avaient été traités à l'origine, frappés d'abord de deux mois d'arrêts de rigueur avant d'être inculpés et écroués De leur côté les témoins qu'elle avait fait citer, notamment MM. Louis Mexandeau, député du Calvados (P.S.), Daniel Guénot, secrétaire général du Syndicat national des journalistse (S.N.J.) et Antoine Sanguinetti, vice-amiral d'escadre en retraite, se sont élevés contre la façon excessive dont l'armée amiral des pations dont l'armée applique la nation de secret, ce qui selon M. San-guinetti « finit par nuire à l'institution elle-même ».

A l'audience de Metz, où les

 Une dizaine d'amis du fils de M. Charles Ratton, quatre-vingtquatre ans, expert honoraire en objets d'art, ont été condamnés pour recel à des peines d'emprisonnement de un à dix mois avec sursis par le tribunal correction- dent du train Talgo qui reliait ton, agé de vingt et un ans ani en quête d' « informations inté- moment des faits (le Monde des morts et vingt blessés. Le Talgo ressantes », et lui-même appelé au 15 décembre 1976 et 9 janvier avait percuté contre un train-1977), avait dérobé, dans la col- citerne à Torralba-del-Moral, à lection de son père, divers objets environ. Il en avait revendu une même une preuve de l'intégration partie, mais a bénéficié de l'immilitaire de la France dans munité au penal (article 380 : l'OTAN. Aussi bien, il le fit par- vols entre ascendants).

estime « impensable » que ses rapports du 1^{er} avril et 24 septembre 1976 n'aient pas été examinés par la brigade de recherminés par la brigade de rechermi Ce point étant capital, les com-missaires de l'opposition souhai-tent l'audition de deux inspecteurs de la BRI, MM. René Plouy et Jean-Bernard Vincent, chargés de tableaux voles, MM. Bernard André et Simon Kolkowicz, dont l'implication dans les préparatifs de l'assassinat de Broglie semble établie par des fiches d'écoute telephonique. M. Roux, qui suivait M Simonè avec une équipe de la dixième brigade territoriale, avait rencontré les hommes de la BRI. le 24 novembre, devant le restaurant Chez Simone, rue de Maubeuge, à Paris, où se rencontraient MM. André, Kolkowicz et Simoné. Les commissaires socialistes estiment aussi nécessaire d'entendre M. Albert Leyris. M Joxe a insisté sur le fait que M. Roux avait été appelé.

le 24 décembre, à 9 h. 30, soit un quart d'heure après le meurtre du député de l'Eure, par un fonctionnaire de la direction centrale de la P.J., M. Tissot, qui lui avait demandé de trouver le plus tôt possible les auteurs de l'assassinat Pour M. Jone, « c'est la preuve que les rapports de M. Roux avaient été pris au sérieux et que la hiérarchie policière était au courant ». M. Roux a indiqué, d'autre part, qu'il a été convoqué à deux reprises par M. Roger Poiblanc. sous-directeur à la police judiciaire, qui a tenté de le convaincre de déclarer que les filatures organisées par la 10° B.T. et la B.R.I. avaient un même objet, l'affaire de tableaux volés, sans rapport avec les menaces qui pesaient sur de Broglie. Cette pression signifie. aux yeux des socialistes, que les responsables de la police craignent que les déclarations de M. Roux n'aboutissent à établir que la préparation du meurtre de Broglie était connue an plus hant niveau

Pour obtenir de la commission qu'elle poursuive son enquête, les commissaires socialistes sont prets à rééditer la démarche qu'ils avaient adoptée pour le cas on M. Roux, c'est-à-dire à enregistrer eux-mêmes et à rendre publiques les déclarations des personnes qu'ils jugent nécessaire d'entendre - P. J.

DE L'ANCIEN MINISTRE DÉPASSE LE GROTESQUE » déclarent les commissaires communistes

Les trois députés communistes membres de la commission spéciale, MML Georges Gosnat, Maxime Kalinski et Louis Odru, ont déclaré, mercredi 16 juillet, au sujet de la demande de M. Poniatowski d'être entendu par la commission et de la lettre qu'il a adressée à M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée natio-nale (le Monde du 16 juillet) : a Manifestement l'attitude de Pex-ministre de l'intérieur manque de plus en plus de dignité. Elle frisait déjà le ridicule voici trois mois lorsque celui - ci annonçait l'éventuel dépôt de plaintes en diffamation, d'ailleurs assorties de demandes de substanciels dommages et intérêts contre près de deux cents députés. Elle dépasse maintenant le grotesque, puisque en protestant contre la durée, trop longue à son gré des travaux de la commission spéciale, l'ex-ministre de l'intérieur s'en prend en premier lieu à ceux qui détiennent la majorité de cette commis-» Cette attitude n'en constitue pas moins, aussi, une vérilable

agression contre une institution prévue par la Constitution et décidée par l'Assemblée natio-nale. Elle est une tentative d'intimidation inqualifiable contre les parlementaires soucieux d'éta-blir la vérité dans une affaire dont personne ne peut oublier qu'elle s'est conclue par un meurire. En ce qui les concerne, les députés communistes membres de la commission spéciale repous-sent en tout cas énergiquement de telles menaces, et ils poursui-pront leur tâche comme ils n'ont cessé d'agir depuis leur désignation pour la recherche de la

• Train Talgo : seize morts. vingt blessés. — Le bilan de l'acci-16 juillet. Une défaillance technique et une erreur du conducteur seraient à l'origine de l'accident. — (A.F.P.)

La menace d'expulsion du directeur d'« Afrique-Asie »

Les défenseurs de M. Simon Malley accusent le chef de l'État d'avoir cédé à des pressions

Le Comité des amis d'Afrique service à des chefs d'Etat étran-d'Asis, bimensuel d'audience inter- gers, car M. Malley gêners. nationale consacré aux problèmes politiques, économiques et cultu-rels des pays du tiers-monde, a réuni, mercredi 16 juillet, à Paris, une conférence de presse à la suite de la menace d'expuision qui pèse sur M. Simon Malley, son directeur (le Monde daté 6-7 juil-let). Ce comité a corregé une camlet). Ce comité a engagé une cam-pagne pour défendre les intérêts de M. Malley et ceux de la revue qui « doit pouvoir continuer de

M. Malley, auquel la préfecture de police a retiré son permis de séjour et son permis de travail depuis le 27 juin, est dans l'at-tente d'un arrêté d'expulsion qui, selon la loi, doit intervenir au plus tard quatre mois après le retrait de ses titres. Mais, pour cela, il faut un motif, et la préfecture de police se refuse toujours à en fournir un.

M° Nuri Albaia, animateur du comité, a indique que près de vingt Etats d'Afrique et du Proche-Orient étaient intervenus auprès du gouvernement français en faveur du directeur d'Afrique Asie. Il a ajoute : « Certains gouvernements ont fait savoir à l'Elysée qu'ils réviseraient leurs contrats avec certaines sociétés françaises si M. Malley était expulsé » M. Malley et son entourage s'interrogent sur les motifs qui justifieraient l'arrêté d'expusion Des démarches effectuées par les amis de M. Malley auprès de MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, et Bruno de Leusse, secrétaire général du quai d'Orsay, il ressortirait que des instructions seraient venues de l'Elysée. Me Albala estime anssi que « certaines pressions ont pu être exercées pour rendre

Dans l'entourage de ce dernier. on fait remarquer que la revue Afrique-Asse est c constamment saisi ou Maroc, en Tunisie, au Gabon et au Zaire, depuis l'offensive du front Polisario en Mauritanie, en raison des positions proalgériennes et prolibyennes du lirecteur de la revue.

Selon M Jean-Denis Bredin avocat de M. Malley, si cette hypothèse se confirmait, « c'est qu'on voudrait se servir de la notion d'ordre public français pour être agréable à des souverains étrangers ». Selon l'avocat, la décision dépend maintenant du « domaine réservé du chef de Estat » et, pour M Albala, « M. Giscard d'Estaing prendra ses responsabilités, à moins qu'il n'ait pris lui-même l'initative de cette menure .

(1) Selon le comité, il s'agirait des pays suivanta: Algérie. Angola, Bénin. Cap Vert. République du Congo, Guinée, Guinée-Bissan, Irak, Koweit, Madagascar. Mauritanie, Mozambique. Niger, Santome, Seychelles, Sierra-Leone, Somalie et Zimbabwe. D'autre part, des représentants du SWAPO (Namibie) et de la s République seprantie à out fait la « République sabraoule » out fait des démarches identiques.

mat chaque four à la disposition de ses fecteurs des rubriques d'Annonces Years y trouversz paut-Stre que vous recherchez

PEINES MODÉRÉES POUR TROIS MILITANTS DE PLOGOFF AGRESSEURS D'UN GENDARME

grande instance de Quimper pour | cinq mois d'emprisonnement dont avoir enlevé, puis rossé un gendarme mobile (le Monde des 6 et 8 mars), MM. Jean-Yves Colin, bunal permanent des forces arvingt-neuf ans, employé de criée mées de la 6° région militaire de Plogoff, Jean-Yves Perennes, siégeant à Metz. quarante et un ans, artisan plâ-trier de Goulien, et Daniel Donnart, vingt-cinq ans, ouvrier élec-tricien de Cleden-Cap-Sizun, ont été condamnés tous trois à six mois de prison, dont deux avec sursis. Incarcérés depuis quatre mois, ils ont retrouvé le soir même la liberté.

C'est dans la soirée du 1 mars que les trois hommes avaient décidé de partir à Pont-Roi où stationnaient les gendarmes mo-hiles chargés de veiller au bon déroulement de l'enquête d'utilité concernant le projet d'implanta-tion d'une centrale nucléaire à Feunten an Aod, afin de tenter de mettre la main sur un représentant de l'ordre. Dans un dancing ils reperaient un consom-mateur, M. André Duchateau, que ses cheveux courts et son allure rendaient « suspect ». Roué de coups il fut ensuite invité à une « promenade nocturne en | 80 ». voiture ».

Ala pointe du Raz on lui ordonna de sortir du véhicule, puis ses agresseurs, toujours en automobile, le conduisirent tout pres de la falaise de Feuten an

sition écite, affirme que M. Donnart tenait en main un pistolet que ses trois agresseurs l'avaient menacé de mort. La version des inculpés était évidemment toute autre : il n'y M. Baras, ce document constituait évalués à 1,5 million de francs a famais en d'armes dans les mains de Donnart. Les menaces visalent sculement e à faire

peut ». — (Corresp.)

Les élections au comité national tions auront été marquées par du Centre national de la recher- une participation, qu'on peut juche scientifique (C.N.R.S.) ont eu ger assez importante (de l'ordre lieu, dans toute la France, du de 60 % des inscrits). début du mois de mai au 7 juillet dernier. Il s'agissait, dans chacune scientifiques, d'élire quinze représentants. Les électeurs sont répartis en trois collèges qui totalisent environ quarante mille personnes : ingénieurs du C.N.R.S. (collège C), chercheurs et enseignante des universités (collèges

SCIENCES

A et B). Pour que le comité national soit complétement renouvelé. comme c'est la règle tous les cinq ans, le ministre des universités devra encore nommer huit scientifiques dans chacune des sections. Ainsi sera finalement constitué le nouveau « parlement de la recherche » qui, pour cha-cune des disciplines scientifiques, est appelé à donner son avis à la direction du C.N.R.S., tant pour ce qui concerne la politique scientifique de l'organisme, que pour l'avancement individuel des chercheurs et ingénieurs.

Compte tenu de la complexité du scrutin, organisé, pour chaque section et chaque collège, suivant un système multinominal majoritaire à deux tours (et dans lequel il est possible, mais non obligatoire, d'être candidat pour être eju), la direction du CNRS. ne pourra publier les résultats Suivant des données commu-

que le vendredi 18 juillet. niquées par les syndicats, qui ne doivent donc pas être considérées comme officielles ou défini- réalisée en septembre dernier. Le tives (1), il apparaît que ces élec- collège électoral a, en effet, été

Voici, selon les syndicats, le nombre d'élus obtenus, dans chaorganisations syndicales : • COLLEGE A (professeurs d'université, directeurs et maîtres de recherche). - Syndicat national des chercheurs scientifi-

Syndicats autonomes de l'enseignement supérieur et associés : 62 : Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN -CFD.T.): 9; sans étiquette: COLLEGE B (maitres-assistants d'université, chargés et attachés de recherche).

SN.C.S. et SNE-Sup : 194;

ques (S.N.C.S.) et SNE-Sup : 75

SGEN: 37; autonomes et asso-• COLLEGE C (ingénieurs). - Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (SN.TR.S.-C.G.T.): 32; SGEN 26; Syndicat national independant de la recherche scientifique (SNIRS-C.G.C.) : 19; F.O.; 2; sans étiquette : 3.

> Majorité absolue chez les chercheurs

Des comparaisons rigoureuses avec les dernières élections au comité national, en 1975, sont impossibles en raison des changements de règles électorales introduits par la réforme du C.N.R.S.,

modifié : l'ensemble des techni-ciens et des administratifs du C.N.R.S. en ont été écartés, tout la modification des règles a, en revanche, permis le vote, pour la première fois, de plusieurs milliers de personnes assimilées, dans le college B, aux maitres - assitants des universités.

Une rapide analyse du nombre d'élus montre, cependant, une nette progression des syndicats de la FEN (S.N.C.S. et SNE-Sup.) et, chez les ingénieurs, du S.N.T.R.S.-C.G.T. (ces trois syndicats sont régulièrement associés dans l'action revendicative au

CNRS.). En particulier, les syndicats de la FEN gagnent 36 sièges dans le collège B, où ils auront 194 élus contre 158 dans le précédent comité national sur un total de 246 sièges. Ce gain compense nettement la perte de 12 sièges qu'ils enregistrent dans le collège A (75 élus contre 87 sur un total de 287), et leur permet de s'affirmer, pour la première fois, détenteurs de la majorité absolue des élus chez les chercheurs proprement dits (collèges A et B), avec 269 sièges sur 533, contre 245 en 1975. Ce succès, pour symbolique qu'il soit (le comité national n'est jamais reuni dans son ensemble, le travail se faisant essentiellement par sections composées de 15 membres élus et de 8 membres nommés), n'en est pas moins

significatif. Leur progression dans l'ensemble des collèges A et B, affirment d'autre part les syndicats de la FEN. est d'autant plus notable qu'elle est survenue en dépit de inscription dans le collège électoral de trois à quatre mille médecins et pour la première fols, de la non-participation des assistants des universités. Ces résultats soulignent aussi que le syndicats soulignent aussi que le s'explique par leur audience traditionnelle dans certaines disciplines scientifiques : sur leurs 77 élus, 49 relèvent de trois disciplines, la médecine (tous les postes, 28, dans les sections « pa-thologie expérimentale et comparée » et « thérapeutique expéri-mentale », le droit (14 élus pour 14 sièges dans la section «sciences juridiques et politiques») et l'économie (7 élus dans la section « sciences économiques»). -- X.W.

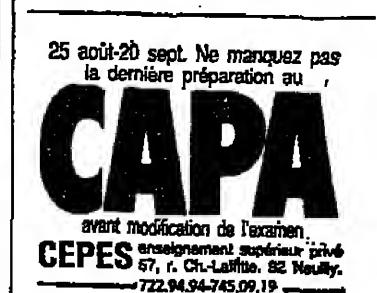
(1) Des incertitudes pésent encore sur les étiquettes de certains élus puisque, en particulier, les candidatures étalent individuelles et non par les listes syndicales. La direction du C.N.R.S. ne devrait pas communiquer, de ce fait, de résultats par organisation syndicale.

• M. René Blanchet, professeur à l'université de Bretagne occidentale (Brest), a recu le 16 juillet, pour ses travaux sur les chaînes de type alpine, le prix LA Spandiarov, unique prix international pour les sciences de la Terre. Créé en 1897, lors du septième congrès géologique international qui s'était réuni à Saint-Pétersbourg, le prix Spandiarov est décerné par l'Académie des sciences d'U.R.S.S. et un comité international

• Le docteur Eugen Seibold (Allemagne fédérale) a été élu, le 16 juillet, à la présidence de l'Union internationale des sciences géologiques (U.I.S.G.) dont le vingt-sixième congrès a lieu actuellement à Paris. Il succède au docteur Rudolph Trumpy (Suisse) Spécialiste de géologie sous-marine, le docteur Selbold est depuis peu président de la Deutsches Forschung Gemeinschaft (l'équivalent allemand du CN.R.S.). M. Christian Weber. sous-directeur du Bureau de recherches géologiques et minières. a été élu secrétaire général de l'U.I.S.G. en remplacement de M. W.W. Butchinson (Canada): le secrétariat général de l'U.I.S.G. sera donc transféré d'Ottawa à

Se perfectionner, ou apprendre in langue out possible on suivent LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation pretuite: EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

Paris en septembre prochain.



LE MONDE met chaque four à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Angences **用可能洪岭在** Year y trouversz peut-stre. L'APPARTEMENT que vous recherchez

Une expérience pour éviter l'« examen guillotine » au baccalauréat de technicien

Le nombre de candidats au baccalauréat de technicien ne cesse d'augmenter. Créé en 1968, cet examen a compté 26 185 inscrits lors de sa session inaugurale en 1969, puis 76 547 en 1974, 100 424 en 1978, et enfin 108 531 cette année. L'expérience pédagogique lancée au cours de l'année scolaire 1974-1975 dans les trois sections les plus importantes de la série F (qui prépare aux baccalauréats du secteur industriel) pourrait entrainer une innovation importante dans

l'organisation de l'examen (1). Un des exercices prévus dans l'expérience et imposés aux élèves, durant le second groupe d'épreuves, consiste à présenter oralement devant un jury une réalisation industrielle, conçue et fabriquée en équipe durant toute l'année scolaire. L'objectif recherché est double : éviter l'« examen guillotine», l'arbitraire de l'interro-gation ponctuelle; accroître la motivation des élèves et des enseignants durant l'année qui

Etendue à six académies (Aix-Marseille, Grenoble, Lille, Montpellier, Nancy-Metz et Nice). l'expérience, dont le bilan est jugé positif par l'inspection générale des sciences et techniques industrielles, sera très probablement généralisée l'an prochain.

Enseigner en fabriquant, fabriquer pour apprendre

Marseille. — L'épreuve est curieuse. Rien de cette atmosphère lourde où l'angoisse des candidats fait face aux questions parfois tatilionnes des examinateurs. On dirait plutôt une discussion entre spécialistes : « Avec les câblages, vous n'avez pas eu d'ennuis? » demande un des professeurs du jury. « En refermant la boite, il y a eu un court-circuit, dit le candidat. Cétait les plaques 11 et 12 d'alimentation du circuit intégré... » L'élève ra-conte ses déboires, explique la progression des difficultés techniques, passe de la « boîte » à l'un des schémas de l'épais a dossier technique annexé au livret scolaire » qu'il présente aux examinateurs. Les questions précises amènent des réponses concrètes, détaillées, appuyées sur le réel La « boite » dont il s'agit est un petit « ampli » stéréophonique réalisé durant l'année, par groupes de deux à trois élèves, depuis le dessin du montage jusqu'à la fabrication des pièces et des circuits, en passant par la conception esthétique de la plaque frontale. Avant l'entretien, le candidat a dû découvrir une panne provoquée, réaliser des mesures de son, regler la stéréophonie, de manière à prouver que son « produit » répondait bien aux exigences de départ : aisément réparable, facilement commercialisable et, ajoute un enseignant, « apte à recevoir la voix de Brigitie Bardot comme celle des Rolling Stones ». Un a bon rapport qualité/prix » était également demandé dans le cahier des

« C'est intéressant, commente l'élève qui vlent de « plancher ». dispersés, abstraits, sans trop de rapport avec la réalité. La c'est autre chose. » Changement de pédagogie que M. Henri Longeot. inspecteur général des sciences et techniques industrielles, n'hésite pas à qualifier de « radical » : La préparation n'est plus seulement livresque. Le dossier qui

(I) Cette année, sur 34 538 candidats inscrits au baccalauréat de technicien du secteur industriel. 13 023 avaient choisi la section F (construction mécanique), 3378 la section F 2 (electronique) et 10 353

ia section F 3 (electro-technique).

De notre envoyé spécial

est livré aux élèves en début d'année n'est pas tout à fait au point. Ils doivent tatonner, obtenir un prototype qui marche. Technologiquement, c'est exigeant. Cela revient à fabriquer des produits de présérie industrielle. Ils doivent concevoir jusqu'à l'outillage nécessaire... » Juste rançon, les élèves peuvent acheter pour la somme de 350 francs les amplis qu'ils ont fabriqués.

Le décor change. Le baccaiauréat F 1 succède au « bac » F 2; la mécanique à l'électronique. D'une saile d'atelier on passe au vaste « parc machines » du rezde-chaussée. La grisaille règne sous le hangar Un goût d'usine, un avant-goût, indiscutablement. Vêtu d'un bleu de travail, un candidat se débat avec les manettes d'une fraiseuse : en deux heures, il dolt usiner l'une des trente-cinq pièces qui composent le thème auquel il a participé cette année, une « unité de percage U 6 n. en clair une perceuse d'un calibre de 6 mm. Auparavant, l'entretien avec le jury ressemblait au précédent : discussion des solutions techniques choisies plutôt qu'interrogatoire froid. Toutefols, les candidats sont plus contractés, moins assurés. Leur travail semble avoir été morcelé. Is maitrisent mai l'ensemble du processus. « Le thème de cette année est trop vaste, commente un examinateur. Ils ne peuvent l'exploiter à fond

ni le dominer. »

Interroges dans leur établisselycée technique d'Etat Jean-Perrin. à : Marseille (Bouches-du-Rhône). Avec ses 2605 élèves, ses neuf spécialités industrielles, ses classes de techniciens supérieurs et de préparation eux grandes écoles, ses ateliers d'une superficie de 13 500 mêtres carrés, le lycée Jean-Perrin est un de ces grands établissements techniques qui n'a pas encore trop pati de l'austérité budgétaire. Dans la région, il est un peu la locomotive de l'expérience. Le proviseur, M. César Duquesnoy, brandit fièrement les

Pièces poubelles

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecole des hautes études

commerciales (H.E.C.). (par ordre alphabétique) Mmcs et MM Sylvie Allain (156°) Ansallem (191"), Michel Andraud Michel (256°), Rnorce (80°), Alain Anguetti (240°), Ariss (1°), Auzepy (126-), Baillot d'Estivaux (239-) Véronique Barbier (23°). Barras (251°), Baulard (85°), Bazin (90°). de Jessey, Bellossi Marc Beliot (108-). Franck Bergeot (208°), Isabelle Bergot (64°), Ber-(20-), Bernances Bisisbrods (23°), Bito (1234), (151°), Jacques Blocher (140°), Boccaccio (130)º, Anne-Marie Bois (184º), Bonamy (21°), Bonan (153°), Bouil-loud (141°), Boullefort (41°), Bour-nhonesque (221°), Jean-Luc Bras (260°), Bréaute (83°). Bresolin (222°), Bricout (175°), Catherine Cachard (137°, Sophie Cagnard (42°), Sophie Cagnat ,430), Calvarin (960), De Carvalho (148°), Cellemard (73°). Cesbron-Lavau (153°), Chambaraud (234°), Chapron (134*), Chencinski Chevass (168°). Thierry Chevillard Jean-Marie Christophe (794) Clamon (1430), Claudin (2260) Coates (177°), Cocheme (174°), Col-mant (189°), de Corbière (98°), Corbucci (210=). Cubières (67=). Mmes et MM. de Curières de Castelnau (180*), Dapei (8*), Darbord (73°), Ollvier Dartois (182*), Davaine (89°), Caroline David (219*), Davoine (40°), Decares (94°), Jacques Deforges (147°), Frédéric Degas (238°). Degeorge (1=), Deleplanque (243°), Delhon-Bugard (26°), Delvart (49°), Desbrières (233°), Devillers (146°), Dias (104c), Dib (186c), Dibling Dougoud (55n). Doutrlaux Dubouillon (524). Charles Dubourg (29°), Dubray (255°), Du Campe de Rosamel (253°), Ducasse (159°), Duchateau (259°), Duffleux (119°), Dugit-Pinst (68°). Vincent Dunoyer (193*), Bruno Dupont (229°), Edde (129°), El Baze (150°), Erhart (118c), Estrade (179c), Agnos Evrard (76°). Mmes et MM. Fague - Marchioni (235°). Richard Fernandez (207°). Fondeville (236°), Gilles Fontaine (91°), Marie-Laure Porestier (194°), Forot (135°), Foucard (77°), Thierry Fournier (102°), Frier (128°), Nicolas

Fries (229°). Fulconis (9°). Marie-

Hélène Osbriel (11r), Garidou (450).

Philippe Genin (1850). François

Georges (65%). Chiglione (4%). Chiron

(245°), Goujon (247°), Didler Gout-

man (244). Grand d'Esnon (1144).

Grandi (205°). Gueudet (209°). de

Guillebon (1600). Guynet (2200);

Houés

Hacot (2124), d'Harcourt

Gemery (71c), Girschberg

Histe (241°), Hodaz (173°),

(215°), Elisabeth Humbert (38°), Annie Jacob (101°), Jacquin de Mar-

gerie (39°), Jandet (178°), Jaskulke (196°), Agnès Joly (89°), Jordan Mmes et MM. Kamgaing Moyo (3°), Kergoat (34°). Jean-Louis Klein Labroulitère (27°), Lacaille Lacassagne (62°), Catherine (213.). Brigitte Laffitte ·Lahmi (70°), de Laleu (15°), Langlest (250°), Laurence Langlois (28°), Lantz (88°), Latorre (325°), Richard Lavaud (252°), Bernard Le Goff (48°), Frédéric Legros (144°), Lepercq (58°), Florence Lesueur (31°), Didier Levêque (30°), Michèle (120°), Lhuillier (105°), Lim Looses (200°), Claude Lopez (109°). Lott (50°), Fabienne Louis (97°), Loustalot-Porest (197°), Lyonnet (54°). Mabileau (32°), Matthieu Maillot (204°), Malateste (37°), Man-chon (81°), Mantz (50°), Manzini (10°), Marmiesse (19°), Marold (261°). Martena (17°). Matoussowsky (46°), Maifre (187?), Nathalia Marcier (53°), Catherine- Michaud (6°), Mimran (189°), Miquet (115°), Montheillet (237°), Morard (129°), Mouchet (218°), Dominque Mounier (124). Mmes et MM Naraghi (131°) Negrier (155°), Nehme (254°). Nicollet (35°). Alain Noël (87°), Nonnenmacher (203°). Nouri (36°), Ollivier-Lamarque (136°), Pacanon (232°) Pardessus (181.), Pelcot (33.), Eric Pelietier (95°). Perau (56°). Pesierbe (125°). Nicolas Petit (142°). Pezet (\$2°), Pezout (164°), Plas (92°), Plunian (51a), Pochart (122a), Podvin Patricia Pons (2115), Pornin Puydebat (99°), Quentin Quero (47°), Radai (117°). (253°). Ramm (14°). Rapinat Ratynski (240°). Anne-Marie (214°), Repks (202°), Repolt (22°), Patrice Richard (228°), Staphane Stéphane Richard (5°), Riottot (13°), Philippe Robert (228°), Thierry Robert (74°), Christine Roger (2°). Rosental (110°). Jean-Yves Rossignoi (184), Rostirolls (164°), Alain Roussel (103°). Roze (86*) Ames et MM Nicolas Sabatier (1664), Prédéric Sanchez (1944), Ser-

fati (188°), Santini (161°), Sasson (244°). Schmidgen (133°), Schuccati (317°), Serouse (189°), Singler (134°), Bipma (44°). Sivrière (198°). Jean-Michel Soulier (100°), Sutter (171°), Sawagier (172*), Taffin (145*), Tagand (149°). André Tanguy (244°) Patrick Tanguy (1074). Tempe (1544) Thimon (1120) Thodoroff (750) Gilles Thomas (249°), Thos (157°). Tong-Cuong (1214), Urgin (1704), Valles (206r). Ve lon (157e), Verdol (127c), Pascal Vernaud (111c), Vestur (262°), Vichard (223°), Vieyra (258°). de Villiars de La Nous (250). Vinarnic (63°), Marc-Emmanuel Vives (183°), Vuarchez (7°).

doute aucun « L'absentéisme est considérablement réduit, dit-il. La motivation des élèves est plus grande : certains viennent en dehors des heures de cours pour travailler leurs dossiers. MM. Laurent Jourdan et Balthazar Polizzi, les inspecteurs pėdagogiques rėgionaux chargės du « suivi » de l'expérience dans l'académie d'Aix-Marseille, tirent aussi un bilan positif « L'évaluation est plus sûre, plus complète, plus précise. écriventils. Elle porte sur l'ensemble des capacités acquises. (...) Les disciplines technologiques sont décloisonnées (._). Projesseurs et élèves sont motivés par une action authentique, nécessitant une recherche permanente, un travail d'équipe, des prises de décision, de responsabilité... »
Une formule résume, selon eux,

pourcentages de réussite au bac-calauréat 1979 : 69,3 % de candi-

dats reçus au «bac» Fi contre

54,4% dans toute l'académie,

95.8 % au chach F2 contre

66,6 % et 88,6 % au «bac» F3

(électrotechnique) contre 67,4 %.

L'innovation le satisfait, sans

l'objectif de l'expérience : « Enseigner en jabriquant», formule qui, appliquée aux élèves, devient « apprendre en sabriquant ». Pour les inspecteurs, il s'agit à la fois d'a éliminer les risques d'accident à l'examen » et de promouvoir u d'authentiques réalisations à caractère industriel qui augmenteni le réalisme des travaux d'atelier ».

L'expérience a donc un ennemi juré: : ce que les enseignants du technique baptisent « pièces poubelles n, toutes ces fabrications remplissent, vaille que vaille. heures d'atelier et qui ne valorisent guère le travail des élèves Là, au contraire, un même contrat est proposé à l'enseignant et aux élèves, le tâtonnement et le droit à l'erreur sont revendiqués, le travaii d'équipe a droit de cité. L'objectif recherché va donc bien audelà d'une nouvelle version du « contrôle continu » qui, le plus souvent, revient à disperser dans le temps des épreuves toujours aussi traditionnelles. Subsistent, néanmoins, des pe-

santeurs. Si elle a changé quelque peu la pédagogie, l'innovation n'a pourtant guère bouleversé l'examen. En effet, l'épreuve de présentation du thème réalisé reste cantonnée au second groupe d'épreuves, dit de crattrapage » et réservé aux candidats ayant en entre 8 et 10 de moyenne à celles du premier groupe. Les e meilleurs y échappent... Son coefficient est moyen et d'autres épreuves traditionnelles qui pourraient y être integrées sont maintenues séparément (analyse de fabrication. étude d'outillage). D'autre part, l'attitude des enseignants est encore trop empreinte de dirigisme. L'ambition des themes proposés y est pour beaucoup : «On a l'impression de devenir des chefs de service, dit un professeur du lycée technique Adam-de-Craponne, à Salon-de-Provence. Au dernier trimestre. notre objectif essentiel est de terminer, au détriment du rapport professeur-élève, de notre véritable méticr de pedagogue.»

D'autres enjeux que la réussite des élèves interviennent : « A travers les dossiers présentés devant les jurys. c'est l'équipe pédagogique, et, au-delà, l'établissement, qui se senient juges. explique M. R. Froment, chercheur à l'Institut national de la recherche pedagogique. D'où un certain perjectionnisme dans la prébien, disent souvent les élèves. disent souvent les élèves. mais on n'a pas pris assez de temps pour connaître les machines. z Enfin, les syndicats d'enseignants s'inquiètent des exigences de temps et d'énergie : le thème ne risque-t-il pas de s'épanouir au détriment de la forma-

négligeable : la lourdeur des épreuves du baccalauréat de technicien est connue A cette session. l'énoncé d'un des sujets de mécanique pesait - en poids de papier i - 720 grammes par candidat. Pas moins. EDWY PLENEL

tion générale?

. M. Michel-Yves Bernard. professeur au Conservatoire natio-

nal des arts et métiers (C.N.A.M.), a été nommé délégue aux relations universitaires international (DRUI), par le conseil des ministres du 16 juillet. M. Bernard rempiace M. Pierre Tabatoni, ancien directeur de cabinet au ministère des universités et aujourd'huj recteur de l'académie

Après les nominations à la direction générale

Le ministère de la santé a besoin avant tout d'une excellente administration

souligne M. Jacques Barrot

Commentant, le mercredi 16 juillet, la nomination à la tête de la direction générale de la santé et des hôpitaux, d'un haut fonctionnaire jusqu'à présent attaché au ministère du budget. M. Jean Choussat (le Monde du 17 juillet). M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, a souligné que pour que les médecins — où qu'ils se trouvent et quelles que soient la famille à laquelle ils appartiennent ou les conceptions sanitaires qu'ils défendent — puissent benésicier des meilleures conditions d'exercice, le ministère de la

sante avait besoin avant tout d'une excellente administration. M. Choussat saura construire cette administration. a-t-il asouté. et la présence à ses côtés du docteur Jean-François Lacronique, qui a rang et fonction de directeur, donne les meilleures garanties pour l'organisation d'une politique de santé conforme aux aspirations de

M. Choussat, qui compte neuf médecins dans sa famille et a baixne depuis quarante-cinq ans dans le milieu médical », a, pour sa part, manifeste son intention de mettre tout en œuvre pour que soit préservé et développé le système de santé auquel les Français sont attachés. Il a aussi précisé qu'il allait entretenir avec les milleux hospitaliers et médicaux des contacts étroits et permanents.

— Libres opinions —— Une santé publique sans médecins?

par le docteur LOUIS LATAILLADE (*)

E julur directeur général de la santé, successeur du professeur Sournia, sera non pas un médecin, mais un inspecteur des finances. Et cela pour la première fois en. France depuis la fin de la guerre, depuis que ce ministère, avec des fortunes diverses et à travers les changements d'appellations ou de structures, maintient et assume les responsabilités qui sont les siennes.

Certes, l'attention est entièrement, et sans doute abusivement fixée, aujourd'hul, sur les problèmes linanciers de la Sécurité sociale. dont les oscillations ambigués n'ont d'allieurs pas fini de nous étonner. Nos gouvernants ont bien lu Beaumarchais : il failait un calculateur, et l'on sait bien que les médecins sont des danseurs... On oublie ainsi que la médecine de solns n'est pas tout, qu'il reste sous l'autorité du directeur général de la santé de vastes secteurs d'actityité -prévention, éducation, formation, recherche, — qui dépassent la compétence des simples gestionnaires.

En vérité, nous assistons ici à la demière phase, et sans doute la plus remarqueble et la plus logique, d'une offensive lancée avec acharnement il y a plusieurs années en vue de « démèdicaliser » le ministère de la santé, de déposséder les techniciens de tout pouvoir en les rédulsant au rang de conseillers inoffensits. Il en a été ainsi au niveau des départements, quand les médecins directeurs de la santé ont dû cèder la place aux administrateurs et passer sous leur coupe, il en a élé ainsi à l'Ecole nationale de la santé, chargée de former, entre autres, ces médecins du corps de la santé publique : on ne s'est pas contenté de l'exiler dans une lointaine province, et son directeur a cessé bientôt, là aussi, d'être un médecin

Vellà pour le plan national. Mais que dire des instances internationaies 7 La quesi-totalité des pays y sont représentés par des médecins secrétaires généraux ou directeurs généraux de jeurs ministères, quand ce n'est pas par des médecins ministres de la santé, comme la tradition le veut dans certains Etats. La France risque, désormais, d'occuper une position singulière, cessant d'apparaître au plus haut niveau de compétence technique et d'autorité dans les assemblées de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), de l'Unicef ou du Conseil de l'Europe.

Alors qu'un peu partout dans le monde on encourage les médecins de santé publique, présents ou futurs, à compléter leur expérience en s'initiant aux nouvelles disciplines de gestion, d'économie, de planification sanitaires, la France ne fait conflance qu'aux purs technocrates. Faudra-t-il blentôt sortir de l'ENA pour diriger une école d'infirmières?

(*) Ancien médecin du Bursau européen de l'Organisation mondisie de la santé (OMS.).

المكذاب الدّمل

tenor Francisco Araiza (Idreno)

(Oroe) ne déparaient pas cette

avec un autel, un cénotaphe, un

fauteuil et un trône qui semblent

(rappel discret de l'époque de la

création, comme les costumes Di-

rectoire des chœurs de l'avant-

scène), tandis que les costumes,

tout blancs, des personnages sont

Cextravagantes architectures an-

tiques (coiffures en pyramides ou

en portiques, tabliers en forme de

carcan par où sortent les mains,

des thèmes de temples assyriens)

cependant qu'Assur a une sorte

d'habit de juge et Arsace un cos-

turne de général empanaché à la

mode baroque, avec une longue

Mais tous ces personnages sty-

isés, toutes ces statues d'une

absolue blancheur ne prétent pas

à rire dans cette mise en scène

très immobile comme un grand

décor sur lequel se projette la

tragédie dont le hiératisme, les

aestes rares et précieux, lents et

composés, modèrent et soulignent

Etonnant spectacle en périté

à la fois la fantaisie vocale dé-

aui fait reviore un des cheis-

d'œuvre les plus problématiques

de Rossini avec une vertection

que celui-ci, peut-être, n'avait

pas révée : l'un des grands res-

ponsables en est ensin Jésus

lopez-Cobos qui, à la tête de

Texcellent Scottish Chamber

Orchestra dirige l'œuvre avec une

rigueur, un sérieux, une pureté

qui décapent toute frivolité et

permettent à l'efflorescence po-

cale de s'épanouir dans un climat

* Prochaines représentations

guichets fermés) les 19, 23, 25,

31 juillet et 2 soût. e Semiramis >

sera donnée par l'Opéra de Paris,

dans la même production et avec

les mêmes artistes, en novembre 1981

compte rendu des a Noces de Fi-

garo », de Mozart (« le Monde » du

15 juillet). Pexpression a pour

Pamour de l'humanité » a été attri-

buée par erreur à Beaumarchais.

Randons à Mollère ce qui lui appar-

tient : a Je te voux donner un

louis d'or et je te le donne pour

écrit dans « Don Juan ».

au Théâtre des Champs-Elysées.

JACQUES LONCHAMPT.

tobe touge.

autres lourds ornements sur

l'époque révolutionnaire

FESTIVALS

* SEMIRAMIS » A AIX-EN-PROVENCE L'incroyable duo Horne-Caballe

R s'en est fallu de peu que la première de Semiramis au Festival d'Air-en-Provence ne tourne à la catastrophe : après l'entracte, la pluie est venue s'installer tout doucement mais opinilatrement, alors qu'il restait quatre-vingt-dir minutes de spectacle. Qui allait flancher? Les violonistes du Scottish Chamber Orchestra, qui ont heureusement un flegme séculaire devant les intempéries, les deux fantastiques cantatrices, Montserrat Caballe et Marilyn Horne, inquiètes pour leux apras Horne, inquiètes pour leur gorge, par définition tragile, ou le pupetit contingent seulement partit se mettre l'abri? Personne, tant l'intensité de la soirée était grande et tant on avait l'impression de vivre un moment exceptionnel. Et les divas applaudissant à la fin le public en délire pour son stoicisme leur renvoyaient l'image du plaisir qu'elles avaient éprouvé à le tenir sous un charme aussi magique. Bernard Lefort a ainsi gagné un nouveru pari qui n'allait pas de soi (comme avec le Carnaval de Venise, de Campra, ou Alcina, de Haendel) avec un ouvrage rarement joué (pas du tout pendant

Z v · Y

-

C . MA . MA

English with the second

Par is a second

THE PARTY OF THE P

Transferred to the second

المراجع المعالمة المع

The state of the second

The state of the s

A Charles Same Same

The second secon

of the second

The state of the s

Application of the second

€ 14.4°

The state of the s

Same and the same

The state was

Was not been a little and the

-

il exige une virtuosité terrifiante. mais surtout représente le point extrême d'un bel canto à fioritures qui semble le comble de Partificiel. Ce qui dans l'opéra bouffe de Rossini s'admet parfaitement comme un luxe, un amusement. une prodigalité qui s'apparente aux exces des grands instrumentistes, nous paraît aujourd'hui tout à fait déplacé et contre nature dans une tragédie lyrique. Celle-ci, de surcroît, dure trois heures et quart dans une persion sensiblement abrégée... Et pourtant, ce Rossini-là (de

les quarante premières années du

siècle), parce que non seulement

1823), avec tant d'art déployé à son service nous a stupétaits : il est parvenu à nous émouvoir. Même avec ce livrei tiré de Voltaire. où l'on voit la grande Semiramis qui a tué son mari avec l'aide de son amont Assur, s'éprendre (sans en connaître l'identité) de son fils, le général Areace, lequel, mis au courant par le grand-prêtre Oroe, la tuera en croyant abattre Assur et sera couronné roi, inconsolable d'avoir tué sa mère...

Il semble que Rossini, tout en d'une qualité exceptionnelle, dis-déployant un art flamboyant de paraissaient derrière la grandeur l'ornementation vocale, ait pris la tragédie très au sérieux (1) en suivant l'exemple de Gluck et de Mozart auxquels sont sounouvelle) sort de son rôle de fairevaloir, de doublure instrumentale, peindre directement l'action. l'émotion, le mystère, entratnant les voir à sa suite. Mais il faut aller au-delà. Montserrat Caballe (Sémiramis), Ma-

rilan Horne (rôle travesti d'Arsa-

ce) et Samuel Ramey (Assur) ont, sans aucun doute, transfiguré par un art prodicieux ces mélodies et ces ensembles accablés de broderies et de vocalises sur chaque mot, interminable déploiement souvent stéréctypé, qui semble à l'opposé de toute vérité dramatique, mais il est indéniable que sous cette décoration inpraisemblable. la liane rossinienne garde une justesse et une émotion primordiales. On l'a bien senti dans le public où la terveur dépassait de loin le plaisir artificiel qu'on prend à la prouesse vocale. Caballe et Horne, ces voix parfattes, Pune plus claire avec cette frange d'ombre projonde, l'autre plus grave aux trisations qui découvraient des arabesques fabuleuses avec une sûreté et un naturel si absolus, un tel bonheur de la nuance effaçant l'artifice sous la grâce, ne cherchaient pas à rivaliser: elles s'épanouissaient

l'une au contact de l'autre, elles étaient à l'image de cette attirance secrète qui pousse les deux héroines (ou héros) l'une vers l'autre, et rendaient même vraisemblable l'incroyable duo, Jour d'horreur et de bonheur, où la mère meurtrière et le fils qu'elle a voulu épouser, tombent dans les bras l'un de l'autre. De même, les coloratures de Samuel Ramey, un baryton basse

(1) Il Pécrivit en trente-trois

jours et déclara que c'était la seule occasion da sa carrière où il avait

JAZZ

L'Europe et toutes les Amériques

(Suite de la première page.)

Désormais, chaque mols, chaque ville veulent leurs jours de jazz, les créent et les font vivre. Cltons janvier et les neiges d'Isola 2000. février et Athis-Mons ou Aulnay, mars et Creil ou Grenoble, avril et Clermont ou le Cap-d'Agde, mai et Doual. Angouléme ou Fontainebleau, iuin et le Forum des Halles ou La ou Orsey, ou la Défense ou Blondylés-Tours. Le flot festivalier est en crue. En luillet. Il déborde. A l'automne. Il touchera de nouveau Paris, où la direction des affaires cultucipalité un accord - unanime - et des moyens pour instaurer un festival au Théâtre de la Ville, à la fin

Dans la crise économique, le lazz tient le coup. Ce n'est pas comme en 1929, et ce n'est d'ailleurs pas le même cenre de crise. Celle-ci a des allures d'une maladle non point aigue mals chronique, elle s'est installée plus lentement et - souhaltons nous tromper - pour plus longtemps. En 1929, les musiciens dans leur ensemble, sinon le jazz luimême, ont subl des dommages considérables. Les grands orchestres moururent ou ne subsistèrent qu'avec difficulté. La légende, et pas seulement elle, dit que Béchet ouvrit un atelier de tailleur et que Meadefux Gewis, le prince du boogle, alla lessiver des voltures. Aujourd'hui, rien de tel. Le jazz relève même

Le fait est, en tout cas, que les disques Vogue - grāce, Il est vrai, à une politique de production raisonnable et à une habile surveillance de la distribution - viennent, sur l'année écoulée, de réaliser 20 % de leur chiffre d'affaires avec le jazz.

Plusieurs dizalnes de grands musiciens, à ne considérer que la France. vivent plus que convenablement de leur métler. Ils sont — ou seront — à Nice ou à Juan-les-Pins, et en la plupart des manifestations juillettistes. A Nice, avant tout, dont on accuse à tort le Festival de s'être introduit lui aussi, dans un « tunnel circulaire ». Parlons plutôt de circult solralé et ascentionnel.

Georges Wein velile aur le destin de son enfant avec des prudences délicatement pédagoglques : « Na méprise pas celui qui passe et qui ne vaut pas nécessairement moins que tol, ne renie pas la doctrine. mais ne l'impose pas par l'infure commence par inviter tes copains iouisianais, fais venir ceux de Chicago, puis les joyeux Porto-Ricains de New-York, ceux du trottoir d'en face. - Il parle comme un prophète bonhomme, Wein.

Quant à ceux qui ne sont pas

structures d'accueil. A Nice, dit-on quelquefois, on entend souvent les ne sont pas par milliers, et que chaque Festival (faut-il citer Bayreuth?) a le droit, et sans doute le devoir. de ne pas trop ressembler à son voisin. Tout de même, encore un coup, Wein a dégoté des inédits, pour Nice tout au moins : Art Pepper, les Brecker Brothers, Larry Coryell, Nat Adderley, Mighty Joe Young, Jimmy Raney, Carmen McRae, Richle Cole et les continentaux de toutes générations.

Promesse de beau temps

Le 12 juillet. Gillespie. avec ses

loues gonflées comme des baudruches, comme des ballons l'on vend à la fête nicolse. préfacé le Festival devant public aussi nombreux que. l'an passé, pour Chuck Berry. Il sera de la conclusion aussi, animateur obligé et symbolique d'une réunion au'il tendit à rouvrir et à réformer, Depuis quelques jours, sur les trois estrades de l'oliveraie et des jardins, où les stands des marchands se disputent l'espace, les musiques s'élèvent et, pour ceux qui déambulent, parfois se crolsent — de 17 heures à minuit. Il est une critique selon laquelle une manie privilégie les bords de la Méditerranée en ce dul a trait aux grands rassemblements jazziques. Mais au cours des deux décennies où ils eurent lieu en plein alr. un seul soir il a plu. voici trois ans, lors d'un concert Ray Charles. Pourrait-on trouver, en d'autres coins, sembleble promesse de beau temps ? Poser le question, c'est y répondre, surtout en ces jours plus pâlichons qu'à l'ordinaire.

Ces vingt ans de ciel serein et de présence des radios également sereines, c'est-à-dire moins soumises à la pression mécanique et calamiteuse des sondages, se célèbrent

qui s'en soucient comme d'une guivolx d'un collégien illuminé de Charleville si de telles pratiques avaleneu cours à la fin du siècle demier. de telles enquêtes d'opinion, autour du kiosque à musique.

Il reste que l'on grimpe à Cimiez, maintenant, pour des mobiles de curlosité autant que d'amitié. Tous les âges s'y mêlent et toutes le classes, tous les types de promeneurs, de la vieille dame, contente de se sortir, à l'oisive super-chic er pantaions à la Cab Calloway et qui a rejeté ses lunettes noires vers le sommet de la tête, vers l'œil pinéal. Tel est auss), outre la gentillesse et parfole la beauté de la musique qui s'y fait écouter. I'un des traits. touiours surprenant, de Cimiez. On y côtoie la société entière, blen me majoritairement représentée par sa jeunesse. En bas, dans la ville, beaucoup de ceux qui avalent jusqu'ici ignoré l'événement disent, avec l'accent que le lecteur devine : - Cette année, sûr, on va voir le lass. »

On va voir le lazz et les jazzmen dont les concerts sont annoncés par des pré-programmes, puis par des programmes définitifs out indiquent des heures et des lieux opposés. Le grand corps de Clmiez s'affole cette année. Ce géant a des problèmes circulatoires. Le spectateur qui cherche ses artietes est dans la situation de l'observateur au jeu du bonneteau : - Où ce qu'il est pas, où ce au'il est? . On ne le trouve point toulours à l'endroit où l'on avait mille motifs de l'attendre. Weln a quelquefois la mine soucieuse, mais li souffre du moindre mal : contrairement à ce qu'il advint la semaine passée à l'Alexandra Palace de Londres, qui devait acuellilr le lazz en iuillet, les pelouses de Cimiez, copieusement arrosées le matin par les tourniquets des jets d'eau, ne courent pas, elles, le danger de

LUCIEN MALSON.

VARIÉTÉS

Coluche et Gotainer au Café de la Gare

à l'avance, il faut faire la queue. C'est

mieux, plus démocratique. Le Café de la Gare est une salle plume agréable, les vieilles pierres, les pourres, des ampoules, des projecteurs, des bidules qui pendent de partout. Bien sûr, on est un pen serré comme ca sur les bancs, mais il y a des coussins et, de toute façon, on est là pour rigoler. Justement, en amendant, on écourée des disques, Garland Jeffreys. Kate Bush, et on essaie d'être drôle. C'est l'occasion on izmais. On ne réussit pas toujours, des fois on

rit tout enl. Sept musiciens entrent en scène : les frères Pogel, à la guirare et au syntheriseur, Joe Hammer à la hetterie. Bernard Paganotti avec sa basse à cinq cordes, Bernard Ilous an synthétiseur, Jean Devera au piano, et Jean-Jacques Cramier pour les chœurs, le gratin, un fameux groupe. Ils executent un instrumental et Coluche les rejoint. Pas pour longtemps : « Chers emis, emis, public, coobons payents, sous avons le plaisir de vous présenter un chenteur qu'est chanteur. Voici donc Richard Goteiner. > Un énergamène arrive alors en se trémoussant, veste rose et chaussures rouges, chevens cours et pattes longues, les yeux cachés par des lonettes, verres noirs et monture rose.

Coluche n's pas menti : c'est un

changeur. Il change, c'est bien la preuve, Maman flashe et pap. flippe, où il dit en substance que sa mère est une hippie, son père un junky, sa méme une babs cool, qu'il est diplômé en délavage de blue-jeans, que son papy plane et, enfin, que sa tota trippe. Un clin d'œil aux courants qui se bousculent et aux modes qui se démodent. Lorsqu'il ôte ses lunettes punks, on decouvre ser innerres de vue toutes rondes et sa trombine de farceur espiègle. Gominer est drôle, sa présence sur scène, ses expressions de visage, ses gestes voloctairement gandles, ses textes, mittout, qui jouent svet un humour de dérision. Mais pas seulement, il y a cente poésie un peu folle qui arrape les mots et les détourne, une expression inédite et assucieuse avec des images évocatrices et des sou-

circs en coin. parle de la nouvelle chanson française er elle a déjà des rides à force de banalité. Quelle blague! Lui, Gominer, il chante en imagais parce que c'est comme ca qu'il parle, et la musique est

Coluche est un Café de la Gare en cu, qu'il a grandi. Du moins, on le ce moment. Sans prévenir. Comme un suppose. Les mélodies sont simples et voleur. C'est plein tous les soirs quand instantanées, les arrangements subtils même On ne peut pas réserver et les interventions des musiciens tou- l'amour de l'humanité », est-il jours efficaces. C'est la première fois qu'il se produit en public, Gonziner, il a déià de l'assurance, et son speciacle cse parfaitement cohérent. Tellement, THÉATRE une grande scène.

> Tout de suite après c'est Coluche. Coluche, on le connaît. Le semperre rayée, le nez et les chaussures rouges, un certain goût pour l'assortiment des conleurs. L'élégance, en quelque sorte. Coluche s'en rend à tout le monde, on le sait, on est là pour ça. Une image de la France et d.: Français, pas exactement flatteuse. Mais juste, en somme. Non, parce qu'on rit, on rit, mais ce n'est pas drôle. « Mesdames, messiones, c'est trop oud, tent pis, vous étes venus. > Comme ca on est prévenu.

Il commence par laminer la presse,

puis passe en revue l'acmalité politique, les élections présidentielles : « Mitterrend. il a déjà ésé reçalé à cet examen-ld. Conset a obtenu la promier prix à un concours de circonstance. Alors qu'on lui demendait son avis sur la bombe à étrons, il a réponda : je suis ui popr ni contre, bien au contraire. Une déclaration M. Raymond Barre : & fast mettre an frein à l'immobilisme. Homme politique, c'est pas dar, vons faites cinq ens de droit et tout le reste de travers. Un projet de loi pour les étudients immigrés : pour apprendre le français en France, il fandra savoir le français. On connait les cent soixante-douze pays and we vous per sux Jean olympiques. Y en a trois qui y vont : la Prance, la Belgique et le Liechtenstein. Bonne chance de médaille de bronze pour la Prence. > Le public explose de rire. c On se calme, on se calme, non, rous merrez pes, c'est evec votre pognon.

Bien sûr certains diront que Coluche a des tics, qu'il se répète. lividemment. il a des tics, simplement les scènes sont envahies par des gens qui depuis des années disent inlassablement les ... êmes choses pour ne rien dire. L'avantage svec Coluche c'est qu'il a quelque chose à dire. Forcement, c'est tout de suite plus fort, ca passe mieur. Alors si le spectacie, constitué d'un nouveau répertoire, semble parfois un peu paresseux, de route façon, Coluche a le remps de se reposer avant de craindre la

ALAIN WAIS.

* Tous les soirs à 20 h. 30 au Café de la Gare, 41, rue du Temple. nourie d'influences anglo-saxones, Discographie : Coluche chez R.C.A., sans parti pris, parce que c'est avec Gotelnes ches Phonogram.

COPI ET SAUNDERS AU LUCERNAIRE La course des mots

appelée Théâtre Rouge, se succèdent deux pièces à quatre personnes sans « personnages » : le texte court d'un acteur à l'autre, suite de mots groupés. attrapés au passage, ligne brisée. Les uns pourraient prendre les répliques des autres, seuls changeraient l'ambiance, la tension entre les gens sur scène, mais ce serait toujours le même cercle

glissant. Copi avec le Quatre Jumelles, se raconte, écartelé, doublement déformé par cette répulsion fascinée qu'il éprou e envers l'image de la femme. Au Festival d'automne, à partir du texte dense et succint dans lequel deux couples de sœurs se volent, se tuent pour un voyage mythique, une seringue vide, un départ impossible vers Boston : Jorge Lavelli avait réalisé un cérémonial grandiose - grotesque de meurtre sans fin comme dans les cauchemars et les d'horreur où les monstres abattus se relèvent et marchent Cela se passait dans la petite salle basse en sous-sol du Palace, entre les miroirs ternis qui multiplaient en flou les silhouettes noires et blanches des comédiennes, travesties en insectes horriflants - quatre mouches sous globe s'entredévoraient. A chacun ses (antasmes.

An Lucernaire, ce sont des nommes affublés en femmes qui représentant les jumelles dans le délabrement sordide d'une chambre anonyme: le propos colle davantage à celui de Copt Mais à l'exception de Michel Baudinat, qui délà semble gagné par un calme mortel, delà narti, seulement attentif à ne rien perdre de l'ultime mystère, les aujouent qu'une exaspération bystérique, lassante, déruée de force. Il leur manque une vraie mise en scène, une vraie direction d'acteurs, cette direction qui fait la valeur du spectacle suivant After Quatre Jumelles »; 22 h. : « After Liverpool, de Saunders, où Domi- Liverpool v.

Dans la salle du Lucernaire, nique Mac Avoy, Philippe Mercier. Christiane Villon. Max Vialle sont mis en valeur par

Andreas Voutsinas Deux couples jouent un jeu dont les règles leu: échappent dont le but informulé est de se saisir les uns les autres dans un rapport vrai. Ces deux couples ne sont pas du tout mal embouchés à la manière des jumelles ils sont au contraire bien élevés très britanniques de par leur humour sec. Le fait qu'ils soient hétérosexuels n'améliore pas leur situation car leur largage est asexué. Les fragments de la conversation hachee peuvent être pris en charge aussi bien par les hommes que par les femmes, ils expriment seulement les hoquets d'une volonté de domination le seul mode de relation qui soit à leur disposition. C. sont des croisements de clichés, masques a la recherche d'un visage, les acteurs jouent 'visage nu désemparé ils existent à côte des mots qui défilent, gracieux, créatures tchékoviennes éduquées par le « can't », réduites à des schémas, malheureuses à mourir, pas sympathiques pourtant, vaguement pitoyables et tellement humaines.

La dise en scène de Voutsinas est un modèle de rythme, de science de la scène un modèle de ce que peuvent donner des corrédiens dirigés et totalement eux-mêmes. Us donnent une vie présente à cette pièce de Saunders qui date un peu dans se manière de traiter l'incommunicabilité. Dans un vrai théâtre, le spectarle se déploierait mieux encore. Les salles du type Lucernaire pourraient servir de bancs dassai - en principe, c'est leur tres ne font que criailler, ne fonction - si les directeurs privés s'intéressaient à ce qui s'y

COLETTE GODARD.

★ Lucernaire, 29 h. 39 : c les

CINEMA

«Charlie Bravo», de Claude Bernard-Aubert La première guerre d'Indochine

querre d'Indochine se termine. Dien- cours d'une scène sans équivoque. Blen-Phu est tombé et Pierre Mandès France, avant de partir pour de code de l'unité et da l'opération) Genève, vient de lancer son pari : a ses minutes de vérité. Mais il lui l'arrêt des combats avant un mois est blen difficile de faire oublier

mettent aux prises au grand jour divisions et régiments. Français et section à l'heure de la défaite. Sans Vietminh, c'est l'heure des coups de doute une manière différente de voir main, des réglements de compte. Et de sentir la fratemité et la solldes opérations secrètes, car il faut tude des hommes dans la querre faire vite avant que les armes se

Claude Bernard-Aubert, dans son film Charlie bravo, place à cette époque et dans ce contexte un commando parachutiste, dont la mission consiste à retrouver et à sauver une infirmière détenue en zone ennemie. La mission accomolle, le groupe, treize hommes - chiffre fatidique - devra rejoindre sa base ou un point de recueil avec la discrétion qui convient. Le moins que l'on pulsse dire est que le chef de cette petite troupe ne choisira pas la mellleure « méthode ». Il fera exécutar tous les habitants d'un village par soucl dira-t-il, de ne laisser derrière lui aucun témpin. En fait, à partir de ce moment-là, on s'en doute, colonne tombera d'embusacdes traquenards et les survivants viendront mourir sur une plage de la baie d'Along et à portée de main d'un canot pneumatique salvateur. A l'haure même où le cessez-le-fau entrera en vigueur, le 21 juillet 1954, ll ne restera plus personne pour témolgner du drame.

Autant la première partie du récit juegu'au repli dans la brousse prendra le speciateur à la gorge, autant i les séquences qui suivent paraîtront à certains relever du western ou parfols d'un documentaire d'Instruction destiné au futur soldat en campagne sur un théâtre d'opération

comment on fait parler les prison- 30 % des seances. niers à la « gégène » i Vollà comment il convient de miner un pont i Emasculation, exécutions sommaires, empalage, décapitation, rien ne manque au tableau qui frise un peu chance. Pourtant, le lleutenant responsable du groupe ne manque pas d'expérience, voire d'abnégation, comme ceux qui verront le film ne

Juin 1954. Au Tonkin, la première manqueront pas de le constater au Il reste que Charlle bravo (nom l'admirable 317 Section, de Pierre Schoendorffer, qul, à partir d'une intrigue guère plus épaisse, racontait aussi la vie et la mort d'une

CLAUDE LAMOTTE. * Voir les films nouveaux

Dans les salles

MODÉRATION DE CERTAINS TARIFS

A partir du 1er septembre. le prix des places de cinéma sera rédult une journée par semaine, et des tarifs spéciaux seront accordés aux personnes agées de plus de soixante-cinq ans et aux jeunes de moins de dix-huit ans. Cet engagement de modération du prix des entrées vient d'être signé par la profession cinématographique, au terme de discussions menées ces derniers mois avec M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, et préfigure la libération des prix qui pourrait entrer en vigueur en juillet 1981 Selon M. Jean-Charles Edeline. président de la Fédération nationale des cinémas français, la journée choisie pour la réduction du prix des billets pourrait être le kundi ou le mardi, mais les modalités d'application de la déciaion doivent encore être discutées au sein de la profession. Il a été précisé également que les petites exploitations ne seraient pas tenues d'appliquer cette décision. D'autre part, les tarifs spéclaux consentis seront au minimum de plèges qui attendent les naîts! Voilà | 30 %, et concerneront au moins

TOUS LES JOURS

Les salles subventionnées et municipales

Comédie - Française (296 - 10 - 20) 20 h, 30, la Noit des rois. Centre Pompidou (277-12-33), 19 h.: The queen of Shebs neets the atom man.

Les autres salles

Aire libre (322-70-78). Carreau du Temple (624-53-25), 21 h. : le Cirque de Mollère. Comédie des Champs - Elysées (723-37-21) 20 h 45 : J suis bien. Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h.: la Locandiera Essaion (278-46-42), 20 h .30 : Histoires yrates; 22 h : les Bonnes. Fontaine (874-74-40), 20 h. 45 Tupac-Tosco. Gaité - Biontparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. 15 : Eufus : 22 h. : Le Père Noël est une ordure. Galerie 55 (325-63-51), 22 h. 15 : Tu causes, tu causes. Hôtel de Fourcy (241-41-45), 21 h. : les Exploits d'Arlequin. Huchetta (328-38-99), 20 n. 30 : la Cantatrice chaute; la Lecon. La Bruyère (874-76-99). 21 h. : Un roi qu'a des malheurs. Lucernaire (544-57-34), Theatre note, 18 h. 30 : En compagnie d'Apolli-naire ; 20 h. 30 : Haute surveil-lance ; 22 h. 15 : le Journal de Nilinsky. - Theatre rouge, 18 h. 15 : Idée fixe; 20 h. 30 : les Quatre Jumelles; 22 h. 15 : After Liverpool - IL 18 h. 15 : Parlone français; 22 h. 30 : Notre-Dame de l'informatique. Marigny (225-20-74), 21 h. : Kean, désordre et génie. — Salle Gabriel. Rosine Favey. Michel (265-35-02), 21 h, 15 : Duce sur canadé. Montparnasse (320-89-90), 20 h. 20 : la Cage aux folles; II, 20 h. 30 : Rosencrantz et Guildenstein sont Palais des glaces (607-49-93), 20 h. 30 : Le Farré siffiera trois fois. Présent (203-02-55), 20 h. 30 Maison de Bernsda Alba. Saint-Georges (878-63-47), 20 h, 30 : L'aide-mémoire. TAI Théâtre d'Essat (274-11-51). 20 h. 30 : les Bonnes.

Theatre 18 (226-47-47), 21 h.; la

Theatre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 :

Théatre en rond (387-88-14), 20 h, 30 :

Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je

Les cafés-théâtres

yeur yoir Mloussov.

Mere coupable, 1792.

Huis clos.

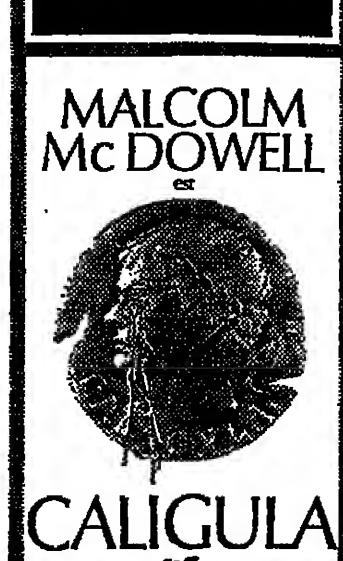
En plein dans le mille.

An Bec fin (206-29-35), 21 h. 15 : la Collection; 22 h. 30 : la Revanche de Nana; 23 h. 45 : A. Rivage. Bistrot Beanbourg (271-33-17), 20 h. 15 : Deux pour le prix d'un : 21 h. 30 : Naphtaline. Blancs-Manteaux (887-16-70). 20 h 15 : Areuh = MC 2; 21 h 30; l'Homme à la coque; 22 h. 30 : les Belges. Café d'Edgar (320-85-11), L 20 h. 30 : Sœurs siamoises cherchent frères siamois; 22 h.: Couple-moi le souffle. — II, 22 h. 30 : Popeck. Cafessaion (278-46-42), 22 h. : Jacques Charby. Café de la Gare (278-52-51). 20 h. 30 : Gotainer, Coluche; 22 h. : Charlie couture, Le Clown (555-00-44), 22 h. 30 : Caf' Le Connétable (277-41-40), 21 h. : Aristide Bruant: 22 h. 30: Carnival jazz Quartet. Coupe - Chou (272-01-73). 20 h. 30, le Petit Prince; 21 h. 30 : Rambal. Cour des Miracles (548-85-60). 20 h. 30 : N. Pereira ; 21 h. 30 : la Matiouette: 22 h. 45 : Essayes done nos pédalos. Croq'Diamants (272-20-06), 20 h. 30 Pascadel: 21 h. 45; Chiens de plane: 23 h.: Andrien. L'Echandoir (240-58-27), 21 h. 30 Monsieur Boubin, A. Cuniot et G. Verghere. L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30 : A. Nizet.

MONTE-CARLO V.O. U.G.C. NORMANDIE v.o. SAINT-GERMAIN STUDIO V.O. ABC v.f. - U.G.C. OPERA v.f. MONTPARNASSE 83 y.f. LUMIÈRE v.f. - NATION v.f. MISTRAL y.f.

MAGIC CONVENTION v.f. CLICHY PATHE v.f. - 3 MURAT v.f. FAUYETTE v.f. et dons les meilleures salles de la périphérie





Le Fanal (383-91-17), 19 h. 45 ; L'une mange, l'autre boit ; 21 h. 15 : le Président. Fer Play (707-96-99), 21 h.: Lesser family. Petit Casino (276-36-50), I, 21 h. : Recontex - moi votre enfance; 22 h. 15: Du moment qu'on n'est pas sourd. — II, 20 h. 45: Si la concierge savait; 22 h.: Ca s'attrape par les pieda; 22 h. 45: Suzanne, ouvre-mol

Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30: Tranches de vis; 21 h. 30: Cherche homme pour faucher terrain en pente: 22 h. 45 : Raymond Splendid (887-33-82), 21 h, 30 : Elle volt des nains partout. Théatre de Diz-Henres (606-07-48). 20 h. 30 : les Jumelles ; 21 h. 30 : Cocagna et Delaunay; 22 h. 30 Otto Wessely Theatre des Quatre - Cents - Coups (329-39-69), 20 h. 30 : Pat papa; 21 h. 30 : La baleine blanche rit jaune; 22 h. 30 : Didler Kaminka

Les comédies musicales Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : Ta bouche. Bouffes Parisiens (296–60–24), 21 h Phi-Phi. Mogador (285-28-80), 20 h. 30 : Cent ans d'opérette.

Le music-hall Daunou (261-69-14), 21 h. : Flesta Flamenca Fontaine (874-74-10), 22 h. 45 : Luc Berthommier (chansons pour voir). Galerie 55 (326-63-51), 21 h. : la Galcante. Porte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h, : le Grand Orchestre du Spiendid Teatre du Petit Forum (297-53-47)

20 h. 30 : Procédé Guimard-

les concerts

Delaunay.

Lucernaire, 19 h. 30 : F. Lleutaud, L. Poulain (Bach, Debussy, Spohr, Damase); 21 h.: V. Pattie, R. Hatoutunian (chansons des troubadours de traditions armé-Hôtel Hérouet, 20 h. 15 : S. Escure

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 17 juillet

40-04): Paramount-Bastille.

(343-79-17): Paramount-Galaxie,

130 (580-18-03); Paramount-Orléans, 140 (540-45-91); Para-

mount-Montparnasse, 140 (325-

90-10); Paramount - Maillot, 17=

(758-24-24); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Para-

mount-Montmartre, 18, (606-34-25).

LULU (Fr.-all., v. all.) (**) : Studio Alpha, 5 (354-39-47) : Paramount-

LA MALEDICTION DE LA VALLER

DES ROIS (A., v.o.) : Studio Medicis, 5° (633 - 25 - 97) ; Publicis

Champs - Elysées, 8º (720-78-23)

v.f. : Paramount-Opéra, 9º (742-

56 - 31) : Paramount - Maillot, 17º

(758-34-24): Paramount-Mariyaux.

2º (796-80-40): Paramount - Bas-

tille, 12° (343-79-17); Paramount-

Montmartre, 18° (605-34-25); Con-

vention Saint-Charles, 15° (579-

33-00) : Paramount-Montparnasse.

14º (329 - 90 - 10); Paramount -

Orléans, 14º (540 - 45 - 91); Para-

mount-Galaxie, 13 (580-18-03).

J.-Cocteau, 5 (354-47-62).

(354-07-76).

MANHATTAN (A. v.o.) : Studio

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.)

(All, v.o.) : Cluny - Palace, 5e

Gaumont les Halles, 1et (297-

49-70): Berlitz, 2 (742 - 60 - 33);

Marignan, 8º (359-92-82); Elysées

Lincoln, 8º (359 - 36 - 14); Saint-

Lazare Pasquier, 8º (387-35-43) :

Nations, 12 (343-04-67); Haute-

City, 8. (562-45-76).

Jass, pop, rock, folk Caveau de la Buchette, 21 h. 30 : G. Colliers London Alistars. Chapelle des Lombards (236-65-11). 20 h. 30 : S. Lacy, S. Potts, O. Johnson et K. Carl. Club Saint-Germain (222 - 51 - 09). 22 h.: Urtreger, Chautemps, Cullar et Combella, Parker Ibeko Quintet.

Preher (233-48-44), 22 h. : Kim Dunois (584-72-00), 21 h. : Rous Saxophone Quartet. Petit Journal (326-28-59), 21 h. 30 ; Royal Tencopators. Slow-Club (233-84-30), 21 h, 20 : Olivier Franc Quintet. Theatre Noir (797-85-14), 20 h, 30 : France-Lise Colletin.

XV. Pestival estival

de Paris

Conciergerie, 18 h. 30 : M. Nordmann, harps (Bach, Mendelssohn, Fauré, Debussy). Hôtel Saint-Merri, 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, dir. M. Corboz, sol. J. Chamonin, so-prano, P. Esswood, contre-tenor, T. Raffalli, tenor, M. Piquemal, baryton, F. Loup, basse (Delalands, Charpentier).

La cinématheque

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans (**) aux moins de dix-huit ans CHAILLOT (704-24-24) 15 h.: Oliver, de C. Reed: 19 h.: Le patrimoine cinématographique français (Château mysterieux : Moter dolorosa, de A. Gance); 21 h.: Le cavaller électrique, de S. Pollack.

BRAUBOURG (278-35-57) 15 h. : Le patrimoine cinématographique français (le Droit à la vie, d'A. Gance; Rose-France, de M. L'Harbier); 17 h.: le Solell et l'ombre, de R. Valtchanov; 19 h.: la Symphonia nuptiale, de K. von Stroheim.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A., v.o.), Epés de Bois, 5° (337-ALIEN (A., V.O.) (**) (70 mm) Broadway, 16* (527-41-16). AMERICAN GIGOLO (A., 7.0.) : Saint-Michel, 5° (326-79-17); Paramount-City, 8° (562-45-76); Paramount-City, 8° (562-45-76); ramount-Elysées, 8º (359-49-34); v.f.: Paramount-Opéra, 9º (742-58-31); Paramount-Montparnasse,

14° (829-90-10). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**): Denfert, 14 (354-00-11). AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.) (**) : George-V, 8° (562-41-46). LE BATRAU DE LA MORT (A., V.O.) (*): U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23); v.f. : Rex. 2º (236-83-93); U.G.C. Gobelins, (336-23-44): Miramar, 14°

BLENVENUE MY. CHANCE (A., V.O): U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: Bienvenue - Montparnasse, 15° (544-CALIGULA (It., v. ang.) (**) : St-Germain Studio, 5° (534-43-72) ; Monte-Carlo, 8º (225-09-83); Normandie, 8° (359-41-18); v.f. : ABC, 3° (236-55-54); Montparnosse 83. 6º (544-14-27); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Lumière, 9º

(246 - 49 - 07): Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16" (651-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.) : Elysées Point Show, 80 (225-67-29). LE CHAINÓN MANQUANT (A.V.C.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Balzac, 8 (561-10-60); v.f.: Ca-méo. 9 (245-56-44); Miramar, 14 LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (It., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38) ; Pagoda, 7° (705-12-15); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45) ; Athéna, 12° (343-07-48) ; Studio Raspail, 14° (320-38-98).

5 % DE RISQUE (Fr.) · Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40); Quin-tette, 5º (354-35-40); Marignan, 8º (359-92-82); Parnassien, 14° (329-83-11); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Path4, 18° (522-LE COLLEGE EN FOLIE (A., V.O.) : Cluny - Ecoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Marbeut, 8º (225-18-45); V.f. : Mistral, 14º (539-52-43). CONTES PERVERS (Fr.) (**) U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Bretagne, & (222-57-97); Caméo,

9e (246-66-44); U.G.C. Gare de

Lyon, 120 (343-01-59); Maxéville,

9- (770-72-85); Mistral, 14- (539-52-43); Magic-Convention, 15-(828-20-54); Ermitage, 8 15-71). DON GIOVANNI (Fr.-it., v. it.) : Vendôme, 24 (742-97-52). ENQUETE SUR UNE PASSION (A., v.o.) (**) : Studio Cuiss, 5e

L'ETOILE NOIRE (A., v.o.) : U.G.C. Odéon. 8 (325-71-08); Biarritz, 8 2º (251-50-32): U.G.C. Gare de Lyon, 124 (343-01-59). LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.) : Marais. 4c (278-47-86). LE GANG DES FRERES (LONG RIDERS) (A., V.O.) : Gaumont les Halles, 1er (297-49-70); Collisée. 8º (359-29-45). GIMME SHELTER. THE BOLLING

mont-Convention, 15. (828-42-27). Rex. 30 (236-83-93).

JE VAIS CRAQUER (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23); Haussmann, 2 (770-47-55). 60 (544-14-27).

(742-56-31); Max Linder, 9- (778-LES FILMS NOUVEAUX

Yilmaz Guney et Zeki Okten. - V.o. : Racine, 6º (833-43-71), 14-Juillet - Parnasse, 6 (326-58-00). Biarritz, 8º (723-60-23). 14-Juillet-Bastille, 110 (357-90-81), 14 - Juillet - Beau-grenelle, 15° (575-79-79). — Ÿ.1. : U.G.O.-Opéra, 2° (261cals de Ciatide Bernard-Aubert (*). — Berlitz, 2* (742-60-33), Quintette, 5 (354-35-40), Ambassade, 8 (359-19-08), Fanvette, 13 (331-56-85), Gaumont-Sud, 14º (337-84-50), Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-23), Cambronne, 15- (734-42-96), Wepler, 18° (387-50-Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96) Claude Mulot (==). — Rex. 2= (236-83-93), U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62), Ermitage, 8 (359-15-71), Caméo, 9º (246-66-44), U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44), Murat, 16° (651-99-75), Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25), Miramar, 14° (\$20-89-52), Secrétan 19° (208-71-33). L'EXECUTEUR VOUS SALUE BIEN, film italien de Stelvio Mossi (*). - V.I. : Maxeville, 9° (770 - 72 - 86), Paramount -Opéra, 9° (742-56-31), Les

3 Secrétan, 19º (206-71-33).

(723-69-23); v.f. : U.G.C. Opéra,

STONES (A., v.o.) : Vidéostone, 64 (325-60-34). HAIR (A., v.o.) : Palais des Arts, 3° (272-62-98). LES HERITIERES (Hong., v.o.) : Saint-André des Arts, 6º (326-48-18); Blartitz, 8. (723-69-23); Parnassiens, 14. (329-83-11); Gaumont les Halles, 15 (297-49-70); v.f.: Helder, 9. (770-11-24); Gau-HORROR SHOW (A_ v.l.) (**) :

KRAMER CONTRE KRAMER (4. v.o.) : Quintette, 54 (354-35-40) : Paris, 8 (359-53-99); v.f.: Capri. 2 (508-11-69); Montparnasse 83. LADY MACBETH SIBERIENNE (Pol., v.o.) : Olympic, 144 (542-67-42) : Hautefeuille, 60 (633-79-38), LES LOUPS DE HAUTE-MER (A. v.o.) : Paramount-City, 84 (563-45-76); V.L.: Paramount-Opéra, 30

LE TROUPSAU, film ture de CHARLIE BRAVO, film fran-L'IMMORALE, film français de

feuille, 6º (633-79-38); Parnassieu, 14º (329-83-11); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); 14 - Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). LES MONSTRESSES (It., v. 1.) Paramount-Marivaux 2º (296-NIMITZ. RETOUR VERS L'ENFER (A., v.c.) : U.G.C. Danton, 6° (329 - 42 - 62) ; Ermitage, 8° (359 -15-71); vf. : Rex, 2º (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Bretagne, 5° (222 - 57 - 97); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (651-99 - 75): Paramount - Maillot, 17* (758-24-24).LE PRE (it. v.o.): 14 - Julliet-Parnasse, 6 (326-58-00). LE PRISONNIER DE LA EUE (Fr.): Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91). QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Quintette, 5 (354-35-40); Gaumont les Halles, 1er (297 - 49 - 70); Pagode, 7 (705-12-15); Collisée, 8 (359 - 29 - 45): v.L.: Impérial. 2º (742-72-52). LE ROI ET L'OISEAU (Pr.) : Epée de Bols, 54 (337-57-47); Cinoche Saint - Germain, 69 (633 - 10 - 82); Athéns, 12º (343-07-48); Studio de 1'Etolle, 17° (380-19-93). LE S'UT DANS LE VIDE (FI-ILv. lt.) : 14 - Juillet - Parnasse, 6° (326 - 58 - 00) ; v.f. : 14 - Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). LE SHERIFF ET LES EXTRA-TERRESTRES (A., v.o.) : Elysées Point Show. 8" (225-67-29); v.f.: Berlitz, 2" (742-60-33); Gaumont-Sud, 14° (327 - 84 - 50); Montparnasse - Pathé, 14° (322 - 19 - 23); Clichy - Pathé, 18º (522 46 - 01); Gaumont-Gambetta, 20º (636-10-96). SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT - EXPRESS (A., Y.O.) : La Clef, 5° (337-90-90). LES SOUS-DOUES (Fr.) : Marignan, 8º (359-92-82), Richelieu, 2º (233-56-70), Montparnasse-Pathé, 148 (322-19-23), Clichy-Pathé, 18° (522-46-01), Termes, 17° (380-10-41). THE ROSE (A.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50), Gaumont - les - Halles,

(544-14-27), Athéna, 12- (343-07-48). — V.L.: Impérial, 2- (742-72-52). UNE FEMME ITALIENNE (It., V.O.): Epéc de Bols, 5° (337-57-47) H. Sp. UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.): Gaumont-Les-Halles, 1er (297-49-70), Paramount-Odéon, 6e (325-59-83), Publicis-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Opéra, 9° (742-56-31), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10), Faramount-Maillot, 17* (758-24-24).LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) U.G.C.-Opéra, 2º (261-51-32), U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08), U.G.C.-Marbeuf. 8º (225-18-45), Bienvenue -Montparnasse, 15- (544-25-02).

1er (297-49-70), Gaumont-Champs-

6 (633-79-38), Montparnasse-83, 6

Elysées, 8= (359-04-67), Hautefeuille,

Les grandes rebrises

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-85-78). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.): Cinoche Saint-Germain. Se (633-10-82), AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio Git-le-Cour, 6: (326-80-25). american graffiti (a., v.o.) : A. Bazin, 13e (337-74-39). american graffiti, la suits (A., v.o.) : Opéra-Night, 20 (296-L'ARBRE AUX SABOTS (Tt., V.O.) : Bonaparte, 6= (326-12-12). L'ARGENT DE LA VIEILLE (It. v.o.) : Palais des arts, 3º (272-ARSENIC RT VIRILLES DENTRILLES (A., 7.0.) : Studio Logos, 54 (354-

BILITIS (Fr.) (**) : Falsos Croix-Nivert, 154 (374-95-04). BONS BAISERS DE ROSSIE (A., v.c.) : Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80), Mercury, 8- (562-75-90). - V.f. : Paramount-Opera, 9a. (742-56-31). Paramount-Bas-tille, 12a (343-79-17). Paramount-Montmartre, 18: (606-34-25), Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). Paramount-Galaxie.

(580-13-03). BORSALINO (Fr.) : Paramount-Ely-sées, 8- (359-49-34), Passy, 16- (288-62-34), Paramount-Opéra, 9: (742-56-31). Paramount-Montparnesse, (329-90-10), Paramount-Galaxie. 13º (580-18-03). CADAVRES EXQUIS (IL. V.O.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66). 20 (298-62-56). CERTAINS L'ALMENT CHAUD (A. y.o.) : Action-Ecoles, 5- (325-

LE CHARME DISCRET DR LA BOURGEOISIS (Pr.): Forum-Cinéma, 1er (297-53-74), Studio de la Harpe, 50 (354-34-83). Saint-Larers Pasquier, 8º (387-35-43), Riysées-Lincoln, 8 (359-36-14), Nation, 12 (343-04-67), Parnassians, 14° (329-83-11).

CHINATOWN (A., v.o.) : Quintette, 5º (354-35-40), Colisée, 8º (359-29-46), P.L.M. Saint-Jacques, 14s (589-68-42). - V.L. : Berlitz, 2-(742-60-33).LA DERNIERE FEMME (It., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15- (374-LES DIABLES (A., V.O.) (**) : Espace-Gaité, 140 (320-98-34), J. S., DINGO ET DONALD CRAMPIONS OLYMPIQUES (A., v.f.) : Elysées Point Show, 8 (325-67-29).

DRACULA, PRINCE DES TENEBRES (Ang., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90). — V.1. : Caméo, 9e (246-65-44), U.G.C. Gare de Lyon, 120 (343-01-59), U.G.C. Gobelins. 130 (336-23-44), Mistral, 14e (539-52-43), Secrétan, 19= (206-71-33). DUMBO (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46). LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.) : Ranelagh, 16. (288-54-44).

L'ENIGNE DE KASPAR HAUSER (AIL, v.o.) : Olympic, 144 (542-67-42). L'EXORCISTE (A., V.L.) (**) : Capri, 2º (508-11-69); Gaumont-Sud, 14º (327-84-50). LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5- (354-34-83). Frankenstein je RANKENSTEIN Jr (A., Luxembourg, 6º (633-97-77). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04). LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier Latin. 5º (326-84-65) : Marienan, 8º (359-92-82). - V.L.: Richellen, 2-(233-58-70); Montparasse-Pathé, 14° (222-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27);

Wapler, 18 (387-50-70). HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Actua-Champo, 5º (354-51-60). 8 1/2 (It., v.o.): Forum Cinema, Ier (297-53-74); Contrescarpe, 5° (325-LA HORDE SAUVAGE (A. Y.O.): Saint-Garmain Huchette, 5 (634-13-26) : France-Elysées, 8º 71-11). — V.f.: Richelietz 2º (233-56-70); Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-23); Clichy-Pathé, 28* (522-(638-10-96). JAMES BOND CONTRE DT NO (A. v.o.): Publicis Matisnon, 8º (259-31-97). - V.f.: Paramount-Marivanx, 2* (296-80-40); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10) : Les

Tourelles, 20° (364-51-98). JOHNNY GOT HIS GUN (A. V.O.): La Clef, 5º (337-90-90). JULES ET JIM (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts, 6º (326-48-18). LE LAUREAT (A. V.O.) : Chany -Palace, 5º (354-07-76). LITTLE BIG MAN (A., V.O.): NOCtambules, 5° (351-42-34). MIDNIGHT EXPRESS (A. Y.O.)
(**): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). - V.L : Caprl, 24 (508-11-69). LE MESSAGER (It., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04). MOLIERE (Fr.): Calypso, 17º (380-30-11). H. sp. MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Angl., v.o.): Cluny-Eccles, 5° (354-20-12).

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (A. v.f.) (**): Richelleu, 2* (233-56-70): Montparnasse 83, 8 (544-14-27). NORMA RAE. (A., v.o.) : Lucernaire, 6" (544-57-34). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It. v.o.) : Saint-Germain-Village, 5° (634-13-26). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): La Clef, 5 (337-90-90): Marignan, 8º (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Parnassiens, 140 (329-83-11); Gaumont-Convention, 15°

LE PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Lucerusire, 6º (544-57-34). PSYCHOSE (A., v.o.) : Laxembourg. (633-97-77).QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Chooche Saint-Germain, 6º (533-10-82). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) : Studio de la Harpe-Huchette, 5° (633-08-40); Elyacer-Lincoln, 8° (359-36-14); Marignan, 8º (359-92-82). — V.f. : Imperial, 2º (742-72-52); Fauvetta, 13° (391-56-86); Parnassien. 14 (329-83-11). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A. v.o.) : Action La Payetta, 9º (808-YOL AU-DESSUS D'UN NID COUCOU (A. v.a.) (*) : Studio Culas, 5° (354-89-22)). — V.L. :

U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32).

FOYAGE A TORYO (Jap., v.a.): Champoliton, 5 (354-51-60). TANKS (A., v.a.): Palson Crotz-Nivert, 13 (374-95-04).

Les festivals

yilm fantastique (7.0.) : U.G.C. Marbeuf, \$ (225-18-45) : Duel. FILM FANTASTIQUE (v.o.) : Trois Haussmann, 9 (770-57-55) : Furie. CAGNEY (T.O.) : Grands-Augus-tins, 6 (633-22-12) : Footlight Parade. CIRCE-POLAR (Y.O.) : Espece-Galté. 14º (320-99-34) : le Pays de la violence. YESTIVAL REGGAE-MOVIES (v.o.): Lineambourg. 6" (633-97-77); En alternance : Sales ; Tout de suite ; H. BOGART (T. O.) : ACTION-La Fayette, 9º (878-50-50) : Key LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD (v.o.), Olympic, 14* (542-67-42) : les Hommes du président. PREVERT, Stridio 43, 9- (770-63-40). en alternance : L'affaire est dans le sac; Yoyage surprise; Drôle de drame; le Jour se lève. COMEDIES MUSICALES (V.O.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : Beau fixe sur New-York Chatelet-Victoria. 14

94-14) (v.o.). I, 14 h. 10 : les Hauts de Hurie-Vent ; 16 h. : le Dernier Tango à Paris; 18 h. 5 : l'Epouvantail: 20 h. 10 : Un tramway nommé désir: 22 h. 5 : Oranga mécanique (plus 8., 0 h. 15. V., 6 h. 15) : les Diables, - II. 14 h. : A l'est d'Eden: 16 h 5 (plus V., 0 h. 25) : in Femme libre: 18 h. 20 : If; 20 h. 5, plus S., 0 h. 25: Marathon Man; 22 h 20 : Love. PANORAMA DU WESTERN ET DU FILM D'AVENTURES (Marsis, 4º (278-47-86) : le Trésor de la sierra Madre (v.f.). HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE Palace Croix-Nivert, 15* (374-85-04). en alternance, le Ballon rouge,

Crin-Blanc. FRITZ LANG, Action République. 24 (805-51-33) (v.o.) : is Tigre du Bengale : Marais, 4* (278-47-86) : le Tombeau hindou: Olympic Entrepôt, 14º (542-87-42) : le Tombeau hindou: Olympic Baint-Germain, 6º (222-87-23) : le Tigre du Bengale. GRAND - PAVOIS, 15° (554-46-85) v.o. - I : 13 h. 40 : l'Age de cristal : 15 h. 40 : la Fête sauvage : 17 h. 10 : Voyages au bout de l'enfer: 20 h. 10 : Mort sur le Nil: 22 h. 30 : Jérémish Johnson; V.S., O h. 15: The Kids are siright, - II : 13 h. 30 : Jour de fête : 15 h.: les Vecences de M. Hulot: 15 h 30 : Mon Oncle : 18 h 30 : Play Time: 20 h. 30 : l'Année dernière à Marienbad : 22 h. 10 : New-York, New-York; V.S., 0 h. 30 : la Course à la mort de l'an 2000. SAINT - AMEROISE, 2° (700-89-16)
v.o. — I, 19 h. tlj. : Que
Viva Mexico: 20 h. 30, tlj. :
The Servant: 22 h. 30 tlj. : le
Règne de Naples: L., 18 h. : Fin d'Automne, 20 h. : la Veugeance d'un soteur, 23 h : le Goût du saké; Mar. 19 h. 15 : Macbeth. 21 h. 30 : le Casanova (F.). STUDIO 28, 18 (606-36-07) v.o. -Portier de nuit. intiquites pasoliniennes. v.o. Olympic, 14° (542-67-42) : Oldipe STUDIO GALANDE, 5º (354-72-71),

Les séances spéciales

Rocky Horror Show.

v.o. - 12 h. : le Privé : 14 h. :

Amarcord: 15 h. IU : Portier de

nuit; 18 h. 10 : Délivrance. --

20 h. 10 : Salo ; 22 h. 10 at 24 h. :

L'AMOUR A LA VILLE (It.), Y.O. : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. (sauf 8., D.). CARRIE (A.) (**), v.o. : Calypso, 17* (380-30-11), v. s., 0 h. 30. LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov.), v.f. : Cosmos, 6 (544-28-80), 16 h. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.), Broadway, 18 (527-41-16). L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**). T.O. : Saint-André-des-Arts, 8 (325-48-18), 12 h. et 24 h. PRITZ THE CAT (A.) (**), V. O. : St-André-des-Arts, 6 (325-48-18), 12 h. et 0 h. 15. LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) (**), Studio de l'Etoile, 17 (380-19-93). S. 24 h.; Espace-Gaità, 14º (320-99-34), Mer. V. D., L. BAROLD ET MAUDE (A.). V. O. : Luxembourg, 6º (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. INDIA SONG (Fr.), Le Beine, 5 (325-95-99), 12 h 15 (sauf D.). L'INNOCENT (It.), v.o. : Olymple, 14° (542 67-42). 18 h. (sf. S. D.). JANIS JOPLIN (A.) (v.o.), Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. (sf. S., D.). MAHLER (A.), v.o. : Le Seine, 5° (325-95-99), 14 h. 25. MACADAM COW-BOY (A.), V.C.: Luxembourg, 6º (633-97-77), 10 h. LA MALADIE DE RAMBOURG (ALL), V.f. : Les Tourelles, 20° (364-51-98). J. solr. MARATHON MAN (A.), V.O.: Luxam-bourg, 6 (633-97-77), 10 h., 12 h. MELODIE POUR UN TUEUR (A.). v.o. : Olympic, 14° (542-87-42) (at S., D.).
LA NUIT DU CHASSEUR (A.), v.o. :
Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 h. et 24 h. ORANGE MECANIQUE (A.) (**) v.o. : Olympic. 14 (542-67-42), 18 h. (sauf 8., D.). HOME, VILLE OUVERTE (It.). TO.: Studio Git-le-Cœur. 6 (326-80-25), 13 h. 30 et 15 h. 30. SEX'O CLOCK U.S.A. (A.) (**), v.o.: Studio de l'Etoile, 17 (380-19-93), S., D., 18 h. 30. LE TAMBOUR (All.). v.o.) : Epés de Bols, 5° (337-57-47), 22 h. THEATRE DE SANG (A.) (**), v.o. : Acadias, 17º (754-97-83), V., S., LE TROISTEME HOMME (A.). v.o. : Epée de Bois, 5º (337-57-47). 22 h. WOYZECK (All.). vf ; Les Tourelles,

20° (364-51-98), Mar. 21 h.

A PISHER A

Monde

÷جيد. -

The maillines sies

Mic. In the state of the

mopolite

UGC BIARRITZ VO - UGC OPERA VO - 14 JUILLET BASTILLE VO - 14 JUILLET PARNASSE VO - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO - RACINE VO YILMAZ GÜNEY -Plus rien ne compte devant cette simplicité, cette vérité, cette beauté. A voir absolument. (Le Point)

حكوا من الأصل ا

Les deux visages de Jouhandeau

• Un an après sa mort, un témoignage et monstres sacrés.

RE vous laisse gardien du K. jeu, dit Jouhandean confiant les clés de sa maison à Henri Rode, l'ami, confident et complice des années 50. Vous vous rendrez bientôt compte que rien ne se passe ici comme ailleurs. Elise disposant partoui des pétards, ne vous étonnez pas s'ils éclaient. »

A peine a-t-il tourné les talons que sa prédiction se réalise. Les locataires se chamaillent, le puissard déborde, les poubelles bouchent le corridor et la porte

d'entrée disparaît. De son côté, le chat Doudou se venge du départ de son maître en répandant diarrhées et vomissements aux une réédition rendent la quatre coins du « Palais », puis en invitant la pègre des matous parole au dernier des à mener le sabbat dans le jardin Et le pauvre M. Rode qui pensait avoir trouvé un havre léphone sonne sans arrêt. C'est Florence Gould. c'est Elise qui vient aux nouvelles, c'est Marcel qui se languit de Robert, son grand amour.

> Parfois pourtant, l'homme de confiance pose la serpillière pour redevenir homme de lettres et rêver, la plume à la main, au couple fabuleux qu'il remplace, « Qui pourrait aimer Marcel sans Elise? Elise sans Marcel? a. se demande-t-il. Qu'ils se haissent et se déchirent, ce sont les règles de leur jeu. Mais Elise, qui

a baptisé son époux « Saint-Mauvais », qui le traite d'imposteur et jubile de le croire damné, se proclame fièrement « Jouhandelle » et confie mard: « Mot. mon mari m'a payé un fauteuil pour la postérité, » Et Marcel qui crible de traits venimeux sa mégère, sa gorgone, avoue : a Sans elle, je ne serais plus de ce monde. C'est mon corset. » Prisonniers d'un numéro qui ravit la galerie, ils l'exécutent e n permanence avec ou sans public, peut-être même s'entrainent-ils seuls.

* Dessin de Bérénice CLEEVE.

LECTURES D'ÉTÉ

Vivre d'autres vies

• Le roman comme

moyen de transport URANT sa trouble histoire, le roman a répondu à de multiples vocations. Déjà Maupassant s'étonnait que les critiques osent, en se fondant sur des règles qu'ils improvisaient, affirmer: « Ceci est un roman et cela n'en est pas un > Et il ajoutait : « Si Don Quichotte est un roman, le Rouge et le Noir en est-4 un? Si Monte-Cristo est un roman. l'Assommoir en est-il un? Peut-on établir une comparaison entre les Affinités électives de Goethe, les Trois Mousquetaires de Dumas. Madame Bovary de Flaubert, Monsieur de Camors de Feuillet et Germinal de Zola? Laquelle de ces œupres est un roman?

Ayant vécu ma carrière en état de dédoublement littéraire. je sais que pour la plupart des critiques et pour la grande majorité des lecteurs de Jacques Laurent, ce que je signe Cecil Saint-Laurent n'est que feuilletonnesque. Tout se passe comme si, depuis Manpassant, le fossé n'avait pas cessé de s'approfondir entre le Rouge et le Noir et Monte-Cristo, comme si la hiérarchie entre les différents genres de fiction n'avait cessé de se durcir.

Le problème est d'actualité au moment où les vacances provoquent dans les vitrines de libraires une marée de romans « faciles » qui, si diverses que solent leurs inspirations, visent tous à ravir, c'est-à-dire à enlever le lecteur pour le transporter soit à travers le temps, soit à travers l'espace, soit à travers les deux dans les régions qui lui sont radicelement étrangères.

Ces livres, qu'ils utilisent les charmes désuets d'une société défunte, ou qu'ils exploitent ses tempêtes, ont besoin du destin, du secret, de la passion, parfois des sens; certains apprennent une période de l'Histoire, d'autres à rêver sur ce qu'elle aurait pu être mais, s'ils sont réussis, ils détiennent le pouvoir principal du roman, celui de nous permettre, à nous qui sommes contenus par les limites de notre propre existence, de vivre d'autres vies.

Les souvenirs lus ne tardent pas à se meler aux souvenirs vécus et, d'un mois d'août passé en Sicile plus d'un lecteur pe se rememorera que la guérilla vendéenne à travers laquelle se seront écoulées ces vacances.

JACQUES LAURENT.

(Lire pages 16 et 17 notre selection sur les lectures d'été.

masque qui leur colle à la peau. cette seconde nature qui a supplanté la première et qu'ils révèrent parce qu'elle est leur œuvre. a Pourou qu'on ne me sépare pas de moi, l'admets tout », dit Jonhandeau. Juché sur des vices qu'il prétend « salubres si on les pratique avec grandeur ». il sourit des condamnations de l'Osservatore Romano qui, à la satisfaction d'Elise, public ce verdict: a Jouhandeau peut l'en-1er, il l'aura » Et taquin, Rode ajoute: « On peut craindre que Dieu vous condamne au Paradis

Eblouissants

de fraîcheur

A ceux que sa religion intri-

« catholique comme le diable ».

Faut-il en conclure que « sa joi

ignore l'angoisse et le sens du

péché qui font la base des

œuvres de Mauriac. Bernanos et

Julien Green »? Ce serait oublier

cette nuit de février 1914 où,

dans sa chambre du boulevard

glace. Où est la vérité? Dans ce

chacun devant sa

s'il doute que vous soyez capable de vous en accommoder. » gue, le maître répond qu'il est

de Grenelle, il brûla tout ce qu'il avait écrit, pour se punir, se purifler. Et quarante ans plus tard, il décrit, dans De la grandeur, « l'angoisse de trois heu-

res du matin quand devient sensible sur mes épaules d'homme la chape de douleur de l'enfant qui se demande encore pourquoi je ne suis pas prêtre a.

Quatre-vingt-dix-hult livres, vingt-cina tomes de Journaliers, et combien d'inédits à commencer par ce Journal sous l'occupation qui paraitra cet automne i II a bean avoir vécu jusqu'à quatre-vingt-onze ans, sa productivité nous écrase. « Il écrit trop, cela le perdra », soupirait Léantaud. Et certes le torrent ne charrie pas que des perles. Ses admirateurs se seraient volontiers passés de ce Pérû juif, publié en 37. Mais qui remonte aux sources de Chaminadour y découvrira le génie à l'état pur.

Réédités après plus d'un demisiècle les huits récits de Prudence Hautschaume sortent de la nuit des temps, ébiculssants de fraicheur. Ils parlent la langue parfaite de l'ancienne France, à la fois si riche et si simple qu'elle parvient à tout dire avec des mots quotidiens. Ecoutez la prière de la bergère Nanou qui, avant de mourir dans une cave voudrait «revoir un tout petit morceau de pré, de quoi faire une salade et puis le ciel, un coin grand comme l'Ϟ d'une béte.

Rome, les démons et les dieux

 Quand le paganisme et le christianisme se disputaient les âmes des hommes.

EUX pour qui le combat entre Dionysos et le Christ n'est pas une question académique, un point d'érudition. mais une lutte inscrite au vif de leur propre cœur, me réalité quotidienne, liront avec passion le livre de l'helléniste anglais Dodds, Paiens et Chrétiens dans un monde d'angoisse.

Cet essai, publié à Cambridge en 1965, et dont la traduction française vient seulement de paraitre, est, de bout en bout captivant. Nous le placerons, dans notre bibliothèque, à côté de ces trois grands livres qui ont marque notre adolescence : le Marc-Aurèle de Renan, la Réaction parenne de Pierre de Labriolle et les Religions orientales dans le paganisme romain de Franz Cumont

Nombreux sont les historiens de l'Antiquité - Renan, Gaston Boissier, Ferrero — qui ont mis l'accent sur la tristesse des Romains du troisième siècle de l'ère chrétienne. A son tour, Dodds fait l'analyse spectrale de cette avague de pessimisme » qui a submergé le monde romain durant la période qui s'étend depnis l'accession de Marc-Aurèle au pouvoir suprême (161) jusqu'à la conversion de Constantin (312).

Cette époque est, pour l'Empire, un temps d'insécurité politique et de chaos moral, d'inva-

sions barbares et de guerres civiles, d'épidémies et de dégradation des libertés; elle est surtout le moment où la foi bascule, où le Grand Pan entre en agonie où le nouveau dieu venu de Judée, les autres dieux orientaux - Isis. Mithra - et les vieilles divinités italiques se disputent les âmes des hommes.

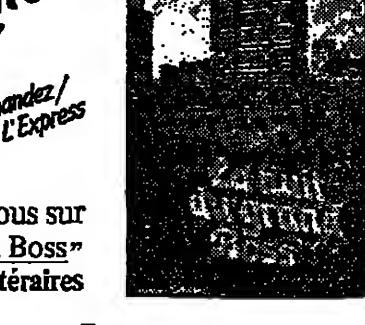
Celse, polémiste antichrétien du deuxième siècle s'attristait du refus de l'Eglise de sacrifier aux dieux de l'Empire. « Vous avez tort, écrivait-il, de ne pas vouloir célébrer le Soleil ou chanier un bel hymne en l'honneur de Minerve. Ce sont là des formes de piété, et il ne peut y apoir trop de piété. Vous admettez les anges; pourquoi n'admettez-vous pas les démons ou dieux secondaires? » Par tempérament.

GABRIEL MATZNEFF.

(Lire la suite page 15.)



"Précipitez-vous sur La nuit du grand Boss," Les Nouvelles Littéraires



Fruttero et Lucentini La nuit du grand Boss

Loin des frasques parisiennes

Voyez Mme Pô prosternée devant son vieil amant qui a croyant reconnaitre sa chienne. lui met le pied sur le front ». Suivez l'angélique Marie Albinier dans la Maison du plaisir. où a Mme Dubois et le péché sont très honores de l'accueillit car le son de la voix d'une qui n'est pas tout à fait perdue jait du bien ». Accoudez-vous à la lucarne de Prudence Hautechaume qui a pleure en elle la misère de tous les hommes en écoutant battre le cœur gâté de sa ville s. Nous voici loin des frasques parisiennes et de la comédie conjugale.

On sait que Guéret n'apprécia guère l'honneur d'avoir servi de modèle à Jouhandeau. Lui-même avoue le trouble qu'il ressent à « s'approprier les vivants pour aliener leur âme et la jeter dans ses œuvres ». Aussi est-ce avec une pitié confinant à la piété qu'il délivre ses personnages de leurs secrets, baignant les monstres et les saints dans la lumière d'or de la grâce.

GABRIELLE ROLIN.

* UN MOIS CHEZ MARCEL JOUHANDEAU, d'Henri Rode, Le Cherche-Midi éditeur, 245 pages. Environ 46 F.

* PRUDENCE BAUTECHAUME. de Marcel Jouhandeau. Gallimard, a L'imaginaire n. 221 pages. Environ

« ANGÉLIQUE », de Jean Giono «ALBUM GIONO» de la Pléiade

Un demi-siècle d'avance

. y aura dix ans à l'automne que Jean Glono est mort. Cet anniversaire est l'occasion de diverses publications. En septembre paraîtra dans les Cahiers du cinéma un recueil des œuvres cinématographiques. Suivront, en octobre, le cinquième tome de la Pléiade regroupant les romans, et la première livraison des Cahiers Giono. Ces dernières semaines, Gallimard a révélé un inédit de jeunesse,

Les experts en postérité disent volontiers que dix années ne suffisent pas à décider de la place des auteurs disparus parmi leurs contemporains et à les tirer d'un purgatoire presque inévitable. Est-ce bien sûr? Déjà Mauriac, après le même delai, commence à s'altirer un jeune public qui ne l'a pas connu vivant. Pourquoi pas Giono? Au lleu de consommer de l'oubliable, comme on nous enjoint de le faire chaque été, pourquoi ne pas profiter des vacances pour découvrir ou revisiter ces écrivains qui, de toute façon, auront dominé le siècle?

NONO passe pour avoir tenu, dans ce siècle, la prophète écologique. On verra qu'il a effectivement devancé de cinquante ans la sensibilisation actuelle aux problèmes d'environnement, et l'a peut-être préparée. Mais son sens de la nature, contrairement à ce qu'on constate aujourd'hui, est toujours resté domestiqué par le respect de la culture. Ses chants paniques des années 30 n'échappent pas à une vigilance toute classique. C'est à tort qu'on parlera, après la guerre, de « seconde manière » donnant le pas à l'histoire sur l'exaltation terrienne.

A ses débuts. l'intimidation par le passé joue à plein. Ses poèmes d'adolescent doivent moins à la fréquentation des bergers de Manosque qu'à celle de l'Odyssée. Angélique subit l'influence des légendes médiévales. Ancêtre du futur Angelo du Hussard sur le toit, le héros est un troubadour promenant ses contes dans les châteaux de la Drôme. Il faut de l'imagination, et l'aide du préfacier Henri Godard, pour trouver dans ces fabliaux sur-écrits l'écho des bivouacs qui inspirèrent l'auteur, alors élève aspirant à Montségur-sur-Lauzon. Avec le complexe des autodidactes, le fils du cor-

Par Bertrand Poirot-Delpech

donnier de Manosque devenu coursier de banque se croît obligé d'abriter, derrière un genre et une langue hérités, les thèmes qui, déià, l'envahissent : l'amour de la vie, la dévotion filiale, le plaisir de faire chanter les mots...

'ALBUM de la Pléiade, également commenté par Henri Godard, confirme ce culte des chefs-d'œuvre, dont les apôtres actuels du retour aux sources crolent pouvoir se passer. Giono est imaginable, à la limite, sans la Provence : il ne l'est pas sans la lecture ébloule d'Homère, de Dante, de Machiavel, de Stendhal, de Whitman, de Melville. En artisan, Il regarde les maîtres qu'il s'est choisis, il se pénètre de leurs méthodes.

Ce sens équilibré de la nature et de l'artisanat patient, qu'atteste la fameuse écriture calligraphique, se prête idéalement à l'illustration. Il existe une sorte d'harmonie intérieure, chez Giono, entre les paysages ou les chefs-d'œuvre qui l'ont marqué et son visage, son trait de plume, également pacifiés. En falsant éclater cette harmonie, l'album de la Plélade satisfait une curiosité dont on ne souligne pas assez la légitimité. Dans la mesure où les écrivains se mettent tout entiers dans leurs œuvres — et les plus grands n'y manquent pas, — le public acquiert sur eux un droit égal à celui de leurs intimes. Plus qu'aucun autre, Giono a honoré de son vivant ce lien

familial créé par la lecture. Avant d'en venir aux expériences qui en ont résulté, et qui préfiguraient bien des innovations actuelles, il faut évoquer d'un mot les « ennuis » qu'a valus à Giono son pacifisme militant et sur lesquels l'album fait parfaitement le point.

A toute chose malheur est bon pour qui sait en user avec philosophie. De ses séjours en prison, Giono rapportera : en 1939, le goût de Melville, et, en 1944. l'idée du Hussard sur le toit. Mais, avec le recul, les velléités des pouvoirs d'alors d'anéantir une pensée en privant un homme de liberté et d'expression semblent sordides et Imbéclies.

la liberation. Giono n'a rien à se reprocher, par rapport à tant de profiteurs épargnés. Il a seulement publié dans des journaux tolérés par l'occupant, comme beaucoup d'autres écrivains à qui on n'en demandera pas compte. Ce n'est pas sa faute si Vichy a détourné son hymne à la nature. Il est insensé qu'il ait fallu cinq mols de détention et deux ans de silence forcé pour que Jean Paulhan, encore lui, désarme la vindicte de ses amis résistants!

A la déclaration de guerre, l'emprisonnement de Giono à Marseille, pour deux mois, est encore plus révoltant. L'écrivain s'est borne à approuver, avec le philosophe Alain, les accords de Munich, par pacifisme enragé. Devant les perspectives d'invasion, il a écrit, il est vrai, qu'il aimait mieux - être un Allemand vivant qu'un Français mort »; mais il avait payé au prix fort le droit de se méprendre sur la menace nazie. Peu d'auteurs avaient subl autant que lui l'horreur de 1914-1918. Il avait connu tous les massacres : Verdun, Les Eparges. Pour se vanter, comme il l'a fait, d'avoir encouragé les mutineries du Chemin des Dames, lors de l'offensive de Nivelle. jugée inutilement meurtrière par bien des stratèges, encore felialt-il y être....

OMME chez Bousquet, Genevoix, le Gide des Nouvelles Nourritures, l'amour de la vie s'est nourri chez Glono de l'horreur de la mort contractée à la guerre.

Cette passion de la vie n'était pas courante parmi les écrivains français de l'époque. La plupart exprimaient l'étouffement, l'absence d'espoir et même la crainte d'anéantissement des milleux citadins et bourgeois dont ils étaient issus.

De là, le succès prodigieux réservé par toute une jeunesse des années 30 au message optimiste de Colline (1929), d'Un de Baumugnes (1931), du Serpent d'étoiles (1933), de Que ma joie demeure (1934). En plein essor des auberges de jeunesse et du camping, Giono donnait forme à une envie confuse de retrouver la nature, de l'épargner, de réconciller activités intellectuelles et manuelles, d'inventer de nouvelles communautés plus fratemelles. Ainsi nagult l'aventure du Contadour, hameau proche de Manosque, où Giono conduisit en 1935 quelques dizaines de lecteurs impatients de mettre leurs aspirations en

Par l'image et le témoignage, l'album de la Pléiade montre que l'écrivain fut plus contraint qu'enclin à jouer les mages. C'est un des rares cas en France où, à la façon anglo-saxonne, un auteur a été entraîné par son public à incarner sur le terrale les espoirs qu'il avait fait naître. Espoirs prophétiques, si l'on songe que l'idéal de retour à la nature et la convivialité a cherchalent, comme aujourd'hul, à travers l'artisanat, la restauration de villages en ruine, l'auto-édition, la méfiance des partis, le refus de tous les systèmes globaux, le respect des droits de l'homme. Giono ne fut-il pas un des premiers 🚡 dénoncer à la fois le fascisme et les procès de Moscou?

Peu avant sa mort, il s'était battu contre les installations nucléaires de Cadarache et le camp de Canjuers. Là encore, anticipait sur la bataille qui s'est étendue du Larzac à Plogett. Comme tous les poètes, il a perdu. Provisoirement.

* ANGELIQUE, de Jean Gione, Gallimard, 154 pages. Ente-

* ALBUM JEAN GIONO, Pléiade Gallimard, 220 pages. Gratein

ron 40 F. pour l'achat de trois Pléiade.



在 等的 **医**

· 美国国际中国共和国企业。

the state of the s

The transfer of the section of the

of the first term of the state of the state

April Director

पुरेशको पुर केरकार । एक व्यक्त अन्तर ।

THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

gin a transfer to the second



1980



"...devant tant de beauté, d'intelligence, d'humour et de vérité,

est un des textes les plus importants écrits en français depuis longtemps...

dominique roin

denoe

Jean LAHOUGUE

Comptine des Height roman

Voilà le livre le plus merveilleusement inquiètant que j'ai lu depuis longtemps, et la plus précieuse des lectures. Yves Florenne - Le Monde

Gallimard

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

rnanuscrits. he tis de loman nene essa théane. Les ouyrages retenus ferontl'objet d'un lancement par pressé radicier Television

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne. ·75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Candilions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

Claude MERY

PATRIOTES OU PARIAS?

- 1940-46: • Une Défaite • Une Résistance • Une Réinsertion TROIS COMBATS DIFFICILES
- POUR LA PREMIERE FOIS, une Vérité sans fards ni panache!

La Pensée Universelle 4, rue Charlemagne 75004 PARIS

François Thibaux LA PÉRÉGRINATION DE FERNÃO MENDES PINTO



Comment un ancien valet portugais, tour à tour soldat esclave, pirate, marchand, décauvre le Japon en 1543. et devient l'ami au grand homme de son époque

le futur Saint François-Xavier. Collection "Etonnants Voyageurs"

Seghers

histoire religieuse

• Pour rendre justice à l'arianisme.

'ARIANISME est chose méconnue. On sait généralement que cette hérésie condamnée par le concile de Francs, et que Clovis, en l'abjurant, fit une bonne affaire politique. Il est admis, sans doute à juste titre, que les Francs n'excellaient pas par leur sens de la vie spirituelle, et il en retombe sur l'arianisme une sorte de discrédit. On oublie qu'il fut une première tentative, inspirée par la philosophie grecque, pour ramener, selon la formule de Kant, « la religion dans les limites de la simple raison ».

Qu'enseignent Arius et ses successeurs? Que le Fils n'est pas inengendré, et que, l'inengendré étant un attribut essentiel de la divinité, le Père est en somme, plus Dieu que le Fils. Le Fils a beau être unique et parfait, il lui reste, dans sa gloire même, une incomplétude. un manque qui est une dette. puisqu'il doit au Père d'exister. Voilà pour ainsi dire l'énoncé minimal de l'arianisme, et comme tel, on doit bien le reconnaitre pour irréfutable.

Comment alors expliquer la condamnation de Nicée, répétée au long des siècles? Sans doute parce que précisément la logique trop rigoureuse d'Arius détruit le mystère chrétien, qui réside dans le rôle extraordinaire dévolu au

Fils. Le génie du christianisme tient certainement à cet effort déraisonnable, prodigieux, aux conséquences incalculables, pour faire du Fils l'égal du Père.

controverse inactuelle. Malgré le a diktat » de Nicée, elle est réapparue périodiquement de puis seize siècles, tant il est vroi que, entre le Pêre et le Fils, rien ne peut être définitivement réglé.

Une protestation longtemps étouffée

Il convient donc de signaler la superbe édition des Scolles ariennes sur le concûle d'Aquilée que présente aujourd'hui, dans une version entièrement renouvelee, le professeur Roger Gryson. On pourra en déplorer le prix prohibitif qui ne se justifie pas mais s'explique par le travail que représente cette publication. Elle comporte, en effet, en regard de la traduction française, un original dont la reconstitution fut une tache littéralement bénédictine. Car il s'agit de commentaires qui se trouvent dans les marges du compte rendu des débats d'Aquilee. Au cours des âges, ils ont ėtė grattės, badigeonnės, mutilės par la rogneuse des relieurs ou par l'acide chlorhydrique employé par de trop zéles déchriffreurs : comme si l'arianisme, tant de fois condamné ou renié.

n'avait pas subi assez de mal-

De surcroit, les ariens ont contesté le procès-verbal, les clercs-rédacteurs ayant été désignés par saint Ambroise, initiateur de ce qui fut un véritable procès — le bouillant Paliadius parle du a brigandage d'Aquilée ». Mais, nous assure le professeur Gryson, Ambroise, qui avent d'être saint fut fonctionnaire, n'aurait jamais pris sur lui de truquer un document officiel De la sorte, les actes du concile d'Aquilée, reproduits ici en annexe, ne nous renseignent pas seviement sur une quereile fondamentale, mais encore sur l'en-

L'honnêteté des scribes paraît d'autant moins en cause que le procès-verbal n'est pas à l'honneur d'Ambroise, et donne à comprendre l'indignation qui s'exprime dans ses marges. Combien il est emouvant d'entendre. grâce à la patience passionnée des érudits, cette protestation si longtemps étouffée contre un si vieux déni de justice!

fance de la sténographie.

Usant de ruses et de manœuvres, Ambroise avait réuni, au lieu d'un véritable concile, un synode restreint où les Nicéens étaient largement majoritaires. Palladius refuse de s'exprimer devant ce concile-croupion. Il réclame un vrai débat contradictoire rassemblant les Orientaux et les Occidentaux, il rappelle ce principe fondamental du droit qu'on ne peut être à la fois juge et partie. On lui répond : « Au lieu de finasser.

expose ton credo. 2 Mais à peine a-t-il entrepris d'expliquer que le Fils est par définition engendré, que les partisans d'Ambroise ponesent des cris furieux : « Anatheme 3

The second secon

Ambroise reproche à Palladius de refuser de condamner Arius alors que Dieu a déjà porté sa sentence, car Arius «a crevé par le milieu s. Il semble en effet qu'Arius soit décédé d'une hémorragie interne dans les latrines du forum de Constantinople. Mais quel pitoyable argument théologique I

Ambroise n'hésite pas à mettre en jugement et à faire condamner de manière expéditive des hommes qui ont derrière eux une longue et irréprochable carrière épiscopale. Il est vrai que l'argument de l'âge n'impressionne guère les accusateurs qui vociferent : « Maudits cheveux blancs! Affreux vieillards! » On refuse à l'un le droit de rester assis, à l'autre on coupe la parole.

Une telle affaire ne saurait admettre de prescription. A la lumière de ces nouveaux documents, si bien présentés, il s'impose de rouvrir le dossier d'Aquilée. Les eriens pourraient trouver dans la sensibilité contemporaine quelque secours puisqu'ils n'ont fait, en un sens. que plaider le droit à la diffé-

FRANÇOIS GEORGE.

* SCOLIES ARIENNES LE CONCILE D'AQUILEE, présentées par Roger Gryson. Editions du Cerl Environ 318 francs.

vie littéraire

Les paysages de Katia Granoff

Katia Granoff a réuni en un seul - mais gros - volume ses dix recueils poétiques et d'autres écrits déjà publiés ou inédits. Mémoires, souvenirs de l'enfance et de la Jeunesse russes; critiques qui sont surtout des portraits : enfin et d'abord : poèmes. A la moisson de son Anthologie de la poésie russe, elle aussi rééditée, elle ajoute un demier poète russe, mais qui écrit en francals : Katia Granoff. Ce n'est pas une œuvrette : six cents pages, riches en héros et en paysages, hantées, on s'en doute, par les peintres et la peinture : il allait de soi que Baudelaire y fût salué d'un long poème. Œuvres complètes en core incomplètes : à quatre-vingt-cinq ans Katia Granoff est un foyer en pleine activité. (Œuvres complètes, de Katia Granoff. Bourgois, un volume relié, 1 404 pages.) — Y.F.

Pour l'amour de la poésie

En créant avec l'aide de sa femme. « l'Imprimerie de Cheyne », Jean-François Manjer, qui est typographe, fait un « peri d'édition » intéressant : il se propose de publier des poètes peu connus, « à compte d'éditeur ». et dans une présentation particulièrement soignée. Les trois premiers recueils parus ont une apparence des plus séduisantes. C'est déjà un plaisir de les regarder.

Jean-François Manier propose lui-même Sur un chemin de maigreur suivi d'Hypothèses poétiques. Il s'agit d'un ensemble de notes, résultat de plusieurs années de recherches sur la question poétique. C'est écrit avac sobriété. concision et modestie. Le second recueil : Pendant que les autres

ne sont pas moi, revêt un caractère tragiquement réaliste. L'auteur, André Brun, né en 1951, s'est suicidé en 1976, laissant de nombreux manuscrits; ce volume reprend ses derniers cahiers, pleins d'une ironie amère. Le demier ouvrage, qui est de Geneviève Metge, se compose de deux sêries de courts poèmes, consecrés chacune à un thème : Terres et la Soit. On y découvre le porte à la vie et à la nature.

NICOLAS GRENIER.

c Imprimerie de Cheyne », Manier-Mellinette, éditeur, 43400 Le Chambon-sur-Lignon : Geneviève Metge, Terres, suivi de la Soif; sur vergé : 18,70 F; numéroté : 62,30 F - André Brun, Pendant que les autres ne sont pas moi : sur vergé : 18,70 F; numéroté : 49,85 F - Jean-François Manier, Sur un chemies de moisseur : sur vergé : 18,70 F; numéroté : min de maigreur; sur vergé : 18,70 P; nu-méroté : 62,30 P.

Valéry et Freud

Paul Valéry éprouvait à l'égard de la psychanalyse une méfiance résolue : Il jugeait Freud peu scientifique, doutait de l'efficacité thérapeutique de sa méthoda, déplorait sa religiosité et s'insurgealt contre la place qu'il accordait au sexuei (« Quoi de plus bête que les inventions de Freud sur ces choses ? .l.

Passionné par les rêves — il notalt scrupuleusement les siens, - Valéry c'intéressalt moins à leur signification ou à leur contenu qu'à leur forme, leur structure, ainsi qu'au type de fonctionnement mental qu'lis impliquent. Néanmoins, certaines de ses formulations rejoignent les découvertes freudiennes, notamment lorsqu'il écrit : « Ce qui est refusé par la pensée en temps de veille, se fait penser jusqu'à la lle en temps

de rêve », ou lorsqu'il évoque le rêve comme une « fête des fous et des escieves récompense de la soumission de tout la

Pour mieux connaître l'approche valérienne du monde onirique, on se reportera avec profit au troislème des Cahlers Paul Valère : Questions du rêve (éd. Galilmard, 306 p.). Yvon Bellaval, N. Celeyrette-Pietri, J. Rouart

Un poète de l'errance

Professeur de littérature à la faculté des lettres de Rabat, directeur d'une revue de sémiologie, « Traces ». Abdallah Bounfour est aussi un poète. Son premier recueil. « Atlassiques », publié à Rabat aux Editions Stouky (une nouvelle maison d'édition), a la rigueur et la beauté du désert, espace intérieur de quête et de lumière. Abdallah Bounfour retrace les pas de l'errance avec des mots ciselés, précis, nus. Ce sont les mots-mirages du voyageur qui ne s'arrête que pour s'étonner et célébrer une mémoire Illicile :

« Je tramble au regard des paupières accompagnées d'une parole suspendue. L'aural-le entendue dans l'écho du cercuell

qui entend en vacillant i Mais le chant discordant de la parole parasite l'essence du silence souverain qui

il est parié de pardon avec un espoir

Etranger à lui ce chant impur. » - Atlassiques - est l'itinéraire d'un nomade qui a répudié la nostaigle. - T. B. J.

vient de paraître

Critique littéraire RENE-GUY CADOU : le Testement E'Apollinare. - Le « dialogue » de deux poères. L'ouvrage est réédité avec une préface de Georges-Emmanuel Clancier. (Ed. Rougerie, 188 p.)

Théâtre PIERRE ALBERT-BIROT : This. see V: — Ce volume comporte 14 Danc enamonrée et le Mariage siré per les cheveux. (Ed. Rougerie, 182 p.)

Lettres étrangères PHILIP ROTH: le Grand Roman américais. — A travers les messventures d'une équipe de base-ball, na portrait de l'Amérique. Traduction de Sylvie Salade. (Gallimard, 500 p.)

Document PAZ ESPEJO : Des jemmes du Niceragua. — A travers des portraits et des entretiens, le rôle qu'ant. joué les femmes dans le révolution. (Ed. Des Femmes, 222 p.) Philosophie

EMIL FACKENHEIM: is Présence de Dien dans l'histoire. - Affirmations juives et réflexions philosophiques après Auschwitz. Tosdait de l'anglais par M. Delmont et B. Dupuy. (Ed. Verdier, 166 p.)

en bref

● LA BIBLIOTHEQUE NATIO-NALE organise, an châtean de Beaumeanii (Eure), une exposition de cent cinquante reliures d'art, provenant de ses collections, et offrant un panorama de la reliure française du seizième au vingtième siècle. (De juillet à septembre. Fermeture le mardi).

• a TOUT UN MONDE LOIN-TAIN n : cette nouvelle collection des Editions Verdier, dirigée par Olivier Rolin, vient de faire paraître ses doux premiers titres : « le Passage du pôle arctique au pôle antarctique par le centre du dix-huitième siècle, et « les Aventures du chevalier de Beauchène ». de Lesage. Le propos de cette collection n'est pas de publier des récits de voyage, mais des textes. relations, romans et essais anciens ou contemporains qui parient du lointain comme d'un dérèglement des perspectives.

• CENT QUARANTE DESSINS CONTRE LE NUCLEARE, c'est le titre d'un recueil édité par le comité de Saint-Lo du CRILAN (Comité antinucléaire de Basse-Normandie). Les cent vingt dessinateurs proviennent d'horizons divers. Ils out tous réalisé leurs dessins benevolement. L'ouvrage est préfacé par Haronn Taxieff. (35 F, en librairie on an CRILAN. comité de Saint-Lô, B.P. 29/50984 Saint-Lo Cedex.)

• TOUTES LES FORMES DE TERRORISME sont évoquées dans le numéro 3/4 de la revue « Apostrophe », réalisé en collaboration avec a 69 REVUE n. (18, voie Lancret. 94400 Vitry; le numéro :

LES CAHIERS DE PHILOSO-PHIE a Exercices de la patience » consacrent leur premier numéro au philosophe E. Lévinas. On y trouve en particulier des textes et des études de M. Blanchot. L Andritch et, bien sür, E. Lévings Iui-même, (36 F le numéro. Abonnement : 80 P. Jacques Rolland. 190, rue de Vangirard, 75015 Paris.)

• a MADEMOISELLE DE MAU-PIN » ET « LA PRINCESSE DE CLEVES » viennent d'être réédités par l'Imprimerie nationale, dans la collection a Lettres francaises n. Accompagnée d'un appareil critique de Jacques Robichez, l'œuvre de Théophile Gantler est illustrée nar vingt-trois compositions de Guillaume Gillet. L'ouvrage, rellé en cuir rouge, est composé à la main en garamont (448 pages). Présenté et commenté par Jean Mesnard, le roman de Madame de La Fayette est illustré par quatorze dessins originaux de Roger Vielliard (388 pages). Dans sa collection a Personnages n, Pétablissement national public également a JEANNE D'ALBRET, REINE DE NAVARRE », de Naucy L. Roelker, professeur à l'université de

Boston et spécialiste de la Réforme.

• LA REVUE BIMESTRIELLE a OBSIDIANE » propose, dans son numéro 11, une lettre à Pierre Emmannel par Christian G. Guez-Ricord, des poèmes du sixième Dalai-Lama, traduits par Pascal Courses, d'autres poèmes d'Yves de Bayser, d'Ossip Mandelstam et de Cosmas Koroneos, une nouvelle d'Hégesippe Morean, et un texte d'André Suares, présenté par Yves-Alain Favre, sur le livre de Francis Carco, a Prisons de femmes ». (12 F le numéro : abonnement de soutien : 120 F 58, rue des Abbesses, 75018 Paris.)

• TRANSITIONS, revue de 'in novation psychiatrique et sociale, consacre son troisième numéro à la désinstitutionnalisation aux Etats-Unic. On trouvers. notamment des réflexions critiques de Thomas Szasz sur la psychiatrie, des témoignages de Prançoise et Robert Castel, ainsi que divers documents concernant la manière dont les fous, les toxicomanes et les handicarés peuvent prendre en charge suxmêmes leur propre existence. (Edition les Formes du secret, S, rue du Général - de - Larminat, 75015 Paris.)

• LE PRIX CLAUDE-FARRERE a été remis par l'Association des écrivains combattants à Robert Wolff pour son livre « la Robinson de la toure (édit. France-

[حكة ابن الدِّميل]

Jean Edern Hallier

EN YZTE DA ZAD FZT.

« Avec un raffinement lyrique,

Hallier nous décrit cette gran-

diose mise en scène d'un

Michel Deon

(Le Monde)

monde qui disparaît. >>

Company of the same than

refige victorial and a large

Juis et catholiques de 1919 à 1939

NCORE un livre sur la question julve, ee diront peut-être certains en découvrent celui que vient de publier sur l'entre-deux-guerres Lazare Landau, le blographe de l'historien Jules Isaac. De fait, depuis quelques années, les études, d'histoire en particulier, se sont multipliées sur l'antisémitisme et sur les reiations dans notre pays entre juits et chrétiens. Mais cet ouvrage ne fait double emploi avec aucun de ses prédécesseurs : il enrichit notre connaisellevuonen emém uo notre vision.

Lazare Landau s'attache d'abord à retracer la montée de l'antisémitisme et à en recenser les formes pendant l'entre-deuxguerres. Il pense en trouver l'explication dans les circonstances qui raniment les préjugés ancestraux : l'opinion cherche une victime émissaire responsable de la crise économique et des menaces suspendues sur la société. N dresse un inventalre minutieux des stéréotypes du jult qui combinent des thèmes venus du fond des âges et hérités de siècles d'incompréhension, avec des images plus neuves, telles ceiles qui naissent de l'assimilation du boichevisme avec le iudaīsme.

La place de l'Alsace

L'Alsace a droit à une attention toute spéciale qui ne s'explique pas seujement par les origines de l'auteur mais que justifie l'Importance de la communauté Israélite dans la province ménane. A trouver pour la première fols rassembiée une multiplicité d'indications fragmentaires, on peut avoir le sentiment que la France a été submergée dans les années 30 par une vague Irresistible d'antisémitisme : le lecteur se demande si le tableau n'est pas quelque peu poussé au noir.

Il faudralt pouvoir mesurer l'Influence effective de cette profusion, de libellés et de pamphlets. Ont-its eu beaucoup de lecteurs? Convainquirent-ils beaucoup d'esprits? Lazare Landau apporte, de luimême, des correctifs; alnei souligne-t-il que le colonel de La Rocque désavous catégoriquement des tracts antisémites diffusés dans les organisations qu'il dirigeait.

La même attention ecrupuleuse à la diversité des opinions et des comportements Inspire l'étude des réactions de la communauté luive française à la montée de l'antisémilisme. Celle-ci était mal préparée depuis plusieurs générations, les juifs de France aspiraient à se fondre dans l'unité française, fût-ce parfols au détriment de leur spécificité, et leur objectif était de s'assimiler. Aussi nombre d'entre eux ontils vu sans sympathie affluer leurs coreligionnaires, chassés d'Europe centrale par les persécutions : leur arrivée en nombre, encore que l'imitée, n'alian-elle pas réveiller la suspicion et l'animosité, et remettre en question jeur incorporation à la société française? Lazare Landau relève les signes et les expressions d'un antisémitisme julf dont l'apparttion n'est pas le fait le moins étrange et le moins douloureux de cette période.

Partagés entre l'Inquiétude pour aux-mêmes et le sentiment de la solidarité avec leurs frères, les julis de France se divi-

pensez à lire TONY CARTANO roman

Ce roman a assez de séduction et de force logique pour obtenir d'innombrables suffrages MAURICE CHAVARDES / HEEDO T.C

Buchet/chastel

eent : leurs organisations pratiflared into euphilog enu neup à certains timorés ou incertaine. Des tensiona se dessinent entre générations, les jeunes reprochant aux chefe de la communauté leur passivité et leur Inertie devant l'orage qui s'annonce. Dès avant 1939, et bien qu'à l'époque le signisme n'exerce qu'une attirance des plus réduites, certains s'interrogent sur la validité et les chances d'une assimilation totale : déjà es profile une réflexion sur l'identité Julve, présageant la renaissance et le renouvellement du judaisme qui se manifeste de nos jours avec l'éclat que l'on sait.

Un renversement d'attitude

L'apport sans doute le plus neuf de l'ouvrage de L. Landau concerna les rapports entre les juifs et les catholiques : fi révèle qu'un changement profond s'est opéré dès l'entre-deuxguerres dans l'attitude des chrétiens à l'égard de la question juive et dans le regard porté sur les juits.

Juaqu'ici on avait tendance à inférer du allence observé en octobre 1940 par l'épiscopat francais sur le statut des promulgué par Vichy, demeurait encore imprégné des maximes antisémites qui fieurissalent au temps de l'affaire Dreyfus et dont Pierre Sorin a fait une étude magistrale à propos de la « Cro/x ». Certaines prises de position, tels les propos nettement hostiles du cardinal Baudrillart, en 1936, ou encore les campagnes de diffamation de Mgr Jouin, apportalent un début de confirmation à l'idée qu'il avait fallu attendre l'été de 1942 et la grande raffe pour voir queiques évêques se démarquer de l'antisémitisme officiel. Or le livre de L. Landau apporte la preuve irrécusable que de nombreux catholiques.

et non des moindres, avaient pris nettement position avant la guerre contre l'antisémitisme.

Davantage : ceux qui, entre 1919 et 1939, continuent d'énoncer les thèmes classiques de l'antisémitisme, ne représentant plus l'Eglise; ils ne parient plus en son nom, ils n'ont plus l'oreille de la communauté chrétienne ; ils se eituent en marge. Ce n'est pas seulement Pie XI qui rappelle que les chrétiens sont apirituellement des sémites : toutes sortes de religieux, de militants, des preiats inennen des propos analogues. Dès 1927 le Semaine des écrivains catholiques entend un langage positif. Plusieurs évêques accordent leur protection à des associations qui ont pour raison d'être de combattre l'antisémitisme. L. Landau áclaire le cas de quelques écrivains qui ont été des directeurs de la conscience catholique : Maritain, Bernanos, Mounier. Claudel.

Surtout # s'attache à discerner quelques-unes des raisons de ca renversement d'attitude. S'il lui est possible d'écrire que. en 1939. l'Eglise enseignants s'est rangée du côté des juite, que persécute le néo-paganisme hitiérien, c'est pour des causes principalement religieuses et qui font corps avec les changements que connaît alors le catholicisme françale. Faisant retour à l'Ecritura, les catholiques retrouvent leurs racines et reprennent conscience des liens qui les unissent au peuple de la Bible. Eux qui privilégialent les valeurs de stabilité et voyaient dans l'errance imposée aux luifs par les circonstances le signe de la malédiction divine, retrouvent le sens du départ et conçoivent de nouveau l'Eglise comme un peuple en marche.

RENÉ RÉMOND.

★ DE L'AVERSION A L'ES-TIME, JUIFS ET CATHOLIQUES EN FRANCE DE 1919 A 1939, de Lazare Landau. Préface de Jacques Madaule. Le Centurion. 352 pages, environ 70 francs,

Rome, les démons et les dieux

(Suite de la page 13.)

Dodds est de ceux qui regrettent que les premiers chrétiens aient témoigné tant de haine aux « dieux · secondaires ». Tout au long de son livre, c'est ce qui était commun au christianisme et aux autres familles spirituelles que le savant anglais s'attache à mettre en lumière.

Lorsque saint Grégoire de Nysse écrit que e les affaires humaines ne sont que jeux d'enfants construisant des châteaux de sable qui seront bientôt effacés », il fait sien un thème stolque, sublimement développe par Marc-Aurèle Pour l'empereur philosophe - dont Renan a dit que nous portions tous le deuil. - le monde n'est qu'une illusion magique, et les passions humaines de vaines chimères Notr extérience du réel n'est qu'un rêve, un délire. Tout n'est que a jumée et néant ». La Terre n'est au'une pointe d'aiguille sur la carte de l'univers, et les hommes des ombres fugitives.

Selon Dodds, c'est par le truchement de Plotin que ce pessimisme stolcien e été transmis à l'école néoplatonicienne, tant palenne que chrétienne. Dans le Théétète, Platon note que le monde sublunaire a est nécessairement hanté par le mal ». On retrouve cette idée dans les Evangiles, et certains gnostiques aboutiront à une condamnation radicale du cosmos. La conviction chrétienne et gnostique que nous sommes des étrangers sur la Terre (« N'aimez ni la monde, ni les choses qui sont dans le monde s) n'était pas alors, observe Dodds, le privilège de l'Eglise naissante : chez les disciples de Platon, elle était un lieu commun, et Marc-Aurèle, si soucieux qu'il fût de l'organisation de la cité et du bonheur des peuples, définissait ainsi notre existence : a Un séjour passager sur une terre étrangère. »

Les stoiciens, Plotin, les sages. indiens cités par Porphyre, ne font pas de leur pessimisme un prétexte à l'inertie : lis enseiguent que nous sommes sur terre pour coopérer avec Dien à la révélation de la vie divine, et que notre existence humaine est une

œuvre commune, une liturele (leitourgia signifiant en grec « service public »).

C'est une idée que reprendront

à leur compte les Pères de l'Eglise, et il est significatif qu'Origène et Plotin aient eu le même maître : le philosophe paien Ammonius Saccas. Un hermétiste païen, l'auteur anonyme de la Koré Kosmou, explique que c'est l'impertinence de l'auto-affirmation de sol (tolma) qui constitue le péché des ames. On retrouve cet enseignement pythagoricien chez les disciples du Crucifié, et quand saint Augustin écrit que « l'andacia sépare l'homme de Dieu », son audacia est une traduction de tolma.

Humour et érudition

Les principaux griefs que faisaient les palens aux chrétiens étaient leur inculture, leur intolérance, l'extrême bassesse sociale des milieux où ils exercaient leur propagande, leur irrespect des fondements de la cité. Il faudrait que les gens qui, de nos jours, exaltent naïvement la cfamille chrétienne», lisent les pages de Dodds sur les chrétiens qui, dans ces premiers temps du christianisme, subjuguaient les enfants palens, les encouragealent à désobéir à leurs parents et à leurs maîtres, et les attiralent dans de petites communantés marginales.

Il y a entre le christianisme primitif et le christianisme d'aujourd'hui la même différence qu'entre le caviar et les œuis de de ce que fut le vrai caviar. Ce n'est pas un des moindres mérites de ce livre merveilleusement intelligent, où l'humour pince-sans-rire s'amalgame à la

plus rigoureuse érudition. GABRIEL MATZNEFF.

* PAIENS ET CHRETIENS DANS UN AGE D'ANGOISSE, de E.R. Dodds, La Pensée Sauvage. 159 pages. Rue Humbert II B.P. 11. 38640 Claix.



ALVIN TOFFLER Buchet/chastel

> Alvin Toffler annonce le commencement d'une autre histoire humaine

> > L'EXPRESS

• un document capital • un livre vivifiant • une vision percutante de l'avenir

denoë

IRF FN FTF.

OLDENBOURG LA JOIE-SOUFFRANCE

Le calvaire somptueux d'une passion dans le Paris des années trente. Une symphonie de l'amour. Jean-Jacques Brochier

Roger GRENIER LAFOLLIA

roman

Je n'ai rien lu depuis longtemps qui m'émeuve autant. François Nourissier

Gallimard

LECTURES D'ÉTÉ



politique fiction

Un roman-catastrophe israélien

pondant du journal pondant du journal Maariv à Parls, actuellement spécialiste des affaires de défense et de sécurité en Israël, eait tenir son lecteur en haleine et construire un suspense, tout en respectant la crédibilité des personnages et des situations.

Imaginons des terroristes qui s'emparent de la quantité d'uranium nécessaire pour la fabrication d'une bombe atomique artisanale. Imaginons encore que cette bombe, actionnée par un système d'horiogerie, soit eur le point d'exploser à Paris, à New-York ou allieurs. Les services secrets français, américains, israéliens, arabes, eud-efricains, s'interrogent, ee déchirent. C'est la valse des agents secrets aux visages anonymes, c'est l'affolement des chancelleries.

Nous sommes loin des jamesbonderles habituelles, et les gadgets, chers aux fabricants de frissons, ont été remplacés par les rapports des technocrates, par la réflexion des personnages, plus proches des héros de John Le Carré que de ceux de Gérard de Villiers.

Blen sûr. Il y a des tueurs

et des victimes : certes, nous assistons à d'insoutenables catastrophes que les auteurs décrivent admirablement. Mais le mérite essentiel de l'Ultimatum manichéisme et à une excessive politisation. Car ce n'est pas un complot, le chantage nucléaire d'un pays ennemi d'Israel que nous dévolle le dénouement du récit, mais, dans sa banalité grise, une réalité infiniment plus terrifiante. Il nous reste à espérer que les anticpations d'Ury Dan demourent ce qu'elles sont: une fiction. EDGAR REICHMANN.

* L'ULTIMATUM URANIUM, d'Ury Dan et Peter Mann, traduit de l'anglais par Raymond Albeck, Stock, 366 pages. Environ 55 F.

Unis avec beaucoup d'autorité.

et non sans sacrifier à un éro-

tisme pressé. L'auteur en pro-

fite pour tracer quelques por-

traits dans lesquels on retrouve

son goût de la charge et cer-

* LE CRIME, d'Henri Modiano.

Grasset, 322 pages, environ 58 francs.

ANDRÉ LAURENS.

Francis

LACOMBRADE

La classe des garçons

roman

J'ai découvert à la fois un livre terrible

et un authentique écrivain. Ce roman

André Roussin

Gallimard

court et fort doit être remarqué.

taines de ses rencures.

Une machination de Nixon

 Le scénario d'un ancien député gaulliste, Henri Modiano.

TL revient, comme romancier cette fois. On l'avait connu députe gaulliste du treizième arrondissement de 1963 à 1973. Il s'était sourtout fait remarquer par ses démélés avec is justice et avec lunk. qui, dans une phase de rigueur morale, l'avait exchi de ses rangs. S'estimant victime d'une machination, mais condamné pour infraction à la législation sur les sociétés et abus de biens sociaux, il avait quitté la France en réglant quelques comptes dans une «Lettre ouverte aux gaultistes trakis » (Albin Michel,

Le romancier Henri Modiano i doit beaucoup à la politique et à la polémique. Son livre, Le. Crime, reconte une machination montée par le président Nixon pour débioquer le problème du Proche-Orient et, plus machiavéliquement, détourner l'attention que l'opinion américaine prètait à l'affaire du Watergate. Ainsi s'expliquerait la guerre israélo-égyptienne de 1973 : les Israéliens auraient accepté de se laisser attaquer pour permettre au président Sadate de s'engager dans un processus de paix séparée. A cette fin des soldats d'Israel auraient été délibérément sacrifiés.

Le héros d'Henri Modiano. son double, mène l'enquête à Tel Aviv, à Paris et aux Etats-

romans historiques

Un diable nommé La Tulipe

deux volumes, à la hussarde ou avec raffinement, sous les lambris, dans les foins, dans des Ilts grinçants, gaillardement toujours. Un roman pour les soixantaines fatiguées qui ont besoin de se fouetter les sangs.

Pourquoi donc en parler dans ces pages, vouées, d'habitude, à de plus sérieux travaux? Précisément parce que le sexe a lci du style, si l'on peut dire. José-André Lacour, un Belge à la verve d'ordinaire plutôt célinienne, se déchaîne sous un pseudonyme qui n'abuse plus personne; mais les nècessités d'un récit qui commence sous le règne de Louis XV et s'achève — provisoirement? — à la prise de la Bastille ont poussé l'au-

teur, par mimetisme, à la ver-

deur plus allègre du dix-hui-

On se croirait dans un de ces contes libertins où les prouesses amoureuses, loin d'engourdir l'esprit, lui sont roboratives, ou encore dans de ces bagarres de cape et d'épée où la bravoure va bon train, eux limites de la fo!le audace, toujours récompensée; entre Benjamin (le film) et Fantan la Tulipe, de Gérard Philipe.

Ce Fanfan-là, celui du livre, fils de la Du Barry et de Gros-

Louis, le duc d'Orléans qui donnera le jour à Philippe Egalité, on est sûr qu'il se tirera des pires circonstances et qu'il va obstinément s'y engouffrer quand elles ne s'abattent pas sur lui. Il se promène, ce garçon plein de culot, d'insolence et de charme, de la France à la Corse, de l'Angleterre aux Amériques et la terre semble trop petite pour ses aventures.

Au détour de ses chemins, l'histoire, mais prise à la rigolade : le Petit Corse sauvé d'un k i d n a p p i n g, La Fayette au débotté et Chartres, le grand affreux de l'affaire, toujours à la traverse.

Raconter comment cela se passe et comment cela finit, et l'entre-deux par-dessus le marché? N'y comptez pas. Il faudralt récrire le livre, ce qui serait dommage puisque cela a été falt et fort bien fait. Si le plaisir de vivre ne vous fait pas peur, si vous avez du goût pour le bruit, la casse et le clin d'œi! — sans oublier la galipette — vous en aurez pour votre argent.

G.GUITARD-AUVISTE.

* LA FLEUR DU ROI - LE FEU AU CŒUR, de Benjamin Rochefort, Robert Laffont, 400 et 300 pages, environ 55 francs et 46 francs.

Quand la sécurité de l'Amérique est menacée...

Six jours d'enquête au sommet.

ERCREDI. — Etendu à plat ventre sur le béton d'une rue, la tête dans le creux du bras, un homme reprend conscience, lentement, douloureusement. Il s'assied aperçott un escarpin en vernis noir, puis le pied, la jambe, le corps d'une femme. Elle est là sur le dos, bras et jambes écartés, comme si on l'avait jetée à ses côtés. Dans la poche de son imperméable, il découvre un slip en coton blanc, de forme bikini. Dans la main de la femme, quelques-uns de ses propres cheveux grisonnants. Le coup classique: a-t-il tué la femme ou veut-on faire croire qu'il l'a

JEUDI. — L'homme mêne luimême l'enquête, parallèlement
et à l'insu de la police. Il découvre un secret qui pourrait
bien signifier le cataclysme final.
C'est l'opération Dosvidanya —
« Au revoir », « Adieu l'Amérique ». La fin de la supériorité
nucléaire des Etats-Unis. Le
triomphe du K.G.B. Assiste-t-on
à la réémergence de la paranoïa
antisoviétique à l'aube de la
seconde guerre froide?

VENDREDI. — Avec l'aide de la sœur de la femme assassinée, la complicité involontaire d'une femme de chambre, le souvenir hallucinant de son épouse (la seule femme qu'il a vraiment aimée et qu'il a laissé mourir), l'homme échappe à ses ennemis immédiats — la police américaine et les agents soviétiques.

SAMEDI. — La sécurité de l'Amérique est menacée. Seul le président peut sauver la nation. L'homme décide de le rencontrer.

DIMANCHE. — Tête-à-tête

avec le président. Un homme aussi vulgaire qu'il est intelligent ou plutôt intellectuellement efficace. Son esprit fonctionne comme un ordinateur parfaitement programmé. Et son programme d'homme politique est de durer. Obtenir un second mandat présidentiel. Eviter l'impeachment. Il a retenu la leçon du président Nixon. Il fait signer une décharge avant de procéder à tout enregistrement. Puis c'est — au quatrième soussol de l'abri anti-nucléaire construit sous la Maison Blanche au temps du président Truman --la conférence au sommet avec le conseiller spécial du président, le chef des armées, le directeur de la C.I.A. Ils sont tous incapables de prendre une décision imaginative et plus préoccupés par leur avenir respectif, la pérennité des institutions qu'ils représentent, et le maintien du statu quo international — la nouvelle guerre froide. - que par le désir de révêler la réalité au peuple (américain), par définition incapable, à leurs yeux, d'y faire face.

LUNDI. — Sixième et dernier jour de détresse, de rage et de passion d'un homme harcelé par des ennemis de toute nature. Une tension à peine tolérable jusqu'à ce petit matin...

Dans l'Amérique de l'après-Watergate, l'ennemi est moins le K.G.B. on la C.LA. que le système de pouvoir fondé sur le secret et le mépris du peuple, et la recherche d'un équilibre qui repose sur la terreur plutôt que sur la vérité. Tout en intégrant fort habilement les ingrédients du policier traditionnel violence, sexualité, esplonsuspense. — Ennemis rompt avec les stéréctypes idéologiques du genre et pose le problème de la trahison de la démocratie par ceux qui prétendent la défendre dans les pays de l'Ouest comme dans les pays de l'Est. L'ennemi principal de la démocratie en Amérique pourrait bien être le système américain lui-même.

PIERRE DOMMERGUES

* ENNEMIS, de Richard Harris. Traduit de l'américain par M.F. de Palomera. Le Seull, 277 pages, environ 45 francs.

Les chouans de Normandie

• A travers le portrait d'un rebelle.

O a surabondamment écrit sur la chouannerie vendéenne : l'histoire, le roman, les chansons, tout y a passé. Sur les chouans de Normandle, infiniment moins. L'épopée, plus discrète, avec des chefs moins étincelants et surtout moins coupablement divisés, circonscrite dans un territoire de dimensions moindres a sans doute moins frappé les esprits.

Au-dessus de son destin

Henri de Grandmaison se fait aujourd'hui son chantre. dans un livre qui marche au pas, lentement, au long de vingt interminables et terribles années : coups de main sur coups de main ; la guérilla, dans le bocage ornais, entrecoupée de pauses; les hommes dans des caches ou en prison, ou encore, vers la fin, renaclant à se battre, uses par la litigue, les blessures, l'age, l'envie de vivre au grand jour fût-ce en reniant les idées pour lesquelles ils étalent partis, sans regarder derrière. A la tête de ces rebelles, Louis de Frotté qui sera fusillé et, comme second, dans le roman du moins, Michelot Moulin, un taillandier de Saint-Jean-des-Bois.

Celui-ci, par le truchement de son gendre. a laissé des Mémoires assez évocateurs pour inciter Henri de Grandmaison à recréer la vie d'un homme projeté, par l'Histoire, au-dessus de son destin. Rien, ici, qui ne soit vérifiable, quant aux falts. La reconstitution commence lorsqu'il s'agit d'imaginer une men-

Michelot, entraîné presque malgré lui dans la lutte contre le pouvoir, symbolise la sidélité absolue à la parole donnée, irréductible, on dirait pétrifiée, comme ces objets qu'on pionge dans certaines eaux calcaires mil les durcissent Mai loin de transformer en statue, fidélité de Michelot Moulin le tonifie; il ne lache prise ni au plus dur des batailles, ni devant les plus décourageantes trahisons, ni même, lorsque le sort est le plus défavorable et qu'on le fait aller à pied de sa Normandie au fort de Joux. d'où il s'évade, reparcourant le chemin inverse et fliant jusqu'en Angleterre pour rencontrer ceux à la place de qui il se bat, des gens titrés, nichés bien au chand d'une vie oisive, inconscients de ce qui se fait pour eux, au prix du sang, de l'autre côté de la Manche, ou, pis encore, indifférents.

Au bout du compte, fier comme au premier jour, Michelot se découvre floué. Nommé colonel au champ de bataille, il apprend, lorsqu'il va réclamer sa pension, sous la Restauration, que son grade n'a pas été « légalement » en egistré. Il lui restera à survivre, vaille que vaille, avec une retraite de commandant, ses souvenirs et son amertume.

G. G.-A.

★ LES FEUX DU BOCAGE, d'Henri de Grandmaison. Grasset, 345 pages, environ 49 francs.

La pharaonne de fer

AULINE GEDGE, romaincière canadienne, évoque, dans la Dame du Nil. l'impératrice qui régne sur l'Egypte des pharaons de 1503 à 1482 avant J.-C. En contraste avec le tempérament guerrier de sa dynastie (la dix-huitième. une des plus remuantes et impérialistes), Hatchepsout se consacra principalement au développement de l'administration et des échanges. Mais son nom reste surtout attaché à l'édification d'un des plus beaux monuments de la Haute-Egypte : le temple en terrasse de Deir-Ei-Bahari, à l'ouest de Thèbes et face à Karnak. Sur les monuments qui restent, on la voit porter des vêtements masculins et les attributs d'un roi, bien que les inscriptions utilisent le genre féminin pour

parter d'elle.

La plupart des stèles et des bas-rellets relatifs à sa personne ayant disparu, on en est réduit aux conjectures pour ce qui est de son tempérament, de ses rapports avec les tout-puissants prêtres; de sa mort.

Pauline Gedge, dans son roman, choisit la dramatisation: es cour du Nouvel Empire rappelle curleusement, par les intrigues et les assassinats, celle des Borgia: Hatchepsout meurt empoisonnée par son neveu Touthmosis III. Pourquoi pas? Reste une joile évocation de la vie quotidienne en Egypte ancienne, au rythme lent du grand dieu Nil.

ALEXIS LECAYE.

* LA DAME DU NIL, de Pauline Gedge. Editions Balland, 404 pages, environ 69 francs.

Une éducation sentimentale

• En Provence, au Siècle des Lumières.

bonne ville d'Aix-en-Provence, vers 1780, un jeune homme noble, riche, beau, bref, comblé de tous les dons, qui révait de changer le monde et se rebellait sourdement contre la bonne société, la sienne. Dans un roman sans surprise, Jacqueline Bruller évoque les splendeurs et les vices de l'aristocratie aixoise à la veille de la Révolution.

Rien ne manque au tableau ni les jeunes filles en fleurs qui révent à leurs beaux cousins. partis guerroyer en Amérique avec La Fayette, ni les jeunes aristocrates dévoyés et libertins ni les barbons de l'autre génération, notables désabusés et voltairiens qui s'accommodent des pires injustices. Mal dans sa jolie peau de fils d'un président du Parlement de Provence. Gérard Castagnet ne se résigne pas à rentrer dans le rang. S'il devient avocat, c'est pour jouer les redresseurs de torts, pour défendre les va-nu-pleds. la veuve et l'orphelin. Au terme de son éducation sentimentale et politique, il choisit definitivement son camp, contre les siens.

Tout cela est plein de bons sentiments, assez délicatement écrit, mais abonde de lieux communs...

* LES BLANCHES ANNERS, de

Jacqueline Bruller. Stock, 373 pages,

environ 59 francs.

ANDRÉ ZYSBERG.

le groupe inconscient

Daniel Sibony

Le lien et la peur

CHRISTIAN BOURGOIS EDITELIR

More of extraper

مكذا من الأصل

Dans son appartement de Bang-

kok, il garde toujours sous main

une brochette de victimes qu'il

prétend soigner. Il les maintient

dans sa dépendance à coups de

potions, qu'elles avalent avec

reconnaissance. Il les garde en

réserve, comme une araignée

conserve sa prole, après l'avoir anesthésièe. Parfols, il les im-

mole. Parfois, il les réanime pour

en faire des complices. Il avait

besoin que ses victimes aient be-

soin de lui. A sa facon, il les

Condamné à sept ans de prison,

sera acquitté par la Haute

pour meurtre, à Delhi, en 1978,

Cour indienne en mars 1980, et

maintenu sous les verrous pour

d'autres delits. Charles Sobhraj

sera sans doute libre demain. Et

comme Coppola vient d'acheter

(1 million de dollars) les droits

d'adaptation du livre de Thomp-

son, il pourra se voir sur l'ecran.

Société du spectacle... La Trace

du serpent, témoignage, enquête,

document, est aussi un avertisse-

* LA TRACE DU SERPENT, de

Thomas Thompson Traduit de

l'américain par Serge Grunberg.

Mazarine, 686 pages, environ

CLAUDE COURCHAY.

aimait...

un grand cru!

C. C. * HAUTE MER, de Michel Grisolia. Lattès, Ed. Maritime, 400 pages, environ 65 francs.

(1) Anonymes, Grasset,

sion remplie.

romans policiers

Pierre-Jean Remy et les faux prestiges de l'opéra

Pandora est un mauvais « roman noir ».

TERRE-JEAN REMY a longtemps écoulé sous pseudonyme des romans policlers ou érotiques qui ne lui paraissaient pas dignes de sa signature, Maintenant, il signe tout en jouant sur deux tableaux : à Gallimard, il confie ses créations les plus relevées à Albin Michel, les produits d'un prurit romanesque qui ne s'arrète jamais.

Il avait fait un beau coup, l'an dernier, en publiant chez Albin Michel Orient-Express, né d'une commande pour un feuilleton télévisé. Roman à sketches ou plutôt suite de nouvelles, auxquelles le fabuleux train servait de décor et de lien. C'était enlevé, serré, sans prétention, plein de « brèves rencontres » et de filatures policières : une pittoresque histoire de l'Europe en images d'Epinal.

A l'automne, Cordelia, réservé à Gallimard, brossait avec éclat une sorte de « génie du lieu » de l'Angieterre. Le livre manqua de peu le Grand Prix du roman de l'Académie française : on retournait aux cimes. On en retombe fourdement aujourd'hui avec Pandora, né pour l'été, chez Albin Michel : l'auteur y assou-

vit sa passion pour l'opéra, Je me demande quel public trouvers son plaisir dans ce faux fantastique, dans ce mauvais policier qui emboste le pas à Gaston Leroux, fait écho à l'hallucinant Docteur Jeckill et Mister Hyde, tout en prétentant nous offrir — je cite l'auteur — « un opéra d'or et de sang, baroque et fou, en même temps qu'un mélo à faire pleurer toutes les Margots du monde ». Je ne suis peut-être pas une bonne Margot, mais cette histoire à dormit debout ne m'a pas tiré une seule larme ni, helas i un sourire. Il n'y a d'ailleurs pas dans ce

tienne ses promesses. Un opéra, si inepte que soit son livret, se sauve par la musique. Mais un roman, sans style, de quatre cents pages? Qu'il se déroule des plafonds aux caves du palais Garnier, qu'il conte l'histoire d'une cenvre lyrique imaginaire issue du mythe de Pandore, qu'il muitiplie les références aux grands titres du répertoire et aux grandes voix féminines qui l'ont illustré, tout cela ne suffit pas à faire de Pandora l'équivalent d'un opéra. Il y faudrait plus de poésie, les grandes orgues claudéliennes, d'autant phis d'art, en somme, que le sujet est plus extravagant et haute l'ambition. Faute de quoi, nous tombons au

Certes, les meurtres ne manquent pas, puisque Pandora nous est donné comme une musique qui tue. Disparaissent toutes les cantatrices qui se risquent à interpréter le rôle de la femme à la beauté mortifère. L'une, c'est par l'incendie : l'autre, par la noyade ; la troisième, par la pendaison; la quatrième, par le poison. Cependant que rôdent des spectres à la Fantomas avec effets de cape, de masque et de double. Et les chantenses ne sont pas les seules à mourir, mais aussi les hommes qui pourraient éclaireir le mystère et abréger d'autant une action qui traîne en

pire niveau du « roman noir »,

qui a toujours tenté Pierre-Jean

longueur. Rien de tout cela n'est sérieux, et l'on en veut à Pierre-Jean Remy de contaminer l'art avec ces fadaises, de contaminer le retour au romanesque avec les pires expédients du genre, et d'enlever au fantastique, ramené à une banale histoire policière, la portée symbolique où il inscrit d'habitude toutes les complexités humaines.

JACQUELINE PLATIER. * PANDORA, de Plerre-Jean Remy. Albin Michel; 417 pages., Environ 55 P.

Le casse électronique à Brooklyn

• Humour, verve et sympathie.

ROSTITUEES, souteneurs, indics. Mais aussi marginaux des temps modernes : un ancien chercheur atomique. juif antimilitariste et épuré qui soigne sa déprime à coup de double dry-martini des le matin. Un ex-marine qui réussit à attraper une double hernie dans sa dernière mission contre les Viets et reçoit à vie une pension lui donnant droit à un box prive au Sure Enuf.

Tous se retrouvent dans ce bar de Brooklyn où seuls les habitués respectés ont des places assises, et le privilège d'être servis par un sourd-muet : c'est plus prudent avec tout ce que se disent ces soldats de la débrouillardise. Le patron a recréé l'atmosphère de sa Louisiane natale: tout y est lourd et abondant - cuisine, bourbon, musique. Les flics sont interdits de séjour, mais on parle d'eux parfois - sur le mode burlesque de la B.D. on des premiers films de Laurel et Hardy: les inspecteurs s'appellent Jeff et Mutt. Voilà ce qu'est devenu le monde gouailleur du Petit Arpent du Bon Dieu ou de la Route au tabac en montant à New-York, et un demi-siècle plus tard. Humour, verve et sympa-

Les héros. A eux quatre, ils quelque mille heures de vols à leur actif : Léo, l'expert à neutraliser les systèmes de sécurité. Terry le spécialiste du crochetage des coffres les plus sophistiqués. Joannie, l'ex-prostituée au cœur généreux. Daydream, la version brooklynesque de la divine Garbo. En un sens, ils sont hors du commun — c'est leur rôle de héros dans le roman. Ils montent des affaires en dix, douze ou même treize coups qui laisseraient réveurs les meilleurs joueurs de billard. Mais ce qui les caractérise d'abord, ce qui les rapproche du commun des mortels du Sure Enuf (où ils ne mettent pourtant pas les pieds).

c'est leur humanité ultime. Ces as du casse électronique ne se prennent pas pour des James Bond, même s'ils operent

objectif final est la récupération de plutonium et de dossiers secrets dans une usine nucléaire).

Ils travaillent avec des moyens modestes : une voiture de série au moteur légèrement gonflé un poste de radio à bandes ultracourtes permettant de capter les messages de la police et puis les outils du parfait petit bricoleur - clef anglaise, tournevis caoutchouté, ruban adhésif, etc. Une pince à linge permet de maintenir la déconnection de tout un réseau d'alarme dans une banque moderne : la technologie est démystifiée. Il faut du courage, de l'adresse, de l'invention et un peu de « savoir-faire ».

Le crime rédempteur

Le destin. C'est Billy Jamaic qui l'incarne. Un faux prêtre catholique qui a eu sa vision et qui choisit, parmi les déshérités de Brooklyn, ceux qu'il libère en priorité d'une balle dans la nuque. Il les envoie à Dieu après leur avoir donné l'extrêmeonction et dessiné sur leur corps le signe de la croix avec l'huile sainte. Par sa petitesse (un nabot) et sa médiocrité (d'esprit), il déjoue bien sûr les absurdes de la brigade criminelle, mais aussi les petits truands du Sure Enuj rompus à l'éthique du sauve-qui-peut du quartier, mais mal armés contre les manifestations de l'invisible folie. Il déjoue également le quatuor des voltigeurs de la casse qui n'arrivent pas à insérer dans leur projet cet élément

d'irrationalité. · La Dernière Manche, c'est Eschyle au pays des adeptes du système D. Eschyle sous les traits d'un maniaque du crime rédempteur, seul membre de la secte secrète qu'il a fondée. C'est aussi le tragique intériorise : la peur de la mort ronge Terry et vient à bout des héros qui avaient réussi à vaincre l'électronique et le nucléaire...

P. D.

* LA DERNIERE MANCHE, d'Emmet Grogan, traduit de l'américain par Daniel Mauroc, Le Seuil, 272 pages, Environ 49 F.

récits d'aventures

La mort en chemin • La noire odyssée

du « serpent »...

N 1975 et 1976, entre Bom-bay et Bangkok, on re-trouve des cadavres d'homtrouve des cadavres d'hommes et de femmes carbonisés, étranglès, poignardés. Tous evaient croisé le chemin d'un couple jeune et prévenant, Charles Sobhraj, Français d'origine asiatique, et Marie-Andrée Leclerc, Canadienne française. Thomas Thompson raconte cette aventure dans la Trace du ser-

pent, une histoire vraie. Les victimes? De tout un peu-De ces alouettes qu'attire par millions le miroir oriental Pas spécialement naifs non Mais c'est quand même dur, la route, même en charter, et quand vous rencontrez, à l'escale, par une heureuse coincidence, quelqu'un qui peut vous aider, vous nourrir, vous loger, vous remerciez votre bonne étoile. Jeune Californienne mystique ou couple hollandais plus proseique, Turc ou Israélien, ingénieur ou étudiant, tous se sont laissés prendre à la séduc-

tion de... De qui, au juste? Charles Sobhraj changeait sans cesse d'identité, empruntant les passeports de ses victimes, sautant les frontières. On le voit à Hongkong, à Téhéran, à Delhi, au diabie, parfois en prison, souvent dans les palaces, toujours en compagnie de son égérie. Marie-Thérèse est là pour inspirer confiance. Son allure d'enfant de Marie prolongée tempere ce qu'a d'inquiétant ce trop attirant jeune homme.

Leur fulgurante épopée est à l'image de notre époque. Il ne s'agit plus du labeur de tacheron d'un Landru ou d'un Petiot, besognant dans leur coin de banliene. Ici, la tolle d'araignée est a l'echelle d'un continent et les mouches viennent s'y jeter du monde entier. N'importe qui pouvait tomber sous le charme. Le hasard...

Pour quelle nécessité? L'argent? Bien sûr. Mais cette histoire de mort est aussi une histoire d'amour, de bourreau à victime. Ne au Vietnam d'une mère viet et d'un père indien, Charles n'a connu dans sa jeunesse qu'une suite de rejets. La haine qu'il porte aux hommes n'est que l'envers de cet amour qui lui a fait défaut. Il se créera donc une famille à sa mesure.

Huis clos sur un bateau

Michel Grisolia rame sans ménager sa

PLUTOT que de naviguer dans les profondeurs nombril, Michel Grisolia préfère le grand large. Ce qui nous vaut ce récit, dans la droite ligne du roman populaire d'aventures, où l'action des héros vise avant tout à la distraction du

Et ça marche ? Plutôt, Rappelons que l'Inspecteur de la mer, du même auteur, vient d'inspirer Flic ou voyou, un film de grande

Une fois encore, Grisolia rame sans ménager sa peine. Cette fois, il reprend un bon vieux thème en or, celui du huis clos, et le mène en bateau. Il choisit une brochette d'individus de tout poil et les met à rude épreuve sur l'Eternity, une goëlette qui part de Miami pour aller au dia-

Rien de tel que les situations limites pour tirer de nous le meilleur... ou le pire. Ce genre de livre ne se résume pas. Il se lit. Si vous aimez les gros pavés blen ficelés, ne boudez pas votre plaisir. Grisolia n'a rien à voir avec cet ecrivain dont parle Georgette Elgey (1), et qui disait : « Je regrette parjois que la France ne connaisse pas une dictature. Je voudrais tellement ètre le Soljénitsyne français. Notre moussaillon de Haute mer n'en demande pas tant. Il lui suffit de nous offrir ce roman. salé à point, pour nous délasser de notre ressac quotidien. Mis-

Marins d'infortune

noire: dix-sept polars derrière lui, des polars grand teint. Essayez plus specialela Peau de torpédo.

Cette fois, il s'essaye au roman, avec Nous n'irons pas à Valparaiso, Drôle de titre. Nous nous retrouvons à Cannes, hors saison, dans le milieu des marins de fortune, ou plutôt d'infortune, qui gardent les yachts. Ils sont tout un groupe de paumés de tout poll avec leurs manies. leur langage, leurs rêves, et ce goût commun sinon pour le large, du moins pour le clapotis contre une coque familière. L'aventure envasée. Ils sont là, Roland le ringard, ancien taulard, qui aime Verle, trop jeune et trop belle pour lui; Eric, leur copain, fou du désir de partir : Paco, l'Espagnol, grand ami des bêtes et plus spécialement des chattes. Eux et d'autres. En marge. Vivotant sur ces insolents symboles de richesse

Avec leurs besoins de cœur, ou d'argent.

Francis Ryck & la main large. Une fois posés les personnages, vous pouvez tirer vingt romans de son livre. Tout est possible. Vous gambergez. Yous yous dites : ça y est, le coup du chien, ils vont se faire piéger. Ou alors: les mecs du Jonathan, quels salauds ! On est pris.

Et puis non, les catastrophes attendues n'ont pas lieu. C'est comme dans la vie. On frôle le pire On louvoie entre le médiocre et le sordide. Et puis arrive l'échappée belle, et le roman finit par prendre la fuite, sur l'Aventure, justement, le cotre d'un publicitaire frimeur (attention aux pléonasmes), qui veut s'en défaire, sa femme ayant le mai de mer.

si vous êtes en congé de S.N., ca vous génerait beaucoup de nous donner une suite?

Entre nous, Francis Ryck,

* NOUS N'IRONS PAS A VALPARAISO, de Francis Ryck. Gallimard, 280 pages. Environ

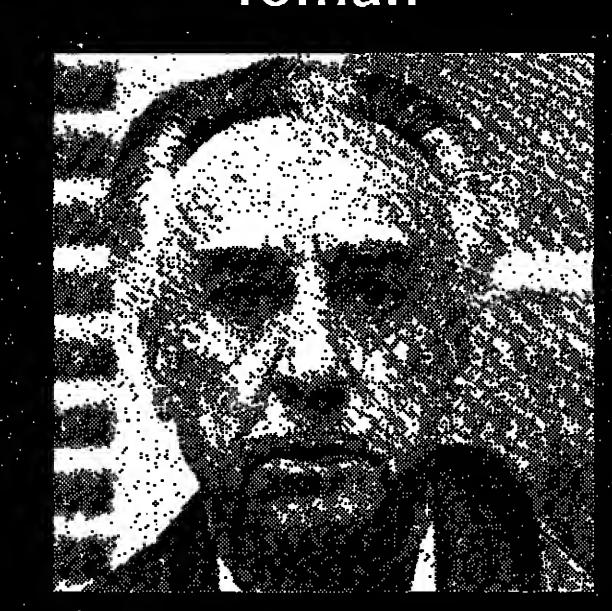
IREENER

que sont devenus les voiliers.

aomain

LES CERFS-VOLANTS

roman



Nous entrons dans le livre avec un petit sourire sceptique, pour nous retrouver, cent pages plus loin, les larmes aux yeux, gagnés par l'émotion. . Noëlle Loriot - L'Express.

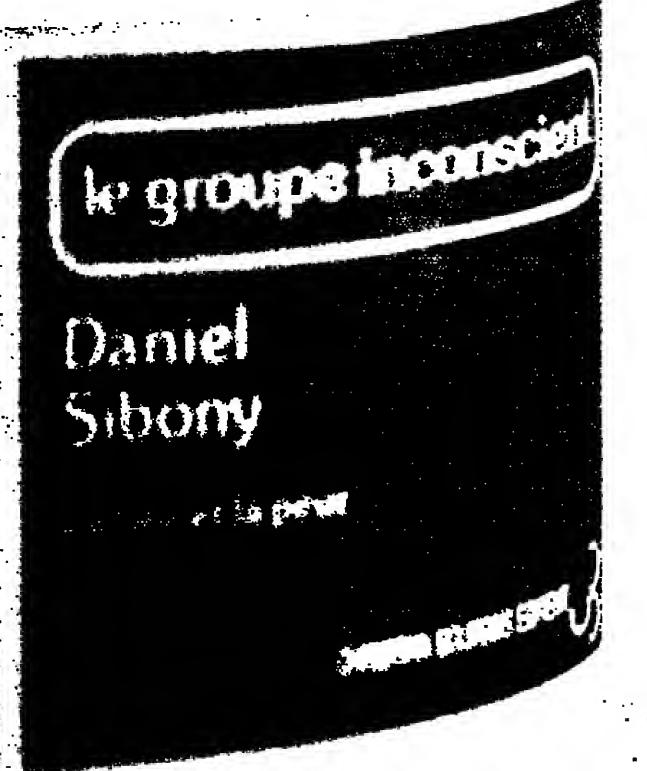
Ses personnages sont... à la fois vrais et terriblement sympas.

Jean Clémentin - Le Canard enchaîne Ce diable d'homme qui est, lui aussi, un caractère, vous emporte derrière les cerfs-volants à travers les aventures de la guerre pour la liberté, comme si on n'en avait pas encore lu d'autres.

Lucien Guissard - La Croix Vingt-cinq titres en vingt-cinq ans! Comme tous les auteurs prolifiques, Gary... s'attire des réactions de taste-vin : la cuvée 1980,

Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde

Gallimard



17 juillet).

III. – Le mythe brisé

Les dirigeants soviétiques, qui se sont efforcés de faire par ALAIN GIRAUDO de Moscou une « victime » du olympiques, pensaient qu'ils pourraient obtenir à cette occasion la reconnaissance par le monde entier de la supériorité de leur « modèle ». Mais le boycottage de plusieurs pays occidentaux après l'intervention militaire en Afghanistan a quelque peu bouleversé ce projet. La crise qui a suivi a affecté l'institution olympique elle-même «Je demeure convaincu que (le Monde > des 16 et le sport est un des plus puis-

« A chaque olympiade fai lu que ce serait la dernière...». écrivait le baron Pierre de Coubertin dans ses Mémoires. Autant dire que depuis leur rénovation à Athènes, en 1896, les Jeux LES PARTICIPANTS

Voici la liste des quatre-vingts pays dont les sportifs participent aux Jeux de Moscou: Afghanistan, Algéria, Andorre, Angola, Australie, Autriche, Belgique, Benin, Birmanie, Botswana, Brésii, Bulgarle, Cameroun, Chypre, Colombie, Congo, Costa-Rica, Cuba, Danemark, République Dominicaine, Equateur, Espagne, Ethiopie, Finlande, France, Grande-Bretayns, Grèce, Guatemala, Guinée. Guyane, Hongrie, Inde, Irak, friande, Islande, Italie, Jamaique, Jordanie, Koweit, Laos, Lesotho. Liban, Libye, Luxembourg, Madagascar, Mali, Malte, Mexique, Mongolie, Mozambique, Népal. Nicaragua, Nigéria, Nouvelle-Zelande, Ouganda, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Porto-Rico, Portugal, République démocratique allemande, Corée du Nord, Roumanie, San-Marin, Sénégal, Seychelles, Sierra-Leone, Sri-Lanka, Suède, Suisse, Syrie, Tanzanie, Tchécoslovaquie, Trinitad-et-Tobago, Union soviétique, Venezuela, Vietnam, Yougoslavie, Zambie, Zimbabwe.

n'avaient pas fait l'unanimité. Abus, violences, tricheries, amateurisme marron, combines politiques de toutes sortes, ségregation (1), constituèrent une litanie de scandales qui émaillèrent la chronique sans pour autant porter atteinte à l'institution voulue par ce hobereau normand anglo-

pique (treize nations représentées à Athènes) allait devenir une grande rivière (quarante nations Los Angeles en 1932) qui connut à Berlin, en 1936, les débordements nazis de triste mémoire Ni la mise en scène hitlérienne ni les années de guerre qui suivirent ne feront pourtant douter de l' «idéal olympique», cette confraternité universelle du mus-

sants éléments de paix et j'ai confiance en son action future». avait encore écrit Pierre de Coubertin. A partir de cette idée, un des plus puissants mythes du XXº siècle s'est crée dans la clameur des stades. Cette philosophie olympique, theoriquement contenue dans la charte est, en fait, d'un flou artistique. De son principe le plus communément établi son auteur écrivait «L'amateurisme n'a jamais existé. 3 Une telle souplesse du dogme a sans nul doute, permis à l'olympisme d'éviter l'inquisition des idéologies. Et la messe quadriennale « où l'on célèbre la mystique de l'effort humain » (2) a réuni de plus en plus de fideles : l'U.R.S.S. en 1952, pendant la guerre froide, la Chine populaire en 1979, après vingt années de sécession, ont adhéré successivement au Comité international

olympique (C.I.O.). A la veille de 1980, le C.I.O. avait plus de membres que l'ONU. L'olympisme, réellement universel, paraissait à son aposée. La fusillade tragique de la place des Trois cultures, à Mexico, en 1968, l'exclusion de la Rhodésie sous la menace des Etats noirs d'Afrique, puis le massacre des athlètes israéliens à Munich, en 1972, le scandale politico-financier de la construction du stade, suivi de l'interdiction des athlètes de Taiwan, par le gouvernement d'Ottawa, et le retrait des délégations africaines à Montréal, en 1976, n'étaient plus que de manvais souvenirs dont les leçons avaient été tirées pour que la célébration de la XXII Olympiade puisse avoir lieu avec tout le faste qu'il convenait à Moscou, première cité socialiste à recevoir la flamme symbolique.

Le 27 décembre 1979, les troupes soviétiques entrent en Afghanistan. Le 4 janvier 1980, le président Carter annonce des sanctions contre l'U.R.S.S.

20 janvier, après avoir consulté

maniaque. Bien au contraire, son « braintrust » diplomatique, Après avoir survécu à la première il demande le transfert ou l'anpas retirées d'Afghanistan dans un délas d'un mois. Ultimatum sans effet Le 27 mai, le CLO. fait savoir que les délégations de quatre-vingt-quatre pays, dont la presque totalité des pars europeens, ont répondu favorablement à l'invitation du comité d'organisation moscovite, que trente-six délégations dont la China a peine réacceptée dans le mouvement, et Israël, qui avait longtemps demandé des garanties pour sa participation, se sont rangées dans le camp du bucottage, enfin, que vingt déic-

Fondations sapées

gations ont négligé de répondre.

Cette crise, qui a fait bouillonner le monde olympique pendant six mois a-t-elle été plus profonde que les précédentes? Si l'on s'en tient aux apparences, ses sequelles ne devra:ent pas etre trop graves. M. Brejnev pourra avoir, le 19 juillet, la satisfaction de proclamer l'ouverture officielle des Jeux - dans une ville soigneusement « préparée à cet effet — au cours d'une manifestation dont la pompe ne sera guère troublée par l'abstention des délégations d'une vingtaine de pays occidentaux ayant abjuré tout nationalisme. M. Carter, qui est sans doute décu par le manque de solidarité de ses alliés européens, ne devait guère s'illusionner à propos des chances de succès de son ultimatum dont la principale vertu devalt etre pour lui d'ordre électoral. Au ces Jeux, dont on peut dire à bon droit soit qu'ils n'ont plus aucune signification sportive, soit le contraire (3). pourraient être simplement un peu moins réussis que prévu sans que les fondations de la cathédrale sportive mondiale scient sapées pour autant. Tout en prônant le boycottage, M. Carter a, en effet, assuré le C.I.O. de ses bons sentiments olympiques. Les Soviétiques, de leur côté, qui ont participé sans rechigner à la c foire » de Lake-Placid en fevrier dernier, n'ont pas émis la moindre menace de rétorsion à propos des Jeux de 1984, qui auront lieu à Los Angeles,

Toutefois, un tel diagnostic n'est possible que si l'on considère, comme la plupart des dirigeants du mouvement olympique, que « le sport et la politique n'ont rien de commun ». En affirmant cela, avec constance, lord Killanin, le pape irlandais de l'olympisme, est pareil à ce pape de Rome qui faisait abjurer Galilée. Le sport et la politique sont étroitement enlacés. L'histoire des Jeux olympiques en apporte elle-même la preuve : de Berlin à Montréal, en passant par Tokyo, Mexico et Munich, les questions sociales, religiouses, humanitaires, économiques, policières..., autrement dit la politique, ont été dans et autour des stades comme elles le seront demain à Moscou.

En plusieurs occasions, les Etats-Unis ont utilisé le sport à des fins diplomatiques. Les tournées des pongistes en Chine coureurs? De la cortisone, ce qui et des escrimeurs à Cuba précédèrent la normalisation des rapporte de Washington avec Pékin et La Havane. Dans un contexte de durcissement des rapports Est-Ouest, quelle peut alors être a signification profonde du boy-

cottage des Jeux de Moscou?

L'avènement du sport spectacle Dans un ouvrage, intitulé la Fin des Jeux olympiques (4), Benoît Heimermann pense que la résurzance de la politique des blocs va entraîner la décadence de

cette institution au moment où

nétaire. De ux raisons essen-

était vraiment devenue pla-

tielles à cela-Tout d'abord parce que les pays de l'Est ont fait mair basse sur l'olympisme. A Montréal sur les dix pays qui ont gagné le plus de médailles, sept sont communistes. Les centaines de millions de téléspectateurs qui ont suivi ces Jeux ont donc assisté au triomphe du muscle rouge. Le muscle capitaliste masculin n'a plus l'avantage que dans de rares spécialités, quant au muscle capitaliste féminin, il est inexistant. De là à dire que les autorités sportives américaines ont délibérément accepté le

boycottage pour ne pas subir une

comparaison plus défavorable

encor: à Moscou, il y a un pas

que certains ont franchi allègre-

Cela ne correspond pas à la réalité, mais il faut dire que, avant même l'intervention du président Carter, les réticences à aller à Moscou étaient si grandes outre-Atlantique que le doute a été permis. Toujours est-il que, excepté en Angleterre et en Scandinavie, on ne trouve pas dans le reste de l'Europe et en Amérique une véritable dévotion pour les disciplines athlétiques qui sont le

fondement des sports olympiques. Ce sont les sports-spectacles provoile — qui font office auprès des foules de liturgie du corps. Dans l'hypothèse où la tension des rapports internationaux devrait entraîner une diminution des échanges sportifs il serait alors possible, sans risquer de provoquer un état de « manque » chez le public, de substituer la drogue olympique par la drogue du sport-spectacle dont les formes les plus caricaturales sont Holiday on ice et les Harlem Giobetrotters.

L'athlétisme est d'ailleurs en train de s'engager sur cette voie avec la creation d'un circuit de meetings en Europe où les concurrents seront rétribués, et avec la commandite officielle de certains coureurs de fond qui participent aux grandes épreuves de masse comme le marathon de New-York.

Reprise en main Le seconde reison du possible de l'olympisme par les pays occidentaux a été formulée par l'ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, l Pierre Mazeaud, dans un ouvrage et disert qu'on a connu président intitulé Sport et Liberté (5), dont la thèse est la suivante en équipements et subventions diverses, le sport coûte de plus en plus cher à la collectivité. Aussi, l'Etat doit-il contrôler ce secteur d'act.vita qui a un rôle social déterminant, et plus particulièrement le sport de haut niveau qui est une sorte de vitrine nationale. Au travers de ce livre, une mise au pas du mouvement sportif aui se targue encore de son indépendance - est annoncée : les dirigeants du comté national olympique et sportif français n'ayant pas écouté les conseils des pouvoirs publics qui auraient préféré une non-participation aux jeux de Moscou, il est conseillé aux gouvernants de leur enlever les derniers lambeaux de respon-

La situation n'étant pas différente dans plusieurs pays europeens qui sont représentés à Moscou, la même idée viendra surement aux dirigeants politiques de ces Etats. Et en bonne logique, la reprise en main des mouvements sportifs nationaux devrait avoir des conséquences au niveau international

D'ores et dejà le C.I.O., qui est le Vatican du sport en ayant un simple statut de société privée de droit suisse, est sur la sellette. La cooptation de ses quatre-vingtquatre membres, parmi lesquels un bon quart sont issus de l'aristocratie, ne correspond plus au besoin du moment. Les affaires du sport sont trop importantes pour les laisser aux mains de dilettantes. Le mécanisme de financement par les droits de télévision (pour les jeux de Los Angeles ils ont été achetés 225 millions de dollars par la chaîne ABC) suscite de nombreuses convoitises. Bref. lord Killanin qui a re-

noncé à conserver la présidence du C.LO. jusqu'en 1981, ne se fait guère d'illusions. « Les événements de ces derniers mois, ditil. m'amènent à croire que la structure du sport international devra faire l'objet d'une révision totals. >

La rapidité de la mise en œuwre d'un tel processus dépendra en grande partie de l'évolution des rapports avec les pays socialistes. Si, après les Jeux de Moscou ceux-ci coupent les ponts avec les pays occidentaux qui ont boycotté, tels les Etats-Unis, la République fédérale d'Allemagne ou le Canada comme certains indices tendralent à le laisser penser - l'U.R.S.S. refuserait notamment que le congrès olympique de 1981 se tienne à Baden-Baden en R.FA., — il serait plus facile de faire accepter la rupture des relations sportives par l'opinion publique.

Il est de bon ton aujourd'hui de railler l'œuvre de Pierre de Coubertin en considérant qu'il a été l'un des propagateurs d'une forme subtile de l'a impérialisme bourgeois ». le trafiquant d'un nouvel « optum du peuple » et, de surcroit un colonialiste raciste. Reste à savoir ce que le sport. d'une nécessité sociale évidente.

FIN

(1) A Saint-Louis, en 1904, des Anthropological Days », parodis de compétitions, farent organisés entre Noira Patagona, Philippina, Ainous du Japon, Turca, Indiens du Mexi-que et d'Amérique et Syriens. (2) « Coubertin, l'olympisme Berlin 36 s. revue Quel corps no 16. (3) L'absence des Américains, des Allemands de l'Ouest, des Japonais et des Canadiens notamment prive certaines disciplines comme l'athietisme et la natation d'une confrontation au sommet, mais on peut aussi considérer que 75 % des pays syant ou des médalles à Montréal seront à Moscou et que ce sont les athlètes de ces pays qui sont actuellement en melleure condition.

(4) Editions Garnier. (5) Editions Denoel

APRÈS L'ÉLECTION DE M. SAMARANCH

De notre envoyé spécial

Moscou.— M. Juan Antonio gravité de la crise qui a ébranlé Samaranch, élu le 16 juillet l'institution depuis le début de l'année. Après le pessimisme des (nos dernières éditions), des le premier tour de scrutin. président du Comité international olympique (C.LO.), succédera effectivement à lord Killanin après la cloture des Jeux. Lord Killanin, président depuis 1972, n'avait pas sollicité la prolongation de son mandat jusqu'au congrès olympique de Baden-Baden en 1981. Il a été nommé président honoraire à vie du C.I.O. M. Louis Guirandou N'Diaye, ambassadeur de Côte-d'Ivoire au Canada a de son côté, été élu vice-président, en remplacement de M. Mohamed Mzali, devenu premier ministre de Tunisie.

« Je vais poursuivre l'action de lord Killanina, a déclaré mercredi, M. Samaranch à la Maison des syndicats où son élection à la présidence du CLO. venait d'être

annoucée par son prédécesseur. Trois heures plus tard, l'ambassadeur d'Espagne en U.R.S.S. 6acrifiait à la conférence de presse biquotidienne. L'homme affable de la commission de presse du C.I.O. se prêta aux questions avec un laconisme extrême. Quelques mots, prononcés dans le brouhaha, laissèrent comprendre qu'il quitterait la carrière diplomatique pour se consacrer au C.I.O., qu'il regrettait l'absence de sportifs provoquée par le boycottage, qu'il n'avait pas de programme, n'étant pas encore président en exercice. mais qu'en dépit des difficultés il était optimiste pour l'avenir de l'olympisme. Ce Catalan, âgé de soixante ans, sera-t-il l'homme qui dissipera les menaces accumulées sur le mouvement olympique

depuis le début de l'année? Ses chances de succès à la tête du mouvement olympique, c'està-dire les chances de survie même des jeux dépendront en grande partie de son appréciation de la

ANTENNE 2

NE RETRANSMETTRA PAS

EN DIRECT LA CÉRÉMONIE

D'OUVERTURE

Antenne-2 ne retransmettra

pas en direct, contrairement à

ce qui était prévu, la cérémo-

nie d'ouvertyure des Jeux olym-

piques de Moscou la samedi

après-midi 19 juillet. Cette

décision a été annoncée le mer-

credi 15 juillet, à l'issue d'une

réunion du conseil d'adminis-

A la direction de la chaîne, on

jusitife ca changement de pro-

gramme en précisant que le

conseil d'administration a esti-

mé que « la cérémonie relevait

beaucoup plus du journal que

d'une rencontre sportive s, et

qu'il en serait donc rendu

compte au cours des informa-

tions télévisées de 20 heures.

Cependant, la chaine fera un

a point a sur les Jeux de Mos-

con an cours de l'émission

sportive du samedi après-midi,

Déjà, depuis plusieurs paurs

Antanne-2 ne communiquait que

« sous réserve » son projet d'as-

surer cette retransmission spe-

ciale (a le Monde » du 17 juil-

LE SYNDICAT C.G.T.

DES JOURNALISTES

ET LA « VÉRITÉ »

mercredi 16 jullet, le Syndicat

national des journalistes C.G.T.

rapelle que tous les journalistes

présents à Moscou doivent pou-

voir exercer a leur mission en

toute liberté, sans limitation du

cer leur profession dans le respect

de principes professionnels, à

savoir la présentation claire et

complète des faits avant leur

commentaire, la vérification des

sources de l'information, ce qui

exclut l'affirmation sans preuves

et l'instinuation, le rejus de la

censure et de l'autocensure et le

rejus d'écrire des informations

non consormes à la vérité et de

se prêter à des manosuvres politi-

LE MONDE

met chaque jour à la dispusition de ses lecteurs des rubriques d'Annences

Immobillares

Your y trouverez pent-fitre

L'APPARTEMENT

due your racherchaz

choix de leurs sujets a

Dans un communiqué publié

E les Jeux du stade s.

tration de cette société.

misme semble être de mise parmi les membres du C.I.O. puisque les Jeux de Moscon auront bien lieu. Les délégnés de Saraievo et de Los Angeles sont venus assurer le C.I.O. que tout serait en ordre pour les Jeux d'été et d'hiver en 1984. S'il n'y avait pas le déficit du comité de Lake-Placid — 7 à 8 millions de dollars — et des risques de perte de recettes sur les droits de télévision pour Moscon, tout irait pour le mieux, et les membres du C.I.O. pourraient se livrer sux intrigues de couloir qui président les élections à la commission exécutive, c'est-àdire l'état-major qui entoure le président (il y a dix candidats pour quatre postes à pourroir ce jeudi 17 juillet).

Mais les choses ne sont pas aussi simples. Sans faire un éclat qui n'aurait pas été dans sa ma-nière, lord Killanin l'a bien fait comprendre en inaugurant les travaux de la session : « A une époque, a-t-il dit, j'ai pensé que les sujets de discussions au congrès de Baden-Baden, en 1981, devaient être restreints à des questions ermanentes, telles que l'admission, la taille des jeux et les développements sérieux et inquiétants de la création d'un homme artificiel par l'usage des drogues et des siéroïdes anabolisants. Malheureusement, à ces problèmes s'est maintenant ajoute celui, toujours croissant d'ingérences politiques dans le sport à travers le monde, v

Les visées politiques des Etats, à l'occasion des Jeux olympiques, voilà donc l'ennemi pour le C.I.O. Or, ce n'est pas une des moindres contradictions du Comité international que d'avoir un tiers de ses membres qui à un moment ou un autre de leur carrière, ont exercé des fonctions politiques...

[Né le] 17 juillet 1920 à Barcelone. M. Juan Antonio Semaranch a sulvi des études commerciales en Espagne, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis avant d'entrer dans les affaires. Officiallement < industrial at conseiller bancaire et immobiliers, Il a été U.S.S. et en République populaire de Mongolie en 1977.

M. Samaranch pratique le hockey, le aki, le tir, la volle, le golf. 'équitation. a boxe et collectionne les timbres illustrant ces disciplines. Il a entamé sa carrière comme dirigeant de la fédération espagnole de patins à roulettes. Nommé membre du comité olympique espagnol en 1954, il a été élu au Comité international olympique en 1966. Il est membre de la commission exécutive du CLO. depuis 1970 et a été vice-président du Comité de 1974 à 1978. Il a aussi participé à plusieurs commissions qui l'ont amené à suivre les questions des relations sulvre les questions des relations avec la presse et avec les comités olympiques nationaux, d'administration des Jeux olympiques et de protocole, dont il est responsable depuis 1979.]

MANIFESTATIONS A PARIS ET EN PROVINCE

Le jour de l'ouverture des Jeux olympiques de Moscou, samedi 19 juillet eun vaste rassemblement de protestation et de solidarité » sera organisé à onze heures devant l'ammassade d'Afghanistan à Paris sur l'initiative de personnalités de tendances diverses. Parmi les premiers signataires figurent MM. Alain Devaquet et Jacques Godfrain, députés R.P.R. Alain Hautecœur et Alain Vivien, députés socialistes, François Massot, député M.R.G. Bernard Stasi Alain Madelin et Jean-Pierre Pierre-Bloch, député UDF., ainsi que A.-R. Robert Pontillon sénateur socialiste, André Bergeron, secrétaire général de F.O., Leonid Plioutch et Jean-Marie Benoist. De son côté, le Renouveau juif organise, avec la participation des comités de soutien aux julis d'U.R.S.S. et de la LICRA, sous l'égide du conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), jeudi 17 juillet, une ma-

nifestation « contre les persécutions en Union soviétique et pour les libertés des juifs d'U.R.S.S. », à 19 h. 30 sur l'esplanade du Trocadéro à Paris. D'autres rassem-Le syndicat précise qu'il ap- blements sont organisés dans pluportera son soutien aux journa- sieurs villes de province sur le listes afin qu'ils « puissent exer- thème « Moscou 1980 ne doit pas

NATATION

• Le Canadien Peter Semidi a battu, mercredi 16 juillet, s Toronto, le record du monde du 400 mètres nage libre au cours des championnats nationaux. H a réalisé 3 m 50 sec 49, améliorent de 71 centièmes le précédent record détenu, deuis le début de l'année, par le Soviétique Vladimir Salnikov. La performance de Peter Szmidt a été avec une certaine surprise. Son meilleur temps sur 400 mètres n'était, jusqu'au 16 juillet, que de 3 m 55 sec 15. Peter Szmidt - dix-huit ans 1,85 m et 85 kg - ne participera pas aux Jeux de Moscou, le Ca-nada ayant décidé le boycottage.

wired! derniers mois un certain opti-

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE Alerte aux corticoïdes

De notre envoyé spécial

Prapoutel — Quelle déception. cette grande étape des Alpes : Morzine - Prapoutel, remportée, mercredi 16 julilet, par l'obscur Ludo Loos ! Le Belge, qui occupe la dix-huitième place du classement général et qui n'avait encore gagné aucune course chez les pro-fessionnels, a réalisé une performance méritoire en conservant 5 minutes 19 secondes d'avance au terme d'une échappée de 153 kilometres. Mais on attendalt surtout la confrontation décisive Zoetemelk - Raymond Martin dans les cols de la Colombière, de Champlaurent on sur les pentes de l'obstacle final long de 10 kilomètres: le duel a été escamoté. Si le porteur du maillot jaune a repris 42 secondes au Français. c'est uniquement en raison d'une chûte de ce dernier à 2 kilomêtres de l'arrivée. Martin a cependant ravi la deuxième place à Kuiper, victime d'une défaillance qui situe

ses limites actuelles. Voilà pour l'essentiel... A moins que l'essentiel ne soit ailleurs. En effet, on apprend que les analyses consécutives aux contrôles médicaux effectués après l'arrivés à Prapoutel porteront, pour la première fois, sur la recherche des corticoldes et des anabolisants. Ce qui marque une nouvelle escalade dans la lutte antidopage. Ces contrôles « élargis » ont été subis par cinq coureurs : Zoetemelk, Loos, Aiban, Pascal Simon et Beyssens, ces deux derniers désignés par tirage au sort.

Les révélations du Dr Miserez

S'agit-li d'un concours de circonstances? Le matin même, à Morzine, le docteur Philippe Miscrez, médecin-chef du Tour de France, avait déclenché le signal d'alarme en dénonçant « l'utilisation chronique des corticoides qui provoque de véritables catastrophes physiologiques : destruction de la trame osseuse, affaiblissement des tendons au niveau musculaire, moindre résistance de l'organisme, etc. Un phénomène d'autant plus inquiétant, a ajouté le responsable du service médical, que le traitement à base de cortisone est parjois prescrit par des médecins ».

L'Equipe, journal co-organisateur du Tour de France, rapporte les accusations du docteur Miserez, ani déclare notamment : « une épreuve comme le Tour de France exige des efforts importants qui hypothèquent les réserves en permanence. Or, que donne-t-on aux a pour principale conséquence d'accentuer cette destruction. Doit-on incriminer les coureurs? Non. Dans toute cette affaire, les responsables sont les médecins cautionnés par la Faculté.

L'accusation est grave. Le docteur Miserez, qui suit le Tour depuis dix ans, est au cœur du problème. Il n'a pas cité de noms on s'en doute, et il n'a probablement pas dit tout ce qu'il savait. Mais on est intrigué par ce qu'on peut appeler des coincidences Au cours de la dix-huitième étapes, Jean-René Bernaudeau, de l'équipe Renault-Gitanes, a quitté le Tour (1), et son abandon, quelles qu'en soient les causes, ne fait qu'entretenir le malaise. D'autant que l'on n'a toujours pas éclairei le mystère qui entoure le renoncement brutal de son chef

de file. Bernard Hinault. JACQUES AUGENDRE

TOUR DE FRANCE

Dix - huftième étape. Morzine -Prapoutel-les-Sept-Laux (196 — L. Loos (Beig.), 5 h, 52 min. 46 sec.; 2. Alban (Fr.), 5 h, 58 min. 5 sec.; 3. Agostinho (Port.), 5 h. 58 min. 6 sec.; 4. Van Impe (Beig.), 5 h. 58 min. 7 sec.; 5. Zoetemelk (P.-B.); 6. Wilmann (Norv.); 7, Van de Velde (P.-B.); 8. Martin (F.), 5 h. 58 min. 49 sec.; 9. De Muynck (Belg.), 5 h. 58 min. 33 sec.; 10. Peeters (Belg.), 5 h. 59 min. 56 sec., etc.

Classement general. — 1. Joop Zoetemelk (P.-B.), 93 h. 31 min 51 sec.; 2 Martin (Pr.), à 5 min. 22 sec. ; 3. Kulper (P.-B.), à 5 min. 39 sec.: 4. de Muynck (Belg.). à 8 min. 37 sec.; 5. Nilsson (Sued.). à 11 min. 15 sec.; 6. Sexnec (Fr.). & 13 min. 57 sec.; 7. Agostinho (Port.). à 14 min. 18 sec. ; 8. Bazzo (Fr.), à 17 min. 57 sec.: 9. Lubberding (P.-B.), à 18 min. 10 sec. ; 10. Pesters (Belg.), à 18 min. 34 sec. etc.

(1) Le Français Duclos-Lossalle a également abandonné.



ا مكذا من الأصل

Montréal: salut la parenté!

Montréal. — Dans mon idée, je m'arrêtais une seconde pour consoler les cousins d'un référendum perdu au mois de mai. Le temps d'une bière à Montréal et d'une chaude causerie avec « gens de parole », Leclerc ou Charlebois. Et puis... il faisalt bien trop beau sur ie Québec. J'al roulé longtemps vers le nord, le coude à la portière d'une grosse Ford et, là-haut, j'ai bifurque sur la droite, à Sainte-Emilie-l'Energie dans le comté de Joliette. Quels noms à

Corbeau m'a montré aussitôt le lac Bourré en roulant une cigarette. Il a des cheveux gris sur les épaules, un lacet de cuir sur le front et la dégaine d'un trappeur carburant à la marijuana. ici, à l'endroit où s'ouvrent les forêts vides. Il règne en squatter sur un lac oublié. Un mauvais chemin y conduit depuis le « bas des côtes » et la malson du charpentler Denis Baudry. Percé en 1948 à la dynamite, il grimpe au milieu des épinettes et des bouleaux, bordé de cailloux ronds et de fraisiers sauvages. Serré de près par la forêt, encastré dans les « terres de la couronne », le lac Bourré est un morceau du vieux Canada. Celui des romans de James Oliver Curwood, remplis de bivouacs au milleu des loups, de combats de chiens et de randonnées en raquettes. Celui des Maria Chapdelaine mal désennuyées de l'hiver par les « attisées » du poêle et les discours du curé.

Assis sur le seuil d'une cabanne en sapin — le « camp » dit-on ici — Corbeau lâche quelques mots avec parcimonie. Il parie du « présent » dit-il, muet sur son histoire et fuyant comme la peste les idées générales. Deux ou trois choses, peut-être, méritant une phrase. La semalne dernière, ramolli par le printemps, gorgé de neige fondue, le lac a « décallé » un matin. La glace, d'un coup, a coulé vers le fond marquant ainsi, comme dans tout le Québec. l'ivresse aphrodisiague des fins d'hiver. Une « mouffette » a rôdé la nuit dernière autour du « camp » et Corbeau a vu de ses yeux un couple d'orignaux traverser au galop les sous-bois. Un ours est même entré l'autre jour dans la hutte bricolée — toile de mylon clouée sur une charpente en pyramide — où vivent Corbeau et sa compagne de « trip ». On ne sait pas son vral nom. Elle est venue un soir, fuvant les faubourgs de Montréal. Trois-Rivières ou peut-être Chicoutimi: les yeux agrandis par l'abus des shiloms, chaussée de vieilles galoches et le visage encadré de petites nattes blondes. Comme c'était en novembre, le nom lui est resté. Héritiers têtus d'une communauté de « freaks » aujourd'hui dispersée, Corbeau et Novembre, seuls dans la neige, se sont incrutés sur les bords du lac Bourré pour laisser passer les mois en survelliant leurs plantations de pot (marijuana) et en saignant les érables sauvages de la forêt « Eclatés » dans une solitude bleu glace...

Drôies de retrouvailles en vérité sur ce bout d'Amérique : un décor d'avanthier et - déjà - deux exilés du Québec nouveau, ceiui des villes, des pop music et des highways filant le long du Saint-Laurent, Corbeau et Novembre, recroquevillés tout l'hiver sous leur tippie de plastique translucide velllent un peu.

mine de rien, sur le grand vide laissé brusquement par une société disparue. Celle qu'a balayé en moins de vingt ans la « révolution tranquille » du Québec. En les trouvant, écolos et mystiques sous leurs sapins, il me semblait d'instinct voir beaucoup d'étapes pulvérisées. Et plus vite ici que nulle part ailleurs. Celles aul mènent en moins de vingt ans, une archaique nation paysanne à la conquête de la modernité post-industrielle et — pour Corbeau et Novembre - a son refus. Deux siècles dans l'histoire de l'Europa bouclés ici en deux fols dix ans. Serait-ce un peu ca l'équation québécoise ? Toutes les deux ou trois semalnes, pneus crottés par la boue du chemin, s'arrête d'allieurs au pied du camp » une Ford remplle d'enfants en blue-leans qui s'éparpillent dans les bols. Quatre jeunes ménages de Montréal — très péquistes — viennent d'acheter le lac Bourré et son chalet branlant pour y passer eux aussi des week-ends rustiques. Après débats mouvementés, ils ont accepté que Corbeau at Novembre restent sur ces lleux « privatisés », gardiens réveurs d'un arpent de neige et d'un lac aux eaux sombres.

C'est avec l'un de ces couples que l'avais quitté Montréal pour filer vers les listères nordiques de ce au'ils appellent en riant la « civilisation ». Cet endroit dont la proximité laisse songeur — deux heures de route marque encore la borne de l'occupation du Québec par les Québécois. Il reste, plus loin, sur des centaines de kilomètres vers le Labrador, Fort-Chimo, la baie James ou Grande-Rivière, bien assez de vastitudes intactes pour bâtir plusieurs pays. Demain, peut-être. Détail simple mais qu'on ne néglige pas quand, venant d'Europe, on aborde en terre canadienne. Ici tous les chantiers demeurant inachevés. Chaque habitant vit dès son berceau avec une profusion de futurs possibles. Pays difficile, terres de glace de la Nouvelle-France, qui effrayalent Jacques Cartier en 1534 mals pays à faire et à vaincre, encore... Cela vous tient debout. A peine sorti du Vieu- Monde, déja saoulé par ces horizons brusquement reculés aux limites de l'imagination. Il faut un effort pour garder en mémoire que, chez nous, la terre est depuis longtemps conquise. partagée, comptée et recomptée. Nous vivons, tout petits déjà, avec l'idée de clôture. Mon premier regard sur le Canada est donc celui d'un avare ébahi par cette évidence américaine : lci l'avenir est toujours clairement visible, inscrit dans le paysage, à portée de main et du coup de hache conquerant. C'est un puissant privilège qui n'invite guère à la mélancolie paresseuse. Pas plus que l'hiver, ce vrai pays des Québécois pour parler comme Gilles Vignault, dont ils mirent plusieurs siècles à triompher et qui, on le sent bien, demeure juste apprivoisé; rôdant encore alentour, prêt à reprendre le terrain au premier abandon. Lui tenir tête...

Les lieux communs n'ont pas toujours tort. Vollà les deux défis de l'espace et du froid qui ont fait, en trois siècles, de ces paysans français débarqués, un peuple aux épaules larges et aux manières brutales. On sent les effets de

cette transmutation dès les premières ballades dans Montréal où j'ai marché le matin. Des illas mauves remualent sous les balcons et des enfants peinards pédalaient entre les pelouses piquées de pisseniits. La ville paraissait adolescente avec un air propret sur la rue Sainte-Catherine. It flottait du côté de Saint-Henri et dans les parcs comme des idées de gambades et d'amours fraîches. L'hiver luste fini et les feuilles tendres sur les avenues avaient libéré dans l'air depuis quinze jours une énergie de plaisir, pulssante à vous secouer tous les muscles.

Je marchais plutôt heureux, en tâchant de préciser une impression ténue dont je devinais qu'elle était toute simple mais sans pouvoir la définir tout de suite. Et pourtant I Quelle différence élémentaire doit surprendre à la minute, celui qu'on vient d'arracher aux bousculades du boulevard Haussmann et qu'on lâche sans délai dans une ville d'Amérique. J'ai mis quelque temps à « piquer » l'idée : c'est une question de rythme Celui de Montréal — de Seattle ou de Vancouver - est plus lent de plusieurs mesures que celul de Paris, Rome ou Barcelone. C'est un autre détail que je ne tiens pas pour négligeable. En Europe, les « compte-lours » sont poussés vers le rouge en permanence et nos journées, une addition de petites saccades nerveuses. Frénésie propice aux agllités de l'esprit, peut-être, mais funestes pour le souffle. Le nôtre est devenu court et nous nous accommodons mai au perpetuel « demi-fond » américaln. La vie quotidienne, jusque dans les grandes villes, s'y déploie avec une lenteur plus économe, gage de puissance et de disponibilité. Sur ce chapitre au moins, Montréal est évidemmen américaine. D'abord, on s'en doute, s près de l'amère défaite du 20 mai, j'ai gardé cette Impression pour mol...

En croisant ces lointains cousins, je pensais aux effets progressifs de toutes ces différences sur une identité que les Québécois ont tant de mal à situer entre la France, grand-mère oublieuse, et l'Amérique anglo-saxonne. Un amí m'a conduit dans une de ces tavernes du quartier est, demiers refuges masculins Interdits aux femmes, où les hommes viennent souffler un peu, loin des Québécoises juste libérées par toutes sortes de révolutions des sexes.

L'atmosphère y est épaisse et la biére en tonneau. Autour du billard se regroupent des costauds aux manches retroussées, bûcherons venus en ville depuis moins d'une génération et qui incarnent assez bien la rapidité des métamorphoses québécolses. Ces phrases râpeuses, ces visages à la serbe et cet accent d'ancienne France évoquent encore une civilisation paysanne que renient tous les gratte-ciel de Montréal. Tout y était organisé pour faire pièce aux influences de l'Anglais. Le curé, surtout, veillait sur des familles proliflques, où la pieuse soumission aux lois de la nature, ces maternités généreuses faisaient partie des commandements de la paroisse. C'est d'abord en se multipliant puis en révérant le pape, la Vlerge Marie et tous les saints, en chantant des cantiques dans le vieux parler de Saintonge ou de Normandie que les Québécois - sauveralent leurs âmes francophones du grand nivellement yankee. C'est encore ainsi que, chez nous, on imagine ces Trembiay. Toussaint ou Ladouceur qui traversent à pas tranquilles les chansons de Félix Leclerc. Ce qui vibre en nous à leur propos, ce qui tressaille à Paris quand on les

entend parler de l'Ile d'Orléans, participe d'une nostalgie inavouée pour la France villageoise, sa morale crédule et ces robustes certitudes. Nous sentons en quelque sorte les Québécols plus proches que nous de l'enfance de l'Europe et nous ne les écoutons pas sans nous sentir un peu plus vieux dans le monde. Egoistes, nous n'almerions pas qu'ils changent, mais c'est déjà falt... Je débitais en vrac ces naïvetés à

l'ami qui m'accompagnait en surveillant les allées et venues de la taverne. Grosses vestes « carregulées », et Fleet Wood Mac sur le juke-box... Pas desoir d'observer longtemps pour comprendre que Montréal ne doit plus grand-chose à ce foiklore du siron d'érable et des grands labours sous la neige. Une autre sorte de philosophie traverse aujourd'hul cette société si longtemps barricadée dans sa « différence » — jusqu'en 1960 au moins — qu'elle explose tous azimuts avec une vraie rage iconoclaste. Les chambardements de la « modernité » et du matérialisme urbain ont aci ici plus vite et plus fort qu'ailleurs. Montréal vit maintenant à l'heure des rationalités laīques, des clubs « gays » (homosexuels), du M.L.F. et des psychothéra-

pies de groupe. Trente pour cent des Québécolses en âge de procréer s'y sont fait stériliser. jetant en somme tous les biberons par a fenêtre. C'est un fameux symbole dans un pays qui ne dut de survivre comme nation francophone qu'à ce qu'on appela « la revanche des berceaux ». L'Eglise, en un tour de main, a perdu son empire et les jeunes inteilectuels péquistes font assaut d'athéisme militant en vitupérant les bondleuseries d'avant-hier. Mobilisés tout entier par la volonte de bâtir un « Québec libre ». d'affirmer vigoureusement une identité sur le terrain de leur politique et du pouvoir, ils n'ont plus besoin, disent-ils du bouciler de la religion. Pour eux, elle fut brandie pendant des siècles davantage par un réflexe de défense culturelle que sous l'effet d'une foi enracinée.

Quelle vigueur en tout cas dans le

biasphème! Quelle santé irrespectueuse 1 N'allez surtout pas évoquer le « retour du sacré » devant ces gars rigolards. Ils en sortent. Si l'Eglise catholique et l'enfermement dans l'hiver les ont sauvés jadis de l'assimilation dans cet ocean nord-américain de deux cent cinquante millions d'âmes, ce furent aussi les curés qui les tinrent prisonniers d'un humiliant archaïsme. Au nom d'une société qu'en 1866 l'abbé Casgrain voulait « grave, méditative, spiritualiste et religieuse ». la théo. le québécoise laissa « l'Anglais » confisquer à son profit le pouvoir, l'économie, le progrès technique. Détournés du coupable matérialisme des écoles techniques et de l'Université par les sermons du dimanche. les Québécois peu à peu folklorisés voués au séminaire, à la ferme ou aux emplois subalternes — devenaient les vrais colonisés d'un Canada anglophone et Industriei. Préposés à la vertu frugale et à la dépendance économique, en somme. Droteges peut-être mais captifs aussi, derrière le rempart des soutanes. Qu'on ne s'étonne pas de leur rage joyeuse à l'abattre.

Bon! On peut se dire que la « révolution tranquille » n'a bouleversé que les villes. Montréal, après tout, où glissent sans bruil les derniers modèles de la General Motors, n'est pas tout le Québec. J'imaginais, comme tout un chacun, qu'il restait les campagnes. J'allais trouver vers la-haut, c'était sûr.

des paroisses un peu rétro avec plein de vieux sur le seuil des maisons, des gros percherons et des odeurs de crottin. Réflexe bien européen puisque chez nous le temps s'étire lentement et les changements se diffusent si mal que l'ancien n'est jamais partout à la fois chassé par le neuf.

On a donc pris l'autoroute et l'ouvrais l'œil. Parole d'honneur I Je n'ai vu que des petites villes aux chalets fleuris: des campagnes sans clôtures et des escadrilles de moissonneuses-batteuses. Point trop d'églises, mais les cubes bien alignés des poulaillers industriels. Autou des lacs, les maisons repeintes et les hors-bords à l'ancre évoquaient surtout des idées de ski nautique et de barbecues décontracles. Guère de fermières mais des amazones en Levi's qui conduisaient d'une main des gros Dodge flambant neufs. On s'est arrêté pour le ravitaillement dans des mini-supermarchès tout chromes où des caissières en tee-shirt pianotent sur leur calculatrice en máchonnant du chewing-gum. On a même falt plusieurs tours dans le centre des « villages » et le m'y croyais pardon les amis — dans un des suburbs de Philadelphie.

J'avais beau être prudent dans mes commentaires, toutes ces découvertes avouées onl fini par amorcer entre nous de fameuses discussions. Voilà donc un Québec. disais-ie. sans paysan et sans nostalgie; bouleverse par le siècle jusqu'au fond des provinces: spectaculairement américain dans sa substance. Vous voilà délivrés de l'hiver et des évêques, évadés des campagnes et de la pieuse conjugalité; vous voilà débarquant peu à peu dans le malérialisme industriel à égalité avec « l'Anglais », à mille lieux, blen sûr, de ces « maudits Français • de France, citoyens d'une société qui vous paraît vieillotte, autorisés, enfin, à vous dire et à vous chanter nation... Belle et robuste révolution. certes, mais sur quoi fonderez-vous demain votre « différence » ? Le joual et les poètes suffiront-ils ? Le mouvement compliqué de la « révolution tranquille » par laquelle vous vous êtes enfin affirmés face aux « English » ne fut-il pas aussi l'accèlération d'une ressemblance?

La conversation a duré, mais elle aurait pu occuper la nult entière. Elle était chaleureuse et algué. J'almais bien. Elle toucha vite à un point de philosophie qui aliait fatalement, pensais-ie. dominer ce voyage vers l'Océanie. La force avec laquelle s'affirme une identité culturelle, la hâte à la fonder politiquement ne sont-elles pas - aussi - les symptômes de son déclin ? L'atténuation des différences ne correspond-elle pas — touiours — à l'aggravation des querelles ? Tard dans la nuit, épuisé mais riche d'une précieuse leçon, j'al couru dormir près de l'aéroport. Je fredonnais une chanson de Charlebois : Je reviendrai à Montréal. Et j'en étais déjà sûr. A l'hôtel, le circuit vidéo proposait pour 3 dollars, dans chaque chambre et « vingt-quatre heures sur vingt-quatre », six films au choix dont deux pornos. Partant vers Los Angeles et toutes les permissivités californiennes. j'interprétai cet excés comme un important sujet de méditation.

LOS ANGELES : UN SOIR COULEUR D'ORANGE

D'UN MOT A L'AUTRE

De Crinière à Roselier

Problème nº 8

1 CRINIÈRE A l'aide des définitions ci-dessous. passer de crinière à roseller en conservant chaque fols sept des hull lettres du mot précédent, quel que soit l'ordre des lettres. 1. CRINTERE - 2. Le jus de pomme n'y manque pas. — 3. Soumise à une sorte de rayon-

nement. — 4. Inconnue des libéraux. — 5. Sert plus à Hinauit qu'à Borg. — 6. Sa vie ne manque pas de sel - 7. Horreurs. -8. Vieux sous pour des Scandinaves. - 9. La famille, pour un foulque. - 10. Epreuves qui, heureusement, ne sont pas au pro-gramme des Jeux olympiques. — 11. Qualifie certains minéraux que l'on taille en pièces. — 12. Mus-cle de la jambe. — 13. Météorite ancienne. - 14. Vivace au bord de l'eau. — 15. Friandise pour lapins. — 16. Recouvrir de tissu de lin, de chanvre... - 17. Manteau lourd à porter. — 18. Sorte de soufflet. — 19. Virus pour Ross. — 20. ROSELIER. JEAN-PIERRE COLIGNON.

LE MONDE met chaque four à le disposition de sas lecteurs das subriques d'Annences in mahillerus Vers y tranversz pent-fite LES BUREAUX que vous recheranes

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2715 HORIZONTALEMENT

I Héroine pure : Même le plus célèbre n'a atteint le niveau des grands hommes. — II. Evoque un pape ainsi qu'un milieu de moins en moins catholique : Badinguet en est un exemple. — III. Coude que

bras ; Tels des frè-1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 res faisant preuve d'un réel attachement. — IV. Possessif : Sommes de mètres parcourus par Pindare sur Pégase : Exemple d'union dans la fraternité. - V. La plus attachante figure de la Bible: Effacement devant l'épouse Susceptible d'être bien vu par tout le monde. — VI Permettent un rapprochement entre personnes qui, sans elles, se voient d'un manvais ceil ; Fron- XIII tière mouvante. — VIL Doit Sa célé- XIV brité grâce à l'obs- xv

sensibles à une marque de reconnaissance. -- VIII. Echotier des potins mondaints; Qui a pris une teinte incarnadine. — IX Liaison que le cœur ne saurait ignorer: Instrument corde inharmonieux: Plètre jeu d'un comédien sans talent. - X. Cordon explosif: Combinaisons louches ou affriolantes. - XI. Présentateur de collec-

dessinent certains

sure plus généreuse. — XIV. Le ments hospitaliers où les malades rentent aux noirs quand il s'agit de marrons: S'oppose systèmatiquement à tout. - XV. Sujets directement tributaires de la société de consommation : Lieu d'origine d'une fameuse pomme de discorde: Particule de qua-

VERTICALEMENT 1. Jeu d'enfants; Fit endosser

une veste cuisante à un héros

jusqu'alors invaincu. — 2. Elle prend jour à la lumière des faits ; Exhale avec ostentation les vertus d'une discrète; Même pour un enfant de chœur, elle est cousue de fil blanc. — 3. Tel le lion ayant revêtu la peau de l'ane Serait plus catholique s'il était moins protestant. — 4. Fille grisante née d'une mère blanchissant et d'un père souvent noir; Fleur que don Gormas fit sentir à don Diegue. — 5. Centre d'élevage; L'une dénature la peau, l'autre provoque des démangeaisons : Symbole d'un métalloide; Echo de bergerie. — 6. Qui font, désormais, partie de la sement; Choisi par le cœur ou tions; Elle dirigea la Praguerle la raison. — 7. Acte d'autorité; sous Charles VII; Charge recla- Mot inconnu du chevalier Bayard. mant une certaine distinction et — 8. Peut être rouge, mais jamais parfois des lettres. - XII. Action sous forme de lanterne ; Famille rationnelle pour un chef, mais de laquelle sont issus de grands abusive pour l'aubergiste; Se maîtres ainsi qu'une célèbre maîmeut avec une régularité d'hor- tresse; Se dissipent quand on les loge. - XIII. Une perte qui n'est perd de vue. - 9. Européenne jamais sèche; Article du Ma- aussi célèbre que la romaine en ghreb : Beneficiaire d'une me- matière de salade : Etablisse-

plus bouffon des rois; S'appa- sont régulièrement piqués. - 10, Nul ne se souvient du premier. mals le dernier exige une certaine recherche; Faire sienne la devise de Danton: Deuxième manche de bien des vestes. — 11. Œuvre matricielle exécutée en basse... taille ; Tel le ton du paon à l'adresse d'un serin. — 12. Les grands sont plus lourds à porter; Le havre pour vaisseaux du désert : S'exprima de vive voir. —

13. Revenir à de plus justes mesures: Entre la terre et le soleil. - 14. Siège d'une cèlèbre chartreuse et patrie de l'auteur d'une Chartreuse non moins célèbre : Chef de rayon assujetti au service des cadres. — 15. Es sont jugés au salon et condamnés sur la voie publique; Mesure de bouillon indigeste; Son accès poussait aux excès.

Solution du problème n° 2714 Horizontalement

I Patissier — II Anagramme. -- III. PL: Cans. -- IV. Ilion: Ghi. — V. Soulier. — VI. Dus Eon. — VII. Etêtage. — VIII. Ogres; Tan. - IV. Male (huche à pain); Zinc. — X. Ere; Oté. XI. Espions.

Verticalement

1. Palindrome. — 2. An : Gare. — 3. Tapisseries. — 4. Igloo: Tee. - 5. Sr; Nuées; Pi. -6. Sac; Lot. - 7. Imagination. - 8. Emule ; Gants. - 9. Resur-

GUY BROUTY.

· 一本を表す 4-3 150 ...

秦 編集 活体

The state of the s

阿萨 经中华工程

Think He I was the

M. F. Mar.

Miles Same

THE PARTY OF THE P

WHICH WE SEE HERE

MARINE THE SECOND OF

Mary Mary Hall Control of the Control of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Bir Briggie Jackson was at

The Print of the St.

A THE ME AND A SECTION.

gran, the street

designed the same of

 $\label{eq:problem} \mathcal{D}(\mathbf{y}_{k}^{p},\mathbf{y}_{k}) = \mathbf{g}(m_{k}^{p}) \triangleq \mathbf{g}(k) \quad \text{a.s.}$

And the second of the second o

Frank was grade and a

Augustina and the second

the same of

and the state of t

The section of the section

raging the real section is

题 通 《 野 下 "。

remarkation and the second

war the com

The same and have

新型地域

-

1 3 TO 1

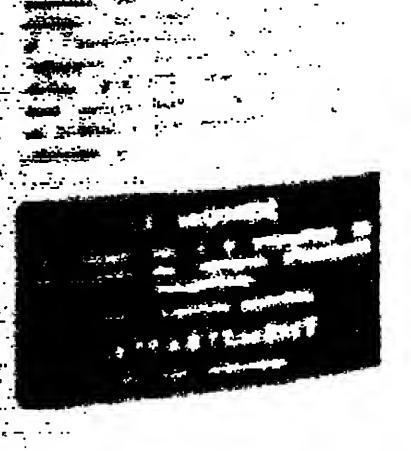
The second second

मुक्ति (स्वरूपेटर क्षेत्र के 21

Market and and

destruction on the

Service and the service and th



INFORMATIONS «SERVICES»

AUTOMOBILE

Nos enfants en voiture

amélioré les choses. Les constructeurs automobiles, sous la pression de l'opinion et des pouvoirs publics, ont aussi commencé à y mettre du leur, en améliorant dès leur conception la sécurité des véhicules grâce à des - gadgets - précieux (appule-tête déformables, rembourrage de l'habitacle, etc.), et - encore trop rarement. des modifications fondamentales (point de rupture de la colonne de direction, moteur clissant

sous l'habitacle, renforcement

de la carrosserie aux points

critiques, ancrage des sièges,

Ces efforts louables n'ont hélas, concerné que les adultes. « Achetées par eux, les voitures sont concues pour eux ». explique, dans une étude consacrée au « transport des anfants de zéro à quinze ans ». la société Volvo, ou a été l'une des premières à se pencher sur ce problème.

Rien, en effet, dans la conception des automobiles actuelles. n'est prévu pour le transport des enfants qui se trouvent, de ce fait, souvent plus exposés que les adultes en cas d'accident, En 1976, en France, trois cent quatre enfants de moins de quatorza ana ont été tués en volture, et treize mille deux cent seize blessés.

Agités, supportant mal la station assise prolongée, les enfants acceptent rarement le port de la ceinture de sécurité. au demeurant mai adaptée à leur morphologie (ils ont tendance, en cas de choc, à glisser dessousi. Salon une enquête réalisée par Volvo, sur spixantedeux accidents dans lesquets solxante-cinq enfants avalent été tués, cinquante-trois ne portaient pas de ceinture. Or. lorsque deux voitures se heur-

Les enfants de six à douzs ans, enfin, doivent, comme les adultes, mettre leur ceinture. Pour adapter celle-ci à leur taille, la vielle technique du - bottin - - ou n'importe que cousism rigide - est tout à fait adaptée : on surélève Linsi l'enfant qui ne peut plus glisser dessous. L'idéal est d'équiper ca coussin de boucles par les-

quelles passe la ceinture. A partir de douze ans. la ceinture pour adulte ne pose plus de problème. Le tout est d'exiger que les enfants la portent, leur inculquant ainsi un réflexe utille. Dans les cas

progéniture, peu sensible encore aux arguments, aussi soient-lla, de la sagesse. Mais. en attendant de nouvelles générations d' automobiles - landaus », quelques « trucs » permettent d'améliorer - de gré ou de force. — la sécurité passive des petits diables :

 Les bébés (jusqu'à neuf mols) ne doivent (amais voyager dans les bras d'un adulte. En cas de choc. l'enfant sera écrase par le polds de l'adulte, lequel. le plupart du temps, survivra à l'accident. Le très jeune enfant dolt être couché dans un berceau, panier, couffin, etc., placé transversalement à la voiture et bien calé, de facon à éviter qu'il ne bascuie en cas de freinage. L'Idéal est de poser le berceau sur un banc (ou un carton ou une vallse vide). adossé aux slėges avant et calé avec une couverture ou un rovieau de mousse posé sur le siège arrière.

Les enfants de neuf mois à six ans sont les plus vulnérables. du fait de leur morphologie et de leur turbulence : les sièces étant peu adaptés à leur taille. ils voyagent souvent n'importe comment (debout couchés. accroupls, etc.). Or un enfant de 15 à 25 kilos, projeté de l'arrière à l'avant d'une voiture lors d'un choc frontal de 50 kiiomètres-heure devient un boulet d'une tonne i ils doivent voyager tenus par un hamais dans un siège baquet placé à l'arrière. si possible dans le sens contraire à la marche. Cette position est la plus sûre en cas de choc frontal, le plus fréquent. En outre, placés ainsi, dos à leurs parents, ils distraient moins le conducteur, qui, en l'oublions pas, doit prendre en moyenne quarante décisions

Un impératif, la ceinture

seront cuand même partiellement protégés par un avatème de filet obstruent l'espace entre les sièges avant.

Rappelons enfin que, depuis le 10 août 1973, il est interdit en France d'asseoir un enfant de moins de dix ans sur le siège avant d'une voiture et qu'un arreité du 2 septembre 1976 contraint à l'utilisation de sièces spéciaux pour petits enfants. Ces deux mesures ont délà permis de réduire le nombre des petites victimes de 25 %...

VERONIQUE MAURUS.

ALERTE AUX FAUSSES MONTRES

Au moment des départs en vacances, le Centre d'information de l'horiogerie met très séreusement en garde les touristes francais contre les vendeurs de montres à la sauvette.

Prétendument de grandes marques, les montres proposées aux clients naifs, dans les lieux les plus divers (halls de gares, aires de stationnement des autoroutes, plages, etc.) et sous les prétextes les plus fallacieux, ne sont en réalité que d'habiles contrefaçons recouvrant un produit de très pau-vre qualité et dont la valeur réelle excède rarement une soixantaine de francs. Ces montres sont, bien entendu, vendues à un prix dix, vingt ou trente fois plus élevé, mais néanmoins très inférieur à celui des produits authentiques. Pour leur donner un caractère plus véridique et forcer ainsi la main des plus hésitants, les contrefacteurs n'hésitent pas à apposer des poinçons tout aussi faux que les marques et les habillages, qu'ils imitent.

Ce petit commerce, dont la pratique est depuis longtemps fréquente en Italie, où les produits vendus en sous-main sont connus sous le nom de « patacche », tend à se développer très rapidement en France.

Toutes les grandes marques horlogères font l'objet de ce pil-lage bien organisé et chaque année ce sont plus de cent mille fausses montres qui sont ainsi écoulées à travers ces réseaux particuliera

TROISIÈME AGE

 Agents des collectivités locales. - Une bonification au titre des enfants élevés pendant neuf ans avant leur vingt et unième année révolue pourra être appliquée aux services pris en compte pour la liquidation de la pension de retraite des agents fémi-

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 18 JUILLET «Les thermes et le musée de Cluny s, 15 h., 6, place Paul-Painlevé, Mme Garnier-Ahlberg. « Montmartre : du beteau isvoir à la place du Tertre », 15 h., place des Abbesses, Mine Legrégeois. «Le château de Vincennes », 15 h.

entrée du château, Mma Meypiel. «La Manufacture des Gobelins», 15 h., 42, avenue des Gobelins, Mme Oswald. «Le Marais illumine», 21 h. 30, métro Saint-Paul, Mme Colin (Caisse

nationale des monuments histo-

«L'Hôtel de Lauzun », 15 h., 17, quai d'Anjou (Approche de l'art). «Synagogues du Margis». 15 h. métro Saint-Paul, Mme Ragueneau (Connaissance d'ici et d'ailleurs) « Hôtels de l'Ils Saint-Louis ». 15 h., métro Saint-Paul, Mme Hauiler. « Le Marais », 15 h., l, rue de

Fourcy, M. de La Roche.

«Hôtels et jardins secrets du. Marais », 21 h., métro Saint - Paul (Lutèce-Visites). ← Hôtels de l'île Saint - Louis a, 16 h., métro Pont-Mario (Résurrec-

nins des collectivités locales.

« Rôteis de l'île Saint-Louis », 15 h., 12, boulevard Hanri-IV. M. Teurnier. E Hôtels Illuminés du Marais A 21 h., place de l'Hôtel-de-Ville. M. Teurnier a Historique de la place des Vos-

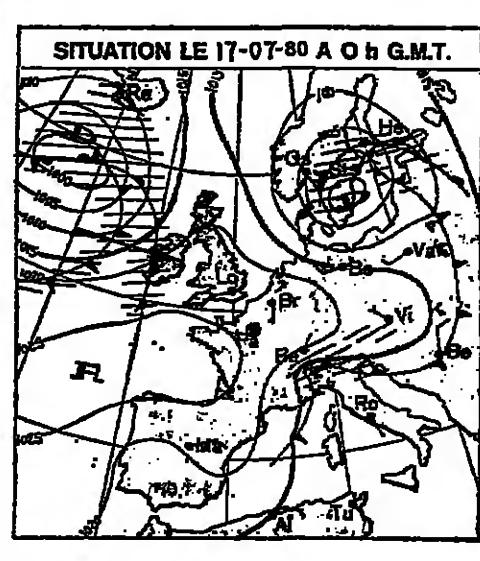
tion du passé).

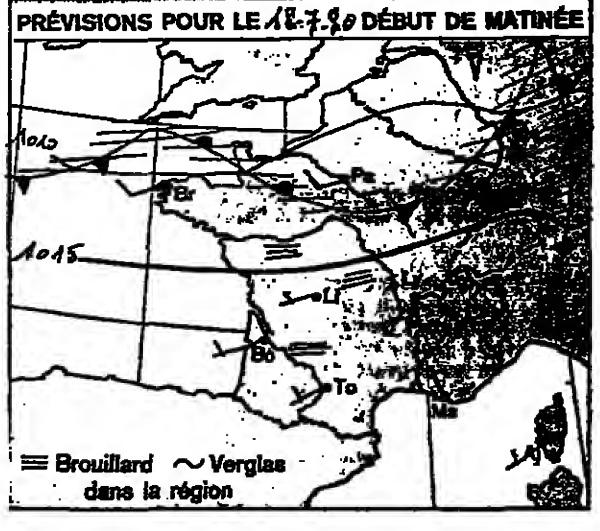
ges », 16 h., devant l'église Saint-Paul, Mme Rouch-Gein. « Le Marais éclairé ». 21 h., mêtro Pont-Marie Mme Rouch-Gain.

CONFÉRENCES-

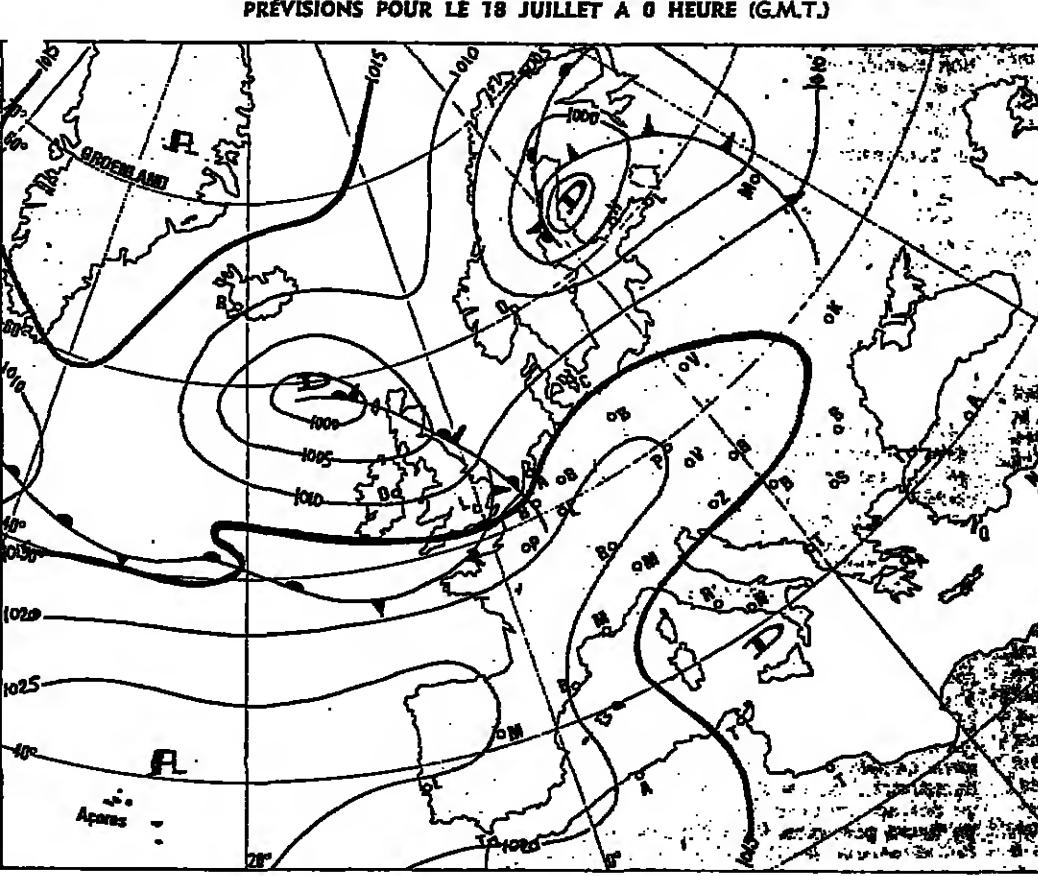
20 h. 15, 27, rue Copernic, Studio Bory (Centre GRACE), M. Jodin : Le guérison spirituelle. Voyances s.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 18 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

/////// Zone de pluis ou neige Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

France entre le leudi 17 juillet à 0 heure et le vendredi 18 juillet

Le courant perturbé continuera à circuler de Terre-Neuve aux fles Britanniques et, après une amèlio-ration passagère, une nouvelle perturbation affecters vendredi la moitle nord de la France.

1 24 heures :

Vendredi 18 juillet, les nuages seront abondants au nord de la

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 17 juillet 1980;

DES LOIS

 Relative à la communication des documents et renseignements d'ordre économique, commercial ou technique à des personnes physiques ou morales étrangères

• Relative aux astreintes prononcées en matière administrative et à l'exécution des jugements par les personnes marales de droit public.

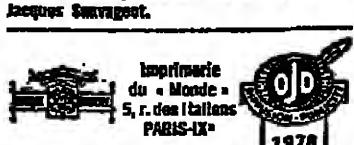
DES DECRETS

• Relatif à l'admission à l'assurance volontaire, pour les risques invalidité et vieillesse, des membres de la famille d'un infirme ou invalide qui remplis-sent ou ont rempli bénévolement auprès de ce dernier le rôle de tierce personne:

• Relatif aux règles générales d'hygiène et de sécurité applicables à certaines machines et à certains appareils utilisés pour le travail de matériaux et de pro-

 Autorisant Electricité de France à modifier la date limite de dépôt prévue pour le remboursement au 10 février 1981 des obligations 9 %.

Blite pur la BABL. le Monde. Gérents.: Jacques Pannet. directeur de la publication.



Beproduction interdite de tous articles, sauf accord avec Padministration.

Loire et il pleuvra par moments sur le nord de la Bretagne, en Normandie, dans le Nord, sur les Ardennes et les Vosges. Les vents de secteur ouest seront modérés. Les tempé-ratures minimales s'élèveront mais les maxima varieront peu. Sur le reste de la France, le temps sers le plus souvent ensoleillé. Il y aura toutefois des brumes ou des brouil-lards en début de journée de la Loire aux Pyrénées. Les vents d'ouest seront faibles et les températures

seron* en hausse. Le jeudi 17 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1024.5 millibara, soit 768.4 milli-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 juillet ; le second, le minimum de la nuit du 16 au 17) : Alaccio, 26 et 17 degrés :

mètres de mercure.

Biarritz, 19 et 14; Bordesux, 21 et 11; Bourges, 19 et 6; Brest, 18 et 10; Caen, 18 et 8; Cherbourg, 17 et 9: Clermont-Ferrand, 17 et 5: Dijon, 19 et 9; Grenoble, 24 et 12: Lille. 7 et 10; Lyon, 21 et 9; Marseille, 25 et 15; Nancy, 16 et 4; Nantes, 20 et 9; Nice, 23 et 18; Paris-Le Bourget, 18 et 6; Pau, 21 et 11; Perpignan 24 et 17; Rennes, 20 et 17; Rennes, 24 et 17; Rennes, 25 et 18; 20 et 7; Strasbourg, 19 et 6; Tours, 20 et 8; Toulouse, 22 et 12; Pointe-à-Pitre, 30 et 26.

Températures relevées à l'étranger Températures relevées à l'étranger : Alger. 36 et 20 degrés ; Amsterdam, 15 et 8; Athènes, 36 et 25; Berlin, 18 et 12; Bonn, 15 et 5; Bruxelles, 16 et 10; Le Caira, 35 et 23; fles Canaries, 24 et 20, Copenhague, 17 et 13; Genève, 22 et 7; Lisbonna, 26 et 18; Londres, 19 et 10; Madrid, 27 et 10; Moscou, 22 et 19; Nairohi, 24 et 11; New-York, 34 et 26; Palmade-Majorque, 24 et 13; Bome, 29 et 21; Stockholm, 15 et 14; Téhéranet 21 ; Stockholm, 15 et 14 ; Teheran-

ABONNEMENTS VACANCES

POUR CEUX QUI DESIRENT RECEVOIR REGULIEREMENT À LEUR ADRESSE DE VACANCES

NOTRE QUOTIDIEN St Monde PROPOSE DES ABONNEMENTS AUX CONDITIONS SUIVANTES : FRANCE :

Quinze jours 46 F

Trois semaines 60 F

'Un mois et demi 168 F Denz 12049 140 F Deux mois et demj 171 F Trois mois 202 F ETRANGER (voie normale): EUROPE (uvion) : Quinze lours 99 E Trois semaines 125 F Un mots 165 P Un mois et demi 181 F Un mois et demi 241 F Deaz mois 250 F

Deux mois et demi 300 F Deax mais et demi 392 F Trois mais 367 F Trois mais 467 F Dans ces tarifs sont compris le montant des numéros demandés et l'affranchissement Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnes du règlement correspondant der sours au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres manuscules

Deux mois 316 P

5, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09.

BREF

BIENFAISANCE

en secration, dans Paris ou la proche bantieva. Pour tous renselgnements concernant les horaires. vacifiez brandrà costact avac Pierre, chez les Petits Frères, 33. avenue Parmentier. Paris-11", ML : 355-39-19.

EXPOSITION

The state of the s

2 2 M 3 8 4 8

OCEANOTRAIN SO. — Une présentation de quelque quatre cents rames de trains miniatures et d'alefiers de modélisme, Oceanotrain 80, se tient jusqu'au 21 juillet à La Rochelle. Cette exposition, bénéficiant du concours du Musée du jouet de Poissy (Yvelines). montre une rétrospective de matériels et de documents sur le

* Salle haute de la Bourse place de Verdun, 17080 La Rochelle. Tous les jours, de 13 heures à 28 heures; prix d'entrée, 5 F.

POÈMES EN PORCELAINE. -- Faire admirer la porcelaine de Limoges sur le chemin des vacances, tel est le but de l'exposition annuelle qui a lieu dans la capitale limousine. Cette année, sur le thème - Poèmes en porcelaine de Limoges », quarante-quatre tables dressées illustrent des poèmes célèbres. Cette allance subtile entre la poésie et la porcelaine est < mise en scène » dens des décors raffinés.

* Jusqu'an 1- octobre, hôtel de ville de Limoges. Entrée gra-

LOISIRS

escapades en serne-et-marne - La chambre de commerce et d'Industrie de Seine-et-Marne a mis au point un programme d'excursions pour inciter les Parisiens à découvrir les beautés naturelles et architecturales du département. Randonnées pédestres en forêt initiation à la varappe, promenades en autocer, en bateau sur la Saine ou en avion sont proposées chaque week-end at les lours

+ Chambre de commerce et d'industrie 42, rue Bancel 77000 Melun. Tel. : 439-45-01.

VIVRE A PARIS

TRAVAUX BUR LE PÉRIPHÉRIQUE. - Sur le boulevard périphérique parisien, d'importants travaux sont prévus au cours de l'été avec les conséquences pratiques suivantes : - Du 7 au 30 juillet : porte de La Villette, deux files de droite sur la chaussée intérieure et deux files de gauche sur la chaussée extérieure seront neutralisées. Daux files sur la chaussée extérieure à l'échangeur de la Chapelle seront fermées. Deux files de droite sont neutralisées dans le secteur de la porte de Clichy et la sortie côté Cilchy sera

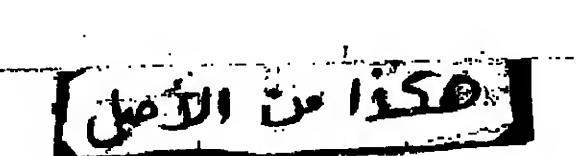
- Du 16 au 25 juillet : entre la porte de Saint-Ouen et la porte de Clichy, deux files de gauche sur la chaussée extérieure seront neutralisées et les accès Clignancourt et Saint-Ouen fermés.

RELEVEMENT DU PRIX DES MU-SÉES. -- Les droits d'entrée dans les musées municipaux parisiens sont relevés à la date du 1= juillet : il en coûte désormais 3 F pour entrer au Musée d'art modeme, au Petit Palais, à Camavalet et au Musée de la mode et du costume. Le prix d'entrée est porté à 7 F dans les six autres musées de la Ville : Balzac. Bourdelle, Cernuschi, Cognacq-Jay, Victor-Hugo et Rotonde de La Vil-

DIX CONCERTS DANS LE MÉTRO. — Dans le cadre du Fastival estival de Paris, la R.A.T.P. organise dix concerts qui seront donnés chaque vendredi, à 16 h. 30, du 18 juillet au 19 septembre, dans la salle d'échange de la gare R.E.R.-Auber.

VIE SOCIALE

LES ÉPOUSES D'ARTISANS ET LES CHAMBRES DE MÉTIEFR. — Les épouses d'artisans, qui participent à la vie de l'entreprise, peuvent veter et être candidates aux élections des chambres de métiers. Les prochaines élections auront lieu en novembre et, pour y participer, les épouses d'artisans doivent - s'inscrire auprès des chambres de métiers avant le 31 juillet 1980.



Jeudi 17 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Documentaire : La marveilleuse histoire des Jeux olympiques. Les Jeur du bout du monde (1964-1968).

La série d'émissions de TF1... un livre : HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES

PAR DAMEL COSTELLE laveoitous les résultats ides jeux d'hiver 1980 de Lake Placid. LAROUSSE

19 h Caméra au poing. Entre mer et ciel : les loutres. 19 h 15 Tirage du Loto.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Les formations politiques. Le parti républicain et les radicaux. 20 b Journal 20 h 30 Comédiens de notre tempe : « l'Arc de

De M. Mithois, mise en scène J. Charon, realisation J. Samyn, avec S. Desmarets, L. Velle, J. Jehanneuf, A. Savarin, A. Mi-Une grande maison pleine de monde. Il y a l'emant, vien sur, volage, qui en fatt voir

de toutes les couleurs à Madame, qui devient directeur de la maison de Madame, mais épouse une autre leuns lemme.

22 h 10 Plains teux. Magazine cultural de J. Artur. Special festivals . h 15 Tour de France.

23 h 25 Sporta : Athlétisme, Tournoi de Paris. 0 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

Récré A2 Le fantôme de l'espace; Mile Ross et Char-lamagne; Satanas et Diabolo; Dino boy,

19 h 45 Variétés.

20 h 35 Cinéma : « le Diable au corps ». Film français de C Autant-Lara (1946) Ledoyen, D Grey, Palau, J Perez, M. Fran-cols, J. Varas. (N. - Rediffusion.) En 1917-1818, la listson amoureuse d'un lycsen et d'une jeune jemme mariée à un combattant du front Liaison qui fait scendole at se termine tractavement Excellente adaptation d'un roman autobio-graphique de Raymond Badiguet. Critique socials corrostre et troubles de l'adolescence. Un des grands films d'Autant-Lara, qui révéla Gérard Philips.

22 h 30 Fenêtre ~ur... Portrait d'un chevalier : Gérard Philipa. 23 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

and h 55 Tribune libre.

Action estholique feminina.

19 h 20 Emissions régionales

19 h 40 Pour les journes.

Film français de J. Bunnei (1974), avec C. Deneuve, F. Rey, A. M. Meril, J. Weber, J. Sacristan, S. Oohen, L. Betti (rediff.), Un militardaire collectionneur de tabléaux s'introduit dans la vie d'une romancière au comportement mystérieur et engage avec elle un combat où se manifestent des sorces

L'ile au trésor, d'après Stevenson; Enfants

de France : deux cufants des Landes.

20 h 30 Cinéma (cycle C. Deneuve) : « la Femme

Conte surréaliste et fantastique dans lequel le réalisateur montre des goûls communs avec son père Luis Bunuel. Une mise en soène originale et la présence fascinante de Catherine Deneuve.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30. Du côté de O'Henry : l'Agence matrimoniale. (Redif.) 19 h. 38, Les progrès de la biologie et de la médecine : Solell et peau. 29 b., Rubinson on l'amour vient de join. J Supervielle (Redif.)

22 h. 30, Nulta magnétiques : Avignon ultra-

FRANCE - MUSIQUE

29 h. 30, Festival estival de Paris (en direct de l'église Saint-Merri) : « De profundis » (Delalande), « Miserere des Jésuites » (M.-A. Charpentier), par le Nouvel Orchestre Philharmonique at les Chœurs de Radio-France. dir. Michel Corboz, avec J. Chamonin, P. Baswood, T. Raffalli, M. Piquemal et P. Loup. 23 h., Les nuits d'été : Oslo.

EN GRANDE-BRETAGNE

L'« Observer » menace de cesser de paraître

De notre correspondant

sanctuaire de la presse londonienne, est de nouveau en émoi. L'Observer, le plus ancien de ses journaux dominicaux, menace de mois La direction a annoncé, mercredi 16 juillet, sa décision de licencier ses quelque cinq cents employés permanents, ainsi que ses mille trois cents travailleurs à temps partiel, à la suite de la rupture des négociations entamées depuis trois semaines avec le principal syndicat des ouvriers de la composition (N.G.A.) de la composition (N.G.A.) (le Monde du 10 juillet). Conformément à la loi sur la protection de l'emploi, le ministère de l'emploi et les cinq syndicats conceremployés de l'Observer vraient prochainement un pré-

vingt-dix jours. D'un côté, la direction désire augmenter la pagination du journal aux moindres frais; de l'autre, la N.G.A. a insisté pour que cette mesure s'accompagne d'une augmentation des salaires et du nombre des conducteurs de presse. Un compromis est intervenu sur la dernière de ces revendications. Le conflit porte maintenant sur le niveau des augmentations salariales. La direction offre 93 livres (environ 900 F) aux quarantehuit conducteurs pour imprimer quarante-huit pages, le samedi, en treize heures de travail. Elle propose, en outre, des primes de 3.25 Hyres (environ 32 F) pour chaque série de huit pages supplémentaires. Sur ce dernier point, la N.G.A. réclame pour sa part des primes de 7 livres (envi-

ron 70 F).

avis de licenciement de quatre-

La compagnie pétrolière américaine Atlantic Richfield, propriétaire de l'hebdomadaire depuis 1976, affirme que de telles augmentations salariales mettraient en péril le plan de rentabilisation du journal Depuis trois ans et demi qu'il est sous le contrôle d'Atlantic Richfield, l'Observer a augment à ses ventes de manière augmenté ses ventes de manière spectaculaire (de quatre cents mille. ces dernières sont passées à un million), mais il continue à être déficitaire.

L'attitude de la N.G.A. dans cette affaire a provoqué la colère, non pas des patrons de presse habitués à son intransigeance, mais d'un autre syndicat de l'imprimerie, la SOGAT, qui a fait savoir qu'elle ne restera pas passive face à la N.G.A., qui se comporte en a pilote kamikaze de l'industrie ». La SOGAT demande l'intervention de M. Len Murray. secrétaire général des trade-

Bien que la situation soit relativement grave. Flee Street ne la croit pas désesperée et s'attend qu'un compromis intervienne avant la fin de la période de préavis. Le conflit de l'Observer, remarque-t-on, est différent de celui qui a frappe le Times l'année dernière. Cette fois, les deux parties ne s'affronteraient pas sur une question de principe. Personne ne veut croire au'un journal, né en 1791 sur fond de Révolution française et tirant à un million d'exemplaires, puisse disparaître du jour au lendemain pour une simple question de pri-

(Intérim.)

Vendredi 18 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Jeune pratique. Nouvelle radio pour les jeunes. 12 h 30 Jeu : Avis de recherche. 13 h Journal.
- 13 h 50 Série : Les béritiers. 15 h 50 Scoubidou.
- 16 h 10 Tour de France. 17 h 10 Face an Tour.
- 17 h 25 Croque vacancas. Dessin animé; 17 h. 30 Bricolage : le jeu surface-volume (et à 17 h. 55); 17 h. 36
- Isidore le lapin; 17 h. 41, Infos-Nature; 17 h. 45 Barbapapa; 17 h. 50 Variétés; 17 h. 57 Momo et Ursula. 18 h 10 Documentaire : La marveilleuse histoire
- des Jeux olympiques. Les Jeux d'aujourd'hut (1972), Le C.L.O., les problèmes actuels
- 19 h Caméra au poing. Les cerfs du bout du monde.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Tour de France.
- Résumé. 20 h Journal.
- 20 h 30 Dramatique : « Ligitime défense ». Réalisation Claude Grinberg, avec B. Ogier, R. Bahr, J. Berard, P. Bisciglia.

Signature d'une convention entre la Sofirad et Rabat |

Une nouvelle station franco-marocaine

De notre correspondant

22 h Documentaire : Châteaux de France. Compiègne. 22 à 50 Journal et cinq jours en Bourse,

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.F.E.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Ah ! quelle tamille !
- Avec Thisrry Le Luron.

12 h 10 Spécial Tour de France.

Maman est vedette. 14 h Aujourd'hui madame.

Rabat — Une station de radio-

diffusion franco-marocaine va nai-

terranée. Une convention a été

signée à ce sujet le 12 juillet à Rabat par M. Gouyou-Beauchamps,

P.-D. G. de la Sofirad (qui gère

Radio Monte-Carlo), et M. Belakziz,

ministre marocain de l'information.

en sa qualité de président de la

société d'exploitation de Radio

Méditerranée International (R.M.I.).

visite du roi Hassan II à Paris, une

première convention de maîtrise

d'œuvre avait confié à la Sofirad

is réalisation, pour le compte de

l'Etat marocain, d'une station de

radiodiffusion commerciale dénom-

mée Radio, Méditerranée Interna-

tional, qui vivra principalement de

la publicité. L'équipement devalt

venir de France à 90 % (surtout de

la firme Thomson) et les travaux

devaient se prolonger jusqu'en 1982.

Leur coût est estimé à 110 millions

La commission consultative

pour les émissions d'expression

locale dans les programmes des

stations de raido expérimentales

vient d'être constituée : M. Jean-

Philippe Lecat, ministre de la

culture et de la communication

a nommé M. Jean Cahen-Salva-

dor, conseilier d'Etat, à la pre-

sidence de cette instance qui

avait été prévue dans les textes

expérimentales de Lille. Laval et

Melun. Les autres membres en sont : MM. Michel Morisot, maître des requêtes au Conseil d'Etat; Maurice Viennois, président de chambre à la cour d'appel de

Paris; Mme Huguette Le Foyer

de Costil, juge au tribunal de grande instance de Paris et le professeur René Rémond.

de france français.

Le 26 mars dernier, lors de la

qui gérera le centre de Nador.

15 h 5 Feuilleton : Septième avenue. 15 h 55 Sports - été.

- Tour de France; Ski nautique. Récré A 2
- Le fantôms de l'espace; Mile Rose et Charlemagne; Satanas et Diabolo; Dino Boy. 18 h 30 C'est la vin.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 b 45 Variétés.
- 20 h Journal
- 20 h 30 Sárie : Winneton.
- Numéro & Rawkins City. 21 b 40 Apostrophes.
- Avant-garde et tradition. Avec MM. H. Bonnier (l'Enfant du mont Salvat). M. Roche (Maladie mélodie) A. Brincourt (les Ecrivains du XXº siècle)
- P.J. Rémy (Pandors), D. Rocke (Dépôt de savoir et de technique). 22 h 55 Journal
- 23 h 5 Ciné-club (cycle histoire au présent) : < Europe 51 ».

Film Italien de R. Rossellini (1951), avec L Bergman, A. Knox, E. Glannini, G. Ma-sina, T. Pellati, S. Franchina (N.). Accablés par la mort de son fils dont elle se sent responsable, une femme riche. vivant à Rome, renonce à son existence mondaine, découvre les misères du proléta-riet et se dévoue aux pauvres Son entourace la considère comme folle. Le « réalisme intérieur » de Bossellini, pour la rigoureuse description d'une aventure humaine et spirituelle, poursuivie dans la

solitude, contre la corruption morale et le

JURIDIQUE

Presse

écrite,

parlée,

télévisée

un volume broché, 16 x 24

édition 1980, 280 pages

Au sommaire du prochain numéro:

LE NATURISME SE VEND BIEN

Le naturisme est devenu une industrie florissante.

Il est loin, le temps de l'idéalisme à la Rousseau.

Enquête de Michel Heurteaux

MICHEL AUDIARD,

«ORFÈVRE ET IMBECILLITÉ»

Professionnel des mots, moraliste à sa manière, Michel

Audiard reflète une certaine image de la société.

Interview de Bernard Lefort.

manque d'amour du monde contemporain. Ingrid Bergman admirable. TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribune libre.

Alliage recours.

L'exploitation de la R.M.i. doit

être confiée à une société marocaine

détenant 51 % des parts, réparties

entre une Société nationale d'inves-

tissement (marocaine), la Sogpresa,

Société de diffusion de presse

(marocaine) et la B.M.C.E. (Banque

marocaine pour le commerce exté-

rieuri. Du côté français, un holding,

fa CIRT (Compagnie Internationale

de radio et de télévision) regroupera

la Sofirad, la Banque de l'union

européenne (B.U.E.), la firme Thom-

Dans un premier temps, la R.M.I.

exploitera l'émetteur de Radio-Tan-

ger, qui émet sur ondes moyennes

et couvre les deux tiers du territoire

marocain. A partir de 1982, l'émet-

teur de Nador prendra le relaie et

affirmera sa vocation de station

vouée à la Méditerranée occidentale

et à l'Afrique du Nord-Ouest tandis

que Radio-Tanger continuera à

émettre sur les ondes régionales.

Le grand dessein du gouvernement

marocain est de réhabiliter l'ensem-

ble de la région de Tanger, dont la

radio avait été, jusqu'à l'indépen-

dance du Maroc, en 1956, une impor-

tante station qui profitait du régime

International. Depuis le rattachement

de cette ville au Maroc, son impor-

tance avait beaucoup diminué. A

l'avenir, Radio-Tanger restera une

station régionale mais se doublera

de la R.M.L. dont les studios seroni

installés à Rabat et à Casabianca.

Une équipe de producteurs et de

en cours de formation en assumera

la marche. Pour la Sofirad, la

R.M.I. représents le deuxlème grand

projet après la Somera (Radio-

Montre-Carlo Proche-Orlent) qui dif-

fuse à partir de l'émetteur de Chy-

ROLAND DELCOUR.

techniciens français et marocains

son et le groupe Hachette.

19 h 10 Journal.

- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les leunes.
- L'île au trésor, d'aprés Stevenson; Titre en poche ; bestiaira. 20 h Les jeux. 20 h 30 V 3 - Le nouveau vendredi : Les Nou-
- velles-Hébrides, fles à la dérive. Reportage de S. Walch
- 21 30 Hommage à Luis Mariano : Un paradis perdu.
- 22 b 25 Journal

FRANCE - CULTURE

- 18 h. 30, Du côté de O'Henry : La rançon du smoking. (Redif.) 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne : les découvertes scientifiques.
- 20 h., Pourquoi la mode polar ? 21 h. 38, Black and Blue : Vient de paraître. 22 h. 38, Nuits magnétiques : Avignon nitra-

FRANCE - MUSIQUE

- 28 h. 29, Concert (Echanges franco-allemands) « Ouverture dans le style italien nº 2» (Schubert) : « Concerto pour hauthois et orchestre en ré majeur » (R. Strause) ; « Symphonis n° s en mi bémoi majeur » (Sibelius), par l'Orchestre symphonique de la radio autrichienne, direction L. Segerstam, avec H. Holliger, hautbois (émis de Sarrebruck).
- 22 h. 15. Les nuits d'été : portraits par petites touches « Trente et unième Sonate » (Becthoven), avec L Sodergren: 23 h 5. Vieilles cires : concert commémoratif pour la révolution de 1848 donné le 20 mai 1948 au Théatre des Champs-Elysées, par l'Orchestre national direction R. Desormière, œuvres de Magnard, Varnay, Barlioz et Beethoven: 0 h. 5. Grandes œuvres-grands interprêtes œuvres de Beethoven et Schubert.

Philippe Solal

Avocat à la Cour de Paris Charge de cours à l'Universué de droit.

d'économie et de sciences sociales de Paris.

Tean-Claude Gatineau

Directeur du Syndicat national de la presse quotidiente régionale.

En vente à la Librairie Dalloz, 14, rue Scufflot - 75005 PARIS. Tél.: (1) 329 50 80 et chez votre libraire.

EN ESPAGNE

La disparition de deux hebdomadaires illustre les difficultés de la presse écrite

De notre correspondant

tres, la presse espagnole est en crise. Nombreux sont les titres qui disparaissent. L'hebdomadaire Triunjo, qui a été l'une des principales tribunes démocratiques sous le franquisme, vient de s'éclipser pour plusieurs mois. Il annonce sa reparution à l'automne, mais sous forme mensuelle. Déjà, il y a près de deux ans. l'hebdomadaire Cuadernos para el dialogo avait été condamné à disparaître. Lui aussi avait joué un rôle important sous le régime antérieur. Le quotidien du parti communiste, Mundo Obrero, s'est mis en vacances comme Triunio. Il a promis d'être présent à la rentrée mais il est

menace de mort. Triunfo et Cuadernos para dialogo ont participé activement à la lutte pour les libertés. Lieux de rencontre de l'intelligentsia libérale qui a émergé à la fin des années 50, ils ont accueilli dans leurs colonnes tout ce que l'Espagne moderne, qui étouffait sous le carcan de l'Espagne archalque, comptait de personnalités politiques, d'écrivains et de journalistes de talent. Mais depuis l'avènement de la démocratie, ils n'étaient plus les seuls à se réclamer du même idéal. La concurrence était même sévère. Dotés de finances précaires, ils n'ont pas su opérer la conversion nécessaire, c'est-à-dire appuyer leurs analyses — toujours brillantes sur la converture informative que permettait et exigeait la nouvelle

Triunfo cesse sa parution hebdomadaire après trente-trois ans d'existence. Dans l'éditorial du dernier numéro, en date du 12 juillet, son directeur, José Angel Ezcurra, exprime quelques Inquiétudes sur la démocratie. « Si en 1970 la liberté était ligotée et bien ligotée, en 1980 elle se heurte à de dangereux obstacles, écrit-il. Tandis que le monde s'approche du précipice de la querre, notre pays ne parvient pas à trouver le chemin d'une authentique démocratie. Nous restons en état de liberté surveillée. » Les dernières statistiques montrent que la presse reste peu lue en Espagne. Le quotidien le plus vendu, la Vanguardia, de Barce-lone, a une diffusion inférieure à deux cent mille exemplaires. Quatre journaux seulement dépassent les cent mille exemplaires

Une concurrence nouvelle La plupart des titres ont subi

37 millions d'habitants.

pour une population d'environ

des baisses importantes. Les deux quotidiens madrilènes les plus lus sous le franquisme, Ya et ABC ont perdu, en quatre ans, plus du quart de leurs lecteurs. Il est vrai qu'ils ont dû affronter la concurrence d'un nouveau venu de qualité, El Pais, devenu, en cinq ans, le premier quotidien madrilène. ayec une diffusion de cent cinquante mille exemplaires. L'avenement de la démocratie a provoqué une floraison journa-

listique, mais celle-ci a été de courte durée en raison même de

Madrid - Comme tant d'au- Madrid : la Calle, qui ne cache pas ses sympathies pour le P.C. Les communistes ont fait il y a deux ans de leur organe hebdomadaire. Mundo Obrero, une édition quotidienne, mais avec des movens trop modestes pour atteindre une diffusion satisfaisante, y compris parmi les mili-

tants du parti. L'une des innovations les plus intéressantes s'est produite au Pays Basque. Deux quotidiens se son créés ces dernières années Deia, proche du parti nationaliste basque, et Egin, favorable aux thèses indépendentistes. Tous les deux publient des articles en langue basque. *Det*z, édité à Bilbao. a connu un rapide succès commercial. En revanche, l'expérience commencée il y a quatre ans à Barcelone avec le quotidien Avui, entièrement rédigé en catalan, n'a pas été concluante. La presse espagnole attribue ces difficultés à l'archaïsme des installations et des équipements, à la hausse du prix du papier, au drainage des recettes publicitaires par la télévision ainsi qu'à un réseau de transport médiocre qui retarde la diffusion.

CHARLES VANHECKE.

M. JEAN GELAMUR REMET SON RAPPORT SUR LA CRÉATION D'UNE MAISON DE LA PRESSE

Chargé, en novembre 1979. d'une mission d'étude sur les conditions de réalisation d'une Maison de la presse et des journalistes au Grand Palais, à Paris M. Jean Gelamur, P.-D.G. de Bayard-Presse, vient de remettre son rapport à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication (le Monde des 2 août et 1er décembre 1979). La mission a procédé, dans un premier temps, selon un communiqué du ministère, à l'analyse comparative de plusieurs expériences étrangères analogues, puis elle a consulté les organismes représentatifs de la profession sur les besoins à satisfaire dans un tel équipement. Dans les propositions, M. Gelamur suggère que le Grand Palais, à Paris, abrite trois organismes distincts. — Une maison des journalistes

lieu de contacts personnels géré par les seuls journalistes; - Un centre international de presse qui, associant dans sa gestion les journalistes, les éditeurs et l'Etat, serait le lieu d'accueil des journalistes de passage à Paris et servirait de centre de documentation doté de tous les moyens techniques appropriés; — En/in, dans une étape ultérieure, un Centre d'information sur la communication qui serait destiné au grand public et Illustrerait la dimension culturelle de la presse et des divers médias. Les propositions de la mission courte durée en raison même de l'abondance des nouveaux jour- naux et de leurs méthodes de travail artisanales. Un seul hebdomadaire de gauche subsiste à les suites qui leur seront données.

SEMENTS

CANCES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne La ligne T.C. 57,00 67,03 14,00 16,46 39,00 39,00 -39,00 45,86 105,00 123,48

ANNONCES ESCABRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

Le pain soi. 85,00 8,00 25,00 25,00 25,00 38,80 840 29,40 29,40 29.40

EXPRODUCTION DITERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

Organisme professionne PARIS VIII

TRES BON

TRADUCTEUR

ANGLAIS - FRANÇAIS

pour début août

O ANALISIES-

- 2 COBOL/OS MVS TSO - 1 idem +PAC 700 - 1 PL 1 IMS/DL1

DL1 SOUS IMS COBOL. -- 1 MARK IV.

Adresser C.V. détaillé ou téléphoner à E.C.L

PARIS 55, rue Herarel

Tél : 259-10-40.

VILLE DE BOBIGNY recrute

represent.

offre

URGENT CONDITIONS TRES RENTABLES

Concess, rég. promoteur vente montre-bracelets is type et de PLONGEE, FABRIC, française, garantie réelle, Qualité et prix sans concurrence, offres stric-

ternent par écrit av. références.

Ecr. nº 2490 « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9°.

demandes

d'emploi

ARCHITECTE

Français - Dynamique et solide expérience cherche situation

FRANCE - ETRANGER - AFRI-

QUE - OUTRE-MER. Ecrire : BESTREE, bureau restant. 5980 GREZ-DOICEAU (Belgique)

Allemande, étud. de franç., for-mation profes. comme corresp.

cciale en angl. et secrét., alme-rait faire un stage à Paris à partir d'octobre 80 pour 6 mois

NOUS CHERCHONS UN DÉMARREUR PARCE QU'UNE SOCIÉTÉ QUI DÉBUTE NE DOIT COMPTER QUE SUR SES HOMMES, ET UNIQUEMENT SUR EUX

Sociéfé fouristique recherche son Directeur AGE: 25 ans minimum.

PROFIL: ambitioux, audacieux. C.V. : expérience en réceptif souhaitée. Angiais, allemand nécessaire. Disponibilité indispensable.

Ecrire sous nº 492 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

Recherchens PROFESSEURS AGRÉGÉS 30 ans environ, désireux de participer à une expérience pédagogique. Env. C.V. et photo ne T 021 222 M, REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris ou téléphoner : 504-91-77. Società d'assurances 9º arrondissement

LIBERES SERVICE MILITAIRE BAC C OU D FORMATION ASSUREE POUR POSTE REDACTEUR Ecrire sous no 9.890 L.T.P.

INGENIEURS Grandes Ecoles. formation informatique, connaissance d'un langage évolué. Salaire motivant

39, rue du Ranelagh, Paris-164 EDITEUR spécialisé publications pratiques et vulgarisation de grande diffusion

SECRETAIRE DE REDACTION possédent forte expérience

Adresser C.V. et prétentions à no 8,562,511 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e SOCIETE DE DISTRIBUTION (Yvelines) recharche

CHEF COMPTABLE pour animer ses services administratif et comptable. Expérience mise en place Informetique souhaitable.
Env. C.V. avec photo et prét.
Fiduciaire d'Etudes Comptables n° 66.714, CONTESSE Publicité, Ecr. n° 8.694 « le Monde » Pub.
217, rue du Fg-Saint-Honoré, 8».

20, av. Opéra - PARIS-1«.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

recherche pour début_septembre

Apte à la formation pratique CII HB/66 IDS II/TDS nécessaire. Connaissances TELECOM et PROTEE appréciées. Lieu de travail pr la première année Marsellie,

Adresser C.V. détaillé ou téléphoner à E.C.L. PARIS 55, rue Hermel TEL.: 259-10-40. LYON 41, rue Garibaldi TEL, ; 889-29-50,

> recherche JEUNE INGENIEUR

Thèse d'ingénieur docteur ou d'Etat pour travaux en laboratoire dans équipe de recherches sur procédés de méthodes chimiques.

Angleis courant,

capitaux

Ex D.G. stès cotées disposant petit capital. Etud. ties propos. Ec. nº T 021223 M Régle Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris Disposant bur, à l'Étoite, téléph. telex, introduit Moyen-Orient, étud. tres propos. Tél. 380-40-39

(Connaissances Allemand appre-ciées pour documentation et revue de presse.
Ecr. avec C.V. à nº 98,786,
BLEU, 17, rue Lebel,
94300 VINCENNES, qui transm. information divers

Pour connaître les emplois offerts Outre-Mer, Etranger (Canada, Australia, Afrique, Amériques, Asie) demandez la revue spéc. MIGRATIONS (LM) 3. rue Montyon, PARIS-99.

L'Etat offre des emplois sta-bles blen rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplômes. Pour les connaître dem, une - 1 PL 1 IMS/DL1
- 1 très bonne expérience de FRANCE CARRIERES (C 16) 20 ét. Grand liv. + 2 chambres B.P. 402, 09 PARIS.

> travaux à facon

Demande

PUERICULTRICE dipl. d'Etat ou INFRM. SPEC. ENFANTS Cand. à adr. à M. le Maire. ENTREPRISE, Sérieuses références effectue rapidement travx peinture, décorat coordina-tion is corps d'état Devis gra-tuit. Tél. 368-47-84 et 893-30-02.

automobiles

divers.

BAW OCCASIONS 320 - 323 - 520 - 525 - 528 - 728 79-80 jeu roulé, garanties, Auto-Paris-XV, Tél. : 583-69-95. 63, rue Desnouettes, Paris-15.

> URGENT VENDS CAUSE DÉPART

occasions

.'immobilier

appartements vente 3° arrdt.

- 154-95-10 - Solo ON 180 m2 - 6 Pces TERRASSE MARAI5 MAISON Rénovation incueuse.

4° arret. MARAIS SUPERBE LIV. 3 Feetres + CHBRE - Vae selet - Tout conf. URGENT - 325-75-42.

5° arrdt. 80 m2 environ - Parfatt état CONTRESCARPE 105 m2. Liv. + 3 chbres sur jardin, 535-36-37.

6° arrdL RUE D'ASSAS ravissant duplex Ilving, 2 chambres, 2 s. bains terrasse, balcon. Exclusivité GARBI : 567-22-88.

Colei ou habitation atelier stud, 125 m2 4 m. ss plaf, calme. TEL. : 633-78-87. Saint-Germain-des-Prēs, propriétaire à propriét, vd appt 40 m2, tout confort, rue Mazarine. Tel. pr r.-v. (43) 44-47-98.

7° arrdt. 7º MAISON 2 niveaux 280 M2 BAS PRIX GARAGE 38, R. VANEAU GO STAND.

Du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place 11 h.Z19 h. - 550-21-26. 9° arrdt. M° ST-GEORGES, 3 PIECES, tout conft, refait neut : cuisine équipée, 4º étage, sans ascens., 310,000 F. Téléphone : 874-70-47.

RUE PIGALLE Dans bel imm, renové. Asc. 3 P. Refait à neuf - 6' étage Prix : 530,000 F.

F.J.P. - 720-96-65, PRES TRUDALNE SUR VOIE PRIVEE Immeuble Pierre de taille.

REFAIT A NEUF **BRUNO-ROSTAND**

4, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS. - Tél. : 296-01-25 10° arrdL REPUBLIQUE

108, rue de la Folle-Méricourt, Dans bel imm. ravalé, gd séj. Sur rue, chambre, tt cft, 45 m². Px 230.000 F, crédit, vr pptaire vendredi, samedi 14 h. 30-19 h. Excellent 10° Gare NORD-EST 2 P. 38 m2 anc., clair, catme, cuis., dches, w.c. 198.880. GID 281-33-34 - 35 - 10 h./20 h. 257-61-62-89 domictie.

12° arrdt. DAUMESNIL, près bels, rècent, grand 3 Pièces, 11 cft, 2º étage, ascenseur, sur rue, - 346-11-76, DAUMESNIL, Bel ancien 2 pces, SUR RUE, OCCUPE, 275 900 F. Téléphone 346-11-76.

DAUMESMIL Bel anc. 3 P., confort. 2 sur rue - 370.000 F - 346-11-76.

PARIS XIV^e

14° arrdt. Vend petit 3 plèces dans im-mauble ravalé, cuisine, salle de bains, parfait état, calme. Libre début 1981. Téléph. : 563-52-35. GRAND JARDIN PRIVE DUPLEX kowensement

UN INGENIEUR Arts & Métiers (ou équivalent avec formation mécanique

central, les problèmes d'investissements de ces 2 usines. Adresser c.v. et photo (retoumée) s/réf.5544 à Axial Publicité - 27, rue Taitbout - 75009

ETUDIANT en médec. 2º ou 8º année pour poste assit sanitaire (période du 5 août au 5 sept.). Ecrire Œuvre Louis-Contombant,

Cèdres Bieus, 15120 Montselvy. TEL : (16-71) 49-20-22. Groupe Européen recharche

à RADIANCE B.P. 1068 87051 LIMOGES Cedex qui trans GARAGE A NERAC (Lot-et-Garonne) cherche TOLIER-CARROSSIER

Ecr. J. Dessert, allee d'Albret

47600 NERAC 00 : 16-58-65-00-01

- Centre Léon-Bérard recharche MANIPULATEUR **ELECTRORADIOLOGIE**

poss, pratiq, en radiothérapie Sal. intéressant et avant. sock. Ecrire ou se présenter : 28, rue Laennec - LYON (8°). des pointures sur tous culturelles, Ecr. avc C.V. à produits et machines.

M. le Secrét, du CCE MERLIN GERIN 38050 GRENOBLE Cedex

> GESTION 2000 déplacement Afrique CHEF MAGASTNIER materies petrole experience chantiers.

TEL : 281-21-21.

266-35-84, matin, PLACE MEXICO (près) 4º é service - 2,100,000 F. REMS 525-78-21 et 520-48-94.

locations non meublées Offre

Paris

p. 4,000 F. + ch. T. 265-58-06 LA FOUCHE. - Calme : stadio, IT CFT, kitchenatte équipée : 77.000 F. Téléphone : 274-78-47. 5º étage, plein soleil, baicons, double living, 2 chambres, ent rénové. Px 1 200 000 F. 764-93-70, NOTRE-DAME, ANC. REBOVE

Charmant 2 poes cuis., bas, tel. 2 100 F charg. compr. 621-16-68.

20" arrdt URGENT SAINT-FARGEAU BEAU 3 PIECES refait neut. Prix à débattre. 325-77-33.

78 - Yvelines SAINT-CYR-L'ECOLE unuseux appartemu 3 P., cuisine

16° avenue du MARECHAL-16° FRANCHET-D'ESPEREY Exceptionnel, Très gde récept. Directement face Bois, 2-3 ch., 2 bains, grand standing. Téléph, avant 13 h. et soir : 747-01-80.

17° arrdt.

G.-Flaubert (17º), Imm. P. de 7

installée, balcon, vue sur bois. PRIX : 310.000 F (facilités). MONAL, téléph. : 050-28-15. 92 Hauts-de-Seine

A saisir a ASNIERES GARE, 2 D 87 m2, cuis., dches, w.c. rapport 14.400 F/an. Special investisseur - 150.000 F. Administ_ 281-33-35/34, 10/20 h.

94 Val-de-Marne NOGENT, près bois et R.E.R. : beau 2 P., entr., cuis., tt conft. chff. centr., 263,000 F. 345-82-72. Bois de Vincennes, près R.E.R., tel., moqu., chil. centr., park., beau 4 P., antr., cuis., tt-cit. 2,840 F charg. compr. 300-12-62 baic., box, 505.000 F. 346-63-85.

VINCENNES (Près Bois) LIV. DBLE + 2 cabres, cats., s. de bains, dressing, 40 ét., asc. Prix : 650,800 F. Tél. : 375-04-%.

60 - Oise



28 mm Paris-Nord E en forêt de Chantilly #13 tennis piscine E proche golf et cheveux **APPARTEMENTS** et MAISONS

LOCAUX COMMERCIAUX sur place (4) 457.32.62 au siège 387.52.11

Province LA CHOTAT (13) sur la plage, vue imprenable, Immeuble 1965, 5° et dernier etage, living double, 3 chbres donnant s/belc., terrasse, parkg. TEL.: (42) 08-59-25.

CENTRE ANTIBES part. vend 4 p. park. + cave, gd stand., vue mer et montagne, Téléph. (93) 31-28-02 — 34-41-41. Etranger

U.S.A. Apparts proc. mer Résidence second. - 149.000 F. Ag. DOUGLAS - Tél. : 562-14-15.

Particul. vend très beau studio cuis., s. de bains, gde terresse, petit immeuble de deux étages avec grand garage, à 80 mètres de la plage. Vendu meublé 100.000 F. Pour renseignements TEL. 1 525-01-03. APPT DUPLEX incuensement rénové, ilv., 3 chbres, s. de bns douche, 2 w.-c., cuis. équipée, Px 1.100.000 F, T. : 522-95-20.

rue des Volontaires 2= étage, 90 m2 HA living double 37 m2 + 1 chbre, appartem. salle de bains + 1 cuisine. Parfait état. achat l'éléphone : 750-21-45 après 19 h, Près avenue DU MAINE dans rénovat., stud. et 2 P., tt cft, balc., étg. élevé, loue, rapport à améliorer. Le propriét. 553-92-72. Près DENFERT, direct dans un imm. rénové, studio occupé, ti confort, très bon piacement et d'avenir. Téléphone : 535-92-72 dients, appts toutes surfaces et immembles. Paiement comptant, TOUR MONTPARNASSE (150 m.), dans restauration de

URGENT - RECHERCHE caract., stud. et duplex, tr. 9d 5-7 pièces, tout confort, 8°, 16° 17°, rive gauche, Neully, et vrale chaminée). EUROVIM, LE PROPRIET. 535-92-72. propose prox. mêtro Alésia anvironnement calme et viagers ensoleille MAISON PART FONCIAL VIAGERS Convenent parfaitement à grande famille ou membre boulevard Malesherbes, 8-TEL : 266-32-85. profession libérale souhait. concilier partie profession et habitation privée. Spécialiste, 41 ans d'expérience

15° arrdi. CROIX-NIVERT Panoramique - Terrasse Récest, belle réception chambres, cave, pariting. F.I.P. : 720-96-65,

SERGE KAYSER - 229-48-48.

16° arrdt. RAMELAGH ds imm. 1900 s/vole privée

immerble recent, excellent état, bonne rentablifé. Investisseur exclusivement. Tel. 758-12-21. MARAIS Propriétaire vend hel immauble 3/4 vide. Teléphone : 325-68-00. SITUATION UNIQUE

Etude gratuite, rente indexée

XIII. LIBRE JUILLET 1961

besu 2 P., imm. Seper-Italie : 70,000 F + 2,850 F. - F. CRUZ, 8, rue La Boêtie. Tél. : 266-19-00.

immeubles

PIFFETARD Particul Mon 2-3 p. st ctt Tel., 2008 c.c. Tel. 928-45-82 34. RUE PERGOLESE Immeuble of très bon standing studio 1.500 P, 2 pièces 2.750 F

PARIS-XIII' Sans Commission importante société tous dans un immentile récent, bon standing, 5100HO 1,650 & 1,343 F; Charges 418 F, parking 220 F;
2 PHEE 51 m2, loyer: 1.507 F. Derges 418 F parking 238 F; 5 PIECES 105 m2, lover : CAMBRONNE recent gd stande.

ETAGE ELEY., dble liv., loggia,
TELEPH. Park., 2 400 F charges
Courpr. S/pi. 15, RUE CEPRE,
Sam. 19/7 à 12 h. ou T. 621-10-06.

Tel.: 589-44-67, de 14 k. à 18 k.

ROVENCE 7 km Valson, à l'an-

BLANC, 19, rue Alirabeau, 94300 Vincernes.

locations

non meublées

Demande

PROPRIETAIRES SANS FRAIS

20AZ 78 FEBSE

VOS APPARTEM. - 201-21-01.

Universitatre ci, 50 m2 tt cft.

de préfér. F. 5, 7. W et Saint-Mandé, 761 maile avant 11 h., soir apr. 20 h. 236-21-73, St pas caime s'abstenir.

Région

THE THE STREET

Pour Stés européennes cherche

villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 & 6 ans. Tél. 283-57-82,

SAINT-NOM-LA-BRETECHE appartament 5 Pièces, 110 m2 + terrasse 14 m2, 2 boxes, 3.000 F + charges. Téléphone 451-57-12.

hôtels-partic.

PARC MONTSOURIS

superbe villa 6 pièces 267 m2 + terrasse, tout confort. Px élevé justifié. T.: 320-26-85. MARTINE IMMOBILIER.

fonds de

commerce

CEDE BAIL MAGASIN

Cido cause retraite 70 and IMPORTANTE ET SAINE AFFAIRE IMMOBILIERE

A Yestre

Région parisienne

MAISONS NEUVES A LOUER 5, 6, 7 pièces sur 700 m² de terrain en bordure du Goif de Chevry à Gif sur Yvette.

ORSAY Metro La Guichet sur hauteur maison Région recenta. Gd sejour + 3 chbres parisienne tout conf. Tél. Garage, Jardin 1.000 m2. - 8.500 F - 387-27-68, LEVALLOIS près métro, gare et commerces 4 p. tout cit, 70 m2 Province

Tél: 256.12.20

+ cave, imm. moderne, 2,000 F + ch. T. 270-16-07. Lib. 22-9-60. COURBEVOIE, 4 P., cuis., bus nte, gde ferme é p. + vigne, b. sit. 144 2 400 locations

meublées Demande

Paris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appartements de stasiding 4 Pièces et pius. — T. 285-11-08

EMBASSY SERVICE recherche du studie au 6 Pièces, Paris, et ville en basileme Quest. Proprié-taire directement. Tél. 562-78-99. locations meublées

Offre Paris

CHAMPS-ELYSEES kux. 3 p. 100 m2, 3 ou 4 mois, 4.500 F T. 544-60-86 ap-midi. Ag. s'abst. bureaux

CONSTITUTION de S.A.R.L.
TELEY Secrétariat
téléphone
Domiciliation artisanales et Commerciales 355-17-50 Ed MONTMORENCY (près)
état exceptionnel
magnifique récaption, boiserles,
5 chambres, 3 bains, cuis, uitre
moderne, charmant idin, gar.
FRANK ARTHUR : 562-01-68. A LOUER CLICKY PERIPHERIQUE

BUREAUX, 481 M2 entièrement installés au rez-de-chauss, cloisonnés et cilmatisés, 6 lignes tél., parkings restaurant d'entreprise. Charges basses. Mine MERLHES

622-10-10 Votre SIEGE SOCIAL AV. SECRETARIAT TELEPH. CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS CTE S.A. PARIS : 261-80-88 MARSEILLE (91) 93-11-18.

Votre SIFGE SOCIAL BURX MEUBLES - TELEX PARIS 8" - 9" - 15" prix compétitifs, déleis rapides ASPAC 281-18-18 + QUAL AUX FLEURS propriétaire vend directement burx libres en loute propriété 9 PIECES 200 m2

direction except. You say Sains TEL. : 887-06-21. CONSTITUTION de S.A.R.L.
TELEX Secrétariat
téléphonique
Demicillations artisanales et
commerciales 335-17-50
Tous services 335-17-50

locaux indust. ENTREPOTS-STOCKAGE Es de la porte de la Chapetic. TEL : 820-93-95.

gérances libres REGION CENTRE

Affaire BATIMENT à mettre BON XVIII», je vends bout, libre, bonne rentabilité garantie.

Me téléphoner au \$55-92-72.

Propriét, vend proche banileue immerble recent, excellent état, as pérance cse sauté, tarrain, steller, matér., bonne clientéte, gde possibilité développement le débat. Mise au courant Ecr., nº T 21.257 M Régie-Presse, as bis, r. Réaumur. 75002 Paris. chalets

+ studio. conv. prof. fibérale ou Vue imprenable. Téléph. : (1) 391-10-96. Tél. après 20 b. (42) 23-18-18.

1 2 1 2 2 2 2 2 2 2

Ta. 87

mobilier

Trape of

XIN

CHAUSSURE PRET-A-PORTER centre rue d'Antibes à Cannes, Ecr. M. CARLETTI, 116, bd de l'Observatoire 06300 Nice.

tenue 25 ans par le président actuel. - Excellent emplacement, Aménagement moderne, contrats en cours portant sur minim. de 6.000.000 F grhonoraires échelon-nés sur 30 mois. Prix 3.000.000 F. Conditions à débattre. - Ecrire ne 336 - MURATET, 15, rue Tatibout. - 75009 Paris.

PAS-DE-PORTE à Lagny 77400 (Marne-la-Vallée) TRES BIEN PLACE CENTRE VILLE BOUTIQUE 40 m2, 2 grandes ritrines + 1 appt as 107 étage 3 pièces, cave, granier, W.C. Tél.: 430-19-00 Ball nf. Loyer min. 1.000 F/mobs.

AIX-EN-PROVENCE rue princ. ZONE PIETONNIERE vds LA PLUS JOLIE BOUTIQ. STYLE ENFANT PARPAITEMENT SITUEE. Ecr. nº T 21.138 M. Rég.-Presse, 85 bis, r. Rénumur, 75002 Paris.

Boutiques AIX-EN-PROVENCE Murs de Soutiques

Centre Ville Prix: 224,000 F. 15 % BRUT ROBERT TOMAS place des Précheurs 13100 AIX-EN-PROVENCE

(42) 27-65-01 et 27-60-26.

sera sppréciée. Mécessaire.

OU DE FORMATION

Une expérience dans ces deux domaines Bonne conneissance de l'anglais

Centre d'Etudes Banlieue OUEST recherche

Connaissances particulières mécaniques des fiuldes en milleu poreux, physico-chimie des systèmes à base de tensio-actifs.

OU UNIVERSITAIRE

récupération assistés par

expérimenté en organisation

31, boulevard Bonne - Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 02.

pour candidat de valeur. Ecrire avec C.V. a Groupe PARDIS,

edition or presse.

important groupé industriel societé européenne composants electroniques deuxième en europe dans son domaine recherche pour son service (EQUIPMENT DEVELOPMENT)

1 ingénieur AM/ESE ou équivalent

ayant 5/10 années d'expérience dans le domaine de l'équipement électromécanique et des automatismes. Après une période de formation il sera responsable de la coordination des projets. de la mécanisation et de l'automation des

installations des quatre usines du Groupe.

Parfaite maîtrise de l'anglais indispensable. Allemand souhaitable. Poste à pourvoir dans la région dijonnaise. Déplacements fréquents en Europe et Amérique du Nord. Position cadre III A.

Adresser CV, photo et prétentions sous No 66.707 à CONTESSE PUBLICITE 20,

qui transmettra.

No 66.707 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01,

Laboratoire pharmaceutique implanté à DIJON

PHARMACIEN

scientifique équivalente pour diriger son laboratoire de contrôle (chimie et bactériologie)

recherche (Homme ou Femme)

Envoyer C. V. manuscrit sous réf. 80703, U.C.M.C., B.P. 23. 92114 Clichy Cedex.

emplois régionaux

IMPORTANT GROUPÉ INDUSTRIEL PRET-A-PORTER FÉMININ Cherbourg CADRE HAUT NIVEAU

à vocation plus spécialement commerciale, chargé de l'animation de l'équipe de vente en France + Export et de coordonner les actions des différents services de l'entreprise. Domicile à prévoir : CHERBOURG ou région

évolutive en fonction des compétences et des résultets du candidat Adresser curriculum vitae et photo directement par courrier uniquement (ne pas téléphoner). LILIANE BURTY, 20, rue Anatole-France, 50110 TOURLAVILLE.

RÉMUNÉRATION IMPORTANTE

Importante société du secteur Bois recherche pour renforcer son service Etudes

générale) Débutant ou ayant quelques années d'expé-Après un stage d'adaptation dans un établissement de la société, il sera affecté dans l'une de ses 2 usines du Sud-Ouest et prendra en charge, sous la direction du Bureau d'Etudes

Paris - qui transmettra. Colonie de vacances recherche | URGENT

INGENIEUR D'AFFAIRES ayant 5 ans minimum d'expèr. Comité d'entreprise grenoblois dens le traitement de surfaces recherche animateur exp. prof. et en particul. dans l'applica- pour animer et coordonner act. devra dispos. d'une autonom. totale. Etre capable de s'integrer à une équipe dynamique au rythme de travail élevé. Très bon salaire, incompétent s'absten. URGENT CV, réf 86

5 Pces, 120 m2, au 2º ét., belc.

RUE THIERS BEL, IMM. P. DE T.

PRA-LOUP (94) vends chalet 3 chambres, salle de bains, séjour, taile à manger, cuision sur deux niveaux, central, Tél.

Loyer obtenut 2,800 F mens, net

411.

· ;



- L'ambassadeur d'Irak à Paris et Mms Nouri El Wais ont donné mercredi solr 16 juillet une réception à l'occasion de la fête natio-

EC 3 FM

POPISIES

Reg #

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Naissances - On nous prie d'annoncer

nuissance, le 11 juilles 1980, de Leonard RAVAULT-RODRIGUES. 34, rue Emile-Zola, . 54500 Vandoeuvre,

- M. Jean-Marc SIMON et Mine née Tvette-Marie Alfon, sont heureux de faire part de la naissance de leur fille. Stéphanie. Paris, le 2 juillet 1980 Les Closcaux, 60300 Senlis, 16, rue de Lille, 75007 Paris

Mariages - M. et Mme Roger MEYER sont heureux de faire part du mariage de leur file, Jean-Marcel

Ruchikarn SITAPUTRA. qui a su lieu à Bangkok, le 11 juil-

— Mme Claude Buyssens, ses enfants et la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Claude BUYSSENS, survenu à Coan, le 8 juillet 1980, à l'age de cinquante-cinq ans. La messe d'inhumation a été célé-brée dans l'intimité famillale à Villers - le - Sec (Aisne) le 12 juil-Cet avis tient lieu de faire-part. 25, chemin du Pont-Créon, 25, chemin 14000 Caen.

- M. et Mme Ange Martin. M. et Mme Henri Novoll Mme Denise Girard. Mme Marie Fournier Mile Marguerite Fournier, Mme Cécile Fabre,

M. et Mme Jean Trelllard. M. et Mme Jean-Louis Truchement et leurs enfants, M. et Mme Francis Girard et leur et Mme Bernard Truchement et leurs enfants M. et Mme Olivier Girard et leurs enfants,

M. et Mme Willy Kuhl at leurs enfants, M. et Mme Alain Novoli et leurs enfants, M. et Mms Gilbert Novoli et leur fille, M. et Mme Patrice Novoli et leurs



chêne

M. et Mme Jean-Paul Moveli et M. et Mme Jacques Ricard, M. et Mme Louis Hartung et leurs enfants, M. et Mme Vincent Treillard et leurs enfants. M. et Mme Valentin Fabre et leur

fils, M. et Mus Bruno Pabre, ont la douleur de faire pert du décès de

> Mme Paul FOURNIER née Raymonde Girard,

leur sœur, belle-euur et tente, survenu le 28 juin 1980, à B'Agaro (Espagne).

Les obsèques auront lieu le lundi 21 juillet 1980, à 11 h. 15, au cime-tière Saint-Roch de Salon-de-Pro-Una messe corps présent sera célébrée an l'église Saint-Michal de Salon, à 10 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Rissboth Gand. Didier, Marjolaine, Béatrice, Véro-nique, Fabienne et Frédéric, ses enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

décès du docteur François GAUD, ophtalmologiste. 15 juillet, dans sa cinquante-deuxième année. La cérémonie religieuse suivie de l'inhumation aura lieu la vendredi 18 juillet, à 15 heures, à la chapelle Orthemale, Buzançais (Indre).

Une messe sera dite à son intention au mois de septembre à Paris.

Cet auis tient l'eu de faire part Cet avis tient lieu de faire-part.

- Nous apprenons la mort de Bernard GUEX, chef du service de presse de la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, décéde le 9 juillet d'un cancer. l'age de cinquante-cinq ans. l'Bernard Guex avait participé, durant la guerre, à la Résistance dans le Vercors. Après Saint-Cyr, Il avait fait partie de l'état-major du général de Lattre de Tassigny. Il était chef du service de presse à la Chambre syn-

dicale des constructeurs automobiles

depuis 1970.]

MOQUETTE 100% pure laine 50% de sa valeur

A partir de 60F.

Grand-choix de coloris Petite et grande largeur Devis gratuit Pose par specialistes

La Moquetterie 334 rue de Vaugirard-Paris 150 Métro Convention

TEL 842.42.62 on 250.41.85

- Mme Christian Jochand du Piessix et ses enfants ont la douleur de faire part du décès de M. Christian JOCHAUD du PLESSIX. directeur général de l'IRCA

de l'ordre national de Côte-d'Ivoire, chavalier de l'ordre du Mérite, Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

- Mms Georges Monniot et

enfants Françoise et Jacques, Les familles Choffat, Berruex, Recordon et Delhausse. ont la douleur de faire part decès de

M. Georges MONNIOT, officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1939-1945. médallie militaire, officier dans l'ordre d'Orange-Nassau, survenu à Paris, le 15 juillet 1980 dans sa soizante-dirième annés. La cérémonie religieuse sera célé-brée le samedi 19 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly-sur-Seine, suivie de l'inhu-mation dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part. l3, villa Houssay, 92200 Netilly-sur-Seine, Portet, 64330 Garlin.

— La direction. Les cadres et le personnel de la SITA (Société internationale de télécommunications aéronautiques). ont le regret de faire part décès de

M. Georges MONNIOT.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille militaire, officier dans l'ordre d'Orange-Nassau, officier dans l'ordre d'Orange-Nassau, ancien directeur général de la SITA (1949-1976), survenu à Paris, le 15 juillet 1980, dans sa soixante-dixième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 19 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de-Gaulle, à Naully survente de l'apprendente de l'apprendente survente de l'apprendente survente de l'apprendente de la SITA (1949-1976), apprendente de la SITA (1949-1976), appren Neully-sur-Seine, suivie de l'inhu-mation dans le caveau de familie.

112, avenue Charles-de-Gaulle,

92200 Neuilly-sur-Seine.

- Mme Juliette Nahmani, Mathilde et Louis Nahmani et leurs enfants. Rivka et Jo Hazan et leurs enfants, Annette Nahmani et son enfant, M. et Mme Samuel Nahmani et leurs enfants, Mme veuve Mrejen et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, frère, grand-pêre.

M. Salomon NAHMANI, survenu le dimanche 13 juillet 1980. à Châtillon-sous-Bagneux. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Marie Sarfati, née Taleb, Ainal que ses fils, belles filles, petits-enfants et familles parentes, ont le grand chagrin de faire part du décès de M. Gaston SARFATL,

leur très cher époux, père, grand-père et beau-père, survenu le 15 juil-let 1980, à Annamasse. Cet avis tient lieu de faire-part. · Nos aboness, bénéficient d'une réduction sur les sesertions de « Caract

du Monde », sont priés de joindre à

Eleur envoi de texte mas des dernières

bandes pour justifier de cette qualité.

- Mms Pierre Roger Soumet, née Veyssière, son épouse, . M. et Mme Jean-Pierre Boulais, M. et Mme Michel Soumet ses enfants. M. et Mme Serge Thomas.

Luc, Catherine, Sophie, Philippe, ses petits-enfants. La famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Roger SOUMET,

receveur retraité des Postes et Télécommunications, survenu le 4 juillet 1980, à l'âge de quatre-vingts ans. L'inhumation a cu lieu au Père-Lachaise, dans l'intimité familiale, le mercredi 9 juillet 1980.

- Mme Anne-Marie Trillat, nee Pouradier-Duteil, Line Trillat.

Le docteur Etienne Trillat et son Ills. M. et Mme Louis Léonhardt, leurs enfants of potits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Ennemond TRILLAT.

survenu le mercredi 9 juillet 1980, dans sa quatre-vingt-dixième année. La cérémonie religiouse a en lieu le 12 juillet à Yzeron, dans la plus

Remerciements

- Epernay, Vauciennes. Mme Vincent Ballu, ses enfants et petits-enfants, profondément tou-chés par toutes les marques de sym-pathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Vincent BALLU, remercient de tout cœur d'avoir partagé leur peine et leurs prières.

— Mme Mamad Ismail.

Ses enfants, Et toute la famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux très nombreux témoignages de sympathie recus lors du décès de

M. Mamad ISMAIL.

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine d'accepter leurs remerciements émus.

- M. et Mme Christian Lamy, Mme Simone Mazė, M. et Mme André Lamy, La Fédération nationale de colffure, très touchés de la sympathie qui leur a été témolgnée lors du décès

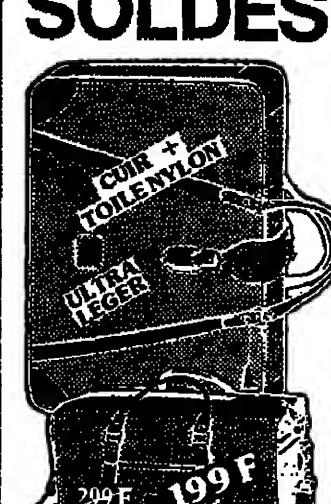
M. Marcel LAMY. adressant leurs sincères remercie-

Anniversaires

Pasteur André LEVI ALVARES, 18 Juillet 1970-1980. & Souvenez - vous de vos conducteurs, qui vous ont SELECTE LA PAROLE de Dieu.s (Hébreux, XIII, 7.)

Mon SCHWEPPES ✓ Indian Tonic > et moi on part souvent en voyage ensemble.

CARNET SOLDES-SOLDES



LA VALISE 75 cm

350 F LA VALISE 70 cm

LA VALISE 65 cm 275 F

LA VALISE 60 cm

JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK 13, rue Tronchet 41, rue du Four 74, rue de Passy Tour Maine Montparnasse



Bordeaux -Bourgognes -Champagnes -Alcools et ses Promotions Juillet

Vous propose

un grand choix

fermeture pour congés annuels le 27 juillet, Forum ouvert en août.

Le C.C.A. vous offre un stock de base de plus de 150.000 Bouteilles qui lui permet de maintenir ses prix X temps passant outre diverses hausses ou de ne pas acheter si les prix semblent "flamber", ce qui est le cas actuellement pour les champagnes qui ne cessent d'augmenter mais les prix se stabiliseront si la récolte s'annonce bonne. Actuellement nous vous proposons en PROMOTION (vente par 6) le MASSE à 38,50, le LOUIS ROEDERER à 46,80, le PERRIER

JOUET à 48,80, le HEIDSIECK monopole 1973 à 51,00. Dans les BORDEAUX (vente par 12) Château GORRY 1975 à 15,80, Cht. COTE PUYBLANQUET 75 à 25,00, le Cht. BEL ORMS-JRONQUOY 76 à 24,00, le LEOVILLE POYFERRE 74 à 39,50. Dans les BOURGOGNES (vente par 6) VOSNE "Les Chaumes" 74 à 45,50, du COTE DE NUITS villages 76 à 39,50, du MERCUREY 76 à 34,80, et également par 12, du BEAUJOLAIS Villages 79 à 11,80, du COTES DU RHONE 79 à 7,80, du BROUILLY à 19,80, Morgon 78 "Mommessin" 23,20

Autres magasins à votre disposition : FORUM DES HALLES. Niveau - 1 Porte Berger. Et MOTTE PICQUET 51, av. Motte Picquet 75015 Paris.

Ouvert en août.

Valorisez votre patrimoine Tapis & Tapisseries

CONFIEZ-EN L'ENTRETIEN OU LA RESTAURATION À DES EXPERTS

propriétés

Nettoyage - Restauration - Achat - Vente - Expertise - Nettoyage à domicile. 64, Bd de la Mission Marchand - 92400 COURBEVOIE (parking dens la cour), tél. : 788.41.41, Région Val de Loire : tél. : (41) 89.16.84.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

villas Saint-Germain-lés-Corbeil 91 Part. vend de préfér. à particul. maison Keiman et Broad de 5 plèces, tt cft, cuisine équipée, garage, † téléph., sur terrain engazonné de 660 m2 (planté de coniféres) et clos de lauriers. Prix : 530.600 F. Tél.: 533-78-68 et/ou 075-05-31. MARSEILLE SUD 7' PRADO AARSEILLE SUD 7' PRADO dans pinède à prox. calanques école, lycée, commerces s/place s/660 m² plantés arbres médit. villa moderne plain-pied 122 m² séj. 35 m², 4 ch. s. bns 2 s. eau 2 w-c chem. cellier gar. cc. gaz cse mut. 900.000 F (91) 73-02-59. RER kutil Résidentiel séj. double, 3 chambres, cuis. equipée, gar., terrain 400 m2. calme, 920,000 F. T. 749-83-92. don, ds hameau situé autour parc du château, maison gardoise ds village s/2 niveaux de 70 m2 résidentiel 25 min. Paris/A4 proche futur R.E.R. fuxueuse villa 1970 7 p. 395 m2 utilisable, sous-sol total grenier, grande ferrasse enso-leilièe 4.200 m2 parc clos paysage Prix : 1,850,000 F. 56, av. de la Résistance CHELLES, Tél. 421-06-79. fermettes

restaurer complètement, eau, électr., pressoir granit, 50 km de Caen, près N 175, 120.000 F. Ecr. Jeanne, 6, r. des Embruns, 22410 ST-QUAY-PORTRIEUX.

gros œuvre bon état, 175 m2 habitables sur terrain de 7,000 m2, Agence Saint-Hubert, 231, rue du Général-Lecierc, 45240 La Ferté-Saint-Aubin, Téléphone : (16-38) 91-57-77.

18 km S. Montargis

Agence Saint-Hubert, 231, rue du Général-Lacierc, 45240 La Ferte-Saint-Aubin. Téléphone : (16-38) 91-57-77. Fermette XIX siècle - ANJOU près Loire. - Piela Sud. 3.000 m2. - 4 pièces princip., tt conf., poutres, cheminées anc., gar., nomb. poss, amé-nagement greniers et grange atten. 600.000 F. (41) 80-50-40.

5 km d'Uzès dans village de caractère maison de pierres entièrement restaurée sur 3 niveaux de 50 m2 environ chacun. • R.-de-chaussée s/cave vooiée

chacun environ, cour intérieure de 30 m2, petite terrasse. • R.-de-ch. 1 gde p. av. cham., 1 chbre, escal. Intérieur. • 1 se ét., 1 cuis. amén. donn. s/terrasse, 1 ch. Le tout en bon état, habitable de suite. Prix : 250.000 F. Pour visiter, tous les jours, Sté CATRY J.F. LALLEMAND. Téléph.: (66) 22-21-95 domicile ou (66) 22-43-44 bureau ou écr. 43, cours d'Estienne-d'Orves, 13001 MARSEILE.

97 KML DE PARIS EST malson rustique, tt cft, 6 Pièces, terrain 2 e 70 ca. Prix 450,000 F. Téléphone : (16-23) 82-40-90. EXCEPTIONNEL AVEYRON Maison de maître en pierre bieue de pays, bâtie sr mame-ion en prairie. Vue, site except. 10 pces habit, de suite après installation des commodités modernes. Dépendances de

modernes. Dependances de caractère (grange cathédrale + Ecurie + Bergerle + Four à pain). Pour tous renseignements telephoner (66) 22-50-30, hres rep. et après 16 heures (66) 22-43-44, hres bur, ou écrire Ste CATRY, M. LALLEMAND J.C., 43 cours Estienne-d'Orves, 13001 Marseille châteaux

. MEDITERRANEE CHATEAU SP + DEPS 4.000 M2 - Parc aménagé. PRIX : 2.700.000 F. galangau - B.P. 4 - Saises-66 Mogis de Bearjolais à 1 h. 30 autoroute, part. vend château de Tolot (Beaujeu) il nombr. dép. il 10 ha parc. Environn. spiendide. Prix à déb. Dollveux (74) 04-60-77.

.

maisons de campagne maisons de campagne CHATELAILLON VAUCLUSE 1) Shué entre Avignon et Alès 12 km mer, 20 km La Rochette pâche, chasse, A vendre dans 15 MIN. CAVAILLON pêche, chasse. A vendre dans Maison de Village en pierre. BOURG GRANDE MAISON à Avec 700 M2 + dépendances. rénover, gde culs., grand séj.
4 chbres, dépend., jardin 200 m2.

+ terr. atten. environ 1.600 m2.
Renseignements 16-46-46-14-03 ou Très joile vue. Bon etal Prix: 240.000 F. CATRY 16 (90) 75-46-50.

M. GAIGUANT - 950-18-53. A 150 KM de PARIS pavillons Dans un gentil hameau Maison style fermette anc. RUEIL près R.E.R., rèception, 2/8 chambres, tt cft, gar., jdin, 550,000 F. LELU, Tél. 534-57-40. Seule sur son terrain de 2.000 m2. A l'orée d'une belle forêt et à quelques kilom de la Loire. Elle se compose d'un salon/séjour, 6 KM FONTAINEBLEAU 3 chbres/loggie + 2 autres chambres poss. Terrasse couverte. Prix: 450.000 F. pav., & P. conf. 770 m2 arboré clos, caime. 500,000 F. 078-08-24. Crédit possible.

5, Tue Michel-Servet - B.P. 105, 18002 BOURGES Cedex. Tel.: (48) 24-77-14. pavilion excell. élat, s. à mang. s/jardin arborisé, liv. double, culsine, 4 chambres, garage, sous-sol. Prix : 792.000 F. Tous rens. à notre bureau Paris 122, boul. Haussmann, 75008 PARIS. ACO 15, avenue Jean-Moulin PARIS-14. T. 542-98-37. Tel.: 522-48-55 et 522-01-74

terrains irès beau terrain 10 hectares bolsé, constructible pour une habitation. Site protégé. Vue imprenable. Prix : 600.000 F. Agence Saint-Hubert 231, rue du Général-Leclerc, 45240 La Ferté-Saint-Aubin. Téléphone : (16-38) 97-57-77.

Entrepreneur-Constructeur recherche auprès PROPRIETALRES ET COURTIERS TERRAINS A BATIR ET PROPRIETES

ET REGION PARISIENNE POUR REALISATIONS IMMEUBLES DE STANDING OU GROUPES DE MAISONS INDIVIDUELLES BRUNO-ROSTAND 4, avenue de l'Opèra, cuisine équipée, tout confort. 75001 PARIS - TEL.: 296-61-25. Px 700.000 F. T. (37) 21-09-93.

annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures

propriétés très bei ensemble, MAISON de 4 PIECES et MOULIN à roue Me POTTIER et TRIGALLOU

49150 BAUGE. Tel. (41) 89-10-25. A VENDRE en ANJOU, près BAUGE, MAIS. BOURGEOISE, pièces, tout confort, dépend. jardin 3.639 m2, Px 530.000 F. MAISON

LOUVECIENNES/BOUGIVAL superbe, 175 m2 - terrain de 400 m2. Particulier : 916-29-25. 4 km Charires 2 km gare mais. rust. 7 p. 260 m2, terr. 1.700 m2

FIN XVIII. rivière, 1 ha peupi. Propriété week-end sur 15.000 m² ds centre village, conviendrait Bord Essonne privé sur 230 m. Hôtel-auberge. Tél. : 361-84-09. Possibilité étang Possibilité étang (ancienne cressonnière). Part. vd LES ANDELYS 80 km.
Belle propriété ancien., caract.
260 m2, 7-8 pièces, 2 s. de bns,
gd gar., tout cit, très beau parc
de 5.000 m2, Tél. : 32-54-21-74.

Men POTTIER et TRIGALLOU.

[ancienne cressonniere].
Petil bâtiment en dur.
210.000 F {poss. 5 Ha supp.}
Agence SAINT-HUBERT,
231, rue du Gènérai - Lecierc,
45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN.
Tél. : (38) 91-57-77. notaires associás.

25 KM de NICE Part vd à LEVENS : ANCIEN

MOULIN plerres apparentes av. machinerie, séj. 42 m2, salon, bar, 4 ch., 2 s. de bris, cuisine. Parfait état, jardin complanté, bordé par ruisseau. NICOLAS, 27, avenue Miltet, 06000 NICE TEL, : (16-93) 51-07-15.

SOLOGNE REGION SALBRIS lrès bon territoire de chasse 75 hectares étang 5 hectares. Bâtiment confortable. Agence Saint-Hubert, 237, rue du Général-Leclerc, 45240 La Ferté-Saint-Aubin. TEL.: (38) 91-57-77.

KM S. Moniargis Tout confort, sur deux niveaux et grenier. 540 m2 envir. au soi, MANOIR très bon élat, dans un plus 11 ha : herbages, pommiers très beau parc 8 ha pièce d'eau et bâtiments. très beau parc 8 ha pièce d'eau cht. cent, à chbres au 1° élage, possibliké 6 chbres au 20 étage Vente aux enchères dépendances 4 maison gardien. Agence Saint-Hubert, 231, rue du Général-Leclerc, 45240 La Ferté-Saint-Aubin. Téléphone : (38) 91-57-77.

SOLOGNE Région NEUNG-SUR-BEUVRON. Propriété de 34 hectares dont très bel étang de 10 hectares. Demeure de style en cours de restauration, 320 m2 habitable.
Prix : 1.600.000 F.

Agence Saint-Hubert, 231, rue du Général-Leclerc, 45240 La Ferté-Saint-Aubin. Téléphone : (38) 91-57-77. 10 KM, SAINT-TROPEZ dans domaine privé, 800 mètres mer, villa avec piscine, superbe vue sur la mer. Tél. : (16-94) 79-22-70 - 255-04-51.

Provence, pr Marsellle, 24 ha-

pins, vignes, cultures, impt. bat.

envir. intact. 2.000,000, 589-64-96,

PLAISIR - LES GATINES mais. 230 m², 5 ch., 3 s, de. bns, od séj., gar. 2 voit., Idin clos 725 m sur domaine privé avec pisc. et lennis. - 850.000 F. M. Brime - 236-55-31 ou 233-51-62.

RÉGION BLOIS Gentlihommière 169 - 179 parc de 17 ha avec pièce d'eau, 3 bétiments en parfait état dont 1 à usage de grange. - Prix : 1.600.000 F, frais agence inclus. Agence Saint-Hubert, 231, rue du Général-Leclerc, 45240 La Ferté-Saint-Aubin. Téléphone : (16-38) 91-57-77.

PROCHE HARAS DU PIN sur 4 hectares horbage, ferme de caractère en L, entièrement restaurée, grand confort, belle réception, cuisine aménagée, 5 chambres, 4 boxes + 8 possibles. Agence Saint-Hubert, 231, rue du Général-Leclerc,

45240 La Ferte-Saint-Aubin,

Téléphone : (16-38) 91-57-77. PAYS D'AUGE BELLE PROPRIÉTE MAISON COLOMBAGE

AU TRIBUNAL DE LISIEUX le 23 juillet 1980, à 9 heures, sulvant cahier des charges. Pour tous renselgnements, s'adresser à : 1) M. AUDI, léléph. (1) 645-14-13 (saut week-end); 2) GREFFE DU TRIBUNAL DE

GRANDE INSTANCE LISIEUX. forêts ETUDE DE M' BROCARD, NOTAIRE à SAINT-MIHIEL Tél. (29) 89-00-25

FORETS DE QUALITE 40 HA plantation résineux,
 15 ares, 25 ans. Plus de dégagement, Accès voiture, Epiceas Douglas, Prix 1.700.000 F. 80 HA : 55 ha tallis sous futales, chênes, hêtres, frênes. 25 ha terres drainées. Prix : 1.750.000 F.

Forêts de chênes. 11 HA.

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain.

L'écologie en Union soviétique

Selon les théoriclens marxistes, les capitalistes n'ont pas seulement exploité les travailleurs, ils ont aussi pillé les ressources na-turelles et provoqué ainsi la crise écologique actuelle. Maîtresse des terres et des eaux, pro-grammant minutieusement son développement

Moscou. — A l'ombre de l'hôtel

cela aujourdhui >

cours officiel

N'empêche que les premières

impressions recueillies dans la

minuscule église ne cessent ensuite

d'être confirmées. Pour en savoir

davantage, il faut passer sur la

D'ici au 15 septembre, le conseil

des ministres aura à se pronon-

cer sur une série de mesures des-

tinées à améliorer la condition

des animaux. C'est ce qu'a an-

nonce M. Pierre Méhaignerie,

ministre de l'agriculture, qui est

chargé de tirer du rapport de

M. Pierre Micaux (le Monde du

17 juillet) ce qui pourrait être

retanti par le gouvernement. En

attendant, le député (U.D.F.) de

l'Aube, qui a été reçu pendant

trois quarts d'heure à l'Elysée, a

de poursuivre son action. « Mon

premier travail, e-t-il précisé.

consistera à convaincre les élèves

des écoles vétérinaires de porter

dapantage d'attention à la pro-

tection des animaux, au sens

tain nombre de mesures pour-

raient être prises d'urgence, avant

même que le conseil des minis-

tres ne soit saisi des conclusions

de son rapport. « C'est tout de

M. Micouse a indiqué qu'un cer-

large du terme. »

industriel, la patrie du socialisme aurait du, mieux que tout autre pays, préserver son immense capital de nature, épargner à ses habitants les nuisances industrielles et leur ménager un cadre de vie d'une exceptionnelle

Atteinte plus tard que l'Europe et l'Amérique du Nord par la révolution industrielle et l'urbanisation qui l'accompagne, l'U.R.S.S. était historiquement bien placée pour en éviter les ravages. A-t-elle su profiter de ses atouts? Après avoir longtemps négligé d'évoquer ces

questions, les agences de presse soviétiques multiplient aujourd'hul, à l'adresse de l'étran-ger, les bilans d'autosatisfaction. Sur ce point comme sur d'autres, Moscou, à l'occasion des Jeux, veut présenter un visage avenant. Qu'en est-il réellement?

1. — Vingt-huit millions de protecteurs de la nature

Rossia, gigantesque mille-feuille de béton planté à deux pas de la place Rouge, à Moscou, la chapelle Saint-Maxime dresse encore ses bulbes dorés. Rescapée pénétrer dans les bâtiments vétustes mais historiques de l'Insde l'urbanisme dévastateur des années 60, elle baigne dans le titut de géographie. Son directeur, M. Petrovich Guerrasimov, membre de l'Académie des sciences, de l'intense circulation environparle volontiers des réserves naturelles qui parsèment maltres et de studieux visiteurs l'U.R.S.S. Elles sont au nombre y pénètrent encore, non pour s'y de « cent vingt à cent trente » (1) recueillir, mais pour y contempler paraît-il et couvrent une surdes animaux empailles. Désaffecface totale de près de 20 millions tée la chapelle Saint-Maxime est d'hectares, soit moins de 1 % du un musée dédie à la protection de territoire. Cette proportion est a la nature. Et si, malicieusement, peu près la même que celle des on demande a sa gardienne ce parcs nationaux en France. qu'elle pense de la chasse à Ces réserves sont d'une extrême baleine encore pratiquée par les diversité de surface et de statut. flottilles soviétiques, elle répond sans hésiter : « Je serais d'accord pour qu'on la stoppe dès

Les plus modestes, destinées à protéger une espèce rare, n'ont que 60 hectares. Mais il en est d'imdemain. Quant aux urbanistes menses comme ces 800 000 hectade Moscou, ils disent de l'hôtel res de taïga primitive — mareca-Rossia: « Nous ne ferions plus ges entrecoupés de forêts de Pour comprendre la situation coniféres et de bouleaux — que l'on a protégés à titre d'écosystème de l'écologie en Union soviétique, complet autour de la rivière une visite à la chapelle Saint-Maxime ne saurait suffire. Même Pechora, dans le nord de la Russie d'Europe. Une autre réserve au bout d'une semaine d'enquête. il est blen difficile de s'en faire géante est située dans les monts Altaī à la frontière mongole. Et une idée claire. Le pays est d'autres encore, aux dimensions immense et la réalité y est de la Sibèrie, sont en projet constamment masquée par le disautour du lac Baïkal.

Des réserves intégrales on bannit toute activité humaine autre que l'observation scientifique. Dans certaines, la chasse est autorisée. Beaucoup sont accessibles au public, mais à condition

suite qu'il faut faire campagne

contre les abandons d'animaux.

renoncer à l'importation d'ani-

maux maltraités et interdire

l'abattage rituel musulman en

Au cours de la conférence de

presse qu'il a donnée à Paris, mer-

credi 16 juillet, à la sortie de

l'Elysée le parlementaire en mis-

sion n'a pu commenter les trois

cent quinze propositions que for-

mule son épais rapport de deux

cent cinquante feuillets (1). Pour-

elles, si elles étalent retenues, ne

d'assez vives réactions à la fois

dans le public et parmi les pro-

fessionnels concernés. M. Micaux.

moins de dix-sept dispositions

pour améliorer les élevages en

batterie dont l'interdiction d'éle-

ver des veaux dans l'obscurité, de

castrer et d'écorner les taurillons

Pour «humaniser» les trans-

et les porcs sans anesthésie.

par exemple, ne suggère pas

dehors des abattoirs. »

manqueralent pas de

De notre envoyé spécial MARC AMBROISE-RENDU qu'il circule à pled. L'U.R.S.S. vient même de créer sa première réserve maritime sur 63 000 hec-

pêche y sera strictement

tares dans le golfe de Pierre-le-

Grand, au nord de Vladivostok.

La politique des réserves est un héritage des tsars. La première protège intégralement, depuis 1912, la végétation subtropicale de la vallée georgienne de Lagodekhi. qui descend du Caucase vers la mer Noire. La seconde — Barguzin — nee en 1916, sur les rives du Balkal, est un sanctuaire de

Cette politique semble avoir atteint son but. Ainsi, la grande réserve du Caucase, oui couvre 260 000 hectares — le massif en compte une vingtaine d'autres plus réduites. — abrite un impressionnant bestlaire. Les bisons, nombreux autrefois, y furent massacrés jusqu'au dernier pendant la guerre. A partir de cinq individus importés des Etats-Unis et de Pologne, on a reconstitué un troupeau de six cents têtes. Autour d'eux vivent des cerfs. des bouquetins et des chamois par milliers. Sur ce cheptel un millier d'ours, soixante loups, quarante lynx et deux cents aigles

prélèvent leur subsistance.

ports de bétail, qui se font dans

des conditions souvent lamenta-

bles, le rapport énumère vingt-

cing mesures. Parmi celles-ci

l'obligation d'une licence pour

tous les transporteurs d'animaux

et l'autorisation donnée aux vété-

rinaires-inspecteurs de perquisi-

tionner à bord des véhicules et

de procéder à l'abattage immédiat

des animaux en cas de nécessité.

ture progressive de près de quatre

cents petits abattoirs ainsi que

M Micaux propose la ferme-

Au chapitre tant controversé

de l'expérimentation animale, le

repport pose comme principe que

la science a besoin des animaux

mais qu'il est possible d' « écono-

miser > ceux-ci au maximum.

Comment ? En améliorant les

élevages et même en créant un

élevage national d'animaux de

laboratoire qui permettrait d'évi-

ter des importations s'élevant à

un milliard de francs par an.

utilisés dans les expériences).

L'un des aspects positife du

rapport est eans doute d'envi-

sager ce problème d'un point

de vue giobai (approvisionne-

ment, élevage, hébergement des

animaux de laboratoire, impor-

tance des contraintes internatio-

nales). On ne peut donc que

regretter le peu de place qui

est fait au développement des

- méthodes de remplacement -.

Seules celles-ci tiennent compte

de la possibilité d'utiliser à la

place d'animaux de laboratoire

de nouvelles méthodologies (mo-

dèles mathématiques) ou techno-

logies (microscopie électronique,

cultures cellulaires et tissulaires).

CORRIDAS, COURSES DE LÉVRIERS, TIRS AUX PIGEONS INTERDITS?

Le gouvernement se prononcera d'ici au 15 septembre

sur les propositions du rapport Micaux

Outre les réserves naturelles, le dispositif de protection comprend encore l'équivalent de nos sites classés : des arbres venérables, de lambeaux de la forêt primitive sont devenus « intouchables ». Ils sont, paraît-il, « très nombreux ».

En revanche, les Soviétiques ont boudé jusqu'à présent la formule des parcs nationaux et ses trois objectifs -- conservation, observation scientifique, recréation du public — que les Anglo-Saxons ont répandus à travers le monde. Selon Mme Rimma Zimina, direcleur de recherches à l'Institut de géographie, on ne connaît en U.R.S.S. qu'une demi-douzsine de parcs populaires», axés davan- du gouvernement.

Tout écologiste soviétique peut rationnelle la terre et son sousen effet invoquer l'exemple de sol, la faune et la flore, pour Lénine qui fit emprisonner pour maintenir la pureté de l'air et un mois un de ses compagnons des eaux, pour assurer le renoubolcheviques conpables d'avoir vellement des richesses naturelles et améliorer l'environnement. » abattu un arbre «sans raison». Si cela n'est pas suffisant, on Il brandit aussi la Constitution a modèle 1977 » dont l'article 18 appelle à la rescousse Leonid Brejnev lui-même, qui s'est écrié assure : a Dans l'intérêt des générécemment : a Camarades, il est rations présentes et à ventr. on orend en U.R.S.S. les mesures possible et nécessaire d'aider la nécessaires pour proléger et utinature à déployer ses forces vitales. On connait l'expression liser de façon scientifique et a région florissante a. C'est ce qu'on dit des régions où les connaissances, l'expérience, l'attachement

> Telle est notre voie socialiste. Les thèmes de l'écologie, sinon le mot lui-même, font donc partie du discours le plus officiel. Sur les présentoirs des aéroports, on trouve parmi de multiples brochures vantant les réalisations soviétiques un livret de cinquantequatre pages intitulé: « Protégeons la nature ». L'auteur, Yuri Sinyakov, reconnaît d'emblée que l'homme doit faire face à cune crise écologique majeure dont il est lui-même l'auteur », mais que, si des problèmes écologiques existent en U.R.S.S., ils sont moins aigus qu'aux Etais-Unis, an Japon et en Europe occidentale. Suit un exposé détaillé des efforts accomplis par le socialisme pour les

et l'amour de la nature des

peuples ont fait des miracles.

tage sur la récréation que sur la conservation : sur les côtes de la

Baltique, prés de Mourmansk, à

Alma - Ata e ten Ouzbékistan.

Mais, de son propre aveu, ils ne

sont pas conformes aux stan-

dards internationaux et ne méri-

Ce sont les scientificaes — les

naturalistes et surtout les zéo-

graphes — qui, dès l'époque des

tsars, ont lanc' la politique de

protection. Leur « groupe de

pression a est encore efficace

puisque le nombre des réserves

naturelles continue à augmenter.

Mais M. Petrovich Guerassimov et

ses camarades ne manquent pas

de souligner qu'ils sont stricte-

ment dans la ligne du parti et

pares nationaux.

donc pas l'appellation de

resoudre. La compagnie Aeroflot diffuse aussi dans les aéroports un dépliant illustré qui exalte « l'appreciable contribution que les vilotes de l'aviation civile apporteni à la noble tâche de la protection de l'environnement ». Au musee Saint - Maxime. à Moscou, on peut voir sous vitrine une vingtaine d'ouvrages consacrès à l'écologie, y compris des traductions. Socialisation de la nature, le livre de Philippe Saint-Marc, a été traduit en russe, et le premier tirage épuisé en quelques jours Mais il n'a pas été réédité et il n'est pas du tout certain que la littérature écologiste soft disponible dans les librairies.

On se rabat donc sur les romans comme l'Adieu à l'Ile. Valentin Raspoutine y raconte la d'aficionados et de sportifs. Il résistance de villageois sibériens dont les isbas doivent être

englouties par les eaux d'un bar-rage hydroélectrique. Le ton evoque Giono et Ramuz, l'affaire elle-même ressemble au drame de Tignes. Le livre a eu, paraît-il,

feuilles écolo-contestataires ne fleurissent pas en U.R.S.S. En dehors de la rubrique « nature » de l'équivalent moscovite notre Science et Vie et de la très oficielle revue la Nature. fondée en 1912 et tirant à quatre ringt-cinq mille exemplaires. les écologistes soviétiques n'ont pas grand-chose à lire. Aussi se rabatent-ils sur les trois émissions hebdomadaires au cours desquelles la télévision traite, à l'occasion de protection de la nature : « Dans le monde des animaux », « Le Club des ciné-voyageurs » et une émission scientifique « L'évidence incroyable ». Test de popularité : les deux premières sont diffusées le dimanche à l'heure du déseuner.

Quant à ceux qui veulent militer, ils peuvent rejoindre l'a assoclation pan-russe de protection de la nature», l'une de ces curieuses institutions que sécréte la société soviétique. Créée sur l'initiative des autorités, recrutant dans les entreprises, dans les écoles et jusque dans la rue en vendant des timbres d'adhésion elle compterait, assure-t-on officiellement, vingt-huit millions de membres. Mais personne ne connaît son siège. Ses dirigeants se reunissent, paraît-il tous les quatre ans. Les citoyens ne savent pas eux-mêmes s'ils en font partie à l'instar de nombre de Français qui ne se souviennent pas d'avoir versé une obole à la Croix-Rouge alors que celle-ci les comptabilise comme adhérents.

Les fonctionnaires de Moscou et les universitaires assurent pourtant que l'association exerce une influence certaine sur les autorités locales en dénoncant les pollutions et en surveillant les espèces menacées.

Ces vigilants de l'environnement servent à l'occasion de force d'appoint aux scientiflques qui veulent « écologiser » la société soviétique. Ce sont là-bas les geographes et non les biologistes qui ont pris la tête du mouvement et qui revendiquent le leadership des recherches. Ainsi, Petrovich Guerassimov, qui dirige les six cents personnes de l'Institut de géographie, ne tient pas un autre langage que ses confrères d'Occident : « L'écologie, dit-il, n'est plus une discipline scientifique particulière, mais une approche scientifique de la nature et de la société et des liens qui existent entre elles. » Selon lui, l'écologie doit contaminer toutes les disciplines comme la géologie la biologie. la médecine, la technologie, l'économie. Et les dirigeants du Kremlin eux-mêmes devralent s'inspirer davantage de ses lecons. « Il faut, déclare l'académicien, une meilleure politique nationale d'exploitation des ressources naturelles et de protection de l'environnement ». Ces propos ne sont pas désavoués par les douze cent cinquante professeurs et chercheurs de la Faculté de géographie qui, du haut des bulldings du mont Lénine dominent

VIE HUMAINE ET SOUFFRANCES ANIMALES

A l'évidence, chapitre consacré à l'expérimentation animale a longuement retenu l'attention de M. Pierre Micaux. qui propose un plan quinquennai pour la création d'une organisation administrative chargée de la gestion et du contrôle de cette expérimentation. Il s'agit notamment de créer deux nouvelles structures : la sousdirection de l'expérimentation animale, qui, rattachée au ministère de l'agriculture, traiterait de l'ensemble des probièmes relatifs aux animaux de laboratoire, et l'Office national de l'expérimentation animale. qui jouerait les rôles d'un organisme consultatif et d'un organisme de gestion.

Voulant en la matière éviter « les deux pièges de la sensiblerie et de la sottise M. Micaux tente ainsi d'apporter des éléments de réconse aux critiques des responsables d'organisations antivivisectionnistes et d'établir une sorte de protocole d'accord. Se gardant des excès « de quelque côté au ils puissent venir », voulant traiter ce qui pose « un problème de conscience >, « logiquement, avec sagesse, gans passion ni exagération », certain de « s'êtra forge une opinion solide, dégagée des péripéties émationnelles qui cachent la réalité », esculsse ainsi une réglements l'expérimentation sur tout en soulignant l'animai. d'autre part, que celui-ci = n'est pas un objet », mais un être - vivant et sensible -.

On ne peut, ici, mariquer de couligner l'irréductible ambiguité d'une telle démarche, qui apparaft, par exemple, lorsque M. Micaux se déclare tout à la fois - pour toute la vie humaine et contre toute souffrance humaine - et - pour toute la vie animale et contre toute souffrance animale -, position quasiment intenable puisqu'il précise immédiatement après que « la science a malhaureusement besoin d'ani-

maux ». il est cans doute plus que souhzitable que scient au plus vite appliqués les moyens qui permettraient de réaliser une économie des souffrances et des vies animales (amélioration des techniques expérimentales et des conditions d'hébergement, diminution du nombre d'animeux

Des contraintes absurdes

li est ainsi fort peu probable que M. Micaux obtlenne l'adhésin des opposants à l'experimentation animale lorsqu'il propose de diminuer le nombre d'animoux utilisés en réalisant sur un seul, plusieurs types d'expériences ou lorsqu'il préconise, dans l'attente des méthodes de remplacement, l'« utilisation prétérentielle d'animaux vertébrés inférieurs dont la sensibilité est moindre ». [] est enfin quasiment certain que les antivivisectionnistes ne le suiplus lorsqu'ils verront que la rapport souligne la nécassité de repenser la politique française en matière d'élevage d'animaux de laboratoire en fonction de critères économiques, l'absence d'un véritable élevage national entraînant une importante - hémorragie de devi-- ses « dans un marché global estimé à un millard de france. Sur ce chapitre, il n'est pas

aisé de concilier, comme le

tente M. Micaux, les critères humanitaires, écologiques, scientifiques, économiques et sanitaires. L'entreprise était ardue. Elle aura néanmoins permis de souligner officiellement l'absurdité de certaines contraintes administratives qui imposent, pour la vente en France d'un produit chimique ou pharmaceutique, de recommencer une expérimentation animale déjà effectuée dans d'autres pays, tout comme elle aura mis en évidence la nécessité d'une révide certaines techniques toxicologiques, comme la - dose ietal 50 - (1), ou l'importance d'une réflexion sur l'utilisation de l'animal en cosmétologle.

JEAN-YYES NAU.

(1) La < dose létale 50 ≥ consiste en la détermination de la quantité d'un produit qui administré à dose toxique à un nombre donné d'animeux, provoque la mort de la mottlé d'entre eux.

Un office national de l'expérimentation animale ayant des antennes dans chaque région, des services de contrôle dans chaque département et des commissions de chercheurs dans chaque établissement serait chargé de faire respecter les nouvelles méthodes d'expérimentation.

Interdiction d'importer des animeux exotiques et salvages, contingentement des importations de chiots, auxmentation de la T.V.A sur le commerce des animaux de ceux qui laissent leurs chiens salir les trottoirs, telles sont quelques autres suggestions qu vont surprendre. Les sociétés protectrices des animaux ellesmêmes ne sont pas épargnées La plupart d'entre elles di A Micaux devraient se tra sformer en sociétés d'un accuei des animaux (S.A.A.) dotées d'une charte Quant à la S.P.A. nationale, elle s'emploierait à la protection au sens large, ce ru'elle ne fait ras actuellement.

Trois cents emplois

Le rapport du député de l'Aube risque de heurter encore bien davantage un certain nombie n'hesite pas, en effet, à demander l'interdiction des courses de lévriers, des combats de coqs, du tir aux pigeons vivants et des corridas. Celles-ci, qui sont transformées dans bien des cas en « spectacles pour touristes » ne pourraient être maintenues que dans quelques villes du Midi où la tradition de la tauromachie est « ininterrompue ». De toute manière la participation des chevaux, et donc

des pleadors, serait interdite. Le rapport estime nécessaire une meilleure formation vétérinaires et des medecins atin que ces projessionnels prennent en compte la protection des animaux. Il suggère donc la création de chaues du comportement animal dans les écoles velerinaires et de biomédecine dans

les lacultes de medecine.

Pour mettre en œuvre cate politique tous azimuts, a Monsied. animaux » envisage le vote d'une loi nouvelle sur l'experimentation animaie et de nombreuses adjonctions aux textes existants. L'application des mesures retenues par le gouvernement ferait l'objet d'un plan quinquennal assorti de moyens financiers correspondants. M. Micaux évalue à trois cents le nombre des emplois à créer pour reniorcer les effectifs des contrôleurs - vétérinaires. « C'est une noble et lourde tache à laquelle convernement », conclue-t-il. Périlieuse aussi, aurait-ii pu ajouter, tant il est vrai que la plupart des mesures imaginées neurtent des habitudes et des intérêts, et même des passions. Autant de points très sensibles auxquels on évite genéralement de toucher en période electorale. M. A.-R.

(1) CL'homme et l'animal », rapport présenté au gouvernament par M. Pierre Micaux, parlementaire en mission. Ministère de l'agriculture, 78. rue de Varenne, 75007 Paris.

Bagarres sur le Baikal

institutions qu'est partie dès 1958 la riposte aux programmes d'exploitation industrielle du lac Barkal Cet admirable plan d'eau cerné de forêts, riche en poissons et long de 640 kilomètres, est le plus profond du monde. C'est une des merveilles de la Sibérie méridionale. Il est, pour tous les Soviétiques qui révent d'aller le contempler, le symbole de la conquête de l'Est et de ses prodigleuses richesses naturelles. Or le ministère des papeteries projetait d'installer sur ses rives un chapelet de gigantesques combinats qui, bien entendu auraient dé-

versé leurs saletés dans ce dépotoir providentiel. C'est par le biais de la Literatournaya Gazeta que l'alerte fut donnée il y a vingt-deux ans dėjà. En 1965, au terme d'une série d'articles sur le Balkal, un ecrivain posait la question sacrilège : « Qu'est-ce qui est le plus utile : créer ces entreprises ou protéger le lac ? » Comme à l'accoutumee la *Literatournaya* publia un abondant « courrier des lecteurs » où s'exprimaient des scientifiques et de simples citoyens. Le débat écologique était lancé. Le parti s'en empara et, conseil des ministres prescrivait e l'utilisation rationnelle et la protection du Baikal ».

L'affaire du Balkal est tout à fait typique des blocages de la société soviétique et des cheminements détournés qu'elle emprunte pour s'adapter quand même aux réalités nouvelles. Elle est aussi symbolique de la situa-tion de l'écologie dans le monde socialiste où le maître mot reste

(1) Selon les Nations unles 1'U. R. S. S. comptait quatre-vingte réserves en 1972

C'est assurément de ces deux « produire à tout prix ». Car l'argument massue brandi par les défenseurs du lac est à présent celui-ci : le Balkal possède un gisement touristique plus impor-

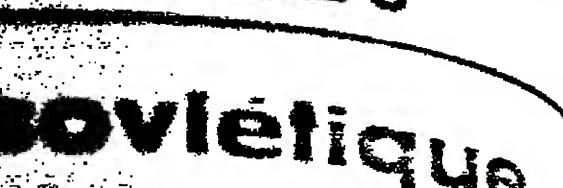
tant one son gisement forestier. Le tourisme, qui sauvera peutêtre le lac sibérien, menace toutes les réserves naturelles. Celles du Caucase en particulier sillonnées par les randonneurs et les alpinistes. Les géographes-écologistes se tournent alors vers la solution « parc national » qu'ils ont délaissée jusqu'ici. Pour la récréation des citadins de Leningrad et de Moscon, ils veulent créer un vaste « parc naturel et populaire » sur 100 000 hectares dans les collines du Valdai le château d'eau de la Russie d'Europe. Un autre serait ouvert an Balkal et un troisième autour du mont Elbrouz, sommet du Caucase qui culmine à 5 633 mêtres.

Mais comment aménager ces parcs? Petrovitch Guerassimov a dû prendre l'avion pour l'Amérique. Car c'est au Yellowstone, au parc du Grand-Teton et dans le parc canadien de Banf que les Soviétiques vont à présent prendre des leçons. Après avoir enquêté sur les écologistes français, un journaliste moscovite critiquait les « verts » qui, selon lui, ne voient pas que la crise écologique résulte des contradictions du capitalisme. Mais quand IURSS. est en face de ses propres contradictions, elle va en chercher la solution dans les pays capitalistes...

Prochain article

UN PLAN POUR LES PÉCHEURS A LA LIGHE?

ا حكدًا من الأصل



may .

42

L'année 1980 a été proclamée année de l'anti-tabagisme au niveau international. Beaucoup de spécialistes et de profanes ont exposé leur point de vue sur ce sujet. De façon concrète, la fondation "Warentest", sise en Allemagne, s'est consacrée le plus à ce problème et a obtenu les résultats les plus récents dans ce domaine. Même si la plupart des produits testés ne sont pas vendus sous cette forme dans les pays d'Europe, les informations fournies nous paraissent toutefois intéressantes pour la consommateur. Nous WHA-World Health Associates, your donnons, avec leur consentement, le compte-rendu du bulletin TEST du mois de juin à

Les légères ont aussi du poids

imprimet

Les cigarettes à bouts filtres "normales" et "légères" sont souvent parentes proches en matière de teneur en goudrons et en nicotine. C'est pourquoi il faudrait définir plus en détail le terme "léger" qui ne dit rien sur les risques possibles.

Ce que le marché de la eigarette comprend par Aujourd'hui, on connaît environ 4000 sub-"léger" et "normal" a été défini il y a deux ans - stances et parmi elles, certains métaux lourds autour d'une table ronde Fin 1977 les comme le cadmium, la nitrosamine et le fabricants de cigarettes ont conclu un accord benzpyrène, amsi que des substances en partie ("Accord léger"), selon lequel ne sont légères loxiques comme l'acide prussique, le phénol, que les cigarettes dont le condensat de fumée l'ammoniac. l'arsenie et le formaldéhyde, ne dépasse pas 10 mg et celus de nicotine considérés comme des éléments favorables à la 0.8 mg Les valeurs sont indiquées sur la bande formation de canorrs

Le concept "Fumer léger" n'a pas été concerne l'oxyde de carbone (CO), contenu déterminé avec beaucoup d'empressement, dans la sumée de cigarene, et les orydes car certaines firmes dénommaient parfois à ce nitriques NO et NO2, tous deux bien connus moment-là des cigarettes "légères" qui ne en raison de leur présence dans le gaz l'étaient pas vraiment Dans la mesure où les d'échappement des voitures. L'oxide de carfumeurs associaient "lèger" avec une diminu- bone peut nuire sérieusement au coeur et à la tion des effets nélastes sur la santé. le circulation sangume La fumée de cigarette législateur aurait pu avoir recours à des contient jusqu'à 4% de ce gaz aucolore et mesures administratives

L'industrie de la cigarette préférait de beaucoup faire sa los Les limites tolérées reposent en effet moins sur des considérations. Les gros fumeurs (20 cigarettes et plus par médicales que sur des impératifs du marché Un représentant d'une firme le dit lui-même "Il s'agit d'un compremis, dans lequel les jusqu'à 22% de la sorte, plus d'un conquième questions de marketing jouent un rôle essen- du sang est meapable de fixer l'oxygène et de le

L'industrie allemande de la ogarette propose non sans fierté les cigarettes les "plus légères du monde" jamais labriquées depuis des années Ea effet, avec une moyenne de 0,8 mg de nicotine et de 13 5 mg de condensat, peu de pays peuvent se vanter d'approcher ces résultats Aux USA les organettes "légères" contienment environ 15mg II y a 15 ans, les cigarettes allemandes contenaient beaucoup plus de condensat et de nicotine au autourd hus

De tels succès proclamés par l'industrie restent bien sur trompeurs il est évident que l'augmentation du nombre des cancers du poumon correspond à la quantité de cigarettes fumées – légéres ou non

L'échantillonnage de cigarettes "normales" et "légères" que nous avons testées, présente à reu près le même contenu en nicotine et en condensat, le concept "Fumer lèger", ainsi qu'un slogan publicitaire fallacieux, reçoit une fait D'après nos mesures obtenues lors du test, le fibre de la Roth-Handle, par exemple se classe pratiquement dans le groupe des légéres de par son contenu en condensat et en nicotine (10, 9/0, 79) Presque toutes les curarettes "normales" appartiennent, d'après leur teneur en nicotine, au groupe des "legeres" La eigarette Peer 100, attribuée au groupe des "normales" en Allemagne ne contient même que 0.5 mg de nicotine

La différence également du contenu en condensat reste minime pour beaucoup de cigarelles "normales" et "légères" Néanmoirs, on enregistre d'importants écarts au sein même du groupe des argarenes légères

Notre tableau présente douze marques légcres Le taux de nicotine est sensiblement réduit par rapport aux autres cigarettes à bouts filtres Pour ce qui est du condensat, quelques-unes de ces marques atteignent la valeur maximale de 10 mg (quantité relativement élevée comparée à des cigarettes normaies) Les "plus légères parmi les légères" aussi hien en matière de nicoline que de goudrons - sont les marques R6. Reyno Lights Membol, SL. Atika et - avec un certain écart -Reemstma No 1

gravité et ne dépassent en aucun cas une unité. du coeur et des voies circulatoires, ce dans nos tableaux. Ses aivantages c -à-d 1mg pour le condensat et 0.1mg pour la processus peut nuire à la santé condensat et de 0.05mg pour la nicotine est

tout a fait possible Celus qui erroit tout savoir sur la nicotine et le une certaine ressemblance entre les cigarettes substances peuvent s'ajouter à celles déjà condensat se trouve pourtant encore loin de dites "légères" et les marques à bouts filtres indiquées. fumée contient des milliers de substances en en CO et NO de la eiganette "légère" John alors qu'en ce moment, il ne reçoit qu'un lèger partie nocres voire même plus de 10 000. Player King Size se situent dans le "groupe de aperçu.

Nos connaissances se sont améliorées en ce qui modore Il bloque les hémoglobines et diminue ainsi l'approvisionnement en oxygène

jour) provoquent une saturation des hémoglobines en ovyde de carbone atteignant transporter Une telle déficience d'oxygène dans le sang avec une concentration en CO de 10% revient à une perte d'environ un demi-litre de sang1

Lorsqu'on fume par intermittence. l'hémo-

globine-CO se dissout après environ quatre heures, c-à-d qu'elle est resoulée - mass seulement à moitié Les gros fumeurs n'ont même pas cette chance. Conséquence déficience constante en oxygène pour le coeur et le cerveau, d'où un ralentissement des réactions Ce manque d'oxygène s'avère surtout dangereux pour les personnes attentes d'un infarctus du myocarde ou de légers troubles cardiaques ou circulatoires, quiconque continue alors de fumer et absorbe encore plus de CO, expose sa vie au danger. Il est aussi question d'une influence du CO dans l'angine pectorale et dans les transformations

Afin de déterminer le taux de CO dans la fumée de agarette, on a établi un projet DINune vieille requête de la fondation "Warentest" L'Office de la Santé fédéral a entrepns des recherches spéciales sur le composé cyclique du CO L'ovyde de carbone occupe en effet de Quatre marques seulement offrent une réduc-

artériellés et vasculaires du coeur

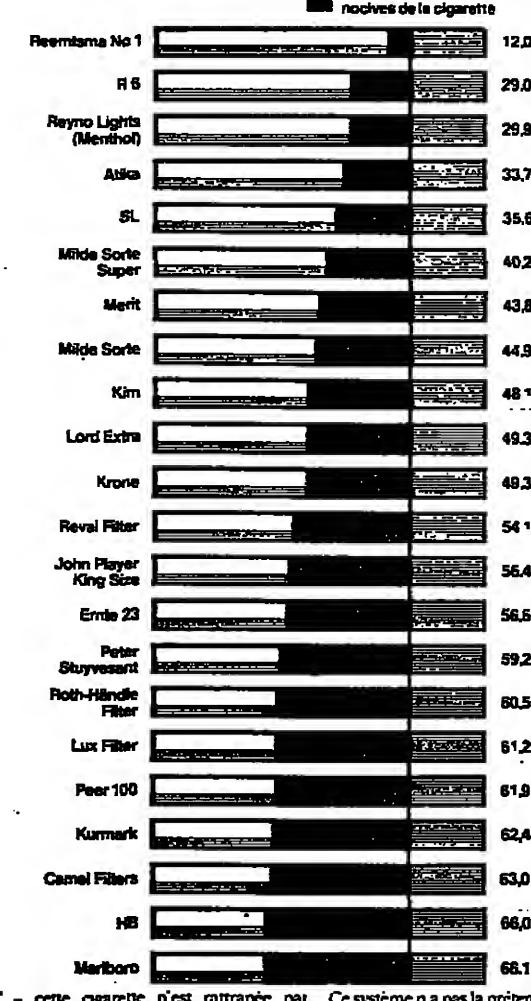
Nos connaissances concernant les consequéventuellement le cancer du poumon et ils chronique, maladie typique des lumeurs

NO et NO2 résultent toujours d'un processus de combustion. NO passe pour une substance relativement moffensive Mais en combination avec l'oxygène, il se transforme pourtant en un muqueuses et les voies respiratoires pro-

carbone et en oxyde nitraque des différentes 100

Index des substances nocives de cigarettes à bouts filtres normales et légères

= index des substances



tête" - cette agarette n'est rattrapée par Ce système n'a pas la prétention de fournir des aucune marque ordinaire à bouts filtres En données quantitatives ("Chaque organette revanche, la Ernte 23, cigarette à bouts filtres coute cinq minutes de la vie"), mais il prend différence en NO est même considerable

plus en plus l'esprit du législateur Bonn tion importante de chaque valeur des subumposera certainement dans un avenir proche stances nocives testées - goudrons, nicotine l'indication de cette valeur sur les paquets de CO et NO-il s'agit d'Atika, de SL, de Reyno Lights Menthol, de R6 et surtout de Reemisma No1

de cigarette sur la santé restent encore limitées cent plus que d'autres de diminuer le contenu (29,0), Reyno Lights Menthol (29,9) et On soupçonne les NO/NO2 de favoriser en substances nocives. En outre, tous les Recmisma No 1 (12,0!) constituent l'arrière fabricants ne semblent pas maitriser l'analyse garde "légère". La cagarette "légère" la plus pourraient aussi contribuer à la bronchite de ces substances. Mais le choix des tabacs ne forte John Player King Size (56.4), se trouve noulièrement filtrable, resp la perforation noctvité de la Reval Filter est inféneur à celui subtile du papier: ainsi, les substances nocives de la John Player King Size du groupe des gaz unitant, le NO2, qui agit dans les peuvent s'échapper avant de parvenir dans la "légères" cavité buccale et les noumons

fondes. Des recherches ont montre, après Le contenu en nicotine et en goudrons est dilution avec le reste de l'air dans les poumons, undiqué sur la bande du paquet. Le fumeur des concentrations de l'ordre de 5 p.p.m - doit il connaître les valeurs en NO et CO3 exactement la valeur maximale autorisée au Nous pensons que non Trop de chiffres lieu de travail Les conséquences, de par la déconcertent De plus, il est à cramère que le contraction (des voies respiratoires) duc à nombre des substances nocives analysées dans l'action du gaz pritant, la résistance augmente la fumée s'actrossent à l'avenu et qu'auss, la dans les voies respiratoires (déjà à partir d'env. surface du paquet ne suffise plus pour recevoir Une étude des 22 marques permet de 1,6p.p.m.) - la respiration est rendue plus toutes ces données. C'est pourquoi nous confirmer en général les valeurs indiquées. Les difficile Pour des personnes bien portantes, recommandons l'introduction d'un index des différences existantes ne présentent pas de c'est encore tolérable - mais pour les malades substances nocives comme nous le présentons

niconne Une différence de 0,6 mg pour le Nos mesures des contenus en oxyde de valeur réaliste; la valeur maximale a été fixée à marques de cigarettes montrent également.

Le système s'adapte à volonté D'autres

toute la vente sur les agarenes. En effet, la normales - exceptions mises à part. Les taux 🔳 Le fomeur peut s'informer rapidement,

bée de toxiques et la toxicité

De plus, un tel index prévient tout fabricant de réduire une substance receive et d'augmenter la dose d'une autre. Une méthode différente et plus globale n'est pas encore pour demair

Malboro occupe dans notre échelle une place record avec 66,1 points, survie de HB (66 0) et ences d'l'oxyde nitrique contenu dans la fumée. Il est probable que quelques marques s'effor de Camel Filters (63.0). Les cigarettes R6 également constituent pas le seul critère, il faut aussi dans le même groupe que les agarettes à bouts prendre en considération la composition du filtres dites "normales" comme la Ernte 25 filtre, l'utilisation de papier à cigalette par (56,6) et la Peter Stuyvesant (59.2). L'index de

Tabagisme renforce par faim de nicotine?

Les substances polluantes contenues dans une agarette ne teprésentent pourtant qu'un facteur parmi d'autres qui nuisent à la santé, il

la consommation journalière

■ Chaque quantité est indiquée d'après une ■ l'âge du débutant-fumeut

■ ja durée du tabagisme la profondeur de l'inhalation

Mesurée d'après l'index et la cigarette Maiboro, la Recisma No I, par exemple, ne conuent qu'un canquième de la substance nocive (indiquée). Dans ce cas et dans celui d'autres cuerentes "légères". Il s'ensuit une charge son niveau de meotine habituel

La réduction de la teneur en nicotine des cigarettes légères est souvent plus importante que celle en goudrons. Si le lumeur essue d'apaser 53 "fam de menune" par un tabamsme reniorce il peut alors absorber encore plus de goudrons que dans le passe Pour cette raison, des adversaires achames du tabansme ont déjà conscillé de ne pas reduire de facon violente la consommation de

Les médecus appellent ce phenomene "l'effet de compensation" les lumeurs chroniques Des marques 'mi-fortes' ont en revanche consomment plus de cigarettes legeres pour connu un succes sensible l'une d'elle en par couvrir leur beson mital en nicoture. Il est tienher s'apprete à conquent le marche avec la pourtant à douter de l'effet vraument obtenu promisse de procurer liberte et aventure Les faits sont contradictoires le nombre des quoique l'acquisition de queiques pourcen tumeurs de agareties en RFA est reste con lages soient chose peu aiser stant l'est estime à environ 18 millions. Alors. Qu'elles se disent l'egeres normales ou que pendant les années soixante qui riveau l'iories" il n'existe de toutes façons pas d'issue de la consommation nationaleon produtsait the de secours pour le fumeur destreux de fuir une milliards de cigarettes (taxees et avec une vente desagreable mais profutable la superieure à celle de nos jourst les fumeurs sante Le turneur reduit ses chances de longe

bouts sans filtre et roulées sonmème ont gagne culatoires proviennent aussi du tatagrame du terrain de façon fulgurante. Les cigarettes à fous les ans on dénombre ainsi 100 000 per renfermer une teneur superieure en nicoture et 140 000 fumeurs meurent prematurement nucotine 15mg de goudrons Selon des don- de Darmstadt nées de l'industrie de la cigarette les fumeurs. D'après les medectris, il n'existe cependant ent consomme en 1961 13 agarettes en moy- aucune solution untermédiare pour ne pas enne par jour aujourd'him environ 27 Cette fumer L'Organisation mondiale de la Santé a augmentation résulte «clor toujours cette fait de 1980 l'année de l'anti-tabagisme industrie du nombre croissant des travail-

Les scientifiques ont pour constater, fors de leurs recherches sur les agarettes légères que MAdresses des représentants la theone de la compensation avait quelque. Milde Sorte Austra labakwerke Hanselmannstraße chose de viai en so- les personnes testées 12 8000 Munchen 40 - HB Kim Krone, Kurmart "uraient plus et avaient recours de temps en Hamburg 36 Lord Extra Lux Filter Peer 100 St temps à des marques reconnues pour leur M Brinkmann AG Neuer Junglemanes 18 2000 nocivite Un changement du contenu en Hamburg 36 - Mariboro Merit-Philip Morris GmbH nicoline de la marque testee de 1 (img mod | Fallstraße 40 8000 München 70 - Attica, Ernte 23 that is consommation globale d'environ 15% Hade, Ré H e y en e Reentsma Partirage 5°

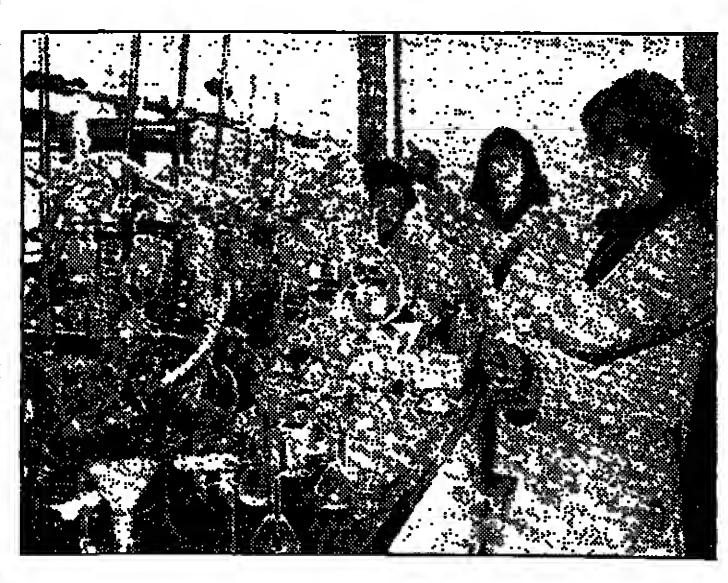
réduite pour l'organisme – à la condition de ne. On la aussi constaté que le marché des pas tumer plus pour autant tentation toutefois digarettes "legeres" a dù subir une regression souvent très grande. En effet le fumeur durant les deux dernières années Certes, les chronique essaiera éventuellement d'attendre differentes marques des "legeres" comme Lord Extra. Ro et Krone ont acquis une place solide dans le groupe de tête de ce marché ardu neanmoins le nombre de oignrettes legeres vendues a dans l'ensemble reculé uk 28% en 1976 a 24,5% en 1979

Aucure solution intermédiaire: fumer ou ne pas fumer

teneur en goudrons et en nicoune tien tabagisme est et sera toujours un fleau pour la d'aujourd'hui en "grilleni" presque 40 mil site (I ne s'agit pas toujours d'un cancer du pournon pourtant tres frequent chez les Outre les agarettes legeres les seches" à fumeurs. Des maladies cardiaques et cu bouts sans filtre et a tabac brun peuvent sonnes attentes d'invalidate precoct es en goudrons différente 1 7mg par eigarette de chiffre correspondant au nombre d'habitants

Un effort vers un chemm meillem devrart peut-être poindre déjà l'année prochaine qui Cependant il ne faut pas oublier les change verrait les paquets de cigarenes munis d'un ments survenus au sein des groupes de avertissement Apres des années de pourpat fumeurs et dans teur comportement tahagi- ters entre industrie et différents ministères à que des inspirations profondes pourraient. Bonn on deviait tout de même aboutir a une anéantir les avantages possibles des organettes mise en garde générale sur les paquets de vrameni lègeres. Les femmes fument organettes Plusieurs textes constituent matient beaucoup plus qu'autrefois et les jeunes de la discussion. L'un s'énonce comme sur plus en plus tôt les médecus ont déjà remar- 1: Office de la Sante fédéral averut que le que des fumeurs constants parmi les seunes de la bagisme est nuisible à la santé un autre propose "Fumer peut nuire a votre santé"

La profondeur de l'inhalation augmentair 2000 Hamburg 51 - Camel John Player Rayno P J Revnolds Tobacco GmbH Güllichnlatz 7 5000 Köll-



Nous avons testé pour vous

Cigarettes à bouts filtres normales Cigarettes à bouts filtres légères Résultats par marque 2.85 2.85 2.85 2.85 2.85 3,- 3,- 2.85 2.85 2.85 Prix par paquet de 20 en Diar 83.5 84 83 84 100 84 84 84 Longueur en min donnée en mg/cig. 12,8 12,8 13,9 14,7 12,4 13,2 13,4 13,6 12,0 10.9 mesoré en mg/cig. 0,8 0,7***) 0.8 0,5 0,8 0,9 0.7 donnée en ma/cia. 0.38 0.52 0.66 0.59 0.56 0.52 0.59 0.32 0.38 0.09 0.42 0.37 mesurée en mg/cig. 7,0 12,3 9,2 8,8 10,3 8,9 8,4 8,8 5,3 2,3 5,0 7,3 Oxyde do carbone (CO) en mi/cig. 710 460 825 670 545 840 580 550 440 540 775 480 720 550 700 500 635 355 310 480 590 33,7 56,4 48,1 49,3 49,3 43,8 44,9 40,2 29,0 12,0 29,9 35,6 63,0 56,6 66,0 62,4 61,2 66,1 61,9 59,2 54,1 60,5 index des substances nocives De vidiabres la commerce et non de distributeurs automateures "D'abrés représentant débuts 1.1.1980 avec 7mg de condensat et 0,4mg de nicoline, valeurs automateures eur la bande du paquet

וון שוייבי יבי הביביביים ייבי ייבי ייבי הפיביבי פייבי ייביים של הייביבי מביביבי מביביבים מביביביבים מביביבים מב

Le test: douze marques importantes de ogarettes à l'aussi détermine les taux d'oxydes de carbone et nitmarque Achat lin 1979 d'après DIN 10 246 partie 1 d'une part, les valeurs des substances nouves dans vinct points de vente choiss au hasard dans la d'une organette théonquement non-torque à 0 et

Outre les ordéres exposés dans le tableau, quel- pour draque substance nouve à savoir condensat. ques valeurs ont été testées à des fins de mesures micotine, oxyde de carbone et oxyde nitique. A purement techniques longuer et d'amètre des l'aide de cet index, on peut se renseigner sur la ogarettes, longueur du littre, poids moyen du tabac, oigarette recherchée et connaître sa valeur de toxdu papier et du filtre, résistance à l'inhalation, teneur cté - seion les quatre substances noches - par en eau du tabac ainsi que perméabilité à l'air du l'apportaux autres ogarettes papier a cigarene. Pour le prillage, on a utilisé une . Un jugement sur la quaîté du test na pas été rendu machine turnigene RM/20CS

Nous ne nous sommes pas contentés de véniler la la samé leneur en condensat et en nicotine; nous avons

bouts fitres dires "legéres" et dix dites "normales" nous Nous avons etabli un undex à partir des valvendues en République lédérale d'Allemagne et a eurs mesurées. Cet index est un système relatif par Berin-Ouest 820 ogarettes ont été achetées par points allant de 0 à 100 et qui s'obtient en fixant.

dans la miesure où le tabagisme, par définition, muit à

WHA World Health Associates

Copyright Stiffting Warentest

at emp

L'État détiendra 51 % du capital de la Caisse d'équipement aux Petites et Moyennes Entreprises

et à long terme aux petites et (le Monde du 2 juin 1979), L'objectif était de coordonner et de simplifier les différents circuits de financement coexistant dans ce secteur pour faciliter leur accès aux P.M.E., dont les moyens administratifs sont souvent re-

confiée à l'automne dernier à M. Delacour, président de la Société générale alsacienne de Banqua, filiale de la Société gnrale. Après de longues et difficiles ngociations sous l'égide du directeur du Trésor, M. Haberer, il a été décidée de financer trois organismes : un quatrième le Crédit coopératif, initialement prévu dans le schéma, en a été exclu du fait de sa spoificité.

Le plus important des trois établissements financiers concerné est la Caisse nationale des marchés de l'Etat. Créé en 1936 pour faciliter le financement de marchés de l'Etat et des collectivités publiques en fournissant un aval, cet organisme a progressivement développe l'octroi de crédits à moyen et long terme aux P.M.E. en accordant également son avai aux dossiers présentés par les sociétés de caution mutuelles (S.C.M.) dans le cadre du fameux article 8 de la Ioi de 1936 : cette dernière activité est devenue prépondérante avec plus de 35 milliards de francs d'en cours de crédit. Les deux activités de la caisse sont intégrées dans le nouvel organisme, à l'exception de la procédure des financements spéciaux sa lettre d'agrément, en voie d'extinction, qui est attribuée à la Caisse des dépôts, et de la délivrance de crédits à moyen terme sentant les trois organismes fu-

aux entreprises publiques, qui soinnés. Un conseil de surveillance sera « banalisée », c'est-à-dire présidé, pour trois ans, par transférée aux réseaux bancaires. M. Bernasconl, président de la Ensuite vient la Caisse centrale Confédération des P.M.E., comde Crédit hôtelier, commercial et portera douze membres, dont six industriel, fondée en 1923 par les au titre des P.M.E.

Banques populaires, qui détien
Le statut des personnels n'est nent 85,5 % de son capital. Voué initialement au financement de l'hôtellerie, cet établissement a étendu son concours à l'ensemble des P.M.E., se procurant ses ressources par des emprunts sur le marché financier, comme le Crédit national et le Crédit foncier,

avec, le cas échéant, des bonifi-

cations, procédure étendue ces

dernières années à la baisse des

Le troisième établissement concerné est leGroupement interprofessionnel des P.M.E., émane de la Confédération des P.M.R. et dirigé par M. Porsin, dont est beaucoup

Au terme de ce regroupement, qui deviendra effectif le 1º janvier 1981, l'Etat détiendra 51 % du Crédit d'équipement, les banques populaires se voyant attribuer 36 %, dont elles pourraient céder en partie à des sociétés de cautionnement mutuel. et la Confédération des PME., 2,6 %, sans oublier les Sociétés de développement régional (S.D.R.) %, et la Caisse du bâtiment Les banques inscrites, banque nationale pour les deux tiers, et banques privées (Crédit du Nord, C.I.C., C.C.F.), pour le solde, recevront 6, 37 %, dans l'immediat, en remunération des 86 millions de francs apportés au capital, qui atteindra 350 millions de francs, l'actif net du nouvel

de francs. La direction du C.E.P.M.R. sera assurée par un directoire de quatre membres, un président, M. Roger Pujol, actuellement l'un des deux directeurs du Crédit national, et trois membres repré-

organisme s'élevant à 1,4 milliard

pas encore fixé, du fait de la disparité des régimes existants (fonction publique et profession bancaire, sans compter les statuts spéciaux), mais, assure M. Monory, le régime le plus favorable sera choisi, et il ne sera procedé à aucun licenciement en dépit d'une certaine plethore des effectifs. Sur le plan géographique le nouvel organisme disposera des quinze délégations régionales du Crédit hôtelier et de cinq agences de la Calsse des marchés, dont quatre seront vraisemblablement

fusionnées. Quant au régime du cautionnement mutuel qui s'applique à deux réseaux, celui rattache à la Caisse des marchés au titre de l'article 8 de la loi de 1934, et celui rattaché aux Banques populaires au titre de la loi de 1917, d'importance pratiquement égale, il ne sera pas modifie dans l'immediat, bien que le rapport de M. Sarrazin, secrétaire général de la Caisse des marchés, ait proposé quelques réformes.

AUTOMOBILE

La pénétration japonaise sur le

marché mondial de l'automobile, per-

ceptible ces derniers mols, est aujour-

d'hul confirmée par les statistiques

du premier semestre 1980. Le Japon

aurait produit pendant cette période

5,48 millions de voltures particulières,

camions et autobus, alors que la

production des Etats-Unis n'auralt été

que de 4.27 millons. Selon les indus-

triels nippons, leur production totale

aurait ainsi augmenté de 18,1 % par

rapport au premier semestre 1979.

aiors que celle des. Etats-Unis a

Les deux plus grands constructeurs

laponals. Toyota et Nissan, ont

annoncé, le 15 juillet, à Tokyo, qu'ils

avaient enregistré en juin des records

tant à la production qu'à l'exporta-

tion. Entre janvier et juin 1980,

Toyota a exporté 908 000 véhicules,

contre 744 000 au coura des six mois

précédents. Ses ventes ont augmenté

de 84,1 % au Proche-Orient, de

PENDANT LE PREMIER SEMESTRE 1980

L'industrie japonaise a conforté sa place

de numéro un mondial

Les difficultés de la sidérurgie

vieilli. Il est fondé principalement sur un système de prix minima obligatoires fixés pour un nombre limité

Une réduction de la production

Les prix minima ont été supprimés pour les ronds à béton et les laminés marchands; ils n'existent plus que pour les coils (larges bandes à chaud), mais leur niveau ne correspond plus aux conditions du marché et, en fait, its ne cjuent plus aucun rôle. La commision le constatant propose donc de supprimer les prix minima pour les colls. La vrai levier de régulation du marché aujourd'hui, ce sont les quantités.

Actuellement, les industriels souscrivent sur une base voiontaire. contractuelle ,à des quotas de livrai- ETRANGER son; en d'autres termes, ils s'engagent à planifier les quantités qu'ils mettent sur le marché. Ces quotas de livraison sont fixés pour

Europe, Les exportations de Nissan

ont progressé gichalement de 42.5 %.

Depuis le début de l'année, les

deux sociétés ont exporté 1,2 million

de véhicules vers les Etats-Unis, soit

le quart du marché américain. Nissen.

grace notamment à ses Datsun.

avant accru ses ventes sur le marché

américain de 63,7 % et Toyota de

relativement préservé de l'invasion

automobile japonaise. Il reste que la

cote d'alerte semble d'ores et détà

atteinte dans certains pays. Ainsi, aux

Pays-Bes, alors que les immatricula-

tions ont diminué de 19 % au cours

du premier semestre, les construc-

teurs japonals ont été les seuls à

augmenté ses ventes de 36 %, Mil-

En France, les constructeurs nip-

pons ont vu leur part de marché

croître régulièrement ces demiers

mois au détriment notamment des

autres marques étrangères. En mai.

leur part du marché français aurait

atteint 3,57 %, contre 2,2 % en

mai 1979. On salt que les autorités

françaises ont fixé officiellement

à 3 % le seuil de pénétration au-delà

duquel seraient envisagées diverses

A Tokyo, on ne paraît pas cepen-

dant s'inquiéter outre mesure. Les

dirigeants de Toyota et de Nissan ont

Indiqué clairement le 15 juillet qu'ils

n'avaient pas l'intention de réduire

volontairement leurs exportations.

« actions de représailles ».

atteignant 608 000 véhicules.

pas toujours les disciplines de mises sur le marché auxquelles elles ont souscrit, la Commission estime nécessaire de prendre des mesures supplėmentaires, plus gėnėrales, plus brutales, mais aussi plus faciles à controler. Elle souhaite que les entreprises acceptent une réduction générale de leur production d'acier brut. Une telle formule va sensiblement plus loin que l'actue système des quotas de livraison : ceux-ci, nous l'avons vu, ne portent que sur six produits réglés ; il reste, à côté, une production « libre » qui, pour l'instant, n'est soumise à aucune restriction quantitative. Tel na serait plus le cas si l'engagement demandé aux

s'attend, notamment, à de vives râticences de la part des eidérurgistes silemands. Cette diminution - volontaire - de la production d'acier brut, si elle est décidée, aura à peu près inavitablement comem consequence de nouvelles compressions de l'emploi. Il faut donc s'attendre que les syndicats accueillent mal les nouvelles propositions de la commission. A Bruxelies, on fait valoir que la réduction des quantités produites est de toute facon inévitable : le rentorcement des disciplines que l'on préconies, surait su moins l'avantage de permettre que cette réduction s'opère sans chute des prix.

PHILIPPE LEMAITRE.

Aux États-Unis

La production industrielle a baissé pour le cinquième mois consécutif

récession américaine s'est accen-

L'indice de la production indus-152,6 en janvier dernier, un recul de 7,5 % pour le premier se-

pourtant sentir dans l'industrie automobile : la production de juin a été, avec cinq millions neuf cent mille unités, de 7 % supérieure à celle du mois de mai Simultanément les ventes au détail ont enregistré une légère Si le marché européen a été encore hausse de 0,9 %.

Mais la production de camions regressé, en même temps que celle des équipements industriels. Ce qui tendrait à prouver que les entreprises poursuivent la réduc-tion de leurs programmes d'in-vestissement. La production de matériaux de construction a quant échapper au marasme. Honda aurait à elle, chuté de 4,5 % et se situe à un niveau inférieur de subishi de 30 % et Toyots de 10 %. 18,2 % à celui de juin 1979.

l'ordre de 8 à 9 % (en taux amnualisé) entre le 1^{es} avril et le 30 juin, vient d'admettre M. Charles Schultze, conseiller économique de la Maison Poirtant, les prévisions économiques révisées pour l'année que publiera dans les prochains jours la Maison Blanche seront sans doute plus optimistes que celles de maints économistes. Même si On croit savoir, de bonne

Toutefois, les marchés finan-ciers ont bien réagi et la bourse aurait déjà surmonté le pire.

tuée en juin. La production industrielle a reculé pour le cinquième mois consécutif et sa chute de 2,4 %, identique à celle du mois dernier, est la plus forte qu'aient connu les Etats-Unis depuis le mois de janvier 1975. trielle, sur une base 100 en 1967, est ainsi tombé à 141.2 contre

En conséquence, la contraction

Londres. — Deux jours seule-

elles sont plus sombres que les estimations du début de l'année source, qu'elles feront état d'une baisse de 3 % du produit national brut pour l'année — contre celle de 0,6 % prévue en janvier et d'un taux de chômage pouvant atteindre 8,5 %, contre les 7,3 % prévus initialement. Elles indiqueront enfin que, contrairement à l'objectif de la Maison Blanche, le budget 1981 ne pourra être équilirécession, un déficit majeur. Celuici, selon certaines estimations. pourrait atteindre 50 milliards de

new-yorkaise s'est ralliée à l'in-terprétation des experts officiels selon laquelle, en dépit des apparences, l'économie américaine

80,5 % en Asie du Sud-Est, de 55,8 % (1200 heures d'enseignement, 1200 heures en entreprise) en en Amérique du Sud et Centrale, de liaison avec les entreprises et les milieux professionnels, 44.6 % en Afrique et de 29,7 % en débouchant rapidement sur un diplôme et des postes de

CRISE DANS L'HOTELLERIE ET LA RESTAURATION MAIS « BOOM »

TOURISME

DES LOISIRS SPORTIFS

Le bilan du début de la salson touristique est médiocre. Certains accusent le mauvais temps, d'autres y voient une manifestation supplémentaire de la crise (le Monde du 10 juillet). M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, chargé du tourisme, se rangerait plutôt dans la deuxième catégorie. 4 1980 est un point d'inflexion
pour le tourisme international et donc pour le tourisme français. La hausse des prix des carbu-rants va profondément modifier le paysage de cette activité. Elle doit s'adapter à une croissance moindre et à un nouvel état du monde », a-t-il déclaré le

Après avoir écouté les interventions des professionnels du tourisme, invités par l'Association professionnelle des journalistes du tourisme, M. Jean-Pierre Soisson s'est délibérément éloigné des problème de l'heure (baisse de 20 % à 30 % de l'activité des agences de voyage, de la fréquentation des hôtels et restaurants), pour s'attacher à décrire les adapations nécessaires à la nouvell conjoncture des années 1980.

16 juillet.

« Nous assistons à une modification du comportement des ménages, les Français prennent leurs vacances de jaçon fractionnée. Ils sont partis beaucoup plus nombreux cet hiver, et, donc, le temps de loistrs s'intègre de plus en plus au temps de travail. La baisse de fréquentation dans l'hôtellerie et la restauration doit d'autre part être rapprochée de l'augmentation de plus de 50 % des loisirs sportifs (tennis, planche à volle, etc.). Les résultats de la saison montreront certainement que les stations qui ont su s'adapter à cette situation auront des résultats tout à fait satisfaiNouvelles difficultés peur Chrysler

Le plan d'alde adopté par la Maison Blanche et le Congrès pour sauver Chrysler de la faillite serat-il suffisant ? Après l'annonce par la firme américaine d'un déficit de 1,017 milliard de dollars pour le premier semestre 1980, déficit supérieur de 146 millions de dollars aux estimations de perte prévues en mal, les observateurs sont redevenus

Un rapport fédéral officiel estime que Chrysler ne pourra pas survivre dans le cadre des aides déjà prévues. et qu'il lui faudra prendre des mesures draconiennes pour réduire ses coûts. Le rapport évoque certaines de ces mesures qui devraient notamment permettre à Chrysler d'obtenir d'autres sources de finance-

L'Etat fédéral sera-t-il en mesure de s'engager davantege dans le sauvetage de l'entréprise? Le président Carter s'est lui-même déplacé à Detroit, où il a promis de venir en aide aux constructeurs, notamment en assoupilssant les règlements gouvernamentaux sur les gaz d'échappement dont la mise en application coûte una petite fortune aux fabricants. Mals la situation politique a evolué, et la montée des républicains et de leur candidat à la Malson Blanche, M. Reagan, peu favorable aux mesures de soutien, rend l'action de l'administration Carter plus dif-

EN GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement ouvre une brèche dans le monopole des postes

De notre correspondant

ment après l'annonce de la « dénationalisation » de quatre sociétés contrôlées par la compagnie des chemins de fer britanniques (le Monde du 16 juillet), le gouvernement de Mme That-cher s'est une nouvelle fois lancé à l'assaut de la citadelle du secteur public. Sir Keith Joseph, ministre de l'industrie, a annoncé, mercredi 16 juillet, aux Com-munes, qu'il présenterait, lors de la prochaine session parlemen-taire, un projet de loi visant à retirer au Post Office (P.O.) une partie de son monopole, vieux de trois cents ans. Aux termes de la nouvelle loi, les messageries pri-vées seront autorisées à prendre en charge le courrier urgent dans certains secteurs, et les sociétés de bienfaisance pourront distribuer leurs propres cartes de Noël. Le ministère envisage également de revenir sur le monopole dans le domaine du courrier publici-taire. Mais îl ne s'agit-là que d'égratignures puisque ,les entreprises privées ne pourront parti-

ciper qu'à 1 ou 2 % du total des activités postales. L'aspect le plus important, et le plus controversé, du projet de Sir Keith Joseph, réside dans la tentative du gouvernement de se donner le pouvoir de supprimer complétement le moncpole du Post. Office dans l'éventualité d'une grève ou d'une détérioration du service. Dans la deuxième de ces hypothèses, le P.O. disposera de six mois pour améliorer son service, faute de quoi le monopole lui sera retiré, et les messageries privées pourront entrer en compétition. Pour Sir Keith Joseph, en effet, le monopole en'est pas un droit mais un privilège » qui doit constamment se justifier de lui-même.

Les déclarations du ministre de l'industrie ont été bien accueillies dans les rangs conservateurs, mais ont déclenché un tonnerre de protestations dans les milleux travaillistes et syndicaux, M. Tom Jackson, secrétaire général du

syndicat des postiers (U.C.W.), a déclaré que « Sir Joseph révoit lorsqu'il pensait pouvoir remplacer cent vingt mille employés d'un coup de chapeau ». M. Jack-son a qualifié le projet gouver-nemental de « charte briseuse de grèves ». Néanmoins, l'U.C.W. relève avec satisfaction que le monopole dans son ensemble n'est pas remis en question Quant à M. Silkin, « ministre » de l'industrie du cabinet fantôme, il voit dans le plan Joseph « une assez bonne charte de pirate». En revanche, les deux associations d'usagers du Post Office espèrent que la brèche que s'apprête à faire Sir Keith Joseph dans le monopole aura pour effet de stimuler 'administration des postes.

Sir Keith Joseph fera prochainement une deuxième déclaration aux Communes pour annoncer une autre privatisation : celle du téléphone. — (Intérim.)

• La progression des revenus en Grande-Bretagne a enregistré en mai un ralentissement. Son taux annuel est retombé à 21,1 % contre 21.3 % en avril. En mai 1979, il n'atteignait encore que 13,5 %. Cet infléchissement semble toutefois du plus à l'effet des réductions d'horaire et des diminutions d'heures supplémentaires qu'à un ralentissement de la croissance des salaires de base. Leur progression a cependant été en mai nettement inférieure à celle du coût de la vie (21,9 %). — (A.F.P.)

 Baisse de la production industrielle au Japon. — La production industrielle an Japon a baisse de 1.2 % en mai par rapport au moins précédent a annoncé le 16 juillet le gouvernement nippon. Cette baisse est due, selon le gouvernement, à une régression de la production dans le secteur alimentaire, du hois de construction, des moteurs Diesel. -(AFP.)

Retour au

THE SES TEVELIDENTS de mitrois

Iber



institut technique du commerce et de la distribution

RECRUTEMENT IMMÉDIAT

DE LA PROMOTION 80-82

L'I.C.D. (Institut technique du Commerce et de la Distribu-

tion) est une école de gestion spécialisée dans un secteur

30 jennes gens et jennes filles, de niveau Bac à Bac + 2,

2 ans de formation technique, organisée en alternance

âgés de 18 ans au moins, seront sélectionnés pour suivre,

L'admission est prioritairement réservée à des jeunes attirés par

le concret, motivés par le commerce et l'animation des surfaces

Renseignements et inscriptions:

I.C.D., 11, rue Viête, 75017 Paris. Tél.: 766,23.80

Etablissement prive d'enseignement à but non lucratif

dynamique et en expansion: la distribution.

responsabilités.

de vente.

seulement pensé billard_ et vous avez pensé plaisir, détente, amitié, tapis vert, prestige, mais vous avez supposé encombrement, accroc, prix

Vous ne saviez pas que PHI-LIPPE MALIGE avait une solution à toutes les questions que vous vous posez et qu'il les a réunies dans une luxuense brochure en couleurs. Dans cette brochure, vous apprendrez que le tapis n'est

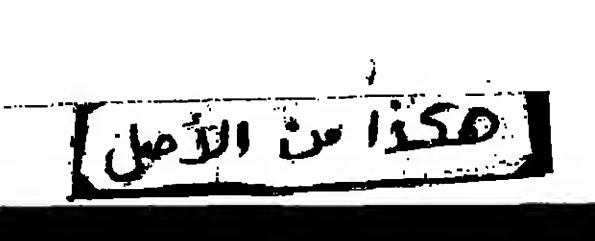
pong, et ne coûte pas le prix que vous imaginez. Vous y trouverez, dans une gammedebillardscontemporains ou traditionnels, le modèle qui s'adapte à votre maison ou à votre appartement. età vos goûts personnels.

Renvoyez vite le bon ci-dessous à PHILIPPE MALIGE 8, rue Jasmin, 75016 PARIS, tel. 524 52 10.

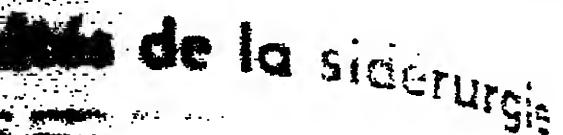
et je souhaite recevoir très rapidement, gratuitement et sans

aucun engagement votre brochure en couleurs.

ADRESSE_







The section . . . provident tiller, og Despuiser, it i de radio distribui in birit and the steer of the care

STREET, STREET, ST. Annual Annual Control of the Control

All Sales and the sales and the sales are

The same of the same

(Suite de la première page.) Quant à l'ERAP, holding dêtenue à 100 % par l'Etat, elle subsistait comme une coquille vide. La note du haut fonctionnaire du ministère des finances charge de préparer le rapprochement (le Monde du 9 mars 1976) parlait d'ailleurs de « survivance, peut être temporaire de l'ERAP ». La nomination de M. Chalan-

don à la tête de l'ERAP le 3 août et de la S.N.E.A. le 5 août couronnaît l'édifice privatisé. N'avait-il pas fallu, pour rendre ce choix possible, modifier en Conseil d'Etat le décret constitutif de l'ERAP pour supprimer la clause exigeant que le président de l'entreprise appartienne à la fonction publique? Rentabiliser le secteur pétrolier et rassurer les actionnaires privés devenaient les maîtres mots. Et lorsque l'ancien banquier du groupe Dassault déclarait que pour lui e l'Etat n'était qu'un actionnaire parmi les autres » — ce qui lui valut ses premiers ennuis publics avec M. Girand — il ne faisait que résumer la mission qui lui avait

été confiée. En 1979, porté par la hausse des prix pétroliers, le groupe s'est retrouvé avec un chiffre d'affaires de 56 milliards de francs et une marge brute d'autofinancement de 14,2 milliards de francs. Un bilan que M. Chalandon ... qui a restructure la SNEA à l'image de ses grands concurrents internationaux — présente non sans fierté. Les actionnaires privés quant à eux ont ratifié cette gestion puisque l'action a presque triplé en 1979.

S. N. E. A. s'est diversifiée dans la chimie de base, la pharmacie, les sources nouvelles et les économies d'énergie qui paraissent le complément logique d'une activité tournée d'abord vers l'exploration, la production et la commercialisation d'hydrocarbures (près de 90 % du chiffre d'affaires en 1979). Et comme Exxon, par

moins les axes retenus rendu public en mai 1980.

3.5 à 4 milliards de dollars (de l'ordre de 15 milliards de francs) - mais l'entreprise répondait aux vœux souvent exprimés par le gouvernement : prendre le contrôle de Kerr McGes c'était en effet s'assurer 3.5 milliards de tonnes de charbon de réserves (alors que les pouvoirs publics poussent les sociétés françaises à prendre position à l'étranger et surtout aux Etats-Unis), 10 % des réserves mondiales d'uranium (quand la France a engagé un très important programme

outre-Atlantique, mais aussi en

En Norvège

Le gouvernement a décidé de mettre fin à la grève des travailleurs du pétrole

De notre correspondante

Oslo. — Un grand nombre des deux mille ouvriers de l' « offshore » dans la zone norvégienne de la mer du Nord ont repris le travall le 17 juillet. Le gouvernement avait décidé la veille de promulguer vendredi une loi créant un bureau d'arbitrage des salaires, dont les décisions seraient sans appel, ce qui contraindra les ouvriers à reprendre le travail. Sur le gisement d'Ekofisk. Cependant, les grévistes n'entendent pas recommencer à travailler avant le 18 juillet, La grève, qui concerne les trois

societés: Philips Petroleum, Elf-Aquitaine et Mobil, aura coûté plus de 3 milliards de couronnes en production brute. Sur cette ___ somme, 1 milliard et demi aurait dû revenir à l'Etat norvégien en Mme Valle, ministre du tra-

vail, a expliqué, mercredi que,

puisque tout indiquait que grève serait d'une très longue durée, les conséquences, pour d'autres secteurs qui dépendent de l'activité pétrolière, ont été jugées trop graves pour que les autorités n'interviennenu pas. Déjà, après deux semaines grève, mille salariés auraient icenclés. De plus, a dit Mme Valle. les pertes économiques et une certaine inquiétude quant au niveau de la sécurité sur les installations, ont amené le gouverne ment à renoncer au principe selon lequel il ne faut toucher au droit de grève que dans des cas

Le gouvernement ne semble pas, en revanche, vouloir interrompre une seconde grève qui paralyse les activités de forage depuis dix jours. Celle-cl est jugée moins importante quant à ses conséquences immédiates.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	4015	DEUX	MD:3	SIX	MOIS
	+ 589	+ 12851	Rep +	00 0ép -	Rep +	De DêD -	Rep +	os 060 -
\$ EU \$ CRIL	4,0386 3,5838	4,8340 3,5880	+ 94 + 25		+ 200 + 65	+ 225 + 105	+ 470 + 185	+ 430 + 260
Yen (160).	1,8460	18490	20	•	- 20		+ 45	.+ 85
DM	2,3220 2,1220	2,3255 2,1250	+ 45 + 25	+ 35	+ 105 + 50	+ 125 + 85	+ 325 + 170	+ 388 + 205
F.S. (100).	14,4830 2,5250	414,4970 2,5290	- 295 + 140	+160	- 340 + 300	- 150 + 325 - 678	- 748 + 795 -2510	280 + 868 2280
L. (1 000).	4,874 0 9,5670	4,8785 9,577 0	— 440 — 390		- 820 - 646	— 545	1090	— 915

TAUX DES EURO-MONNAIES

OM 9 7/16	9 9/16 9 5/16	9 7/16; 9 1/4	9 3/8 8 3/4	87/8
SU 31/8	3 3/8 9	91/8 9 1/16	9 3/16 9 5/16	9 7/1
Torin 10 1/2	10 3/4 10 5/16	10 7/16 10 1/4	10 3/8 10 1/8	10 1/4
.B. (100). L5	16 13.1/2		13 3/4 13	13 1/4
S 21/2			53/8 53/8	5 9/1
_ (1 800). L5	3 5 3/16 17 21	22 21	22 22 1/4	23 1/4
16 1/2	16 3/4 16 3/3	22 21 16 5/8 16	16 1/4 14 1/4	14 1/2
T. Trang. 11 3/4	12 1/4 11 15/16	12 3/16 11 3/4	12 1/4 11 3/4	12 1/4
		ne pratiqués sur		

ÉNERGIE

au libéral-dirigisme

décennies. La micro-électronique

exemple, Elf-Aquitaine estime devoir être présente dans les secteurs d'où viendron' les bouleversements des deux prochaines et les blo-techniques. Ce sont du groupe Prospective 1990-1999 de la société dont le rapport a été Le mimétisme vis-à-vis des « majors » est si grand que c'est

avec des méthodes de multinationale qu'Elf - Aquitaine a tenté un « take over » — une OPA sur la société américaine Kerr McGee. Certes le poisson était gros — il aurait fellu débourser nucléaire), du pétrole et du gaz

mer du Nord et dans le golfe, une capacité de raffinage aux Etats-Unis, de la chimie et une flotte non négligeable de plates-formes

M. Chalandon voyait en outre dans cette opération le moyen d'assurer la relève de Lacq comme base financière de l'entreprise. Tout le monde le sait c'est sur le sol américain que les pétroliers gagnent le plus d'argent. Au ministère de l'industrie -

où l'on a obtenu que l'OPA soit bloquée par Matignon in extremis, — on affirme aujourd'hui n'être pas hostile par principe à une implantation plus forte de aura pourtant quelques rires jaunes rue de Grenelle et à Matignon si Kerr McGee est.finalement rachetée, comme cela en Deminex ou par Tenneco, Quant à l'image « privée » de la S.N.E.A., elle en a pris un sacré coup. On en veut pour preuve les titres d'un hebdomadaire tel que The Economist, qui, après le rachat par Eif-Aquitaine la semaine passée des actifs chimiques de base de Rhône - Poulenc, écrit que le secteur chimique français est a nationalisé ».

Revirement

Tout se passe en effet comme si, après avoir forgé un groupe chargé de rivaliser avec les « majors » de l'industrie petrolière, le gouvernement reprochait à Elf-Aquitaine de se conduire comme ses grandes « sœurs ». Quelle autre signification donner à la lettre de M. Barre, le 9 juin. pour réclamer une réorganisation du groupe on à ce conseil restreint tenu à l'Elysée au cours duquel faillit être décidé le démantèlement de la S.N.E.A. On se contentera finalement d' « individualiser la gestion des diverses branches d'activité du grouper, comme le demande le premier ministre. Mais pourquoi le rappel que «la strategie d'ensemble ne peut tout que les pouvoirs publics ont tout fait pour vider l'ERAP de sa

Ce n'est pas que M. Chalandon ait failli à sa mission (même si on peut lui reprocher les investissements financiers dans Locatel ou Watermann de sa filiale Elf-Gabon) - comme le répète trop complaisamment M. Giraud, mais plutôt que la mission a changé avec l'arrivée d'hommes nouveaux à la tête de la politique énergetique. Il serait cruel de rappeler la

présentation divergente à quelques heures d'intervalle - à la fin du mois d'août 1978 — des nouvelles dispositions de la politique pétrolière française par un ministre de l'industrie, M. Giraud, haut fonctionnaire naturellement porté à l'interventionnisme, et par son homologue de l'économie, M. Monory, alors chantre du libéralisme retrouvé. L'annonce par ce dernier de la libération pour le 1st janvier 1980 des prix des produits pétroliers encore fixés administrativement — essence, supercarburant, fuel domestique, gazole - apparaît aujourd'hui comme le point culminant de la libéralisa-

tion du secteur. Quelques mois plus tard, les craintes des pays industrialisés pour leur approvisionnement pétroliers après la révolution iranienne sont venues souligner l'importance pour les pouvoirs publics de maîtriser ce secteur vital Dėja les libėraux, tel M. Mentré, avaient été écartes, et

la délégation générale de l'énergie autrefois rattachée au premier ministre, était redevenue une simple direction du ministère de l'industrie. Quant à la libération des prix des produits pétroliers, elle était reportée - aux calendes grecques? — pour cause d'aya-

Choisir

Sous prétexte de ne pas faire d'Elf-Aquitaine eun IRI fran-. çais », il ne fait guère de doute que M. Girand entend utiliser ce groupe comme l'un des bras séculiers de sa politique énergétique. S. N. E. A. outre - Atlantique, au D'autant que, après avoir fixé des contraire : mais on ajoute que les objectifs ambitieux de réduction pouvoirs publics manquaient d'in- de la dépendance pétrolière du formation sur cette OPA. Il y pays à l'horizon 1990 (le Monde du 11 juin), il va bien falloir se donner les moyens de les atteindre La commission du VIII. Plan ne laisse guère l'espoir d'y parprend le chemin, par l'allemande venir par le simple jeu du marchė. D'où la volonté prêtée au ministre de l'industrie de coiffer la S.N.E.A. par un chomme lui ». M. Besse, actuel président de la Cogema, qui serait place à la tête de l'ERAP des le 3 août.

> Tout cela apparafirait «cohérent » et provoquerait une pleine adhésion si, dans le même temps, une partie du gouvernement ne continuait d'insister sur la libéralisation, si les textes - tant ceux qui ont préside à la création de la SNEA que ceux qui ont modifié certaines dispositions de la loi de 1928 n'étaient d'essence libérale et s'il n'était prévu, dans la lettre même de M. Barre à M. Chalandon. «de procéder à une large dissusion des titres dans le public »; ce qui suppose bien sûr de rassurer les actionnaires, donc de faire de la rentabilité l'un des critères principaux de société, etc.

Losqu'il était à la tête du Crédit lyonnais, il y a quelques années. M. Bloch-Lainé affirmatt que les dirigeants des entreprises publiques n'avaient jamais su ce que l'Etat attendait d'eux : faire des bénéfices, favoriser le progrès naturellement relever que du pré- social ou permettre la réalisation sident de l'ERAP », alors même du Plan. Il est particulièrement significatif que M. Barre — après avoir proféré de vagues principes — ait demandé à M. Chalandon de lui dire ce qu'il entendait faire. N'est-ce pas dans l'autre sens que les choses devraient se passer?

Pris dans les contradictions

d'une doctrine libérale et de pratiques interventionnistes, le gouvernement peut craindre l'énorme masse financière mise à la disposition de la S.N.E.A. L'Elysée qui tranchera dans les jours qui viennent, sur les hommes comme sur les structures, devra pourtant tenir compte de deux faits. Pour être un geant à l'échelle française. le groupe n'en est pas moins six fois plus petit qu'Exxon, cinq fois plus que la Shell dans un secteur où les investissements sont de plus en plus lourds et la concurrence vive : d'autre part le « remède » qui consisterait à coiffer un libéral par un dirigiste pourrait être pire que le mal et signifierait la poursuite de la valse hésitation entre libéralisme et interventionnisme. Mieux vaudrait sans doute alors redéfinir la mission de la S.N.E.A. et choisir les hommes en conséquence. Quitte à révoquer M. Chalandon de la présidence d'Elf-Aquitaine - malgré un mandat qui court jusqu'en 1983 — s'il apparaît qu'il n'est pas l'homme des nouvelles missions. A hésiter entre les deux systèmes, on risque de perdre la logique de l'un et de l'autre.

BRUNO DETHOMAS.

SOCIAL

Les négociations sur l'aménagement du temps de travail reprendront en septembre après des contacts officieux déclare M. André Bergeron après son entrevue à Matignon

du temps de travail reprendront des les premières semaines de septembre, à affirme M. Bergeron en quittant le pre-mier ministre, le 16 juillet au soir. Un consensus en vue de cette récuverture s'était déjà dégagé des déclarations respectives des syndicats et du patronat. Cependant, les propos du secrétaire général de Force ouvrière, après une heure trente d'entretien avec M. Barre, confirment nettement, comme ce dernier l'avait dit le l junier, que le gouvernement ne se substituere pas aux négocia-

Le premier ministre pourrait-il. du moins, inviter le CNPF, à abaisser le niveau de ses exigences ? Il ne l'a pas dit à M. Bergeron. Mais ce dernier a précisé que la nouvelle négociation « sera inévitablement précédée de contacts officieux. Pour ma part, a-t-il ajouté, fai bien l'intention d'en avoir. La position du gouvernement ne nous interesse pas : à l'heure actuelle, c'est celle des patrons qui nous préoccupe. » Quant à fixer une date limite au dialogue, le syndicaliste estime qu'il n'y a pas lieu de le faire.

Les exigences de F.O.

« Nous pensons qu'il est difficile de résoudre le problème de la durée du travail par voie législative, a dit M. Bergeron, La voie contractuelle est la seule méthode susceptible de faire avancer le sujet, étant donnée la diversité des situations d'un secteur à l'autre. Mais le patronat dott metire de l'eau dans son vin. »

Le syndicaliste a énuméré les raisons pour lesquelles les militants avaient repoussé le projet d'accord. Ce qui constitue donc les positions de départ de F.O. lors de la reprise des discussions,

— Le décompte annuel de la durée du travail remettant en cause les garanties antérieurement obtenues il faut en obtenir d'autres permettant aux salariés et à leurs représentants de connaître, de contrôler et de faire respecter l'horaire effectif de quarante ou de trente-neuf heures les « acquis » concernant les temps de repos, de casse-croûte, etc., doivent être preservés: - Le projet est insuffisant en

ce qui concerne la surveillance du respect de la durée maximale du travail des femmes, le maintien et l'interdiction du travai de nuit, le travail des jeunes et l'amplitude de la journée de travail: Le mécanisme du repos

Les négociations sur l'aména- supplémentaire doit davantage conduire à la cinquième semaine de congé payé. Celle-ci doit être attribuée, dans les mêmes conditions, légales ou conventionnelles que le congé payé principal. quelle que soit l'importance des

— Les jours supplémentaires de congé pour ancienneté, voire pour fêtes locales ou patronales, doivent être maintenus. Le système de décompte par contingent des heures supplémentaires doit être simple et précis pour éviter que jeu, et pour qu'il ne pisse modifier ses options en fonction de son seul vouloir.

Pour ce faire, les salariés doivent pouvoir connaître leur position exacte, périodiquement, et l'inspecteur du travail doit pouvoir faire les vérifications néces-

Les horaires spéciaux de fin de semaine reposent le principe du travail le dimanche : la question devrait être renvoyée au niveau des branches. L'application d'horaires de ce type devrait recueillir un avis favorable préalable des organisations syndicales et professionnelles concernées. En tout état de cause, le commerce doit etre exclu.

L'exclusion de l'accord des professions regroupant des emplois dits contraignants, comme la sidérurgie ou ceux où de nombreuses heures supplémentaires sont effectuées, comme les transports, est difficile à admettre. Enfin, le calendrier d'application de l'accord est trop long.

Une aide aux chômeurs avant épuisé leurs droits

La délégation F.O. avait demandé audience au premier ministre peu de temps après avoir tenu son congrès, asin de hui en faire connaître les revendications. M. Barre. a dit M. Bergeron, 2 donné des assurances sur les points suivants :

a création d'une aide pour les chômeurs qui ont épuisé leurs droits et qui, ne retrouvant pas de travail, sont totalement sans ressources

 droit aux allocations de chômage pour les agents de l'Etat et des collectivités locales qui perdent leur emploi (la mesure serait prise d'ici septembre)

 accélération du paiement des travaux exécutés pour le compte de l'Etat et des collectivités

 discussions d'une convention collective du nucléaire.

Nombreux licenciements dans des usines du Nord

Un certain nombre de licenclements provoquent une montée des tensions sociales dans le Nord.
Ainsi, à Gravelines, une cinquantaine de salarlés — sur les quageot ont occupé, le mercre di fre cent quarante qu'employaient les Cartonneries mécaniques du pour protester contre le chômage Nord — ont occupé, à partir du mercredi 16 juillet les locaux de leur usine, fermée le 15 juillet. A Landrecies, après le dépôt de billan de la société Minifix (cinq cent trente-cinq salariés répartis dans quatorze magasins à grande surface du bassin de la Sambre), deux cent trente et un employée deux cent trente et un employée deux cent trente et un employés deux cent trente et un employés protestent contre leur prochain licenciement. Aux Fliés de Four-mies — sept cent soixante sala-riés, dans quatre usines du Nord, une usine de l'Aisne et un bureau parisien — la suppression de cent vingt et un emplois vient d'être annoncée, dont soixante-huit mises en préretraite. A Marcq-en-Barœul, dans la banlieue lilloise, soixante licenciements, sur un effectif de cent soixante salariés, vont être opérès à la fabrique de chaussures Lannoy.

chaussures Lannoy. D'autre part, une centaine de

établissements Dupré (textiles), à technique qui doit toucher prochainement leur établissement.

en javeur des chômeurs non indemnisés. — Le groupe communiste à l'Assemblée nationale vient de déposer une proposition de loi visant à créer « une allocation sociale » destinée à certaines catégories de chômeurs qui ne touchent plus d'indemnités. M. Dominique Frelaut, député (P.C.) des Hauts-de-Seine, qui s'est entretenu de cette question avec le ministre du travail M. Matteoli estime que « chaque mois dix mille à treixe mille hommes et semmes se retrouvent sans aucune ressources » et qu'à partir du 1° janvier 1981 ils seront frap-pés une nouvelle fois par la loi du 28 décembre 1979.

• Proposition de loi du P.C.



La cité de transit pour immigrés de Gennevilliers va enfin disparaître

51, route Principale du Port, à Gennevilliers (Hauts-del'enfer . — va enfin dispajours derniers, des familles d'immigrés qui continuaient d'habiter ce ghetto. Pour celles-ci, qui ont été relogées H.L.M., c'est l'épilogue de plusieurs années de luttes soutenues par la municipalité. les syndicats, les partis de ganche et diverses organisations de défense des travailleurs étrangers.

Installée il y a quinze ans pour satisfaire les besoins de maind'œuvre des entreprises de la région, cette cité, comme celle de la rue André-Doucet à Nanterre, était le honte du département. Coincée entre le port, la voie ferrée et l'autoroute A-Sé, elle avait été bâtie sur d'anciens marais, loin de tout commerce et de tout moyen de transport. Les conditions de cette implantation — à l'origine prévue pour neuf ans avaient suscité l'opposition des organisations syndicales, politi-ques et culturelles de Gennevilliers, tandis que la mairie refusait le permis de construire (1).

Depuis parfois une quinzaine d'années, deux cents familles, totalisant cinq cents enfants, survivaient là dans des baraques pré-fabriquées, mai entretenues, par la société Cetrafa (2), une asso-ciation « bénévole », chargée par la préfecture de la gestion de la cité. Toutes les protestations res-tant sans effet, aussi bien auprès de cet organisme que du préfet, les habitants avaient décidé, en mai 1976, d'entamer une grève des loyers, avec l'appui de la municipalité, des élus de gauche et d'un comité de défense composé des organisations locales C.G.T., C.F.D.T., SNI, SGEN, P.C.F.,

(1) Le municipalité de Gennevillier comprend, outre le maire (P.C.), 27 conseillers communistes, 4 socialistes et 4 sans parti (union de la gauche).

(2)Cetrafa : Centres de transit familiaux, association dont le siège est situé 10, rue Bouquet-de-Long-champs à Paris (16-).

le racisme et pour l'amitie entre les peuples et de l'Amicale des Algériens en Europe. On lettr promit alors que la cité disparaîtrait en juillet 1977, mais rien ne se produisit..., sauf deux assignations en justice — celles des délégués des habitants — par la Cetrafa.

pression de l'opinion publique alertée par les comités de défense des cités, la préfecture a cédé. Il restait encore, cette année, une dizaine de familles dans le Triangle de l'enfer > : elles viennent d'être réparties dans des pavillons et des H.L.M., en diverses localités du département, notamment à Asnières, Bois-Colombes, Courbevole, Rueil, et l'une d'entre elles à Gennevilliers même. Cette mesure fait droit, semble-t-il, à la revendication des municipalités de gauche du département excédées du refus des villes voisines de partager avec le « banliere revenue à la communicipalités de partager avec la « banlieue rouge » les respon-sabilités et les charges que repré-sente l'accueil des familles nombreuses. Tout porte à croire que des solutions similaires pourraient intervenir dans le cas de deux autres cités de transit gérées par la Cetrafa — celles du 9, route Principale du Port à Gennevilliers et du 109, rue André-Doucet à Nanterre, où les conditions de vie sont toujours aussi scanda-leuses (le Monde du 31 mai). Dans l'immédiat, l'action du maire de Gennevilliers, M. Lucien Lanternier (P.C.F.), conseiller général des Hauts-de-Seine, a permis d'obtenir certains équipements, ainsi que le rapproche-ment d'une ligne d'autobus de la RATP.

En 1979, la société Cetrafa avait recu du Fonds d'action sociale une importante subvention : elle serait de l'ordre d'environ 3 millions de francs. Le comité de défense des cités se demande comment a été utilisé cet argent et déclare dans un communique que « l'existence de la cité du Port a montré avec clarté la réalité des conditions de logement faites aux immigrés de 1966 à 1980 par les gouvernements successifs ». Quant à la cité Cetrafa de Nanterre, elle a fait l'objet,

experts ont été désignés, l'autre pour exeminer la comptabilité de la Cetrafa, notamment tous documents justificatifs concernant les a acomptes prestation » demandés chaque mois aux locataires - J. B.

Les suppressions d'emplois dans la capitale

VILLE SANS PRODUCTION NI PRODUCTEURS »

assure la C.G.T.

a Livré à la spéculation joncière et immobilière, Paris devient une ville sans production ni producteurs >, assure la C.G.T., qui a rappelé, mercredi 16 juillet devant la presse, que l'on avait enregistré, au cours des six dernières années (de fin 1973 à fin 1979), un solde négatif de cent soixantedix mille emplois dans le seul sec-teur privé. Durant les quatre pre-miers mois de 1980, la centrale de la rue La Fayette a recensé trois mille sept cents emplois supprimés dans cinquante-huit entreprises parisiennes exerçant notamment leur activité dans le bâtiment, la métallurgie, l'impri-merie, l'alimentation, le textile et l'habillement.

Selon la C.G.T., les activités tertiaires ne colmatent plus les pertes du secteur secondaire depuis 1975 et les effectifs de la fonction publique et des entre-prises nationalisées n'augmentent plus dans la capitale. La centrale ouvrière, qui rejette la responsabilité de la situation sur le maire de Paris et sur les pouvoirs publics et qui accuse au passage la C.F.D.T. d'avoir facilité cette évolution en encourageant les décentralisations, estime que le fait de tabler sur le seul artisanat pour créer des emplois et compenser les réductions d'emle 26 juin dernier, d'une ordon- | plois industriels est une « leurre ».

La valeur du point des retraites proportionnelles augmente de 12 %

exploitants sera majorée à compter du 1= juillet. La valeur du point augmente de 12 %; la préfaitaire. Avec la prochaine aug-mentation du point de la retraite proportionnelle de 6,10 %, prévue pour le 1= janvier 1981, ces retraites auront augmenté d'environ 20 % pour l'année écoulée. La revalorisation des retraites

la loi d'orientation agricole, par souci d'équité sociale mais aussi pour inciter les exploitants âgés à quitter la terre et libérer des exploitation, permettant ainsi

d'installer de jeunes agriculteurs. La mesure d'augmentation, prise en vertu du premier décret d'application de la loi d'orientaencore atteint la parité avec celles du régime général. Pour y parveprogressive de points gratuits. Et, à partir du 1 janvier 1981, les coefficients appliqués aux salaries seront adoptes dans ce régime

Les dépenses atteintes à retraite proportionnelle représentent 11 % du BAPSA (Budget annexe des prestations sociale satisfaits, exceptés ceux qui, avec commission de l'agriculture comme indispensables de rééquilibrer les dépenses de l'Etat, les subventions au budget social de l'agriculture empêchant d'accroi-tr: les crédits productifs.



Assemblée ordinaire des actionnaires pour l'approbation du bilan clôturé au 31 décembre 1979

Résultats de 1979

		19/9	<u> 1970</u>	Accroiss.
tonnes de brut disponible	millions	42,9	37,7	13,8%
m ³ gaz naturel produit en Italie	milliards	12,3	12,0	2%
		Millions o	ie U.S. \$	
Chiffre d'affaires		7.184	3.950	81,8%
Investissements effectués au cour	s de l'année	345	280	23,2%
Amortissements		338	302	11,9%
Total des investissements		1.064	910	16,9%
Bénéfice net	ì	144	87	65,5%

L'Assemblée ordinaire des actionnaires de l'AGIP S.p.A., convoquée à Rome le 14 Mai 1980 présidée par M. Enzo Barbaglia, a approuvé le rapport du Conseil d'Administration, le bilan et le compte de pertes et profits relatifs à l'exercice clôturé au 31 décembre 1979.

L'Assemblée ordinaire des actionnaires arapprouvé à l'unanimité la situation patrimoniale et le compte de pertes et profits, vérifiés par le Collège des Commissaires aux Comptes, clôturés au 31 décembre 1979, ainsi que le rapport du Conseil d'Administra-tion et a décidé de répartir le bénéfice de l'exercice de la façon suivante:

(millions)

en tant que dividende de L. 660 aux actionnaires pour chacune des 166.000 actions ordinaires d'une valeur de L 2.500 chacune

la réserve légale, soit 5% du bénéfice net

à reporter à nouveau

Résultats consolidés de l'AGIP et des sociétés contrôlées en Italie et à l'étranger:

produits pétroliers raffinés: 41,5 millions de tonnes produits pétroliers vendus: 43,1 millions de tonnes chiffre d'affaires: U.S. \$ 18.656 millions investissements de l'année: U.S. \$ 1.025 millions amortissements: U.S. \$ 1.057 millions

L'AGIP opère dans 45 pays situés dans les cinq continents, à travers 25 sociétés contrôlées et 32 sociétés paritaires, dans les secteurs de la recherche et de la production de pétrole, de gaz, d'uranium, de charbon ainsi que dans les secteurs des ressources renouvelables, de la conservation de l'énergie, du raffinage et de la distribution de produits pétroliers.

ACTIF .	U.S. \$	millions
Actifs divers: Caisse et banques	83	
Crédits commerciaux et divers Stocks	1,503 503	2.089
immobilisation et crédits financiers: Participations	540	
Financements à des tiers, à des sociétés contrôlées et apparentées	775	1.315
Investissements: Immobilisations corporelles	992	
immobilisations corporelles en coun et avances pour investissements		1.070
Engagements	•	4.474 470 4.944
PASSIF		
Passifs divers: Dettes commerciales et diverses	4 202	
Banques Sangues	1.393 54	1.447
Dettes financières Provision pour amortissement		1.385
et autres provisions Capital et réserves	516	955
Réserve légale et autres réserves	27	543
Bénéfice net de l'exercice		144
T		4.474
Engagements		470

Blian su 31,12.1979

La conversion Lires/dollars a été effectuée selon le taux officiel de charge en vigueur au 31 décembre 1979 (1 dollar = 604 lires)

CODETEL

De l'allocution prononcée par M. Jacques Caplain, président, au cours de l'assemblée ordinaire du 21 mai 1920 (voir notre daté 28 mai 1980), on retiendra les passages suivante :

e...Certains actionnaires ne comprenent pas que le résultat de l'exercice ne suive pas la même évolution que celle du chiffre d'affaires de la société... Les P.T.T. ayant souhaité étaler dans le temps le poids du financement de leurs investissements, les loyers sont très fortement progressifs. Dans ces loyers figure une part d'amortissement égulement progressive, alors que la part correspondant aux intérets jonant sus un capital progressivement amorti est elle-même en diminution. Il n'est donc pas étonnant que les loyers aux de location simple, mais il n'est que de location simple, mais il n'est que partiellement protégé contre l'éro-augmentent moins fort que les seuls amortissements, pour les opérations financées par du capital, qui pose

amortissements.

> ...C'est l'existence même de ces amortissements, pour les opérations financées par du capital, qui pose le problème de leur emploi dans de nouvelles opérations.

MORGAN ET Cie S.A.

engagements à moyen terme. D'autre part, la société a participé au cours des cinq premiers mois de l'année au placement de vingt-trois émissions obligataires. Le capacité de placement de tels emprimts auprès de la clientèle de la société, tant française qu'étrangère, s'est développés de manière très sutis-

pour le remplacer, M. Jean de Demandoix-Dedons qui, au sein du bureau de Paris de Morgan Guaranty Trust Company of New York, assure la direction de la division regroupant le département de gestion de porte-feuille et celui chargé de la clientèle

Enfin, le conseil a désigné M. Geor-

amortissements, pour les opérations financées par du capital, qui pose le problème de leur emploi dans de nouvelles opérations.

Nous nous préoccupons de réserver d'abord aux P.T.T. l'essentiel de nos emploit, mais les besoins mêmes des P.T.T. à financer par les sociétés de financement ont plutôt tendance à diminuer. C'est la raison pour le quelle, depuis 1978, nous nous sommes préoccupés de diversifier progressivement d'o p é t a t i 0 n s de sisson des sisson des constitué soit par des immeubles en piene propriété, soit par des immeubles commercianx a s z n r e généralement une certaine protection du capital contrer l'évolon monétaire, notamment grâce cux plusqu'en estissements. Le revenu du capital mainten du pouvoir d'achat du capital investi du capital investi la investi du serialise de constitué un des capital membles induites par ces investisaments. Le revenu du capital conter l'escape de diversification, pour lesquelles nous essayons de praiquer un des crédit ball, compte tenu des avantages et des inconvêntents imhérents de contents induites par ces investissements. Le revenu du capital investi du comptal investi du compt

MORGAN ET Cie S.A.

Le consell de surveillance réuni le 23 juin 1980 à pris connaissance du report du directoire sur les opérations de la société depuis le début de l'exercice.

Comme prévu, l'émission obligataire à la quelle la société a procédé à la fin de l'année dernière à parmis une progression très importante des crédits en francais accordés à des entreprises de premier plan.

Le montant total des en-cours da crédits à la clientèle et des ouvertures de crédits confirmés en francs et en devises est passé de 126 millions au 3 juin 1980. La société s'attachers au cours des prochains mois à poursuivre le développement de ses engagements à moyen terme. partie de la protection affectée au patrimoine qui, de ce fait, diminus en france constants.

» Il y aurait lieu de tenir compte de cette situation dans l'appréciation que fait le marché boursier du titre de notre société.

tant française qu'étrangère, s'est développés de manière très satis-faisante.

M. Alain Golaz, appelé à prendre la direction générale de J.P. Morgan (Suisse) S.A. à Genève, 2 été amené à présenter sa démission de membre du directoire.

Le conseil de surveillance a nommé, pour le rempiacer, M. Jean de Demandoix-Dedons qui, au sein du bureau de Paris de Morgan Guaranty

de notre société.

3 Dès la fin de 1879, nous avons enqué, avec l'administration des pourcire de nouveaux contrats de financement d'équipement de télé-communications. Les engagements, a'ils sont retenus, porteront sur fonds propres de remploi de la société et 350 millions couverts par des emprunts. des emprunts,

nous poursuivons parallèlement notre recherche d'opérations immobilières. Depuis le début de l'année, trois nouvesux contrais concernant des immembles en pleine propriété ont été conclus portant le montant de trois concernant de trois conclus portant le montant de trois conclus portant de trois conclus de trois concl ges Boyer en qualité de vice-président de nos engagements à plus de du conseil de-surveillance.

LIS DE PARIS .

16 NALIT

4.944

AND THE STATE OF T

The Property of the Control of the C

..... A care and a

المعالم بكار المعالم ا

* ****



LES N	IARCHÉS F	INANCIERS	YALBURS Cours priodd.	December VALEURS	Cours Decaier prácád. cours	YALEURS Coers Derzier précéd. coers	VALEURS Cours précèd. Cours
Efficiemeni Un calme plat a continué de régner mercredi à la Bourse de Paris. Le manque d'affaires, plus marqué encore que la veille, a, cette fois, très légèrement pesé sur la tendance. Sensble dès l'ouverture, l'effritement de s cours s'est poursuivi en cours de séance et, en clôture, l'indicateur instantané enregistrait uns légère baisse de 0.1 % environ. Plus significative encore de l'engourdissement qui parait s'être emparé de la Bourse depuis sa réouverture après le long weekend du 14 juillet, a été l'étroite évolution des valeurs françaises de part et d'autre de leurs niveaux précédents. Peu, et même très peu, s'en sont vraiment écarlées, une quinzaine à la baisse, notamment Paris-France (—49%), S.A.T. (—32%), Lyonnaise des Eaux (—32%), et un nombre égal à la hausse, à savoir Saint-Louis (+1,2%), Chargeurs Réunis (+1,9%), Avions Marcel Dassault (+1,7%), T.R.T. (+1,7%) et Creusot-Loire (+1,6%), Ailleurs, dans la très grande majorité des cas les variations de cours se sont mesurées par fractions. Ni la réduction du déficit commercial en juin ni la légère baisse du chômage le même mois n'ont eu le moindre effet sur le marché. L'on peut même se demarché. L'on peut même se demarché les pareisions assez pessimistes de la Banque de France en ont eu un. Un professionnel résumait la situation : « Les carnets de cours irvestisseur, jugenst les pours irvestisseur, jugenst les cours irvestisseur, jugenst les po	Après la hausse récente, les industrielles sont plus calmes et irrégulères jeudi matin au Stock Exchange. Les fonds d'Etat sont stables et seules les mines d'or poursuivent leur mouvement de hausse. Or (certestere) (Mollers) 638 25 centre 824 75 VALEBES 15/7 16/7 Beecham. 152 163 GETURE COURS 15/7 16/7 Beecham. 364 365 GETURE COURS 15/7 16/7 Beecham. 364 365 GETURE COURS 15/7 16/7 Beecham. 365 368 368 GETURE COURS 15/7 16/7 Beecham. 364 365 425 428 GETURE COURS 16/7 37/8 3/4 GETURE COURS 1/7 37/8 3/4 GETURE COURS 1/7 37/8 3/4 GETURE COURS 1/7 37/7 Beecham. 16/7 17/7 1 deliar (TE FESS) 215 28 218 55	Très irrégulier Le mouvement de hausse a repris mercredi à Wall Street, mais de façon assez désordonnée, l'apparition d'une nouvelle vague de ventes bénéficiaires ayant obligé le marché à se replier après une très sensible avance initiale. Finalement, une partie du terrain perdu a été regagnée et l'indice des industrielles, un moment repassé en dessous de la barre des 900, s'est établi à 904,43 (+ 2,80 points). Au plus haut de la séance, il avait atteint 912,97. Une forte activité a continué de régner et 49,14 millions de titres ont changé de mains contre 60,92 millions. D'après certains spécialistes, les achats effectués par les grands investisseurs continuent ce soutenir le marché. D'autres, cependant, imputent la fermeté des cours aux positions prises à New-York par des opérateurs européens confiants dans la capacité de redressement de l'économie américaine. Sur 1901 valeurs traitées, 886 ont monté, dont les mines d'or et les valeurs d'informatique, 635 ont balssé et 380 n'ont pas varié. VALEURS COURS COURS VALEURS COURS COURS 15/7 ALLE COURS 15	Rect	23 50 Radella	19 28 28 217 217 218 50 138 50 138	### A. EURS pricéd. coers F. Magnant	SICAY
### STORY ST	Tatex du marché monétaire Effets privés, du 17/7 2 1/8 % S	Dernier VALEURS Cours Decreter	Porcher	Cartene-Lorraine Betalande S.A. Finaless. Fipp. Cly) Seriand. Gévelot. Gévelot. Grande-Paroisse Fipp. Ripofin-Genret. Rousselot S.A. Soutre Réunies. Synthelabe. Thann et Mull. Seriande. Filès-Fournies. Lainière-Reuhelx. Rousière. M. Chambes. Gén. Maritime. Bés. Gén. Maritime. Cl. T. R.A.M. Traps. et ledestr Hayaie Worms. S.C.A.C. Stemi. Tr. C.I.T.R.A.M. Traps. et ledestr Hayaie Worms. La Bresse. Ferralites C.F.F. Hayas. Lecatel. Lyen-Alemand. La Checatalite Cetatin	82 80 82 50 195 65 65 112 80 112 80 215 307 95 38 95 143 153 38 158 215 38 95 215 38 95 215 38 95 215 38 95 216 38 145 217 58 18 50 48 218 22 58 29 5 218 22 58 29 5 218 38 128 70 218 38 128 70 218 38 138 218 38 138 218 38 138	Prectar Gamble. 280 336 38 Rollings. 336 2. 336 38 Robbies. 368 7. 363 8 363 8 368 7. 363 8 363 8 368 7. 363 8 363 8 368 7. 363 8 363 8 368 7. 363 8 3	Paribas Gestion 256 53 243 94 Plarre Investiss 285 54 276 41 Rothschild-Exp 411 21 332 56 Sécot Mobilière 358 99 342 71 148 86 134 47 155 67 148 61 Sélection-Rend 155 67 148 61 Sélection-Rend 155 67 148 61 141 39 25 199 76 142 11 141 39 25 199 76 142 11 141 39 25 199 76 142 11 141 39 25 199 76 142 11 141 39 25 199 76 142 11 141 39 25 199 76 142 11 141 39 25 199 76 142 11 141 39 25 150 32 224 65 236 32 224 65 236 32 224 65 236 32 224 65 236 32 224 65 236 32 224 65 236 32 224 65 236 32 224 65 2375 11 236 22 246 32 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 246 32 258 31 258 32
152	2358	1286	16 32 32 35 72 85 218 73 65 72 85 72 85 218 228 . 117 80 117 80 127 80 50 144 117 80 141 . 147 20 141 . 147 20 141 . 147 20 141 . 147 20 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 141 . 142 . 142 . 142 . 142 . 143 . 144 . 144 . 144 . 144 . 144 . 144 . 147 . 144 . 147 . 144 . 147 . 1	988 Tâl. Electr 127 — (ebi). Thomson-Br 245 U.L.S 185 U.C.B 185 U.C.B 186 Un. F. Bque 181 Usinur 184 Usinur 184 Usinur 184 Valeo 185 Valeo 186 Valloareo 187 — obl. cony. 188 Valloareo 189 Viniprix 181 Amer. Expr 280 Amex 141 Amer. Expr 281 Amer. Tél 542 Amgald 285 Bayer 178 Buffelsfent 19 Charter 275 Bayer 182 Chase Manh 25 East Kadak 275 East Kadak 275 East Kadak 285 Eriesses 276 Exxon Corp 38 Eriesses 276 Exxon Corp 38 Ford Motor 28 Eriesses 276 Exxon Corp 39 Ford Motor 28 Ford Motor 27 Exxon Corp 39 Ford Motor 27 Exxon Corp 30 Ford Motor 31 Exxon Corp 32 Ford Motor 33 Ford Motor 34 Exxon Corp 35 Ford Motor 36 Ford Motor 37 Devention Motor 38 Exxon Corp 39 Ford Motor 20 Ford Motor 21 Exxon Corp 22 Exxon Corp 23 Ford Motor 24 Exxon Corp 25 Ford Motor 26 Ford Motor 27 Exxon Corp 28 Exxon Corp 29 Ford Motor 20 Ford Motor	219 218 58 21 261 264 5. 26 261 264 5. 36 365 365 36 366 16 156 16 168 16 156 16 168 16 156 16 168 16 16 16 168 164 18 11 38 18 11 38	Cours Sation VALEU 2	8. 85 5. 85 60 25 6. 86 58 78. 287 60 297 50 48 88 68 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 40 50 88 50 88 50 40 50 88 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

ELECTION PRÉSIDENTIELLE « Le chant du cygne de François Mitterrand », par Claude Leacux : « Pour les « burlubarlus par Francis Bois; « Les dés sont pipes ., par Bertrand Fessard de Foucault ; « Etre ou ne pas être... candidat », par François Fouvielle-Alquier.

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT
- La situation en Iran. 4. AMÉRRQUES - ETATS-UNIS : la préparation de l'élection présidentielle.
- 5. DIPLOMATIE - La relance du dialogue Nord-Sud aux Nations paies.
- 5. ASIE 6. AFRIQUE
- ALGÉRIE : la restructuration de l'appareil centrel du F.L.N. B. EUROPE
- ALLEMAGNE FÉDÉRALE : l'afflix des immigrants devient le thème principal da débat pré-électoral.

POLITIQUE

8. Quatre militants gayanais devant la Cour de sûreté de l'Etat. - LIBRES OPINIONS : « Contre l'écologisme politicies », par Odette Thibault, Haroun Tazieff et Heari Laborit.

SOCIÉTÉ

- 9. Le bilan de la Décennie de la femme à la conférence de Copen-
- JUSTICE : l'affaire de Broglie. 10. SCIENCES : les élections qu Centre national de la recherche scientifique. - MÉDECINE : « Une santé publique
- par le docteur Louis Latuillade. - EDUCATION 21. PRESSE : - Le journal anglais l'Observer menacé de disparition :

sons médecins? », libre opiaion

- Les difficultés de la presse espagnole,

CULTURE

- 11. FESTIVALS : Sémiramis à Aix-en-Ртоуелса.
- THEATRE : Copi et Saunders au Lucernaire. - CINÉMA : Charlie Bravo, de
- Cl. Bemard-Aubert. - VARIÉTÉS : Coluche et Gotoiner au Cofé de la Gare.

LE MONDE DES LIVRES

- 13. LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : Giono, un demisiècle d'avance. - Les deux visages de Marcel Jou-
- Rome, les démons et les dieux. 14-15. HISTOIRE RELIGIEUSE : du nouveau sur la « brigandage

da 1919 à 1939. 16-17. Lectures d'été.

18. LES J.O. DE MOSCOU, - Une « vitrine » contestée (III) : « Le — CYCLISME : le Tour de France. Un détenu, bénéficiaire de la grâce présidentielle

SPORTS

JOURS D'ÉTÉ 19-20. « Un voyage en Océanie » par Jean-Claude Guillebaud

Météorologie.

Jeux : Informations - « Services »

ENVIRONNEMENT 24. Le gouvernement se prononcera en septembre sur les propositions du

rapport Micaux sur les animoux. **ÉCONOMIE**

- 26. AFFAIRES : l'Etat déliendra 51 % du capital de la Caisse d'équi- en bénéficier. Les détenus libérés pement aux P.M.E.
- AUTOMOBILE - ETRANGER
- 27. ENERGIE - SOCIAL 28. AGRICULTURE

RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (22 et 23) Carnet (23); Programmes spectacles (12); Mots croisés (19); Bourse (29).

Le numéro du « Monde Le numéro du « Monde »
la gendarmerie.

La discussion a continué en présence de deux représentants de l'ordre, l'adjudant Beseneau, agé de quarante-deux ans, et le reprendre ses activités mardi, représentants de reprendre ses activités mardi,

CDEFG

Le Centre d'études des supports de publicité (C.E.S.P.) vient de publier les résultats de son enquête annuelle par sondage effectuée auprès d'un échantillon de douze mille personnes agées de plus de quinze ans, en France, entre octobre 1979 et mai 1980. L'audience de neuf quotidiens nationaux, de l'ensemble des quotidiens régionaux et de quatre-vingt-quatorze périodiques est ainsi analysée.

Voici, comparés aux deux précédentes années, les résultats de l'enquête pour les quotidiens nationaux :

NOMBRE DE LECTEUR	S (ENQU	P.)	
	1978	1979	1980
Le Monde	1 434 000	1 518 000	1 465 00

	1978	1979	1980
	_	_	-
Le Monde	1 434 000	1 518 000	1 465 000
France-Solt	1 257 900	1 112 800	935 00
Le Parisian libéré	988 000	1 870 008	916 000
L'Equipe	704 000	319 000	842 00
Le Figaro	863 000	362 008	778 004
Le Matin de Paris	308 000	521 008	582 900
L'Humanité	593 000	688 995	438 000
L'Aurore	439 900	493 800	348 004
La Croix	290 000	243 000	298 090
The engage har soudenes n's	nette nou	T PASITOTA	THumanite

pas la rigueur d'un contrôle de et France-Soir. la diffusion. Elle est soumise à Regrettons que la lecture des des aléas statistiques et les comquotidiens régionaux ne soit pas paraisons en pourcentage n'ont définie titre par titre, mais selon aucun sens. Une telle enquête des regroupements par zones publicitaires qui n'ont guere de sens permet d'analyser l'évolution d'un titre sur une longue période ou pour le lecteur. les fortes fluctuations.

Le C.E.S.P. a d'autre part ana-D'après le tableau précédent, la lyse l'audience des magazines, qui presse parisienne aurait en 1979 reste très stable, bien que Parisgiobalement gagne 400 000 lec-Match progresse fortement et teurs. Or cette variation était compte desormais 4 731 000 lecpeu conforme à l'évolution consteurs par semaine. L'Express tatée lors des contrôles de la (2804000) précède le Nouvel diffusion. De même, la perte de Observateur (2 263 000) et le Point 700 000 lecteurs entre 1979 et 1980 (2 168 000). Bien évidemment, ces chiffres ne peuvent pas être comparés à ceux des quotidiens, car On conclura par conséquent que, entre 1978 et 1979, la presse il n'y a pas d'équivalence entre parisienne a globalement perdu 300 000 lecteurs (et non 300 000 les réponses à ces deux questions : « Avez-vous lu hier le Monde? », acheteurs), que seuls deux titres, l'Equipe et le Matin de Paris, ou « Avez-vous lu·la semaine detnière l'Express ? ». Ce sont donc enregistrent une progression stales mensuels qui enregistrent les tistiquement significative, que meilleurs résultats avec un nomle Monde et la Croix sont stables. bre de lecteurs par acheteur variant entre dix et quinze. Télé-Cinq journaux sont en baisse, légère pour le Parisien libéré -7-Jours détient toujours le ruban (alors que les chiffres de diffubleu de la presse française avec sion sont en progression), plus chaque semaine 10 280 000 lecimportante pour le Figuro et très teurs.

La « bonne » affaire Rhône-Poulenc

La cession des actifs « chimie de base - du groupe Rhône-Poulenc à Elf-Aquitaine, annoncée ie 9 juillet, a été une bonne affaire. Pour les deux sociétés. comme le disent les présidents, mais aussi pour les gens s'intéressant aux valeurs mobilières, du moins certains d'entre eux. qui, ayant eu vent de l'opération, ont su acheter les titres Rhône-Poulenc avent qu'elle ne soit officiellement annoncée.

Tout porte à croire qu'ils ont été relativement nombreux. L'évolution du volume des transactions en témolgne, qui est passée d'une dizaine de milliers de titres échangés quotidiennement pendant le mois de juin à plus de cinquante mille pendant la première semaine de juillet.

Bref, Il y a des fultes dont certains ont bénéficié. Faut-il s'en étonner dès lors que les négociations ont duré plus de six mois et que le dossier a pu être consulté par plusieurs dizaines de personnes, tant à l'Elysée que dans l'administration, dans certaines banques et enfin, dans les deux entreprises concernées, sans compter celles qui ont pu en être informées de bouche à oreille.

Mme Giscard d'Estaing figuret-elle parmi ces « heureux » opérateurs? Personne na dément que des actions Rhône-Poulenc aient été achetées pour son compte. A-t-ella passé l'ordre elle-même ou bien est-ce le banquier chargé de gérer son compte de valeurs mobilières qui

La rénnion interministérielle

sur l'avenir de l'Ile-de-France

présidée, le 17 juillet, par M. Va-

être suivie par un déjeuner de

M. Raymond Barre, quatre mem-

bres du gouvernement, deux

fonctionnaires et les bureaux des

deux assemblées régionales (1).

La ganche et les principaux syndicats ouvriers absents de

cette rencontre (le Monde du

17 juillet) ont, par avance, réagit

vivement, en critiquant le prin-

L'Union régionale C.G.T. affirme

qu'à travers la révision du schéma

directeur «il s'agit en fait pour

le gouvernement et le patronat

de poursuivre et d'accélérer le

déclin de la région parisienne. >

La C.F.D.T. demande comment

on peut a développer un schéma

d'intervention s'il n'y a pas un

cipe de telles rencontres.

lery Giscard d'Estaing, devait

travail. Vevaient être réuni au-

en a pris l'initiative? Lorsque l'on sait que la banque supposée gérer le compte serait la banque Lazard, qui figure également sur la liste des banquiers de Rhône-Poulenc, cette hypothèse ne peut le P.-D. G. de Rhône-Poulenc affirme n'avoir pas averti ea banque.

On pouvait penser que les aventures boursières de Mme Giscard d'Estaing avaient pris fin pendant l'hiver 1978 avec la revente pour 6 490 F des cinquante-cinq parts qu'elle détenait dans un modeste club d'investissement en valeurs mobilières. A l'évidence, il n'en est

Pour l'houre, cette affaire appelle deux remarques. La première concerne le sort qui est fait dans le domaine de l'information au grand public des épargnants rameutés à grand coup de loi Monory. Una anquête de la commission de Bourse, si elle est décidée, mardi 22 juillet, lors de la réunion hebdomadaire de son collège, démontrera sans doute qu'une nouveile fois seuls les patits porteurs na sont pas « Initiés ». La seconda concerne la latitude qui est laissée aux responsables de ce pays et à leurs proches de procéder à des opérations boursières. L'adoption d'une loi Interdisant de telles pratiques, comme il en existe une aux Etats-Unis. ne se fait-elle pas pressante?

conseiller général du Val-d'Oise

(mod. maj.), un questeur, M. Mi-

chel Elbel, U.D.F., adjoint au

maire de Paris et M. Alain

Grioteray, P.R., maire de Charen-

ton-le-Pont, dans le Val-de-

Pour le comité économique et

landon, secretaire adjoint

l'Union régionale des syndicats chrétiens d'Ile-de-France, Roger

Potin, ancien président de la

chambre de commerce et d'in-dustrie interdépartementale Val-

d'Oise-Yvelines, Roger Courbey, P.-D.G. de la Compagnie pari-

sienne de chauffage urbain,

Mme Jacqueline Beaujeu-Garnier,

professeur à l'université de Paris-I, et le président de la

commission des finances, M. Roger

Belin, président du conseil d'ad-

ministration de la R.A.T.P.

son président, M. Jean-

REMONTÉE DE L'OR

BAISSE BU DOLLAR

En léger raffermissement au début de la semaine, le dollar a fléchi à nouvem mercredi soir 16 fuitlet et jeudi matin 17 juliet sur tous les marchés, revenant, à Paris, de 4.0575 F & 4,0350 F, et à Francfort, du taux d'intérêt aux Etats-Unis et sur le marché de l'eurodollar, en liaison avec la diminution de l'activité économique outre-Atlan-

Hill en Boln if

in the control of parts.

· Les Etalis Umis

suspender!

in the state of

Sur le marché de l'or, le cour de l'once remonte doucement après sa chute des jours précédents, s'élevant à 630 dollars environ contre 624 dollars mercredi, 628 dollars mardi et 589 dollars à la veille du week-end,

« L'HUMANITÉ » ET LE « BOYCOTTAGE SUR LES ONDES » DES 1.0. DE MOSCOU

Evouant < le boycottage sur les ondes » à propos de l'annulation pa Antenne 2 de la retransmission en direct prévue le samedi 19 juillet, l'Humanité renouvelle l'appel lancé le mercredi 16 juillet par le comité de défense des libertés et des droits de l'homme que préside M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., et incite les téléspectateurs àadresser des messages de protestation et des pétitions aux directeurs des chaînes de télévision. Dans un post-scriptum à son éditorial, publié en première page. M. René Andrieu, directeur adjoint de ce quotidien, écrit :

a Ainsi c'est officiel : Antenne 2 a décidé de censurer l'ouverture des Jeux olympiques. Dans un communiqué emberlificaté, la direction de la chaîne expliquait. hier soir, que a cette cérémonle relève beaucoup plus du journal que d'une rencontre sportive ». Décernons-lui une première médaille : celle de la médiocrité. »

● Plus de cent cinavante personnes servient mortes récemment dans une catastrophe aérienne en URSS. - Une catastrophe aérienne aurait fait plus de cent cinquante morts le 7 juillet près d'Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, apprend-on le 16 juillet à Moscou de source informée. Dans son dernier numéro, la Pranda du Kazakhstan fait état de l'accident sans préciser toutefois les circonstances ni le nombre de victimes. L'avion un Tupolev 154 effectuant la liai-Maurice Esnault, directeur des opérations Esso-Saf, les quatre vice-présidents, MM. Henri Chason entre Alma-Ata et ia mer Noire via Kiev (Ukraine) — se serait écrasé sur un village quelques minutes après le décollage. Il aurait en à son bord une colonie d'enfants partant dans les camps de pionniers de la mer Noire. — (A.F.P.)

> ● Grèce : suspension de la grève des mécaniciens navigants de la marine marchande. - La grève des quelque vingt mille mé-caniciens navigants grecs, déclen-chée le 1er juillet (le Monde du 10 juillet) a été suspendue provisoirement le 15 juillet par une décision du tribunal du Pirée.

A LA CHAMBRE D'ACCUSATION La réunion de l'Élysée sur l'avenir de l'Ile-de-France est vivement critiquée par le P.C., la C.G.T. et la C.F.D.T.

Un avis favorable est donné à l'extradition de Mlle Girotto

A PÉRIGUEUX

tue deux gendarmes et son amie

gendarme Lefort, agé de trente- mais ses prochains engagements quatre aus, qui ont cherché à ont été annulés. — (A.F.P.).

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Jean Bertholon, a rendu. mercredi 16 juillet, un arrêt concernant les quatre demandes de l'Etat. autorités italiennes à l'encontre de Mlle Olga Girotto, vingt-trols ans, Mme Orlana Marchionni, vingt-huit ans, et MM. Franco Pinna et Enrico Bianco, agés de vingt-huit ans, tous quatre arrêtés en France le 28 mars et qui ont comparu devant la cour le 2 juillet (le Monde daté 6-7 juillet).

est trop sévère.

Concernant Mile Girotto, la cour a donné un avis favorable en raison, comme l'avait demandé l'avocat général, M. Pierre Guest, de l'accusation retenue de menace de mort avec ordre ou sous condition (1). Mais si le gouvernement devait signer son arrêt d'extradition. Mile Girotto devrait, en principe, répondre d'abord en France de ses liens présumés avec le groupe Action directe. Arrêtée à Paris dans un appartement où

nouveau sur la « brigandage d'Aquilée »; Juifs et catholiques y a de cela phisieurs années, sur un muret, avait menacé des passants qui, ayant ramassé le sac, y avaient trouvé une arme.

Mille quatre cent dix détenus

ont été libérés, les 15 et 16 juillet, après la mesure de grâce prise par M. Valéry Giscard d'Estaing à l'occasion de la fête nationale du 14 juillet (le Monde du 15 juillet). Cette décision, a indiqué, mercredi 16 juillet, le ministère de la tretise concerne les netits dé-

la justice, concerne les petits dé-linquants condamnés à des paines

d'emprisonnement inférieures ou

ou de violences, ne doivent pas

n'avaient plus à subir que quinze

L'un d'eux, Dominique Ayet,

âge de trente ans, a utilisé cette

remise de peine pour commettre, mercredi après-midi à Périgueux

(Dordogne), un triple meurtre. Irrité par l'annonce du remariage

prochain de son ancienne compa-

gne, Mme Bezeling, il s'est rendu, quelques minutes après sa levée

d'écrou à la maison d'arrêt de la

ville, au domicile de son amie pour la faire revenir sur sa décision.

Une vive discussion avait suivie entre les deux personnes. Prise de peur, Mme Bezeling, qui habite la périphérie de Périgueux avec ses trois enfants agés de dix-sept treize et huit ans, a téléphoné à

Les auteurs d'infractions graves

égales à un an.

jours de déétention.

la gendarmerie.

se trouvait 600 kilos d'explosifs. cette ressortissante italienne est, en effet inculpée d'association de makaiteurs par la Cour de sûreté A propos des trois autres Ita-

liens, la chambre d'accusation a décidé de demander un supplement d'information à la justice italienne avant de rendre un arrêt sur le fond. La chambre d'accusation souhaite notamment la communication de deux jugements rendus en Italie concernant un voi qualifié et un voi simple ainsi qu'un trafic de stupéflants. Les trois ressortissants italiens, arrêtés à Toulon, doivent répondre par ailleurs en France de l'attaque à main armée de Condé-sur-l'Escaut qui rapporta

16 millions de francs. Lors de la même audience, la chambre d'accusation a procédé à un interrogatoire d'identité des aspt Italiens arrêtés les 7 et 8 juil-let à Paris et soupconnés d'appartenir au groupe terroriste Prima Linea (le Monde du 10 julilet). Leur procès n'en est qu'au premier stade de la procédure et l'examen des demandes d'extradition présentées par les autorités italiennes a été fixé au

éloigner, en vain, Dominique

Ayet, Brusquement, celui-ci s'est

saisi d'un fusil de chasse chargé

trouvé dans la maison, et a tué

les deux gendarmes. Il a ensuite

poursuivi son ancienne amie sur

le trottoir et l'a visée à son tour,

avant de retourner l'arme contre

sur le coup. Le meurtrier, blessé.

est soigné à l'hôpital de Péri-

gueux, mais ses jours ne sont pas

en danger. Dominique Ayet avait été condamné le 7 décembre 1979

à une peine de huit mois de pri-

son pour vol et détention d'ex-

plosifs. Il avait bénéficié, en plus de la grâce présidentielle, d'une

réduction de peine de trente-sept

jours, mesure normale pour de

● Le malaise du roi Baudouin, hospitalisé le lundi 14 juillet à

la clinique Saint-Luc de Bruxel-les, (le Monde du 16 juillet)

« était dû à un trouble du rythme

telles détentions.

Les trois victimes sont mortes

plan régional». Elle estime aussi que les institutions régionales a sont des chambres de consultation et d'enregistrement ». Le P.C. pour sa part saisit cette occasion pour publier une bro-chure sur le thème « Vivre, tra-vailler et décider en région parisienne ». Dans la préface qu'il consacre à ce texte. M. Georges

Marchais, secrétaire général du P.C. qui est aussi conseiller régional d'Ile-de-France rappelle que dès décembre 1978, il s'était élevé contre «le démantélement industriel», de l'Ile-de-France dont il rend responsable a pouvoir et paironat » et il ajoute: a la région parisienne se trouve en effet aujourd'hui à un tournant. Les luttes se sont développées. Elles ont permis des succès. Elles inquiètent le pouvoir » (1). Pour le conseil régional, son président, M. Michel Giraud, sénateur M. Michel Giraud, sénateur (R.P.R.) du Val-de-Marne, trois vice-présidents, MM. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris, Adolphe

Chauvin, sénateur C.D.S. du Val-

d'Oise, Raymond Lamontagne,

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la farantie

d'un maître tailleur **COSTUMES MESURE**

A partir de 998 F dans un chaix de 3 000 drapories Fabrication traditionnelle ROBES et TAYLLEURS SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme **Boutique Femme**

cardiaque », a indiqué le mercredi 16 juillet un bulletin médical publié par le palais royal. Ce bulletin indique en outre que OUVERT EN AOUT mardi, mercr., jeudi de 19 à 18 h. 27, rue de 4-Septembre, PARIS (Opera) Tél. : 742-78-61

AVANT FERMETURE

MODERN HOUSE

LIQUIDATION

du stock de Vêtements de Qualité pour Hommes JEUDI 17, VENDREDI 18, SAMEDI 19 JUILLET et jours suivants

RABAIS ÉNORMES DERNIERS JOURS!

ouvert tous les jours, de 10 heures à 19 h. 30 autorisation préfectorale loi 30-12-1906

15 Bd Saint-Michel Paris-5°

PRESERVEZ VOTRE DOS FRAGILE avec "PIRFLEX PIRELLI" le sommier à lattes de bois articulé qui soutient particulièrement la colonne vertébrale et procure une relaxation totale. PIRELLI a prévu des matelas en latex spécialement STATUTE concus pour ce genre de sammier. TRES RAPIDE RECOMMANDE PAR LE CORPS MEDICAL DANS TOUTE LA FRANCE Soule adresse de vente : 37 Av. de la République - PARIS XI DISTRIBUTEUR Métro Parmentier Tél: 957.46.35



